



LES NATURALISTES  
DE LA  
HAUTE LESSE

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

# RAPPORT des ACTIVITES

---

# 1985

*17<sup>e</sup> année*

· ON VA DANS LES ETOILES  
ET ON NE SAIT TOUJOURS PAS  
CE QUI SE PASSE SUR LE TALUS  
EN FACE DE CHEZ SOI ...

Jean GIONO



ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

CCP 000-0982523-70

LES BARBOUILLONS  
-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PÉRIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JANVIER 1985

Numéro 92

Édit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

Tél.: 084/38 80 76

### CALENDRIER DES ACTIVITÉS

*N-B.:* Ne soyez pas étonnés devant la maigreur de ce calendrier...  
Le nouveau comité sorti des élections du 26 janvier prochain  
établit au plus tôt son projet d'activités dont vous serez  
informés dès le début de février.

Abréviations : A.G. : Activité Générale    E.O. : Équipe ornithologique  
E.B. : Équipe Botanique    E.A. : Équipe archéologique  
D.N. : Équipe Découverte-Nature

### JANVIER

Samédi 26 : A.G. PROMENADE - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - SOUPER

1. PROMENADE guidée par Baudouin DEMBLON

R-V. : 13.30h, église d'AVE

Conte promenade d'oxygénation avant l'Assemblée Générale annuelle...

2. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE NOTRE A.S.B.L. à 16h, à AVE

Convocation régulière et Ordre du jour dans le n°91 des Barbouillons

3. Après l'Assemblée Générale, possibilité de SOUPER démocratiquement  
sur place.

Ce souper est prévu à 19h.

Les commandes seront prises avant l'Assemblée Générale.

### FÉVRIER

Dimanche 17 : E.O. PROSPECTION ORNITHOLOGIQUE EN LESSE-et-LOMME

R-V. : 8.30h, église de ROCHEFORT

Samedi 24 (Attention au changement de date!)

D.N. PROMENADE ARCHEOLOGIQUE dans le cadre du "Mois de l'Archéologie" organisé par le Musée de Rochefort

R-V.: 9h, Place de HAN/LESSE

A emporter : pique-nique, hottes, lampe de poche...

Sites parcourus : Han-sur-Lesse - Grotte d'Eprave - Tienne del Roch. -  
La Rouge Croix - Les Rochettes - Han - Les Griyons -  
La Cluse du Ry d'Ave - Le Curet - La sortie de -  
Grottes de Hon - Le Musée du Monde souterrain à Han

Observations particulières : Les sites archéologiques de la région de Han-sur-Lesse

## I N F O R M A T I O N S   D I V E R S E S

### RAPPORT DES ACTIVITES 1984

Avec ce N° 92 des Barbouillons, vous êtes maintenant en mesure d'assembler votre Rapport des activités pour 1984. Il vous suffit de classer les comptes rendus, fiches techniques... suivant l'ordre de la Table des matières.

Lors de l'Assemblée Générale, des couvertures seront distribuées ainsi que la traditionnelle page de garde présentant une "pensée" à mettre en tête du volume. Ceux qui ne seraient pas présents à l'Assemblée peuvent obtenir ces feuillets au Secrétariat ou à l'occasion d'une prochaine sortie.

Ceux qui le souhaitent peuvent aussi confier les feuilles de leur rapport (bien classées!) au Secrétaire pour les faire relier gratuitement.

Samedi 26 janvier 1985.

En longues lignes bleues, le ciel s'éroule  
sur le tombeau, sur les collines, la pluie rétroque,  
meurture injustifiée, vicieuse, l'ortie trépassée,  
les pins sylvestres, hors du Cône, font bruit  
d'arbres stériles et froids, au bruit de leurs aiguilles sombres,



ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

CCP 000-0982523-10

LES BARBOUILLONS  
-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

FEVRIER 1985

Numéro 93

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

Tél.: 084/38 80 76

### C A L E N D R I E R D E S A C T I V I T E S

Abréviations : A.G.: Activité Générale    E.O.: Equipe Ornithologique  
E.B.: Equipe Botanique    E.A.: Equipe Archéologique  
D.N.: Equipe Découverte-Nature

#### M A R S

Dimanche 10 : (E.O.) PROSPECTION DE LA VALLEE DU RY D'AVE

R-V.: 8h à la chapelle d'AUFFE

Dimanche 17 : (A.G.) DEBROUSSAILLEMENT DE LA PELOUSE CALCAIRE DU MAUPAS

R-V.: à partir de 9.30h, au MAUPAS (balisage prévu à partir du pont sur la Lesse à BELVAUX : flèches jaunes)

Se munir de gants de travail, de fourches, crocs, râteaux... et de son pique-nique.

Samedi 23 : (E.O.) PROSPECTION DE LA VALLEE DU VACHAUX

R-V.: 8h à l'église de LALOUX

Dimanche 31 : (D.N.) INITIATION A LA GEOLOGIE ENTRE TELLIN ET BELVAUX

R-V.: 9h à l'église de TELLIN

#### A V R I L

Samedi 6 : (A.G.) VISITE GUIDEE DE LA PISCICULTURE DE MIRWART et INITIATION A LA GESTION FORESTIERE

Guide : CL. CRISPIELS, Ing. E. et F. de Libin

R-V.: 10h au Vieux Moulin à MIRWART

Dimanche 7 : (E.B.) INVENTAIRE DES ANEMONES PULSATILLES (matinée)

R-V.: 9.30h à la Cabane Debernardi aux Pêrées de RESTEIGNE

W-E. des 13-14 : **E.O.** 1er WEEK-END DE RECHERCHE (cf. précisions ci-dessous)  
R-V. : 7.30h au Refuge du CYRES à AUFFE

Samedi 20 et Dimanche 11 : JOURNEES WALLONNES DE L'AVIFAUNE  
Maison de la Culture à NAMUR

Dimanche 28 : **E.O.** Sortie aux environs de VONECHE guidée par  
Geneviève et Maurice TICHON  
R-V. : 8h à l'église de VONECHE

## M A I

Samedi 4 : **D.N.** ETUDE DES CHAMPIGNONS ET FLEURS DU PRINTEMPS  
Guide : Arlette GELIN

R-V. : 9h à l'église de JEMELLE

Le soir du même jour : SOUPER DES NATURALISTES avec RETROSPECTIVE DE  
LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION et HOMMAGE DE GRATITUDE AUX ADMINISTRATEURS SORTANTS ;  
Pierre LIMBOURG - Edmond MEURRENS - Paul GELIN

Afin de préparer cette soirée, tous les naturalistes sont invités à inventorier leurs albums et tiroirs afin de retrouver diapos, photos et autres souvenirs des activités réalisées depuis 1968. Bruno MAREE se charge de récolter tous documents en vue de présenter une rétrospective de plus de 16 années de travail et d'amitié. Cette séance et le souper se feront à la salle paroissiale de VILLANCE : des précisions vous seront données dans les prochains Barbouillons.



W-E. des 18-19 : **E.O.** 2e WEEK-END DE RECHERCHE

W-E. des 25-26 : **A.G.** WEEK-END DANS LA VALLEE DE LA SEMOIS

Possibilité de camper - Observation du ciel à l'Observatoire de VIVY -  
Excursion pédestre...

## J U I N

W-E. des 8-9 : **E.O.** 3e WEEK-END DE RECHERCHE

## LES BARBOUILLONS - RAPPORT DES ACTIVITES 1985

Pour nos nouveaux membres, nous croyons utile de signaler que la deuxième partie de notre périodique "Les Barbouillons" est constituée par les comptes rendus des activités du mois précédent. Ainsi, dans ce n° de février, le rapport des activités de janvier constitue un article numéroté de 1 à 10. Cette pagination se continuera le mois prochain avec les comptes rendus des activités de février... En janvier prochain, il sera donc possible de regrouper tous ces comptes rendus en un volume qui constituera le Rapport des Activités 1985. Conservez donc soigneusement tous vos Barbouillons...

Les Barbouillons sont l'oeuvre de tous. Toutes les suggestions, les offres de collaboration (rédaction de comptes rendus, fourniture de renseignements, croquis et documents à reproduire...) seront toujours les bienvenus.

## PROJET DE RECHERCHE ORNITHOLOGIQUE POUR LA SAISON 1985

Un projet de recherche sur l'avifaune nicheuse de Lesse-et-Lomme mijote depuis quelque temps.

Cette année, ça y est, on se décide : le travail se prépare pour le printemps proche.

Les buts principaux de cette recherche sont l'estimation de l'abondance, la distribution des espèces (précisant plus spécialement les effectifs des espèces les plus rares ou les plus menacées) et la description des biotopes fréquentés pendant la nidification en essayant de mettre en évidence les préférences écologiques. Les données des années antérieures pourraient être aussi discutées et comparées.

Le travail final sera l'objet d'une publication (en collaboration AVES - Naturalistes de la Haute-Lesse) qui, tout en étant intéressante pour les ornithologues, pourrait également servir de document de base dans des discussions et actions pour la défense de notre environnement et en particulier de sa flore et de sa faune.

Pratiquement, le territoire comprend une zone de  $\pm$  250 KM<sup>2</sup> que nous prospecterons en deux années : cette année pour les milieux ouverts ; en 86 pour les milieux forestiers. Etant donné la surface du territoire à prospecter et le faible nombre d'ornithologues locaux, nous avons préparé trois W-E (voir calendrier) où seront invités des ornithologues de régions diverses dont le nombre devrait suffire pour effectuer trois passages assez détaillés sur l'ensemble de la zone. En complément, une série de points d'observation choisis, un quadrat en bocage et des recherches particulières des locaux en dehors des W-E, devraient permettre une approche convenable du problème. Un plan de travail précis et une réunion des observateurs seront préparés dès que possible, en mars.

Les personnes intéressées et prêtes à apporter leur collaboration peuvent contacter Marc PAQUAY, avenue de Lonette, 8a - 5430 ROCHEFORT  
Tél. 084/21 40 00 ou 21 16 99

Marc PAQUAY



## LE NOUVEAU COMITE

Les membres qui n'étaient pas présents à l'Assemblée Générale du 26 janvier dernier peuvent prendre connaissance, dans le compte rendu de cette assemblée, de la composition du nouveau conseil d'administration élu pour un an.

Ce conseil d'administration s'est réuni le 17 février dernier à Villance. Voici comment les responsabilités ont été réparties en son sein :

Présidence : Jean-Claude LEBRUN

Vice-présidence : Marc PAQUAY

Trésorerie : Baudouin DEMBLON

Secrétariat : Bruno MAREE

Jusqu'à nouvel ordre, Maurice EVRARD reste chargé des Barbouillons.

## LE MOT DU PRESIDENT

La Haute-Lesse a déjà vu couler tellement d'encre et tout spécialement au travers des Barbouillons que ces quelques gouttes supplémentaires se dilueront bien vite dans le courant de cette rivière qui nous tient tous à coeur. Pierre, Edmond et Paul se sont laissé glisser sur la herge et tous ceux qui étaient présents à l'Assemblée Générale ont bien compris qu'ils ne nous abandonnaient pas.

Certains pourraient se demander quel "méandre" nous allons prendre avec la nouvelle équipe qu'ils ont choisie. Rassurez-vous tous : pas de grand chambardement, pas d'alternance, au contraire, dans la vallée que nos prédécesseurs ont profondément inscrite dans le paysage de nos habitudes, nous avons l'intention de continuer à couler nos activités traditionnelles. Infléchie par les racines de ces grands "aulnes", la Haute-Lesse poursuivra son cours.

Pour tous les membres du nouveau comité, le seul objectif restera : mieux connaître notre belle vallée pour l'admirer davantage et, s'il le faut, la protéger et la défendre comme nos devanciers s'y sont employés.

Jean-Claude LEBRUN

## COTISATIONS 1985

L'Assemblée Générale a décidé de maintenir inchangé le montant des cotisations pour 1985.

Cotisation individuelle : 300fr

familiale : 315fr (1 seul "Barbouillons" envoyé à 1 seule adresse)

étudiant : 225fr

Un formulaire de Virement ou Versement est joint à ce n° des Barbouillons.

Soyez gentils de régler votre cotisation sans attendre de rappel : le Trésorier vous en remercie déjà.

Organisées par la Société d'Etudes Ornithologiques AVES et  
la Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux  
LBPO-CCPO,  
en collaboration avec de nombreuses associations d'étude et  
de protection de la nature :

## LES JOURNEES WALLONNES DE L'AVIFAUNE

MAISON DE LA CULTURE DE NAMUR

20 ET 21 AVRIL 1985.

EXPOSITION, PROJECTIONS (films et diapos),  
PROMENADES GUIDÉES.

### Samedi 20 avril 85.

- Ouverture des stands : de 15 à 22 h 30.
- 15 heures : Inauguration officielle.
- 16 et 17 heures : Promenades guidées.
- 20 heures : Projection de films ornithologiques.

### Dimanche 21 avril 85.

- Ouverture des stands : de 9 à 19 heures.
- 9 h, 10 h, 11 h, 14 h, 15 h, 16 h : Promenades guidées.
- De 10 à 12 h et de 14 à 17 h : Projection de films pour enfants sur le thème de la nature. ( Organisée par le Service de la Culture de la Province de Namur. Entrée . 30 frs)
- Lancer de ballons.
- Ateliers-nichoirs.
- Montages diapos - Jeux concours éducatifs.
- Exposition de peintures d'artistes animaliers.
- Concours de dessins pour enfants patronné par Vers l'Avenir.
- ... et bien d'autres animations.

Entrée gratuite.

Cordiale invitation à tous.

Communiqué de presse

tout savoir sur ...

## LES PLUIES ACIDES

Des lacs dont l'eau est bleue et limpide, mais où toute vie est désormais absente. Des conifères qui brunissent et perdent leurs aiguilles à la cime. Des monuments qui s'érodent anormalement vite ... Voilà quelques symptômes d'une pollution qui fait la une de l'actualité. Elle frappe de façon spectaculaire l'Amérique du Nord et une grande partie de l'Europe (et notre pays).

L'origine de ce mal ? Les pluies acides (ou plus précisément les précipitations acides) dus à un ensemble de polluants de l'air agissant seuls ou en synergie et qui sont émis par les centrales électriques, les industries, la circulation automobile, les chauffages des habitations, etc.

Comme elle l'avait déjà fait précédemment pour d'autres sujets, Education-Environnement a réalisé une synthèse rigoureuse des connaissances actuelles dans ce domaine fort controversé.

Sont successivement envisagés les définitions de base, l'origine et la formation des pluies acides, leurs effets sur les lacs et les forêts et leurs conséquences socio-économiques.

Une large place est aussi consacrée aux moyens à mettre en oeuvre pour combattre ce fléau (par exemple, faut-il ou non chauler la forêt wallonne ?). Pour terminer, l'auteur analyse la législation, la réglementation et les moyens de surveillance en Belgique ainsi que les solutions mises en oeuvre ou proposées au niveau international et européen en particulier. A titre exemplatif, le cheminement laborieux - de deux propositions de directives de la CEE ("plomb dans l'essence" et "gaz d'échappement") a été détaillé.

Enfin, c'est M.E. Sérusiaux qui, au nom d'Inter-environnement Wallonie, tire les conclusions politiques qui s'imposent face à ce problème qui nous concerne tous.

REALISATION : Philippe DESTINAY

GRAPHISME : Jacques BOURS

EDITEUR : EDUCATION - ENVIRONNEMENT ASBL, c/o Département de Botanique de l'Université de Liège. SART TILMAN  
4000 LIEGE (Tél : 041/56 18 57)

PRIX DE VENTE . 125 F.B.

Le dossier "Les pluies acides" (60 pp, 9 figures) peut être obtenu en versant la somme de 125 FB (plus 25 FB de frais de port) au compte n° 340-0571944-70 d'Education-Environnement à Liège. Une facture peut être fournie sur demande. Réduction pour les associations et les librairies. Le dossier est aussi en vente à la Maison Liégeoise de l'Environnement (rue de la Régence, 36 - 4000 Liège) et à la boutique verte des R.N.O.B. (29, rue Vautier - 1040 Bruxelles).

communiqué de presse

Guide  
Opourt

une promenade  
en Pays de  
Salm

Le pays de Salm déploie ses collines boisées et ses profondes vallées au cœur de l'Ardenne. Ce terroir arrosé par l'impétueux Glain auquel vient s'unir le Salm - à Vielsalm - s'enorgueillit d'un passé où son nom rayonna bien au-delà de nos frontières.

Consciente de l'intérêt naturel et culturel de la région et soucieuse de promouvoir un tourisme de qualité, la Fondation Rurale de Wallonie a fait appel, dans le cadre de l'opération de rénovation rurale en cours dans la commune de Vielsalm, aux services d'Education-Environnement ASBL. Cette association mène en effet, depuis 1979, avec le concours des Ministères de la Région wallonne pour l'Eau, l'Environnement et la Vie rurale, de la Communauté française et de l'Emploi et du Travail, une opération d'accueil du public en milieu rural et forestier assortie d'une mise en valeur du patrimoine wallon.

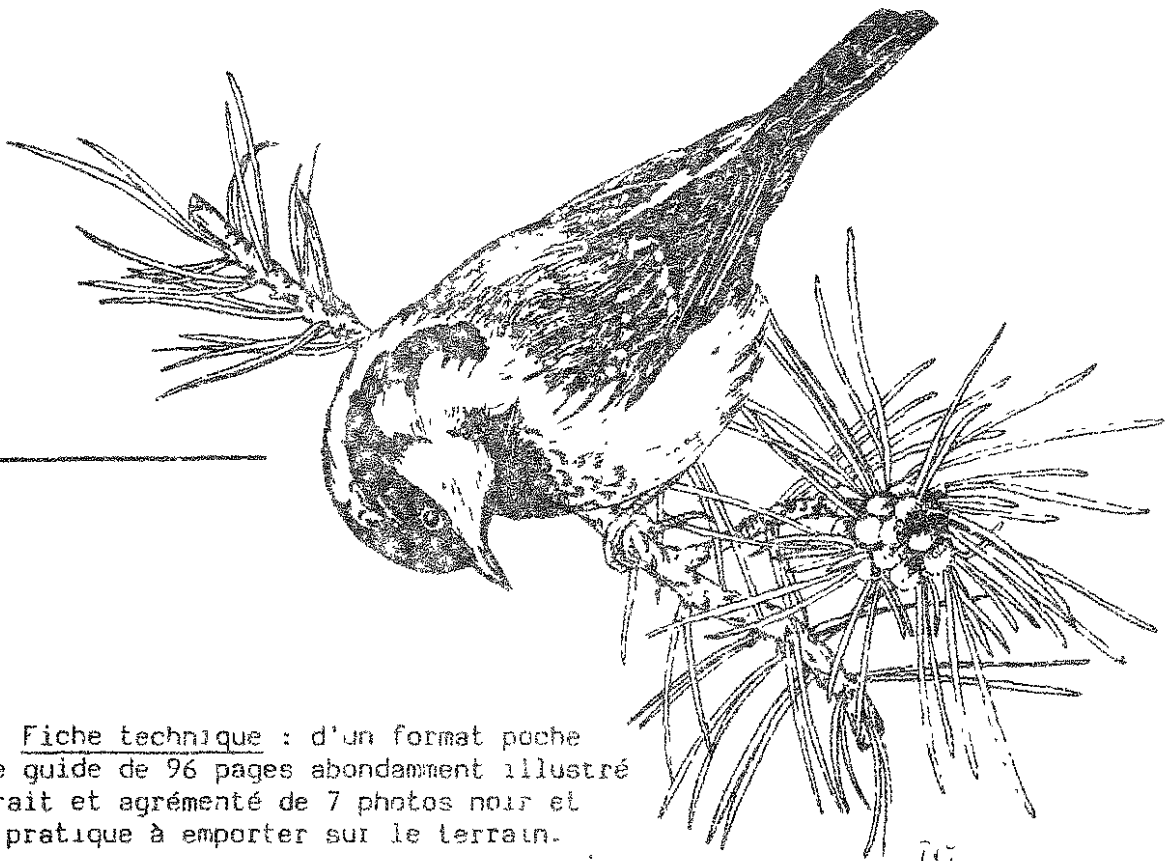
Dans le cadre de cette opération ont déjà été réalisés plusieurs livrets-guide commentant des promenades pédestres.

Le guide de promenade en Pays de Salm est destiné, essentiellement au grand public ; il décrit et commente une agréable randonnée de quelques treize kilomètres ainsi que sa variante courte de neuf kilomètres. Deux cartes (complétant celle du syndicat d'initiative) sont incluses dans le guide ; elles facilitent l'orientation des promeneurs. Centré sur la commune de Vielsalm, le parcours débute à la gare (parking aisé), escalade le Thier des carrières, domine de superbes panoramas sur la région, franchit des forêts de conifères d'âges et d'espèces variés, se perd dans les myrtilles, traverse des coupes forestières, longe de rustiques vallées, croise de pittoresques villages et s'en revient au point de départ.

Au détour d'un sentier forestier, le promeneur découvrira les vestiges d'un site fortifié ayant peut-être servi de refuge aux chercheurs d'or exploitant la Bèche, un petit affluent du Glain que le randonneur curieux découvrira, bordé d'étranges monticules ...

Des notes concernant la flore et la faune des divers milieux traversés alternent avec les explications relatives aux roches rencontrées et à leur utilisation. Le circuit emprunte la route de la pierre à rasoir, les sentiers autrefois fréquentés par les ardousiers, sillonne le pays de la liqueur de myrtilles et du débardage ...

Une halte est possible à l'aire de pique-nique ou So Bècheffa (possibilité de barbecue). Cette délicieuse excursion offre l'occasion idéale pour tenter une approche pratique de la compréhension de la nature et des liens complexes unissant les êtres vivants entre eux et leur milieu. Bonne promenade.



Fiche technique : d'un format poche (20 x 14 cm), ce guide de 96 pages abondamment illustré de dessins au trait et agrémenté de 7 photos noir et blanc, est très pratique à emporter sur le terrain.

Réalisé par G. DE POTIER, N. GERMEAU et G. WEYEMBERGH.

Illustrations et maquette : M. GATELLIER.

L'ouvrage a été supervisé par Ph. LEJEUNE, Professeur d'histoire à l'Athénée de Vielsalm, J. LAMBINON, Professeur à l'Université de Liège et J. FOUARGE, Collaborateur scientifique à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Prix de vente : 150 FB

Points de vente : - Maison Liégeoise de l'Environnement  
rue de la Régence, 36  
4000 LIEGE  
Tél. 041/22.19.63

- Fondation Rurale de Wallonie  
rue Capitaine Lekeux, 16  
6698 GRAND-HALLEUX  
Tél. 080/21.65.12

- Librairie de Vielsalm  
M. Robert Nizet  
rue du Vieux Marché, 4  
6690 VIELSALM

Il peut aussi être obtenu en versant la somme de 150 FB (plus 25 FB de frais de port) au compte bancaire n° 340-0571944-70 d'Education-Environnement asbl - Département de Botanique - Sart-Tilman - 4000 Liège (tél. 041/56.18.57). Une facture peut être obtenue sur demande. Réduction pour les associations et les librairies.



LES BARBOUILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

MARS 1985

Numéro 94

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

### C A L E N D R I E R D E S A C T I V I T E S

Abréviations : A.G.: Activité Générale E.O.: Equipe Ornithologique  
E.B.: Equipe Botanique E.A.: Equipe Archéologique  
D.N.: Equipe Découverte-Nature

#### A V R I L

Dimanche 28 : (E.O.) Sortie aux environs de VONECHE guidée par Geneviève et Maurice TICHON

R-V.: 8h à l'église de VONECHE

#### M A I

Samedi 4 : (D.N.) Etude des CHAMPIGNONS & FLEURS DU PRINTEMPS  
Guide : Arlette GELIN.

R-V.: 9.30h (et non 9h !) à l'église de JEMELLE

(A.G.) Le soir du même jour : SOUPER DES NATURALISTES avec RETROSPECTIVE  
DE LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION  
et HOMMAGE AUX ADMINISTRATEURS SORTANTS : Pierre LIMBOURG,  
Edmond MEURRENS ET Paul GELIN

Un premier appel en vue de rassembler tous documents concernant les premières années de notre A.S.B.L. (photos, diapos, films, croquis...) n'a pas obtenu l'écho espéré. Il n'est pas trop tard : remettez vos "souvenirs" à Bruno MAREE ou à Maurice EVRARD.

Cette séance et le souper se feront à la salle paroissiale de VILLANCE. Voici les précisions attendues :

MENU : Velouté Doria

---  
Jambon et Melon

---  
Pintadeau archiduc

---  
Coupe brésilienne

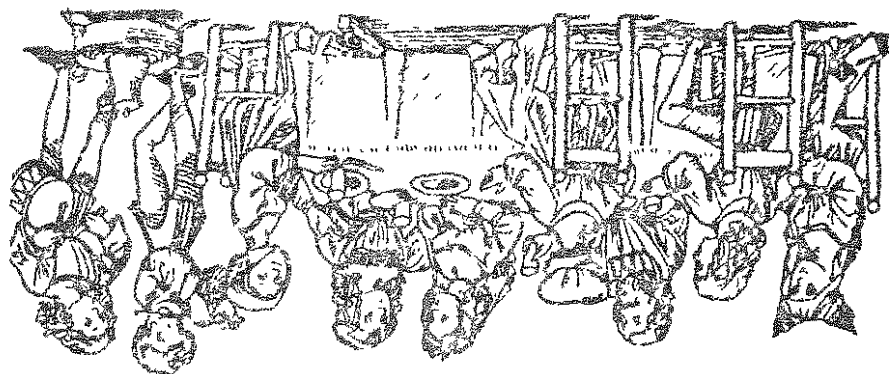
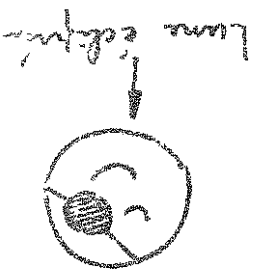
---  
+ Apéritif, Vin, Café

Le tout pour 550F à verser  
avant le 30 avril au CCP n°  
000 - 0982523 - 10 des  
Naturalistes de la Haute-Lesse  
à 6921 CHANLY

Conformément à une tradition solidement établie, il sera procédé au cours du souper à l'ÉCHANGE DES CADEAUX : chacun se présente avec un petit cadeau original, un possible confectionné par ses soins : dessin, photo, sculpture, confiture, un quateron d'œufs de ses poules, un pot de miel de ses arrières, une bouteille de vin de sa vigne, un arbuste de son jardin, une broderie, un foulard, un tricôt... l'échange se fera par tirage au sort.

Une animation qui ne sera pas annoncée de si tôt : le souper sera interrompu vers 21h pour observer une ÉCLIPSE DE LUNE!

L'APÉRITIF sera servi à 19.30h.



W-E. DES 18 ET 19 : E.O. de WEEK-END DE RECHERCHE (m. "De bouillottes" de Lévrier, p.4)

Samedi 18 : C.B. Prospection à partir de la chapelle d'AUTFE

R-V. : 9.30h

W-E. des 25-26 : WEEK-END DANS LA VALLEE DE LA SEMOIS

A.G.

avec possibilité de camper sur place

R-V. : Le Samedi 25 à 16h à l'Observatoire de VIJY

Venant de Beaumont en direction de Bouillon, prendre à droite en direction de Rochhaut, 4km avant le carrefour de Menchenet. Vous arrivez ainsi au village de VIJY où l'Observatoire sera signalé.

Programme : Promenade canithologique

21h : Observation du ciel (2 télescopes)

Jupiter, Saturne, Vénus, Régulus...

Accès à l'Observatoire et visite commentée : 150F

Le Dimanche 26 : de 9 à 17h, possibilité d'assister à une

causette en surle sur l'autonomie avec l'im-

plication d'écritures, manèges... (150F d'entrée)

Après le repas : promenade botanique dans la vallée

de la Lièze, visite des ruines du château de Lanoye...

Chacun se munir de son matériel pour les 2 jours. - Possibilité de faire du feu. - Possibilité d'installer sa tente : notre

ami EDGAR nous a proposé sa grande tente de 10 personnes; elle

pourra nous servir de P.C. et abriter ceux qui n'auraient pas de

tente personnelle.

J U I N

Samedi 1 : (E.B.) Sortie à 9.30h

W-E. des 8-9 : (E.O.) 3e WEEK-END DE RECHERCHE

(v. "Barbouillons" de février, p.4)

Samedi 15 : (E.B.) Sortie à 9.30h

I N F O R M A T I O N S D I V E R S E S

Nos peines : Nous avons appris le décès de Thérèse SLEGERS. Elle était membre des Naturalistes de la Haute-Lesse depuis de longues années. Certains se souviennent de la visite à la fondrière de cluches de Tellin qu'elle guida, avec son enthousiasme habituel, le 22 septembre 1979 (v. Rapport des Activités 1979, p.108. Nous garderons d'elle un amical souvenir. A sa maman, à ses frères et soeurs, nos sincères condoléances.

Cotisations 1985

N'avez-vous pas oublié?...

Excuses... Ce numéro des Barbouillons vous arrive avec un "certain" retard... Les responsables des comptes rendus n'ont pas encore trouvé le rythme. Faites-leur confiance : ça viendra!

De toutes les informations que divers groupements ou sociétés nous font de vous communiquer, reprenez-en au moins une : celle de nos amis du GEDEON qui organisent une TORMIDABLE MANIFESTATION pour la défense de l'Ounthe, le Samedi 27 avril à 15.30h à FRONVILLE (HOTTON). Promis?



## Opération LIRESSE.

La rivière de la "LIRESSE" se situe entre le village de VIVY et le SEMOIS.

La "LIRESSE" est le lien obligé entre les trois villages de MOCINON, ROCHEHAUT et UCIMONT et la SEMOIS.

Le ruisseau présente la caractéristique de n'être pas bordé d'habitations donc de n'avoir guère subi jusqu'ici, de pollution. De plus, il se trouve dans un cadre absolument extraordinaire et typique de nos Ardennes. Malheureusement, depuis environ 30 ans, toutes ses berges ont été plantées de sapins, jusqu'au ras de l'eau. Or, qui dit résineux dit ombre (donc disparition de la vie végétale, animale et piscicole), acidification, érosion: en un mot, la rivière est morte.

En hommage à la mémoire de Monsieur le Professeur Paul MANIL, il nous a semblé que sa "restauration" s'imposait.

Pour ce faire, nous comptons donc acheter tout le long de la rivière une bande de terrain pour ensuite enlever les résineux de façon à rendre aux berges leur faune et leur flore originales.

Cette entreprise se passe sous le contrôle de personnes compétentes, de diverses universités belges et s'étalera bien sûr, sur plusieurs années.

Si vous désirez soutenir cette action vous pouvez verser votre soutien (à votre discrétion) au compte n° 068 - 0865920 - 28 d'Espaces pour Demain Belgique avec la mention "Liresse".

Merci encore une fois de soutenir ces diverses actions.

En souhaitant vous rencontrer nombreux le 26 mai dans la Vallée de la Houille, nous restons à votre disposition pour toute information.

Au nom d'Espaces pour Demain -  
Belgique

Philippe Defeyt.

FACULTE DES SCIENCES AGRONOMIQUES  
DE L'ETAT  
B 5600 GEMBLoux (BELGIQUE)

GEMBLoux, le 20.12.1984,

DEPARTEMENT DE BIOLOGIE VEGETALE  
THEORIQUE ET APPLIQUEE



081 / 61 29 58

P.HEINEMANN (Prof.honor.)

Cher collègue,

La huitième exposition nationale de champignons de printemps se tiendra les samedi 4 et dimanche 5 mai 1985 à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux, dans le cadre de la commémoration du 125<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette Institution. Elle sera ouverte gratuitement au public de 14 à 17h00 le samedi (mais dès 9h00 pour les récolteurs) et de 9h00 à 17h00 le dimanche et aura lieu dans la Salle de Documentation du Département de Biologie Végétale, 2 A avenue de la Faculté d'Agronomie.

Tout apport de champignons frais sera bienvenu. Les récolteurs sont priés de pouvoir préciser la station et le biotope dans lesquels les champignons auront été prélevés. Chaque récolte sera présentée séparément et toutes les données seront consignées en vue de leur publication.

Pendant la durée de l'exposition, une ou deux séances de communications ainsi qu'une excursion pourront être organisées. Les sujets des communications concerneront les Macromycètes d'Europe occidentale, notamment l'écologie et la cartographie mycologiques, l'organisation des expositions, etc... Les personnes désireuses de présenter une communication (éventuellement sous forme de "poster") sont priées de nous en avvertir avant le 28 février 1985 en précisant le sujet et la longueur de l'exposé. Une circulaire ultérieure sera envoyée au début du mois de mars, lorsque le programme précis aura été établi.

Nous espérons beaucoup pouvoir compter sur votre participation pour assurer le succès de cette manifestation et vous prions de croire à nos sentiments les plus sincères.

A.FRAITURE  
Promoteur des expositions de printemps  
104, quai de Rome  
4000 Liège

P.HEINEMANN  
Professeur honoraire FSA Gx.  
Président du Cercle de  
Mycologie de Bruxelles

# L'Ourthe menacée!

## GRAND DEBAT :

## Gérer l'Ourthe

En 1° partie : Les réalisations et les projets du Ministère des Publics : barrages, curages. Comment conçoivent-ils la gestion de l'Ourthe ? Invité : le ministre L. OLIVIER.

En 2° partie : Autres points de vue, autres solutions. Pour une gestion écologique de l'Ourthe. Avec...

- Dr STENUIT (Entente Nationale pour la Protection de la Nature) : "Conséquences biologiques de l'aménagement des cours d'eau".
- Un représentant de la fédération sportive des pêcheurs francophones de Belgique.
- C. HALLET (AVES) : "Aménagement des rivières et avenir du martin-pêcheur"
- R. LIBOIS (Université de Liège, éthologie) : " La loutre, son maintien en Wallonie et les aménagements des cours d'eau."
- E. SERUSIAUX : "Aspects juridiques et politiques de l'aménagement des cours d'eau en Wallonie."
- G. VERNIERS (Fac. universitaires de Namur, écologie des eaux) : Des solutions : "Protection naturelle des berges.", les autres solutions d'aménagement des berges.- Exposé agrémenté de diapositives sur les expériences réalisées en France et en Allemagne.

En 3° partie : Débat avec le public.

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS le samedi 27 AVRIL 1985 à 15 h 30 en la salle du village de FRONVILLE (commune de HOTTON S/O., prov. de LUXEMBOURG).

FRONVILLE

Renseignements et organisation : Groupe de Découverte et de Défense de l'Ourthe Moyenne- M. Demoulin-5292 OCQUIER ou 084.41.13.87.



LES BARBOUILLONS  
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

AVRIL 1985

Numéro 95

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

### C A L E N D R I E R D E S A C T I V I T E S

Abréviations : A.G.: Activité Générale    E.O.: Equipe Ornithologique  
E.B.: Equipe Botanique    E.A.: Equipe Archéologique  
D.N.: Equipe Découverte-Nature

#### M A I

W-E. des 18 et 19 : E.O. 2e WEEK-END DE RECHERCHE

Pour les détails de l'organisation, voir les Barbouillons de février.  
Il est rappelé que ces journées ne sont pas réservées aux seuls spécialistes de l'ornithologie. Il y a grand intérêt pour le "profane" à profiter de la présence d'ornithologues chevronnés. Il est de plus souhaitable que des natus connaissant la région se mettent à leur disposition pour les piloter ou simplement les accompagner et leur rendre de menus services (tenir note des espèces observées, par ex.).

Samedi 18 ; E.B. Prospection à partir de la chapelle d'AUFFE (matinée,  
R-V.: 9.30h à la chapelle d'AUFFE

W-E. des 25 et 26 : WEEK-END DANS LA VALLEE DE LA SEMOIS    A.G.  
avec possibilité de camper sur place

- Le Samedi 25 : R-V. à partir de 16h à l'Observatoire de VIVY  
Venant de Beauraing en direction de Bouillon, prendre à droite en direction de Rochehaut, 4km avant le carrefour de Menuchenet. On arrive ainsi au village de Vivy où l'observatoire est signalé.

Programme : Promenade ornithologique à 16h

Observation du ciel à 21h (2 télescopes)  
(Accès à l'observatoire et visite commentée : 150F)

- Le Dimanche 26 : de 9 à 11h, possibilité d'assister à une causerie sur l'astronomie avec simulations diverses (150F)  
Après le pique-nique : promenade dans la vallée de la Linessu. Chacun s'occupe de son ravitaillement. On pourra installer sa

tente ou profiter de la "tente commune" aimablement prêtée par Edgard. C'est une tente de 10 places... il n'y en aura donc pas pour tout le monde.

### J U I N

Samedi 1er : E.B. Connaissance de la flore du Parc National de Lesse-et-Lomme (Journée entière)

R-V. : 9h, aux Masures à HAN/LESSE  
Prospection botanique autour de la grotte d'Eprave et étude de la végétation des pelouses calcicoles (1)

Samedi 15 : E.B. Connaissance de la flore du Parc National de L-L. (Journée entière)

R-V. : 9h, à l'église de ROCHEFORT  
Prospection botanique du Thiers des Falises et étude de la végétation des pelouses calcicoles (2)

Dimanche 23 : E.B. et D.N. INITIATION BOTANIQUE (journée entière)

R-V. : 9h, à l'église de BELVAUX  
Prospection de la vallée d'En Faule et étude de la végétation forestière (1)

### Retenez déjà les dates :

1/7 : Ornithologie

14/7 Activité Générale

13/7 : Réunion du Comité à CHANLY (Evrand)

24-25/8 : Week-end à Kalmthout et en Zélande

### I N F O R M A T I O N S   D I V E R S E S

RAPPEL : La répartition des charges parmi les membres du comité est établie comme suit :

Jeun-Claude LEBRUN : Présidence

Marc PAQUAY : Vice-Présidence et Equipe ornithologique

Baudouin DEMBLON : Trésorerie

Bruno MAREE : Secrétariat, Environnement, Equipe Découverte-Nature

Anlette GELIN : Equipe champignons

Maurice EVRARD : Les Barbouillons, Equipe archéologique

Geneviève TICHON

N-B. : Pierre LIMBOURG garde la responsabilité de l'Equipe botanique.

-o-o-o-o-

### NOS JOIES

Nos amicales félicitations et nos vœux de bonheur à Colette BAUSIER qui s'est mariée récemment.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue sur notre Terre (bien belle quand même!)

à AMANDINE, fille de Véronique et Eric LAVIS-GELIN

à MAXIME, fils de Véronique et Carl-Stéphane HALIEL-RENU

Cordiales félicitations aux heureux parents et grands-parents!

-0-0-0-

### PROSPECTION

Ne vous donnez pas de recevoir en double le calendrier de nos prochaines activités. Il en sera ainsi pendant quelques semaines. Vous pourrez en profiter pour intéresser un ami, un parent ou un voisin à notre Association et à son action. Soyez conjugués!

-0-0-0-

### TOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT DU 5 JUIN 1985

A cette occasion, l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, le PAN (Pesticides Action Network), ADESA, AVE5, organisent

le mercredi 5 juin

Un séminaire

sur le thème : PESTICIDES ET ENVIRONNEMENT

en la Salle de Conférence de l'Institut Royal des Sciences Naturelles  
29, rue Vautier à 1040 BRUXELLES  
Tél.: 02/648.04.65

-0-0-0-

DOCUMENTATION en vue du W-F. des 25-26 mai prochain

## Le ciel en mai 1985

### Le Soleil

Les longs jours sont là et ils croissent encore. Le Soleil monte de plus en plus haut, 55 degrés, 62 à la fin, même hauteur qu'au mois d'août, et nous ne sommes pas encore à l'abri des gelées blanches (Saints de glace!). La nature est en fête.

### La Lune

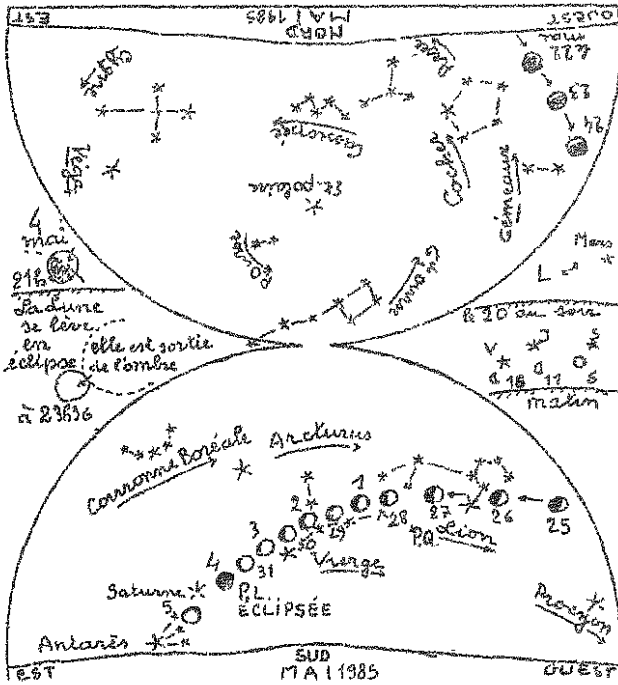
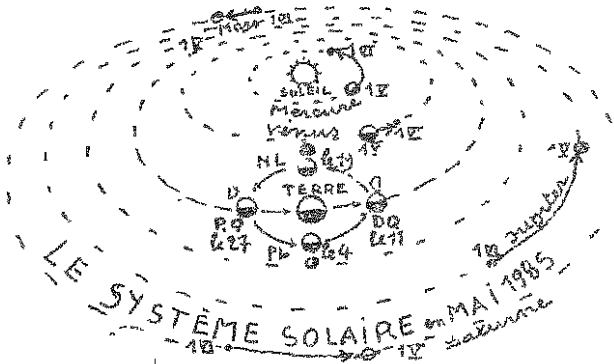
Elle passe à hauteur moyenne à peu près ronde des les premiers jours du mois, avec de beaux clairs de lune. Le 4 mai, au soir, un

samedi, elle traverse l'ombre de la Terre, nous procurant le beau spectacle d'une éclipse totale de Lune.

### Eclipse totale

Quand la rotation de la Terre nous amènera un peu avant 21 h en vue de la Lune c'est-à-dire quand l'astre se lèvera à l'est, elle sera déjà entrée dans l'ombre presque totalement. Elle y sera tout à fait à 21 h 22, plus claire au-dessus, d'une teinte difficile à prévoir, rougeâtre, rouge sombre ou gris ardoisé. En cas de ciel encombré de

nuées, il est souhaitable que les spectateurs qui auront la chance de voir ce qui sera caché aux autres fassent part de leurs observations. La Lune commencera à sortir de l'ombre à 22 h 30, elle en sera totalement dégagée à 23 h 36. A ce moment, elle sera encore pâle, éclairée par un soleil que la Terre lui cachera en partie; car si pour nous il y a éclipse de Lune, en même temps, il y a éclipse de Soleil pour la Lune. C'est seulement après minuit qu'elle aura repris son éclat normal. Tout cela, si le ciel est serein. Si le temps est couvert, la nuit sera aussi



Les principales étoiles et constellations des soirs vers 23 h (d'été) avec les situations successives de la Lune. Avant cette heure la voûte céleste est un peu moins avancée dans le sens des fleches. La Voie Lactée est peu observable. A la fin du mois la Lune se retrouve où elle était au début

sombre que s'il n'y avait pas de clair de lune

En résumé

- 21 h la Lune se lève en partie éclipsée
- 21 h 23 eclipse totale
- 22 h 30 fin de la totalité
- 22 h 36 fin de la penombre

A gauche de la Lune éclipsée on remarquera la planète Saturne, 36 fois plus large que la Lune, mais 4 500 fois plus loin.

Avant la nouvelle lune du 19 mai, les soirs se prêtent à l'observation des étoiles. Le 19, la Lune passe devant le Soleil pour la face de la Terre ou il fait jour. Comme nous serons à ce moment du côté nuit, nous ne verrons pas cette eclipse presque totale de Soleil. Après la nouvelle lune du 19, le mince croissant rempli de lumière cendrée charmera les soirs. Le premier quartier du 27 s'arrondira ensuite progressivement jusqu'à la pleine lune du 2 juin.

### Les planètes

Seule, loin derrière le Soleil, à 375 millions de kilomètres, Mars n'est plus qu'un astre insignifiant, visible au soir, au sud-ouest jusque vers 23 h.

Par contre, Venus (avec

Mercury, moins brillante et seulement au début du mois) brille magnifiquement dans le ciel du matin. Il est possible de la voir à l'œil nu jusque dans l'après midi, quand elle se passe au sud et descend vers l'ouest. On profite de son voisinage avec le croissant lunaire les 15 et 16 mai.

La Terre a maintenant derrière elle Saturne, elle la dépasse le 11 mai, nous voyons deux cote à cote. Saturne se lève à 22 h au début du mois et avant le soir à la fin, avec la lune les 4 et 5.

Jupiter, cet autre géant (voir l'ouré) que la voiture terre dépassera bientôt se lève de grand matin, avec le dernier quartier le 11 mai.

### Le décor stellaire

Avec l'heure d'été il faut attendre 22 h, et à la fin de mai 23 h, pour avoir une obscurité convenable. On choisit les nuits sans lune, ce sera au milieu du mois. La Grande Ourse atteint le zénith. Les étoiles les plus lumineuses sont, au nord-est, Vega, au sud, Antares, au nord-ouest, Capella du Cocher, à l'ouest, les Gémeaux, la Voie Lactée est difficilement observable.

M. QUESTIAUX

à Avenue du Lux., 26/4/85



LES BARBOUILLONS  
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

AVRIL 1985

Numéro 95

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

### C A L E N D R I E R D E S A C T I V I T E S

Abréviations : A.G.: Activité Générale    E.O.: Equipe Ornithologique  
E.B.: Equipe Botanique    E.A.: Equipe Archéologique  
D.N.: Equipe Découverte-Nature

#### M A I

W-E. des 18 et 19 : E.O. 2e WEEK-END DE RECHERCHE

Pour les détails de l'organisation, voir les Barbouillons de février.  
Il est rappelé que ces journées ne sont pas réservées aux seuls spécialistes de l'ornithologie. Il y a grand intérêt pour le "profane" à profiter de la présence d'ornithologues chevronnés. Il est de plus souhaitable que des natus connaissant la région se mettent à leur disposition pour les piloter ou simplement les accompagner et leur rendre de menus services (tenir note des espèces observées, par ex.).

Samedi 18 ; E.B. Prospection à partir de la chapelle d'AUFFE (matinée,  
R-V.: 9.30h à la chapelle d'AUFFE

W-E. des 25 et 26 : WEEK-END DANS LA VALLEE DE LA SEMOIS    A.G.  
avec possibilité de camper sur place

- Le Samedi 25 : R-V. à partir de 16h à l'Observatoire de VIVY  
Venant de Beauraing en direction de Bouillon, prendre à droite en direction de Rochehaut, 4km avant le carrefour de Menuchenet. On arrive ainsi au village de Vivy où l'observatoire est signalé.

Programme : Promenade ornithologique à 16h

Observation du ciel à 21h (2 télescopes)  
(Accès à l'observatoire et visite commentée : 150F)

- Le Dimanche 26 : de 9 à 11h, possibilité d'assister à une causerie sur l'astronomie avec simulations diverses (150F)  
Après le pique-nique : promenade dans la vallée de la Liresse. Chacun s'occupe de son ravitaillement. On pourra installer sa



tente ou profiter de la "tente commune" aimablement prêtée par Edgard.  
C'est une tente de 10 places... il n'y en aura donc pas pour tout le monde.

## J U I N

Samedi 1er : E.B. Connaissance de la flore du Parc National de Lesses-et-Lomme (Journée entière)

R-V. : 9h, aux Mesures à HAN/LESSE  
Prospection botanique autour de la grotte d'Eprave et étude de la végétation des pelouses calcicoles (1)

Samedi 15 : E.B. Connaissance de la flore du Parc National de L-L. (Journée entière)

R-V. : 9h, à l'église de ROCHEFORT  
Prospection botanique du Thiers des Folises et étude de la végétation des pelouses calcicoles (2)

Dimanche 23 : E.B. et D.N. INITIATION BOTANIQUE (journée entière)

R-V. : 9h, à l'église de BELVAUX  
Prospection de la vallée d'En Faule et étude de la végétation forestière (1)

### Retenez déjà les dates :

11/7 : Ornithologie

14/7 Activité Générale

13/7 : Réunion du Comité à CHANLY (Evrard)

24-25/8 : Week-end à Kalmthout et en Zélande

## I N F O R M A T I O N S   D I V E R S E S

RAPPEL : La répartition des charges parmi les membres du comité est établie comme suit :

Jean-Claude LEBRUN : Présidence

Marc PAQUAY : Vice-Présidence et Equipe ornithologique

Baudouin DEMBLON : Trésorerie

Bruno MAREE : Secrétariat, Environnement, Equipe Découverte-Nature

Arlette GELIN : Equipe champignons

Maurice EVRARD : Les Barbouillons, Equipe archéologique

Geneviève TICHON

N-B. : Pierre LIMBOURG garde la responsabilité de l'Equipe botanique.

-o-o-o-o-

## NOS JOIES

Nos amicales félicitations et nos vœux de bonheur à Colette BAUSIER qui s'est mariée récemment.

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

### Juillet :

du 1er au 7 (midi) : les étudiants de l'Institut des Cadres de la Province de Luxembourg, Section "Initiation à l'Archéologie", travailleront sur le chantier de Marsole (Mirwald) à la poursuite de la fouille du haut-fourneau du 16e siècle entamée l'an passé. Les Naxos, ayant participé à la prospection et à la découverte de ce site (v. Rapport des Activités 1983, p.33), sont toujours invités à visiter le chantier et, s'ils le souhaitent, à y travailler.

A partir du 15 : Poursuite des fouilles de Wellin.

Une tranchée-pilote qui s'avère, dès maintenant, assez prometteuse, a été ouverte dans le jardin de M. Jean MEUNIER, dans la rue des Hayettes, à quelques mètres de la propriété explorée de 1977 à 1984.

Ceux-qui souhaitent participer à ces recherches prennent contact avec Maurice EVRARD. Aucune compétence particulière n'est requise, ..

Des activités archéologiques sont proposées par le groupement ARCHEOLO-2. Nous pointons en particulier :

- 17/7 à 21h : Conférence sur "Les aspects archéologiques de la poterie de RAEREN", par M. KOHNEMAN  
Au Centre "Li Stwerdu", à 4260 FALLAIS
- 19/7 à 21h : Conférence sur "La Belgique, des premiers agriculteurs à la conquête romaine", par D. LONGREE  
Au Centre "Li Stwerdu", à 4260 FALLAIS
- 21/7 (après-midi) : JOURNEE CHANTIERS OUVERTS  
Visite de 3 chantiers :  
à 14h : Villa gallo-romaine à Champion (Emptinne)  
(P. Van Ossele)
- à 16h : Château médiéval des seigneurs de Hosdent, commune de Brèves-Latinne  
(P. Clueys)
- à 17h : Villa gallo-romaine de Brèves  
(J. Plumier)
- 26/7 à 21h : Conférence sur "La christianisation de la Gaule du 4e au 7e siècle", par P. VAN OSSEL  
Au Centre "Li Stwerdu", à 4260 FALLAIS

Ceux que ces activités intéresseraient peuvent contacter Maurice EVRARD (tél. 084/38 80 76) pour organiser le regroupement dans un minimum de voitures.



LES BARBOUILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

MAI 1985

Numéro 96

Edit. resp.: Maurice EVRARD  
Au Tilleul, 113  
6921 CHANLY

CCP 000-0982523-10

Tél.: 084/38 80 76

### CALENDRIER DES ACTIVITES

Abréviations : A.G.: Activité Générale      E.O.: Equipe Ornithologique  
E.B.: Equipe Botanique      E.A.: Equipe Archéologique  
D.N.: Equipe Découverte-Nature

#### J U I N

Samedi 15 : E.B. Connaissance de la flore du Parc National de L-L.  
(Journée entière)

R-V.: 9h, à l'église de ROCHEFORT  
Prospection botanique du Thien des Falises et étude de la végétation des pelouses calcicoles (2)

Samedi 22 : E.O. et A.G. SAMEDI VERT - "Regardez vivre les oiseaux"

R-V.: 9h, à l'église d'AVE

Cloûture : 13h

En fonction du nombre de participants, des groupes seront formés et pris en charge par des guides compétents qui les mèneront, sans hâte, à la découverte de ce monde fascinant qui nous entoure et que nous prenons trop peu souvent la peine (ou la joie) d'observer.

Equipement : bottes ou bonnes chaussures de marche - vêtements selon la météo, mais peu voyants - carnet de notes - jumelles - pas de chiens

Tous les guides "ornithologues" des Natus sont invités à participer activement à cette organisation. Ils sont priés d'être sur place dès 8.30h pour mettre au point les différents circuits à parcourir. Tous les Natus sont évidemment les bienvenus.

Renseignements complémentaires : Voir la "Chronique de l'Environnement" - s'adresser à Bruno MAREE, rue des Collines, 10 - 5432 HAN/LESSE

tél.: 084/37 77 77

Dimanche 23 : (E.B.) et (D.N.) INITIATION BOTANIQUE (journée entière)  
 R-V : 9h, église de ILLVAUX  
 Préparation de la vallée d'En Faule et étude de la végétation  
 forestière (1)

J U L I E T

Dimanche 7 : (E.O.) Préparation ornithologique  
 R-V : 7,30h à l'église de SAINT-MEDARD

Samedi 13 : Réunion du Comité à 16h à CHANLY (Evard)

Dimanche 14 : (D.N.) Promenade-découverte de la FAUNE et de la FLORE de  
 VUILLEC et environs  
 R-V : 9h, à l'église de VONCHE (Activité d'une journée entière)

Samedi 27 : (A.G.) La découverte d'ORGEZ, village du plateau adernais,  
 village d'andorziennes sur la Vranne, au sein des forêts  
 de la Semora  
 R-V : 9.30h, à l'église d'ORGEZ (Betrax)

A O U T

Dim 24 et Dim 25 : UEEK-2ND BOTANIQUE ET ORNITHOLOGIQUE à  
 KALMTHOUT et en ZELANDE

S. 21 : Visite guidée de la Réserve Naturelle de Kalmthout  
 Logement à l'Auberge des Amis de la Nature à ESSEN  
 D. 25 : Journée d'ornithologie en Zélunde

Dirigeants

R-V : Samedi 24 à 10h un ranking de l'Arboretum à KALMTHOUT  
 Pour s'y inscrire :  
 - venant de l'autoroute de Bruxelles, emprunter le ring d'invers  
 direction Bengem-op-Zoom

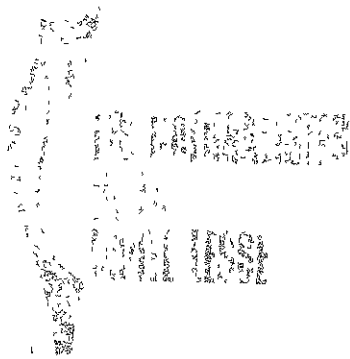
- à la sortie HOEVENEN (aux feux), prendre à droite vers KAPPELLEN  
 - ensuite, direction KALMTHOUT. La direction de l'Arboretum est  
 bien indiquée : il se trouve non loin de la gare.  
 A titre de renseignement, de Namur, le trajet prend plus ou moins  
 2 heures.

PRIX : Pour le voyage, la nuit, le déjeuner et le pique-nique de diman-

che nuit ;  
 575fr (305fr pour les enfants de moins de 8 ans) à verser au CCP  
 n° (00-198-57)-10 des Mutualistes de la Haute-Loise à CHANLY  
 apm. 25, 5 juillet. Le nombre de places à l'auberge est limité  
 à 30 personnes : si nous sera impossible d'admettre des retard-  
 ataires, qu'on en le dise!

Extrêmement : Ne pas oublier de se munir d'un sac de couchage ou d'une  
 paire de draps de lit. Les boîtes seront peut-être utiles. Les  
 jumeaux se seront otrement.

(H.G.)



L E S ... D I L E O N S  
 - - - - -

ACTIVITES MUSEE D'INFORMATION

JUN 1985

Club de ...

... des ...  
 ...

01 000-000323-70

CALENDRIER DES ACTIVITES

1 1 1 - 1 1

Vendredi 27 : **A.G.** A la découverte d'Orléans, village du plateau ardennais  
 mélange d'histoire et sur la lecture, en soirée, de  
 de la soirée (quatre : Jean-Claude LEROUX)  
 R-V. : 4.30h, à l'église d'Orléans

Dimanche 28 : **A.G.** La vie dans les ans douces : la résurrection d'...  
 P'ting du site d'Authens (neque - laur), le ...  
 JEROME guides : Louis BELLEVILLE et ...  
 R-V. : 4.30h, aux Masures à DANZELLES (sortie vers Rohefont)

1 1 1

Samedi 7 : **E.B.** Prospection botanique : rand de Valenciennes, oppidum,  
 ancienne voie de chemin de fer  
 R-V. : 9h, à l'église de JERELLE (la lire le la journée entière, prévoir  
 son plein-pique)

Samedi 17 : **E.B.** excursion botanique : Marais des Hautes Auttes (craie),  
 environs de la Croix Scaille (landes et bois humides  
 de Marcelet)  
 R-V. : 9h, église de JERELLE (journée entière, prévoir son plein-pique)

Samedi 26 et dimanche 27 : Week-end botanique et ornithologique à ...  
 et de l'onde

Les inscriptions sont closes. Les membres qui souhaitaient ...  
 se joindre au groupe peuvent se présenter à l'adresse ...  
 roches, 13 - 57 000 ...  
 Les membres inscrits sont priés de se présenter au ...  
 nous leur renseignements utiles.

Comité 1 (présence) : (P. P.) Directeur du Centre de Recherche et de  
Recherche à l'église de MILLIN

### activités de l'équipe mycologique

La mission de recueillir des données sur le terrain.  
La mise au point de la méthode de travail en mycologie. Les résultats  
dans les prochains jours et dans  
la revue d'été de la revue de la mycologie.  
Les données de la revue de la mycologie de la revue de la mycologie.

### SEPTEMBRE

dimanche 15 : (P. P.) randonnée botanique et mycologique aux chaudières  
(Gruère - Société S.M.N.)

dimanche 18 : (A. G.) fête de Noël dans la vallée de la Lesse  
'craisons de DAVENDON'  
Promenade mycologique - Ballade pedestre - Jeux d'enfants.

### OCTOBRE

(E. D.) sortie mycologique avec A. MARCHAL

(D. N.) Les champignons en Ardennes en liaison avec les types de 1911

(S. O.) Sortie ornithologique en liaison avec AVIS

(E. U.) Sortie en LORRAINE

### PROCHAINE REUNION DU COMITE

dimanche 7 septembre, chez Pauline MAREC, à Ham'Lesse (16h)

BOYNE VACANCES A TOUS!



LES BARBOUILLONS  
-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

JUILLET-AOÛT 1985 Numéro 98

Édit. resp.: Maurice EVRARD  
Secrétariat: Bruno MAREE  
rue des Collines, 10  
5432 HAN/LESSE  
Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES

#### S E P T E M B R E

Dimanche 15 : D.N. Randonnée Nature : Initiation aux champignons  
Guide : Arlette GÉLIN et Louis MELIGNON  
R-V. : 9.30h au parking du Bois de Fesche, au Km 8, sortie de Rochette...  
vers Dinant.  
Possibilité de grillades, rôties... au pique-nique.  
Après-midi, exploration des bois de Saint-Remy.

Samedi 28 : A.G. Fête des Natus dans la vallée de la Lesse  
(prairie entre le confluent Almuche-Lesse et le pont  
des Barbouillons : Fléchage depuis l'église de Du-  
verdisse)

R-V. : Matin : 10h  
Après-midi : Apéritif à 13h  
Pique-nique (possibilité de grillade)  
Ensuite, jeux et concours divers (à 14.30h)

N-B. : prière de se munir d'un cunif, d'une serpe ou scie  
La journée se terminera par une omelette monstre sur pain de  
campagne.

#### Avis aux amateurs de cyclisme!

Bruno MAREE vous propose une randonnée de 3 jours les 26, 27, 28 sept.  
Environ 50km par jour et, le 28, arrivée à la Fête des Natus pour  
l'apéro. Logement sous tente personnelle. Chacun se charge de son  
ravitaillement (léger) et de son matériel de couchage (léger)...  
Contacter Bruno : 084/37 77 77.

## O C T O B R E

Samedi 12 : A.G. Les compagnons de l'ardenne, en liaison avec les  
de forêts

Guide : Jean-Claude LEBRILL

R-V. : 10h à l'église de REBU

Samedi 19 : E.O. Excursion en Lorraine (ornithologie)  
Pour inscriptions, téléphoner à B. DEMBLOM (0247)  
entre 18 et 19h. Il organisera le regroupement  
véhicules personnelles.

Le départ est prévu vers 6h au matin pour arriver à Nancy vers 10h.  
Prévoir des vêtements chauds...

Samedi 23 : E.B. Mycologie avec les naturalistes de Namur-Luxembourg

R-V. : 10h au Parking de HAN, LES. (devant le Musée)

Le mycologue Albert MARCHAL participera à l'excursion.

## N O V E M B R E

Dimanche 17 : A la découverte de la Lomme : AVERNE-GRIFFORT-LES-BAINS

Samedi 30 : Sortie d'intérêt mycologique

## EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES ANNONCÉES

28 et 29 septembre : à OIGNIES

5 et 6 octobre : à BRUXELLES (Institut Royal des Sciences Nat.)

6 et 7 octobre : à NEUFCHAteau

5 et 6 octobre : à LIEGE (Saint Wilmar, Institut de Botanique)

## NE PAS OUBLIER :

D. 22 septembre : JOURNÉE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE  
dans la région du ZWIN

Thème : La sauvegarde des dunes côtières et des polders.

## ERRATUM

Par erreur, la dernière livraison des Burkhouillons a été paginée de  
37 à 46. Elle devait être de 45 à 54. Chacun voudra bien corriger.

## PROCHAINE RÉUNION DU COMITÉ :

Le S. 16 novembre, à 16h, à WEPION, chez Geneviève et Maurice HOLLIN

## PROJET

Nous nous proposons d'ouvrir dans les Burkhouillons une nouvelle rubri-  
que : "Livres utiles". Tout membre qui découvre un ouvrage intéressant  
rendrait service à tous en se signalant au Secrétariat. Un petit com-  
mentaire précisant les caractéristiques de l'ouvrage (nombre de pages,  
illustrations, éditeur, prix...) et ce qui en fait l'intérêt seraient  
bienvenue. Il est demandé aux responsables des équipes de faire le pos-  
sible en ce qui concerne les ouvrages de base de leur spécialité.



Pour ceux qui veulent en savoir plus sur la faune de nos rivières et de nos mares...

# CLEF DES PRINCIPAUX INVERTEBRES D'EAU DOUCE

Il peut paraître inutile de réaliser encore une clef de détermination des grands groupes d'invertébrés d'eau douce. Pourtant, il nous est apparu qu'au niveau d'une première approche, riche, à notre connaissance, ne pouvait satisfaire une demande très souvent exprimée.

Nous avons donc tenté d'élaborer un document pratique, débarrassé d'un maximum de termes techniques pour les jeunes, espérant que cette initiation engendrera plus de rigueur et déterminera chez eux de nouvelles curiosités.

Sortir de l'anonymat larves, insectes, mollusques et crustacés est en soi un acte important.

L'imagination pouvait-elle concevoir l'originalité et la quasi-perfection de ces vies discrètes, soustraites à nos yeux par quelques centimètres d'eau parfois ?

La petitesse des spécimens a souvent garanti cet anonymat. Il faut un secours pour les yeux : la loupe binoculaire, extraordinaire auxiliaire d'étude que tout enseignant des sciences naturelles devrait utiliser. Celui qui n'a pas observé les architectures des fourreaux des trichoptères, les branchies des larves de perles... s'est privé d'un rendez-vous avec l'inattendu. Il sera alors plus difficile de le persuader de la nécessité de maintenir ces associations animales.

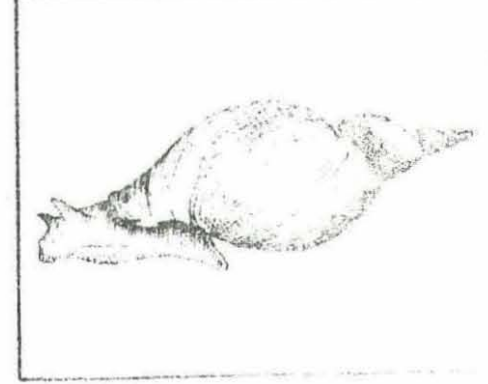
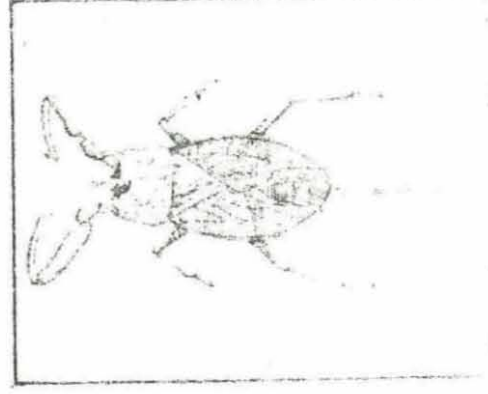
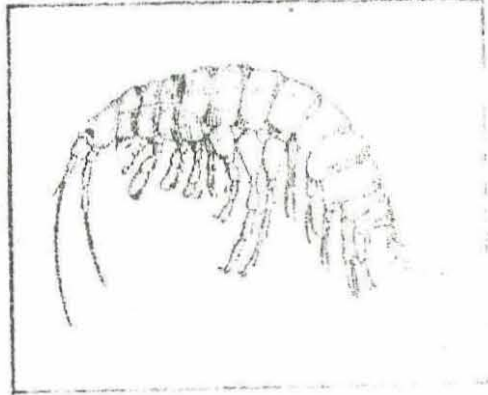
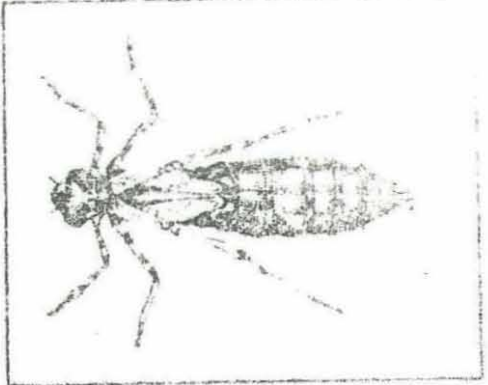
Peut-on concevoir une "science sans conscience" ?

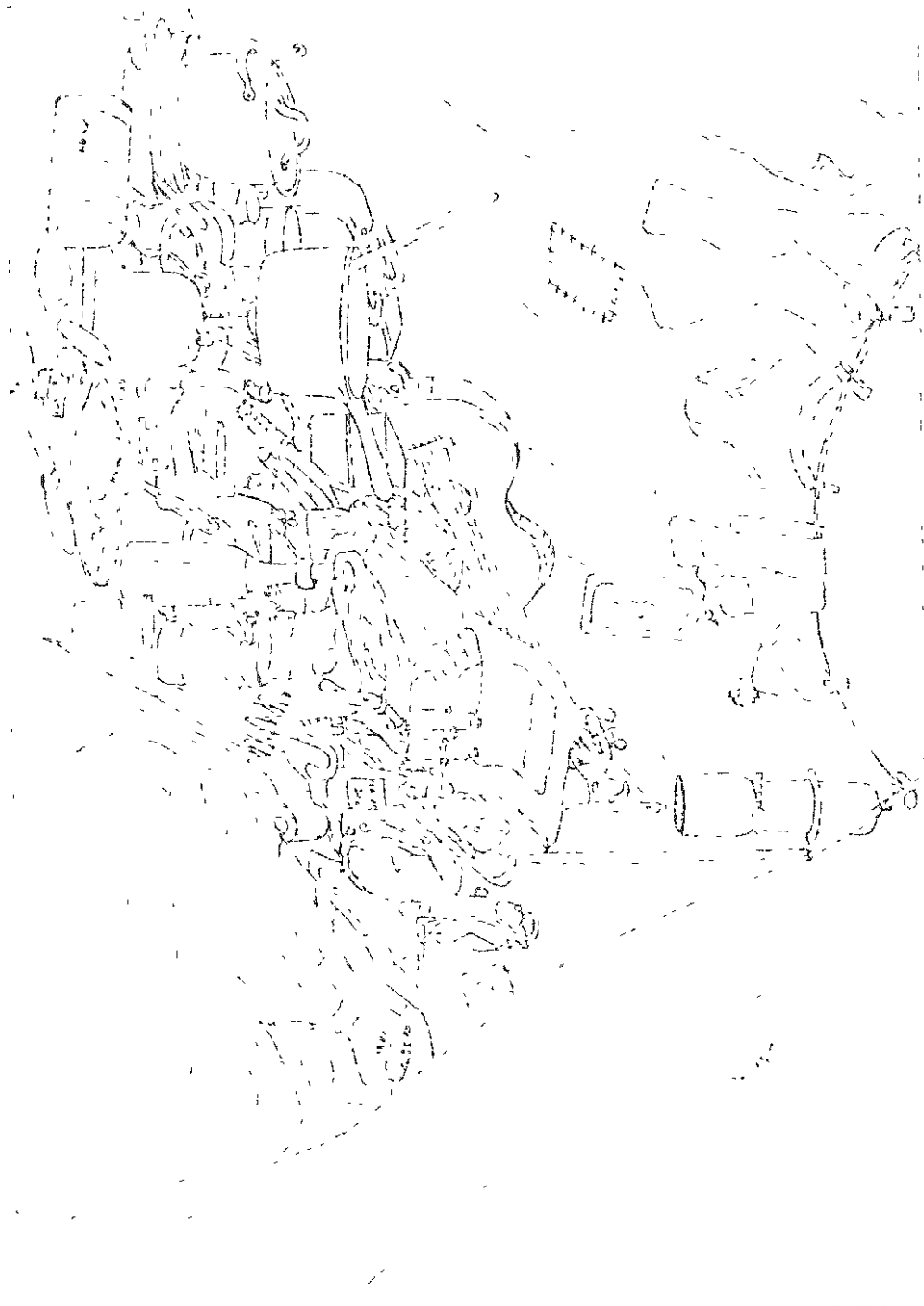
## PLAN

|                              |       |
|------------------------------|-------|
| Animal - sans pattes .....   | p. 6  |
| avec pattes articulées ..... | p. 7  |
| 1. Larves d'Insectes .....   | p. 8  |
| 2. Insectes adultes .....    | p. 12 |
| 3. Crustacés .....           | p. 15 |
| 4. Mollusques .....          | p. 16 |
| 5. Hirudiniées .....         | p. 20 |
| Terminologie .....           | p. 21 |

CONDITIONS DE VENTE : 60 F + 25 F pour frais d'envoi = 85 F avec vos coordonnées.

Expédition des paiements au compte 088-2038471-11 - Centre Initiation Ecologie - Publications - Route de Rochefort, 40 - 5432 HAN-SUR-LESSE (Belgique).





Le C.Y.R.E.S. vous invite,

le samedi 14 septembre 1985, à 20 heures,

au REFUGE, 21, route de Belvaux, à Auffe,

à sa

SUPER  
SOIREE  
SPECTACLE

AU PROGRAMME.

1. Projection du film de Guy Defflandre sur La Grotte du Père Noël.
2. Projection d'un montage historique de diapositives sur le CYRE.
3. Récital de CHANSONS FRANÇAISES (Georges Brassens, Jacques Prévert, Félix Leclerc ...) par notre ami Léon Collignon (guitare et chant) et Jean-Marc Bonnetti, Prix de Conservatoire, Professeur de musique, Chef de l'Harmonie de Jonelle (contrebasse).

Cordiale invitation à tous et à toutes.

F.A.F. : 100 francs.

(au profit de l'expédition spéléologique  
MAREL CC).

# UN ARBRE, UNE FLEUR, UNE ABELLE...

## guide pratique de plantations d'intérêt apicole

F.J. Jacobs, J. Franssen et B. Rothier

Ce guide, basé de l'ouvrage de Monard, F. JACRS  
(laboratoire de Zoophytologie Rijksuniversiteit - Gent),  
a été traduit par le Centre Apicole de Recherche et d'Infor-  
mation (C.A.F.I. asbl).

Il s'adresse à tous ceux qui, dans leur profession (arbori-  
culture de jardins, paysagiste, services d'horticulteurs) ou de  
par leurs loisirs (apiculture, amateur de jardins...) veulent  
lutter contre la multiplication des plantes mellifères de nos  
régions.

La brochure (32 pages) contient la description de 250  
plantes, couramment accessibles chez les pépiniéristes, et  
sélectionnées pour leur intérêt apicole certain.  
Elles sont classées sous trois rubriques:  
ARBRES, ARBUSTES, PLANTES HERBACÉES

Pour chaque tige, nous trouvons les informations suivantes:  
- le nom latin  
- le nom français  
- la famille  
- la période de floraison  
- la description du port et de l'habitus

Prix de vente - 70,- F pour les membres de C.A.F.I.  
100,- F pour les non-membres,  
à verser au compte n° 002-207117-4 au C.A.F.I. asbl.  
En 26 1500 francs  
1981 - 21/13, 34, 19

pour ceux qui veulent en savoir plus sur les OISEAUX...

## UNE PUBLICATION ORNITHOLOGIQUE TANT ATTENDUE

### AVIS DE SOUSCRIPTION

Nos lecteurs connaissent bien Philippe PYLLANT, soit pour avoir été guidés par lui lors d'une excursion de découverte dans les parcs naturels de Vierves, soit pour avoir suivi une de ses initiations "à la recherche des oiseaux" qu'il dirige avec tellement d'abnégation - soit encore pour l'avoir suivi dans une découverte de la région du Viroin-Hémécien, qu'il connaît avec compétence.

Enfant de ces lieux, Pierre de Philippe, ingénieur-technicien ayant une formation, guide-nature, collaborateur scientifique du Centre Nature-Vierves, a étudié l'avifaune du Parc naturel Viroin-Hémécien. Il a consulté une énorme bibliographie, observé, de jour comme de nuit, les si nombreuses espèces d'oiseaux présentes dans la région, analysé d'importantes quantités de pochettes de régurgitation... et le résultat en est un **OUVRAGE DE 300 PAGES** (format DIN A4) décrivant 141 espèces avec cartes de répartition. Le livre est agrémenté de dessins originaux réalisés par les dessinateurs du Centre Nature-Vierves, Messieurs A. DUBOIS et Ch. RZYSKI.

Les nombreux amis de la nature qui s'intéressent au sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse se doivent d'acquiescer cet ouvrage qui est l'œuvre d'un naturaliste de terrain très attachant.

La publication est mise à souscription au prix de 700 fb (port compris) et ce jusqu'au 30 septembre. Après cette date, le livre sera vendu au prix de 850 fb. Date de livraison : 15 octobre.

Pour réserver votre exemplaire, il suffit de verser, avant le 30 septembre, la somme de 700 fb au compte 271-0007945-13 des Cercles des Naturalistes de Belgique à Charleroi-Vierves-Kinroux en indiquant clairement vos coordonnées et la mention "Ornithologie - Ph. PYLLANT".

Extrait de L'ERABLE, revue des Cercles des Naturalistes de Belgique,  
à la demande du ... Cercle Archéologique des Fagnes (Th. DEWITTE,  
rue de Pagnolle, 14 - 6372 PÄGNOLLE).



ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

CCP 000-0982523-10

LES BARBOUILLONS  
-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

SEPTEMBRE 1985

Numéro 99

Edit. resp.: Maurice EVRARD

Secrétariat : Bruno MAREE  
rue des Collines, 10  
5432 HAN/LESSE  
Tél.: 084/37 77 77

### CALENDRIER DES ACTIVITES

Abréviations : A.G. = Activité Générale      E.O. = Equipe Ornithologique  
E.B. = Equipe Botanique      E.A. = Equipe Archéologique  
D.N. = Equipe Découverte-Nature

### OCTOBRE

Samedi 19 : E.O. Excursion ornithologique en Lorraine

Départ prévu vers 6h du matin pour arriver à Nancy vers 9h. Prévoir vêtements chauds, bottes, jumelles...

Pour inscription, téléphoner à Baudouin DEMBLON (084/38 91 61) entre 18 et 19h. Il organisera le regroupement dans les voitures personnelles.

Samedi 26 : E.B. Mycologie avec les Naturalistes de Namur-Luxembourg

R-V.: 10h au Parking de HAN/LESSE (devant le Musée)

Le mycologue Albert MARCHAL participera à l'excursion.

### NOVEMBRE

Dimanche 17 : A la découverte de la Lomme : AWENNE-GRUPONT-LESTERNY

R-V.: 10h au pont sur la Lomme, à GRUPONT

Samedi 30 : Sortie d'intérêt archéologique : le château de MONTAIGLE

R-V.: 10h au Château de MONTAIGLE (à 7km environ au S-W d'Anhée qui se situe sur la route Dinant-Profondeville)

Visite des ruines, du site archéologique... sous la conduite de Philippe MIGNOT, archéologue attaché comme C.S.T. à l'étude de ces vestiges. L'après-midi, promenade dans la vallée de la Molignée et les environs.

### PROCHAINE REUNION DU COMITE :

Le Samedi 16 novembre à 16h, à WEPION, chez G. et M. TICHON

On nous prie d'annoncer un W-E MYCOLOGIQUE à FERRIERES, du 18 au 21 octobre au Cercle Ste-Jeanne (en face de l'église).

UNE NAISSANCE ATTENDUE...

Il y a de longs mois déjà, nous vous annonçons qu'une nouvelle revue était en gestation...

Ca y est! La naissance est imminente.

Vous trouverez en annexe divers documents qui vous fourniront d'abondants renseignements sur le premier numéro : l'aspect élégant de sa couverture où vous aurez reconnu le sourire (?) qui vous a souvent accueillis au porche de l'abbaye St-Remy de Rochefort, le sommaire copieux et éclectique avec des précisions sur le contenu de chaque article, les conditions de souscription, etc.

L'effort consenti par les 7 membres de l'équipe fondatrice (dont 5 membres des Naturalistes de la Haute-Lesse!) ne vous laissera pas indifférents et vous aurez à coeur, non seulement de souscrire personnellement aux deux premiers numéros, mais de recommander chaudement à tous vos amis, parents et connaissances d'en faire autant. C'est parce que nous savons pouvoir compter sur vous que nous ne redoutons pas de "boire le bouillon" selon la prédiction de charitables augures "qui nous veulent du bien"...

Vous pousserez plus loin encore votre amitié (n'est-elle pas inépuisable?) ; dès que vous aurez lu ce premier numéro, vous nous communiquerez vos réactions, vos avis; vous participerez à l'enquête proposée, et, pourquoi pas, vous vous mettrez à l'oeuvre pour mettre au point l'article que vous avez certainement dans vos cartons.

Dites-nous que nous avons bien fait de compter sur vous!

Maurice EVRARD

Bernard GLANSDORFF

Bruno MAREE

Michel TIMPERMAN

Jean-Pol WEBER

**DE LA MEUSE A L'ARDENNE** est une nouvelle revue sur le point de voir le jour.

Son titre définit clairement le secteur géographique couvert et le sommaire du numéro 1 reflète la diversité des domaines auxquels elle s'intéresse : sciences naturelles, histoire et archéologie, architecture et urbanisme, folklore et tourisme, etc.

L'originalité de cette revue semestrielle est peut-être son souci d'obtenir la collaboration des lecteurs : réactions aux articles publiés, participation à des enquêtes, apport d'informations complémentaires, mise à l'épreuve de dossiers pédagogiques, etc. On le voit ses pages sont ouvertes aux chercheurs individuels, spécialistes comme amateurs, aux membres des sociétés locales ou régionales, aux enseignants.

#### **SOMMAIRE DU NUMERO 1 (sortie prévue pour le 15 novembre 1985)**

**M. EVRARD, Editorial**

**A. BARENTSEN, *Les vestiges de l'enceinte villageoise de Vieuxville***

Les enceintes palissadées sont peu connues et peu étudiées. L'intéressant article d'Albert Barentsen révèle la présence à Vieuxville de vestiges particulièrement bien conservés d'une telle construction... C'est aussi l'occasion de passer rapidement en revue les données archéologiques et historiques de ce terroir du nord de la province de Luxembourg, jadis territoire de l'abbaye Stavelot-Malmédy.

**A. VERSCHUEREN, *Marche-en-Famenne : de la cité médiévale à la zone urbaine***

L'auteur retrace l'évolution urbanistique d'une localité au riche passé : Marche-en-Famenne. De la Cité médiévale fortifiée à la zone urbaine englobant plusieurs villages, aucun des facteurs d'évolution n'a échappé à l'auteur, pas plus d'ailleurs que les problèmes sociaux et psychologiques qui lui sont liés.

Une occasion de retrouver par le texte, les gravures et les photographies anciennes l'aspect parfois oublié du Marche d'autrefois.

**J.-P. WEBER, *Les origines des forges du Neupont à Halma (XVIIe siècle)***

Cette étude nous plonge aux origines de l'une des plus importantes forges de la seigneurie de Mirwart, dont l'activité dura près de 250 ans.

C'est principalement à partir d'un octroi du prince d'Arenberg à un homme d'affaires hutois que l'auteur sort de l'oubli les débuts pénibles d'une de ces nombreuses forges dont était couverte la Wallonie de l'Ancien Régime.

**M. TIMPERMAN, *Le mystère du Gouffre de Belvaux : une exploration couronnée de succès après un siècle et demi d'efforts***

Si beaucoup connaissent le Gouffre de Belvaux, bien moins nombreux sont ceux qui peuvent retracer son histoire et celle des téméraires explorateurs qui, pendant plus d'un siècle et demi, ont essayé, parfois au péril de leur vie, d'en percer le mystère... Gravures, cartes postales anciennes et plans permettent de découvrir des aspects insolites de ce site prodigieux.

J. COMMANE, *Les cordons-larmiers à têtes humaines. Notes sur l'architecture du XVIIe siècle dans la vallée de la Meuse*

L'étude de bâtiments du XVIIe siècle dans la vallée de la Meuse fait apparaître des particularités régionales intéressantes. Ainsi l'inventaire des cordons-larmiers à têtes humaines a permis de cerner dans l'espace et dans le temps l'utilisation de ce trait de l'architecture mosane.

Le texte est rehaussée d'une trentaine d'illustrations.

R. MATHOT, *Hitler et ses lieutenants en Condroz*

La présence en Condroz d'Adolf Hitler et de hautes personnalités du IIIe Reich étonne. Cet article, illustré de deux photographies inédites, retrace avec minutie leur emploi du temps à l'aube de la Campagne de France, en mai 1940...

G. GILLES, *Pondrôme (Beauraing) - 1812-1813. Extraction par "césarienne" d'un foetus âgé de 15 mois*

L'énigmatique rapport du chirurgien-major Hoffman sur l'accouchement d'un foetus humain vieux de ... 15 mois nous a semblé nécessiter l'avis d'un spécialiste...

M. EVRARD, *Les enfantines du premier âge*

Qui n'a pas pour amuser ses enfants ou petits-enfants, utilisé ces formulettes qui se transmettent de génération en génération ? Une amusante et intéressante enquête qui, grâce au concours de chacun, permettra d'en retrouver peut-être les origines et les variantes. La réponse sera pour un prochain numéro.

- 104 pages format Din A4 (210 x 297 mm), papier couché mat sans bois 90 gr.
- Cahiers cousus au fil de lin.
- 82 illustrations (photographies, plans et cartes, reproductions de cartes postales et autres documents anciens, etc.).
- couverture en bichromie plastifiée, papier couché mat sans bois 200 gr.

**SOUSCRIPTION** offerte jusqu'au 15 novembre 1985 : 250 F. (+ 30 F. de frais d'envoi ou 90 F. pour l'étranger) pour le premier numéro.

Prix après souscription : 295 F. (+ frais d'envoi).

Exceptionnellement, il est possible de souscrire aux deux premiers numéros pour la somme de 500 F. (+ 60 F. de frais d'envoi ou 180 F. pour l'étranger).

Règlement de la commande par virement ou versement au compte 001-1841865-08 l'A.S.B.L. Entre Ardenne et Meuse, rue Grande, 71 à 5435 Lavaux-Sainte-Anne.





LES BARBOUILLONS

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

OCTOBRE-NOVEMBRE 1985 N° 100

Edit. resp.: Maurice EVRARD

Secrétariat : Bruno MAREE  
rue des Collines, 10  
5432 HAN/LESSE

Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES

Abréviations : A.G. = Activité Générale    E.O. = Equipe Ornithologique  
E.B. = Equipe Botanique    E.A. = Equipe archéologique  
D.N. = Equipe Découverte-Nature

### NOVEMBRE

Dimanche 24 : E.O. Prospection en Ardenne (matinée)

R-V.: 8.30h à l'église de SOHIER

Samedi 30 : A.G. Sortie d'intérêt archéologique : le château de  
MONTAIGLE

R-V.: 10h au château de Montaigle (à 7km environ au S-W d'Anhée,  
localité située sur la route Dinant-Namur)

Visite des ruines, du site archéologique... sous la conduite de  
Philippe MIGNOT, archéologue attaché comme C.S.T. à l'étude de ces  
vestiges. L'après-midi, promenade dans la vallée de la Molignée et  
les environs.

### DECEMBRE

Dimanche 15 : A.G. Etude des mollusques terrestres - Initiation à  
leur identification

R-V.: 10h au Centre d'Initiation à l'Ecologie, Domaine des Masures,  
à HAN/LESSE. Se munir de boîtes...

Les déterminations se feront à l'aide de l'ouvrage : William ADAM,  
Faune de Belgique, Mollusques : Tome I - Mollusques terrestres et  
dulcicoles, Bruxelles, 1960. C'est une publication de l'Institut  
Royal des Sciences Naturelles de Belgique, rue Vautier, 31 - 1040  
BRUXELLES. Il est d'un prix très abordable...

Dimanche 22 : E.O. Prospection aux environs de CHANLY (matinée)

R-V.: 9h au Pont de CHANLY

Samedi 28 : Excursion géologique : Exploitation du sous-sol dans la région : marbre - kaolin - baryte (ROCHEFORT, AVE, TRANSINNE)

R-V. : 10h au parking de l'Abbaye St-Remy à ROCHEFORT

J A N V I E R 1986

Samedi 25 : ASSEMBLEE GENERALE de notre ASBL à AVE

L'Assemblée sera précédée d'une promenade et suivie du souper traditionnel au restaurant Mouton à AVE.

Précisions et convocation officielle dans le n°101 des Barbouillons qui comprendra aussi la liste des membres effectifs et adhérents.

### INFORMATIONS DIVERSES

#### MEMBRES ADHERENTS

Conformément à nos statuts, le Comité, au cours de sa réunion du 16 novembre dernier, a décidé de proposer aux membres sympathisants dont les noms suivent de devenir membres adhérents de notre ASBL. Ils auront ainsi la possibilité de devenir membres effectifs dans un an, moyennant la participation à un minimum d'activités (3).

Maggy et Edgard PENNE  
 Michèle, Claude et Olivier BERNAERT  
 Françoise et Francis ROUCHET  
 Michel LOUVIAUX  
 Pierre CHANTEUX  
 Michel WATELET  
 Johann VANHERWEGHEM  
 Robert FLON  
 Myriam et Michel RENARD  
 Bruno PETREMAN  
 Christophe BOEGEN  
 Jean-Marie KREINS  
 Jean-Bertrand LEBRUN

#### RAPPORTS DES ACTIVITES

Les Rapports de 1974 et 1975 sont à la disposition des Naturalistes qui étaient membres à l'époque. Les autres peuvent les obtenir moyennant la modique somme de 50fr pièce. Profitez, si possible, d'une prochaine activité pour les réclamer à un membre du Comité.

L'inventaire des Rapports encore disponibles est en cours de réalisation. Il paraîtra dans les prochains Barbouillons.



LES BARBOUILLONS

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

PERIODIQUE MENSUEL D'INFORMATION

DECEMBRE 1985

N° 101

Edit. resp.: Maurice EVRARD

Secrétariat : Bruno MAREE

rue des Collines, 10  
5432 HAN/LESSE

Tél.: 084/37 77 77

CCP 000-0982523-10

### CALENDRIER DES ACTIVITES

#### JANVIER 1986

Samedi 25 : ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE A.S.B.L. à AVE

- à 13H : Promenade guidée par Bruno MAREE  
R-V. à l'église d'AVE
- à 16H, au Restaurant MOUTON, à AVE, Assemblée Générale
- à 19h, souper sur place pour ceux qui le désirent

#### FEBVRIER 1986

Samedi 8 : Descente de la Lomme (suite) : MASBOURG - FORRIERES

R-V.: 10H, à l'église de FORRIERES

#### CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE

Tous les membres effectifs de notre A.S.B.L. sont convoqués à l'Assemblée Générale annuelle au lieu, jour et heure indiqués dans le calendrier ci-dessus.

##### Ordre du jour :

1. Rapport moral - Bilan de l'année 1985 (Activités Générales et des équipes)
2. Rapport financier - Approbations des comptes pour 1985
3. Présentation du projet de budget pour 1986 - Fixation du montant des cotisations
4. Election du Conseil d'Administration et des Commissaires aux comptes pour 1986
5. Suggestions des membres
6. Divers

Remarques importantes

1. En annexe à ce n° 101 des Barbouillons, vous trouverez la liste des membres adhérents et celle des membres effectifs de notre A.S.B.L., établies conformément à notre Règlement d'ordre intérieur. Seuls, les membres effectifs ont voix délibérative à l'Assemblée Générale, mais les membres adhérents et les membres sympathisants y seront les bienvenus et leurs avis et remarques seront pris en considération. Un oubli ou une erreur sont toujours possibles : ceux que vous constateriez dans ces listes sont à signaler au Secrétaire avant le 25/11 : les listes pourraient ainsi être rectifiées avant l'Assemblée.

2. Candidatures aux postes d'Administrateurs de notre A.S.B.L.

Comme le prévoient nos Statuts, tous les membres du Conseil d'Administration de 1985 sont sortants. Ils sont rééligibles sauf opposition de leur part, mais tous les membres effectifs de plus de 21 ans sont aussi éligibles.

Afin d'éviter un éparpillement des voix lors de l'élection du nouveau Comité, il est souhaitable que les candidats se fassent connaître au plus tard à l'ouverture de l'Assemblée.

Rappelons que le Comité se compose de 7 membres parmi lesquels au moins un de moins de 30 ans. Les deux sexes doivent y être représentés.

INVENTAIRES DES RAPPORTS D'ACTIVITÉS ET AUTRES PUBLICATIONS ENCORE DISPONIBLES

|                              |           |            |      |            |
|------------------------------|-----------|------------|------|------------|
| <u>Rapport des activités</u> | 1968-1969 | Epuisé     | 1978 | 100Fr      |
|                              | 1970      | 50Fr       | 1979 | 100Fr      |
|                              | 1971      | 50Fr       | 1980 | 100Fr      |
|                              | 1972      | 50Fr       | 1981 | Epuisé     |
|                              | 1973      | 100Fr      | 1982 | 100Fr      |
|                              | 1974      | 50Fr       | 1983 | 100Fr      |
|                              | 1975      | 50Fr       | 1984 | 100Fr      |
|                              | 1976      | A paraître | 1985 | A paraître |
|                              | 1977      | 50Fr       |      |            |

Florule des environs de Han/Lesse (Fr. Crépin, 1873) : 30Fr

Détermination facile des Carex (B. Overal) : 20Fr

Détermination facile des Saules (B. Overal) : 20Fr

Cahiers de l'Equipe Botanique 1982 : 20Fr

A TOUS NOS MEMBRES



ET A LEUR FAMILLE

TOUS NOS VOEUX  
DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

ACTIVITES GENERALES DE JANVIER 1985

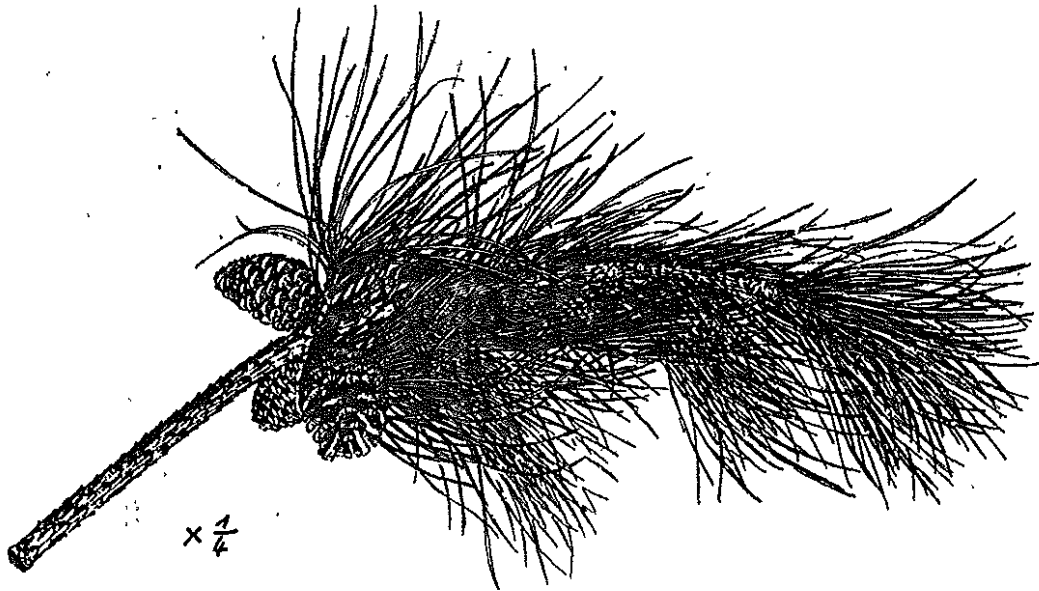
Samedi 26 janvier : Promenade aux alentours d'AVE

Bravant la pluie et le mauvais temps, les Naturalistes se retrouvent à Ave pour une courte promenade qui se veut oxygénante avant l'Assemblée Générale annuelle.

Par la Culée, nous nous dirigeons vers le Sourd d'Ave en empruntant un vieux chemin qui, avant de traverser le Ry d'Ave, est bordé par une vieille haie sauvage d'où s'envolent une bande de moineaux friquets accompagnés de quelques bruants jaunes.

En contournant le Bois de Richelet, nous évoquons le dernier sursis accordé à ce paysage avant qu'il ne soit définitivement dénaturé par la construction imminente de l'autoroute.

Après avoir traversé le Tienne del Vigne, nous gagnons une pinède dans laquelle Marc nous fait remarquer la présence de pins de Corse qui ont des aiguilles plus souples et d'un vert moins foncé



Ill. tirée de H.L.EDLIN, Know Your Conifers, London, 1970

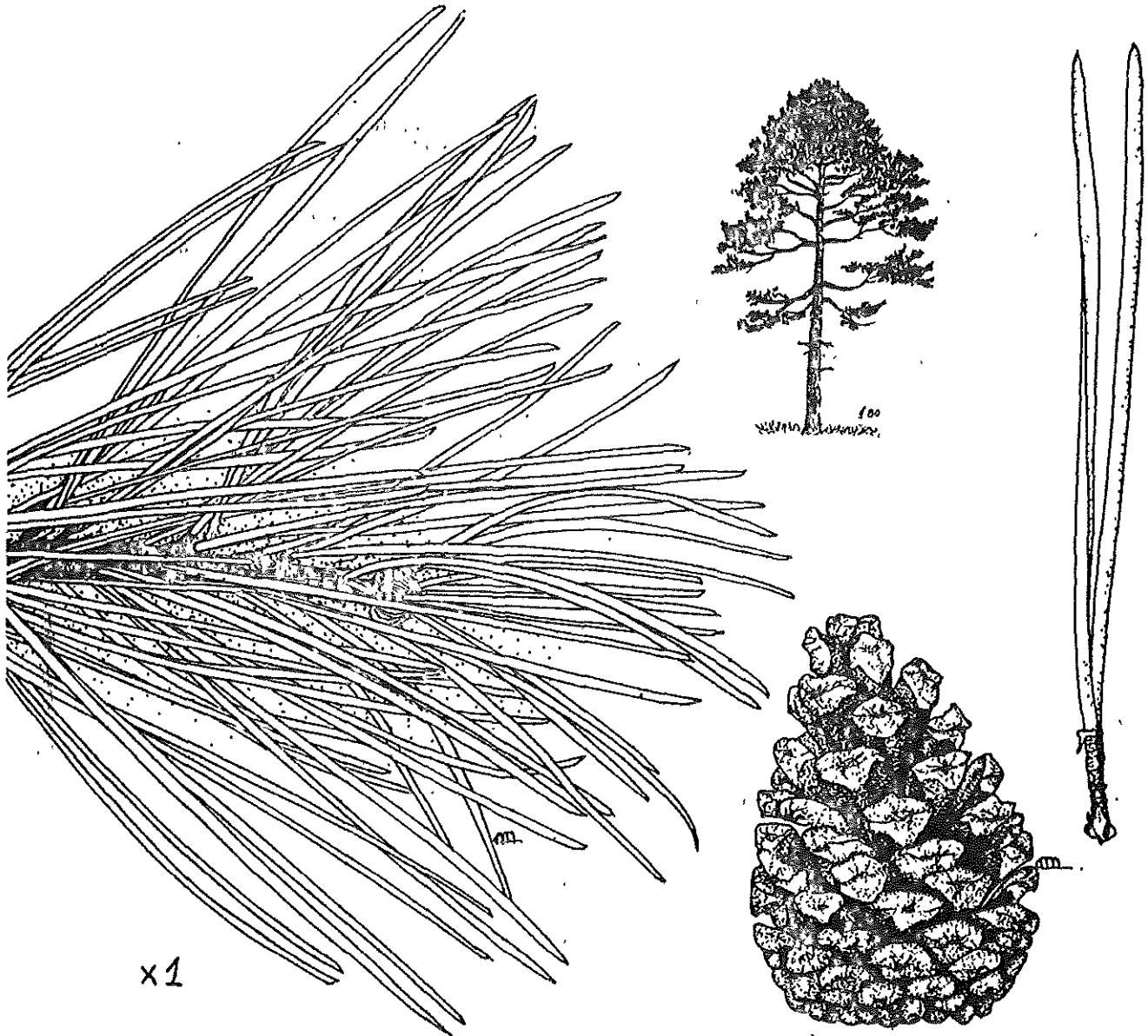
---

N.d.l.R. Qui débrouillera la confusion qui existe dans les noms donnés au Pin de Corse?

L'ouvrage d'où est tirée l'illustration ci-dessus (Forestry Commission Booklet N° 15) donne : Corsican Pine = Pinus nigra Arnold variety maritima Melville.

La Flore de la Belgique... de Mullenders et alii signale le Pin de Corse comme subsp. laricio (Poir.) de Pinus nigra Arn. (= P. nigricans Host. = P. austriaca Höss.).

que celles du pin noir d'Autriche.



Ill. tirée de Marie EVRARD, Une promenade dans la vallée du Vaux, 1981.

Au milieu de ce bois et dans sa prolongation vers le bois du Roptai, au-delà de la route nationale, Maurice nous indique la présence de nombreux marchets dont certains ont été fouillés par ses soins il y a une vingtaine d'années. Il en a dénombré une soixantaine. Ces marchets forment des monticules de cailloux de 5 à 10 mètres de diamètre et d'une hauteur de 1,20m du niveau de la roche à leur sommet. Maurice nous raconte que ces marchets étaient

considérés autrefois comme des sépultures. Leur fouille permit de savoir qu'ils étaient constitués d'un amas de pierres calcaires contenant des fragments de torchis, des galets de grès éclatés par le feu (broyeurs?), de tessons de céramique grossière présentant un décor d'empreintes digitales, d'ossements d'animaux blanchis par le feu. Aucun os humain ne fut trouvé ici, alors qu'au plateau de Grand-Gard (Han/Lesse) certains marchets avaient été utilisés comme sépultures. L'hypothèse avancée par Mme Cahen-Delhayé qui a fouillé des marchets au Gerny, en fait les vestiges d'habitations érigées à l'âge du Fer. Les tessons proviendraient des récipients domestiques et les ossements des animaux consommés comme nourriture.

Nous gagnons ensuite le sommet du bois du Roptai où nous attendent des vestiges plus récents de l'activité humaine. C'est vers 1824 qu'y fut construit un moulin à vent destiné à broyer la baryte. Celle-ci était extraite sur place dans des galeries creusées en suivant les filons jusqu'à une profondeur de plus de 80 mètres. L'exploitation cessa vers 1825. Le moulin, abandonné, s'effondra quand il fut dépouillé de ses pierres de parement qui servirent à d'autres constructions. Sa position est toujours signalée dans les anciennes carte d'E-M. (révision de 1924) avec l'indication "Moulin en ruines".

Après nous être longuement interrogés sur les diverses utilisations de la baryte et sur sa composition exacte, nous descendons directement vers Ave par un sentier qui occupe l'assiette de l'ancien funiculaire qui reliait les bures à l'usine de traitement, transformée en manège par M. Boton. Nous arrivons, dégoulinants de pluie, au restaurant Mouton où va se tenir notre Assemblée Générale.

Baudouin DEMBLON

#### ASSEMBLEE GENERALE DE NOTRE ASBL

Cette assemblée s'est donc tenue, cette année, au restaurant Mouton, à Ave. 30 membres effectifs sont présents, ainsi que 7 membres adhérents ou sympathisants. 3 membres effectifs se sont fait représenter.

Le Président, Pierre Limbourg, ouvre la séance à 16.20h et commence par broser une rétrospective des activités générales de notre Association en 1984. Il invite ensuite les responsables d'équipes à faire de même pour leurs activités respectives. (Se reporter à la table des matières du Rapport des Activités 1984)

Le Vice-Président, Edmond Meurrens, passe en revue les démarches et réalisations de la Commission Permanente de l'Environnement.

Le Trésorier, Paul Gelin, présente le bilan financier de 1984 et le projet de budget pour 1985. Tous deux sont approuvés à l'unanimité après rapport des commissaires aux comptes désignés, Bruno Marée et Baudouin Demblon.

Le Président remercie les différents rapporteurs ainsi que le responsable de la rédaction et de la publication de notre périodique, "Les Barbouillons", et ceux qui l'aident pour en assurer l'expédition.

Avant que l'on ne passe à l'élection du Conseil d'Administration pour 1985, les trois administrateurs qui ont communiqué leur décision de refuser un nouveau mandat, Pierre Limbourg, Edmond Meurrens et Paul Golin, expliquent les motifs de leur décision. Le souci d'un renouvellement des responsables de l'Association réalisé en temps opportun est le motif principal.

Le Secrétaire, Maurice Evrard, rappelle ensuite les modalités du scrutin, telles qu'elles sont prévues par notre Règlement d'ordre intérieur.

L'élection se déroule en un tour, 7 membres ayant obtenu plus de la moitié des suffrages dès ce premier tour : Baudouin Demblon, Maurice Evrard, Arlette Golin, Jean-Claude Lebrun, Bruno Maréc, Marc Paquay et Geneviève Tichon.

Le Président propose ensuite à l'Assemblée de faire ses suggestions pour 1985. Parmi celles-ci, retenons particulièrement le projet d'une séance au cours de laquelle serait présentée une rétrospective des activités réalisés par notre Association (avec diapos, exposition de photos...) et qui serait l'occasion d'un hommage de gratitude aux membres sortants du Conseil d'Administration, en particulier au Président, Pierre LIMBOURG, qui fonda le Cercle des Naturalistes de la Haute-Lesse en 1968 et en assumait la présidence pendant 16 ans.

La séance est levée à 18.30h.

Maurice EVRARD

#### ACTIVITES DE L'EQUIPE "DECOUVERTE NATURE"

Dimanche 13 janvier : Randonnée-Nature à EPRAVE, BRIQUEMONT, LALOUX

Près de trente centimètres de neige, une température bien loin sous zéro, un ciel parfaitement dégagé, un soleil plus décoratif que réchauffant et six naturalistes étaient au rendez-vous de cette randonnée-nature à travers les forêts situées entre Eprave et Briquemont-Laloux.

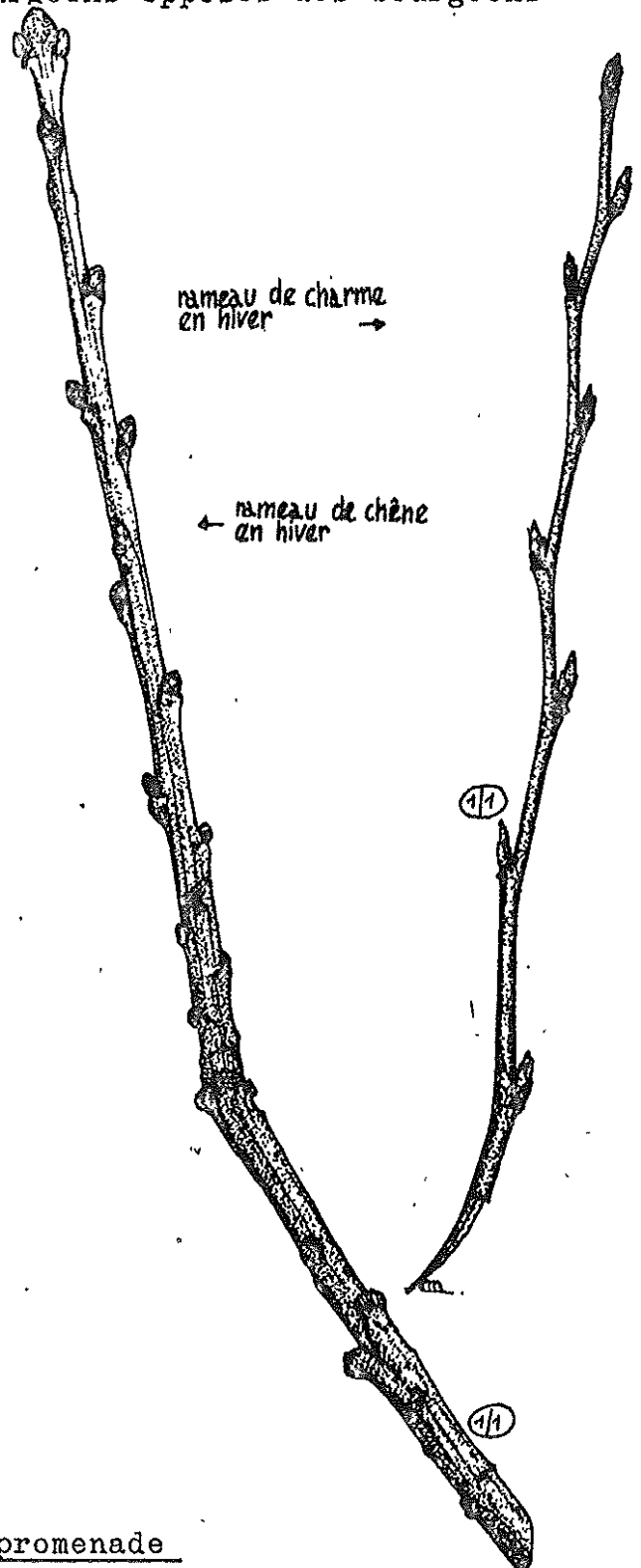
Le temps était idéal pour la randonnée mais beaucoup moins favorable aux observations. Néanmoins, puisque le thème principal de cette activité était la détermination des arbres par les bourgeons,



nous distinguons sans tarder les bourgeons opposés des bourgeons alternes et les alternes distiques (placés dans un même plan) des alternes spiralés. Ainsi, les chênes du bois de Jamblinne, que nous traversons, nous donnent l'exemple de bourgeons alternes spiralés et les charmes celui d'alternes distiques. Après cette rapide mise au point, il ne sera plus guère question des bourgeons durant la journée...

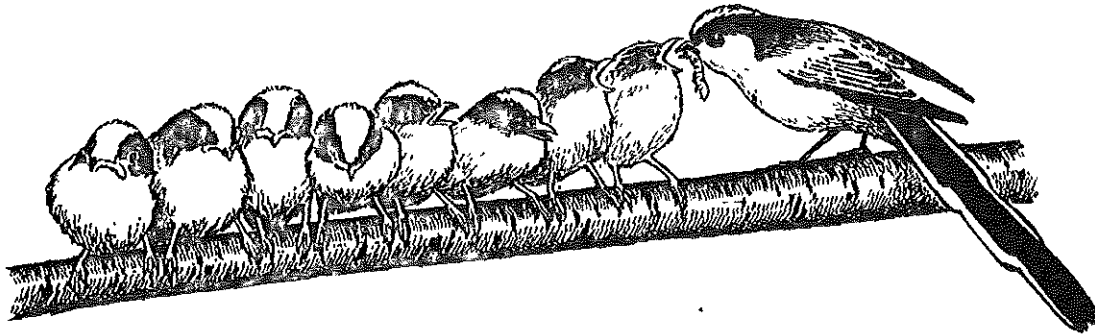
Notre attention se portera davantage sur les nombreuses traces d'animaux qui filent en lignes droites ou zigzaguent entre les arbres. La lourde démarche et les coups de boutoir du sanglier, la délicate progression "pointue" du chevreuil et les courses folles des lièvres en rut, avec des bonds de plus de trois mètres, s'inscrivent temporairement dans la neige. Nous observerons également les témoins du passage des lapins, l'alignement rectiligne des petits trous ronds des pattes du renard et l'empreinte en éventail des ailes d'oiseaux au décollage... quel trafic!

Signalons également la présence de deux bornes en pierre, dans le bois de Jamblinne, à la limite des anciennes communes d'Eprave et de Villers-sur-Lesse. Sur les deux bornes, les inscriptions I M, côté Villers-sur-Lesse, et E S, côté Eprave, demandent une explication qu'aucun de nous ne peut fournir. Un naturaliste compétent pourra-t-il éclairer nos lanternes?



Ill. tirée de Marie EVRARD, Une promenade dans la vallée du Vachaux, 1981.

Nous sommes accueillis à Briquemont par la sarabande des mésanges à longue queue. Tout en les observant, nous nous inquiétons des conséquences que risquent d'avoir les grands froids sur l'avifaune. Celle-ci a sans nul doute déjà enduré des hivers plus rigoureux et c'est la sélection naturelle qui veut qu'une certaine proportion d'oiseaux meurent chaque année pour maintenir la vitalité de l'espèce, mais les conditions de vie de ces animaux n'ont jamais été aussi perturbées par l'intervention de l'homme. A ces phénomènes climatiques naturels s'ajoutent de plus en plus la destruction des biotopes et l'accumulation des pollutions diverses. Protéger les oiseaux, ce n'est pas uniquement leur donner à manger en hiver!...

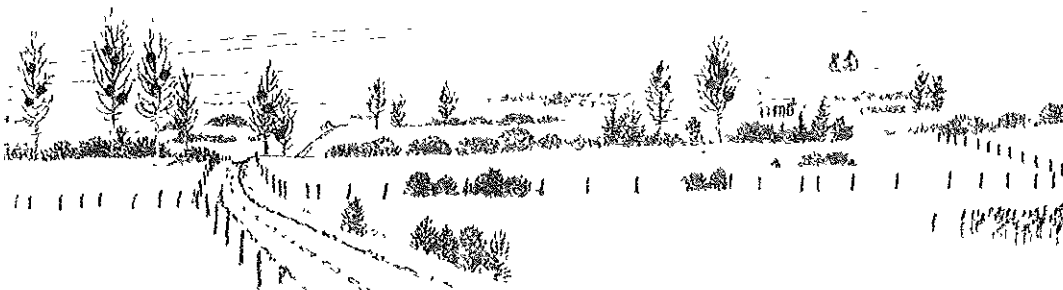


Ill. tirée de La Hulotte n° 19.

Avant le retour vers Eprave, c'est l'église de Laloux qui nous héberge pour le pique-nique et pour nous réchauffer un peu.

Enfin, la traversée des bois de Fesche et de Famenne, cette forêt hérissée de clôtures érigées par les chasseurs pour l'élevage des sangliers, nous offrira encore la vision d'une petite troupe de bouvreuils pivoinés, poitrines rouges et gros becs noirs sur fond blanc de neige.

Bruno Marée



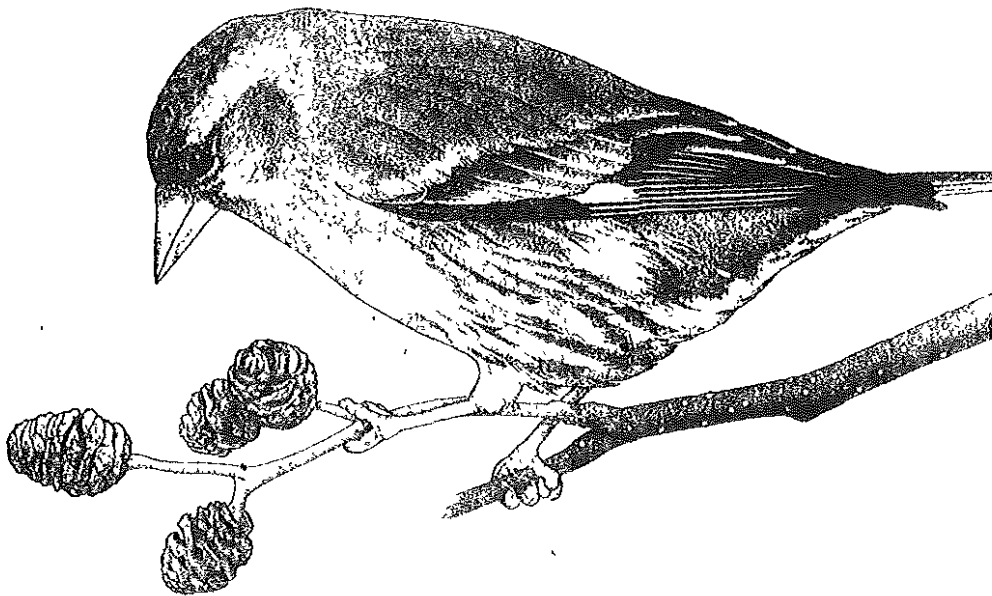
Ill. tirée  
de  
La Hulotte  
n° 48.

ACTIVITES DE L'EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

Dimanche 20 janvier : Journée de prospection en LESSE-et-LOMME  
(EPRAVE)

Dure période que cette fin de janvier! L'importante couverture de neige qui camoufle le sol (environ 15 cm) ne fait pas l'affaire des oiseaux que l'on voit se concentrer aux abords des habitations et près des cours d'eau non gelés.

Ainsi, le long de la Lesse et de la Lomme, aux abords du pont d'Eprave, nous avons observé trois groupes de Tarins des aulnes (une cinquantaine au total), quelques Gros-becs, une Grive musicienne (espèce que l'on ne voit d'habitude que lors des hivers doux, et encore en très petit nombre!).



Le TARIN DES AULNES (ill. tirée de La Hulotte, n° 51)

La date hâtive et les conditions météorologiques n'empêchent pas les Cinques plongeurs de défendre déjà activement leur territoire par des poursuites accompagnées de chants excités. Le vainqueur de ce "combat", posé sur la glace en bordure de la rivière, clame sa victoire en débitant ses phrases saccadées mêlées de gazouillis liquides et grinçants.

Vers la fin de la matinée, près du pont d'Eprave, un Pigeon ramier quitte une haie d'un vol lent.

Soudain, surgissant derrière le rideau de peupliers, un Autour femelle plonge sur le pigeon qu'il lâche une première fois puis récupère ensuite facilement pour l'emporter vers la haie toute proche. Houspillé par deux Corneilles, et peut-être aussi effrayé par notre présence, le rapace lâche sa proie en fuyant vers le Tienne "Sur le Mont".

Nous sommes prêts à quitter l'endroit en voiture quand un bruit d'ailes attire notre attention : des oies!

Trois oies au plumage sombre survolent la plaine : quelques glissades, un vol circulaire puis c'est la descente vers une portion de champ de céréales non récoltées où elles se posent. Depuis la route et grâce à nos longues-vues, nous pouvons bien distinguer les caractères de l'Oie des moissons : tête et cou sombres, bec orange à pointe noire, pattes oranges.

Un dernier parcours le long de la Lesse, près de Han, nous révélera : deux Cincles plongeurs plongeant dans le courant rapide près des Rochettes (à noter que la température de l'air frise les -10°!). Au vu du comportement, il s'agit vraisemblablement d'un couple. Cette observation nous indique un troisième cantonnement de cincle sur cette portion de rivière (du barrage de Han au confluent, à Eprave).

Pour terminer, trois observations intéressantes :

- une Foulque dans le courant, près du barrage à Han (cette espèce est rarement observée sur la Lesse)
- une Mourette rieuse suivant la Lesse en vol
- une bande de 8 Chardonnerots dans les aulnes.

: Marc PAQUAY

# AUTANT SAVOIR ...

... qu'il y a "guide-nature" et "guide-nature Saint-Hubert". C'est en ces termes qu'en 1979 déjà nous attirions la vigilance des lecteurs d'Environnement à propos du "service guide-nature" mis sur pied par l'Union Saint-Hubert F.I. (1) Les faits ont confirmé nos appréhensions. Peu ou mal préparés, peu encadrés, les "guides-nature Saint-Hubert" se sont montrés franchement médiocres tant sur le terrain que dans la rédaction de pseudo-livrets-guides (2). On aurait pu croire qu'après un tel échec, l'Union Saint-Hubert aurait arrêté les frais. Pas du tout, hélas. Le Ministère de l'Emploi et du Travail vient de marquer son accord sur un projet de troisième circuit de travail (3) de vingt-cinq personnes, essentiellement du niveau technique secondaire supérieur et inférieur.

L'affaire est grave à trois points de vue au moins.

L'accord pour un tel projet n'a pu être obtenu qu'avec des appuis politiques importants (4) sans que, manifestement, il ne soit tenu compte de la valeur du travail fourni antérieurement dans des circonstances similaires.

On peut aussi légitimement se poser des questions sur la compétence de cette nouvelle fournée de "guides-nature" lancés sur le terrain sans encadrement, ni contrôle sérieux et sans formation spécifique préalable. Il faut savoir en effet que la rédaction de livrets-guide, les conférences, les visites guidées sur le terrain avec les enfants ou les adultes (tâches principales confiées à ces "guides-nature"-avec la détection et la répression du braconnage; mais sur quelles bases légales ?) ne s'improvisent pas. A titre de comparaison, les guides-nature formés par les Cercles des Naturalistes de Belgique et Education-Environnement suivent une session d'une durée d'un an, à raison de deux journées par mois environ, au cours de laquelle sont abordées les matières fondamentales de l'écologie. Les cours, donnés par les meilleurs spécialistes en la matière, (biologistes, géographes, ingénieurs des Eaux et Forêts, etc.) sont complétés par des séances de travail sur le terrain. Quant à l'obtention du brevet, elle est conditionnée par la réussite d'un examen et la présentation d'un mémoire ... Ces guides et nous-mêmes avons d'ailleurs déjà été contactés par certaines personnes engagées dans le T.C.T. complètement désespérées et désireuses d'obtenir aide et conseils ! Saint-Hubert puisse leur venir en aide ... et Saint-François préserver les écoliers et les promeneurs de ces pseudo-guides!

Enfin, les associations de protection de la nature ne peuvent s'empêcher de nourrir quelques appréhensions quant au contenu de l'information qui sera distillée par ce canal. Certes le premier commandement des "guides-nature Saint-Hubert" est "Toute vie respecteras", mais n'est-ce pas contradictoire pour des chasseurs, lesquels chasseurs continuent à clamer qu'il faut détruire les prédateurs réels ou supposés du gibier (qualifiés de "nuisibles" pour les besoins de la cause) ? Comment ne pas être inquiet quant on sait que plusieurs membres de l'Union Saint-Hubert ont été pris en flagrant délit de braconnage et que le rédacteur en chef de leur revue est Mr. Jacques Poncelet qui voit dans le héron une "bête fauve" et qui l'abat sans autre forme de procès (5) ... Que la revue qu'il dirige (Forêt, Chasse, Pêche, Environnement) fait de la publicité pour les safaris-parcs notamment celui de Bellewaerde à Ypres grâce auquel "vous entrez dans la jungle et vivez une aventure passionnante parmi les vautours, les hippopotames.

l'île aux singes et les chutes torrentielles ...! Quant à la manière dont sera abordée la botanique, sur base des âneries qui ont été écrites précédemment, nous préférons ne pas y penser !

L'autorisation pour le T.C.T. ayant été accordée, le mal est fait. Il reste donc à tous les naturalistes à se montrer vigilants, à corriger les erreurs éventuelles et rectifier toute information fallacieuse et surtout à faire savoir largement autour d'eux ce que ce sont réellement les "guides-nature Saint-Hubert". D'avance, la nature vous en remercie!

Ph. DESTINAY

- (1) A ne pas confondre avec le Royal Saint-Hubert Club, autre association belge de chasseurs. Signalons d'ailleurs que l'entente cordiale est loin de régner entre ces deux associations. La première (Union Saint-Hubert), aux dires de la seconde, a profité à plusieurs reprises de la similitude entre les dénominations pour encaisser des cotisations auprès de membres (distraits) du Royal Saint-Hubert Club.
- (2) Voir à ce propos notre recension de la brochure "Sentiers écologiques de Bertrix" parue dans Environnement 6/81, p. 55.
- (3) Rappelons que le troisième circuit de travail (T.C.T.) vise à mettre au travail des personnes en chômage depuis deux ans au moins. Ces chômeurs dits "structurels" sont engagés dans les liens d'un contrat à durée indéterminée et leur rémunération est prise en charge intégralement par l'ONEM ...
- (4) Citons notamment celui du secrétaire particulier du Ministre Bertouille : Mr. Jean-Claude Bauden, juge au tribunal du travail, chasseur de gros gibier en Ardenne et en Gaume, administrateur de l'Union Saint-Hubert et membre du Conseil supérieur de la chasse.
- (5) Voir Environnement 1/83, pp. 27 - 29 "Requiem pour un héron".

Cet article est tiré de la revue Environnement 2/83

ACTIVITES GENERALES DE FEVRIER 1985

Samedi 23 : PROMENADE ARCHEOLOGIQUE aux environs de HAN/LESSE

Ce samedi, les Naturalistes de la Haute-Lesse nous ont invités à participer à la randonnée-nature ayant pour thème les sites archéologiques de Han-sur-Lesse et de ses environs, et cela dans le cadre du "Mois de l'Archéologie" organisé par le Cercle Culturel de Rochefort.

Rassemblés sur la place de Han-sur-Lesse, dont nous monopolisons la quasi-totalité du parking, nous sommes plus de quarante à avoir répondu à l'appel. Bruno MAREE, qui sera notre guide principal tout au long de la journée, nous distribue une carte de la région afin de nous permettre de localiser les sites que nous allons visiter. Il nous fait également part de l'existence d'un petit livret retraçant toute la randonnée dans ses moindres détails (histoire, anecdotes, folklore...). (\*)

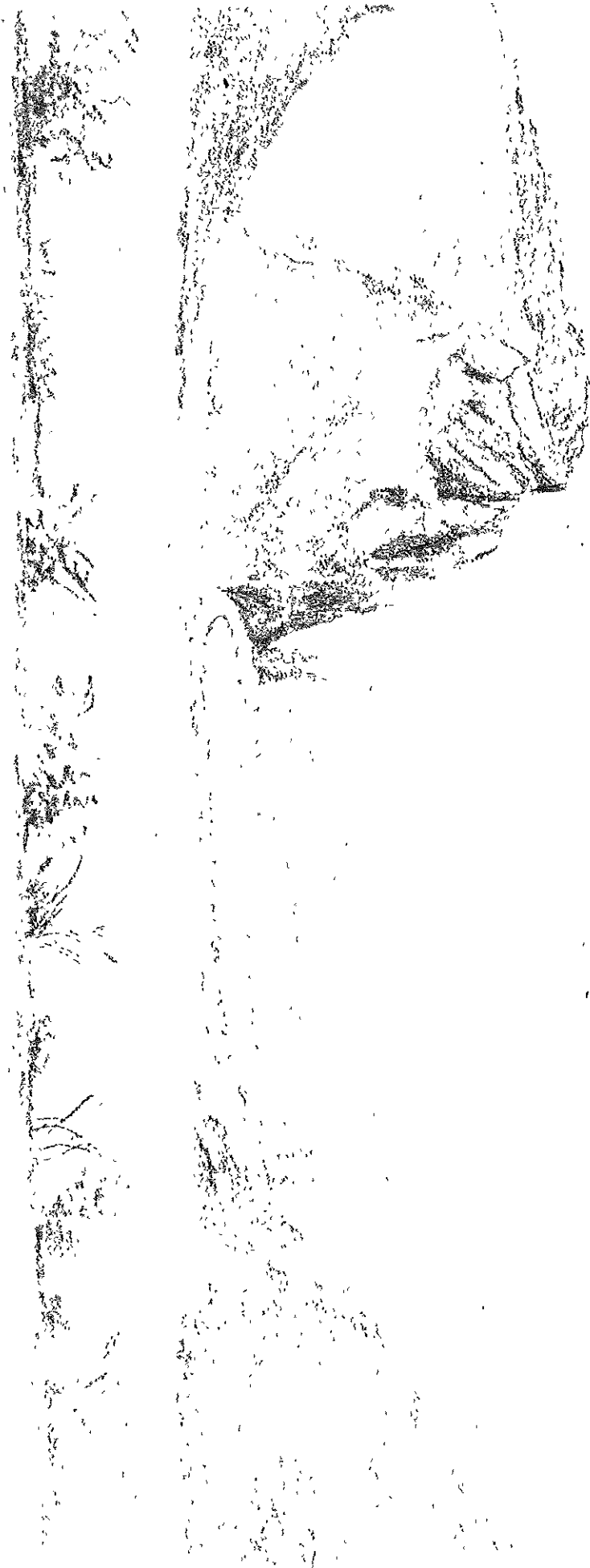
Il est 9 1/4h lorsque nous nous décidons à quitter la place. Nous longeons la route de Rochefort en nous dirigeant vers les "Masures". Notre groupe s'étale car, vu la circulation relativement importante, la file indienne est de rigueur. Ce début de promenade pourrait sembler bien monotone mais déjà Bruno attire notre attention sur deux particularités du paysage. Tout d'abord, à notre droite, de l'autre côté de la route, deux croix blanches en bois. Elles marquaient, il y a quelques années, les stations des processions religieuses de la commune. Ensuite, à notre gauche, le "château rose". Se dressant au bout d'une allée, il intrigue par sa couleur et son architecture : il est de la fin du siècle dernier.

Nous interrompons notre marche aux lieux-dits "Le Poteau" et "La Justice". Proches l'un de l'autre, ils évoquent les jugements sévères d'un passé encore proche. Nous nous imposons quelques minutes de silence en nous imaginant les corps des malandrins suspendus à leur cravate de chanvre et soumis aux caprices du vent, répondant ainsi à la prière de François Villon :  
"Frères humains qui après nous vivez  
N'ayez les coeurs contre nous endurcis..."



---

\* Pour qui voudrait en savoir plus, ce livre est disponible chez son auteur : Bruno MAREE, rue des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE. Sa couverture est reproduite à la fin de ce compte rendu. Prix : 50F. C'est une édition du Groupement Régional des Syndicats d'Initiative LESSE et LOMME.





Nous empruntons alors les chemins de terre et rejoignons la Lomme et ses bords gelés. Imbriqué entre la masse rocheuse et la rivière, un étroit sentier, formé de gros galets, nous conduit tout droit à la résurgence d'Eprave. C'est là qu'un bras de la rivière réapparaît après avoir parcouru son dédale souterrain dans les roches calcaires. Sous le pilier caractéristique qui semble soutenir le rocher, un conduit vertical de 45m permet à l'eau de remonter à l'air libre. Nous nous attardons également devant la beauté des sources suintant du flanc de la falaise et qui, surprises par le gel, forment de petites cascades de glace.

Nous commençons alors l'ascension vers la grotte d'Eprave. Le porche précédant l'entrée suscite l'intérêt. Il pourrait s'agir d'un abri sous roche utilisé autrefois par des populations préhistoriques ou même plus récentes. Seules des fouilles pourraient nous renseigner à ce sujet.

Nous voilà dans la grotte, à quelques mètres de l'entrée. En quelques mots, Bruno nous explique la formation de cette grotte, autrefois parcourue par la Lomme. On voit nettement la succession des dépôts sédimentaires et les creux formés par l'érosion circulaire des galets. Il nous entretient aussi de la faune qui y vit en permanence ou périodiquement : araignées, moustiques, chauves-souris, papillons, etc.

L'ascension reprend. Nous atteignons le "Tienne del Roche" qui nous offre avant tout une vue splendide sur les alentours. De là-haut, on domine toute la vallée en amont et ses collines boisées ("Rond Tienne", "Tienne des Maulins" où des fouilles paléontologiques et archéologiques sont menées par le CYRES, "Wérimont", "Grand Gard", "Thiers des Falises"...). Mais là ne sont pas les seuls attraits de ce promontoire car nous nous trouvons au beau milieu d'une ancienne forteresse romaine. Selon le matériel retrouvé lors des fouilles, elle daterait de la fin du 4e siècle, période où l'Empire Romain commence à se disloquer. Cette chute est en partie liée aux invasions de plus en plus importantes des Germains. On peut remarquer la disposition très simple de cette fortification : un mur d'enceinte de 136m de long et de 2m de large protégeant le sommet de la colline vers l'ouest où la pente est faible, complété par deux fossés parallèles. Elle n'avait sans doute été conçue que dans un but de protection contre les incursions des envahisseurs. Des traces de combats violents, fournies par les remblais des fossés, confirment cette destination. Les seuls vestiges encore visibles de la muraille se trouvent le long du petit chemin descendant vers Eprave, car tout a été ou détruit ou comblé.

Et la promenade continue. Prochain objectif : la Rouge Croix et son grand cimetière mérovingien. Maurice EVRARD, notre spécialiste en la matière, nous explique en quelques mots les divers intérêts de ce site dont la fouille date de la fin du XIXe siècle. Plus de 500 tombes y ont été dénombrées. La plupart, des sépultures mérovingiennes, datent des 5e, 6e et 7e siècles. Quelques tombes romaines à incinéra-

tion (4e et 5e s.) se situent aux alentours du gros tilleul, voisin de la Rouge Croix. Parmi toutes ces sépultures, deux étaient particulièrement remarquables : cavalier et monture avaient été inhumés dans la même fosse. Les objets découverts sont nombreux : fers de lances, scramasaxes, bracelets, boucles d'oreilles, colliers, fibules, garnitures de ceinturons, dents perforées (amulettes), rasoirs... (Ces objets sont exposés au Musée Archéologique de Namur.)

D'autres cimetières mérovingiens sont proches de celui de la Rouge-Croix : "Devant-le-Mont" (160 sépultures), "Sur-le-Mont" (80 s.), "Derrière-le-Mont" (31), "Pré-au-Ry" ("Les Rochettes") (30), etc.

Le soleil commence à se faire un peu plus chaud. Nous quittons la Rouge-Croix et son tilleul pour nous diriger à nouveau vers Han-sur-Lesse. Une petite chapelle d'architecture moderne précède le village. Juchée sur une colline appelée "Les Rochettes", elle est voisine de l'emplacement où on allume chaque année le Grand Feu. Cette coutume païenne, issue de temps immémoriaux, marque la fin de l'hiver.

Nous revollâ sur la place. Nous récupérons notre pique-nique, car les ventres affamés réclament leur pitance. Nous décidons de déjeuner sur l'herbe, à l'anticlinal du Bois des Grignaux. En nous y rendant, nous passons auprès des ruines du château de Han. Ici, comme au "Tienne del Roche", pas de donjon, pas de majestueuse demeure. Seul un mur d'enceinte, témoignant d'un passé seigneurial, répercutait l'écho lointain de tous les bruits et clameurs qui animaient les lieux au cœur du Moyen Âge. En effet, il datait des 11e-12e siècles, époque où il abritait les seigneurs de Han-sur-Lesse. Ce n'est qu'à la fin du 16e siècle qu'il fut totalement abandonné et qu'il tomba en ruines. Actuellement, la construction d'un ensemble de studios a anéanti la plupart des vestiges, avant même qu'une fouille complète ait pu en être réalisée. L'inconscience de ces promoteurs immobiliers, insensibles à tout ce qui n'est pas profit pécuniaire, provoque en nous rancœur et mélancolie.

Après avoir emprunté un long chemin abrupt, nous voici dans le Bois des Grignaux. Nous installons notre bivouac au sommet de l'anticlinal qui, de sa taille majestueuse, domine la cluse du ry d'Ave et la route Ave - Han/Lesse. Bruno nous indique l'emplacement du Bois Niau situé entre les villages de Resteigne et Auffe. C'est là-haut que l'on peut encore trouver les ruines de l'ermitage de Resteigne. C'est en 1815 qu'Édmond d'Hoffschmidt fit construire ce lieu de retraite. Assez fantaisiste, cet amoureux de poésie et d'art avait décoré ses murs et les rochers environnants de textes gravés empruntés à Lamartine, Boileau, La Fontaine et autres poètes et penseurs. Sa main généreuse et ses plaisanteries burlesques lui avaient attiré la sympathie des villageois. Il fit également dresser l'"autel de la Nature" et aménager une fontaine romantique appelée la "Source des Rêveries".

Au milieu du Bois des Grignaux, nous rencontrons des mines de baryte. Une entrée d'environ un mètre de large donne accès à un puits vertical de plusieurs dizaines de mètres de profondeur. La baryte est encore utilisée de nos jours en radiologie à cause de son opacité aux rayons X (il permet d'obtenir l'image des cavités digestives). On l'utilise aussi dans les forages, en chimie (préparation de l'eau oxygénée) et comme matière de charge en peinture (blanc fixe).

1874  
1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900



Le "Trou Saint-Nicolas", le long de la route Auffe - Han/Lesse, offre la particularité d'être constitué d'un puits horizontal. Il s'agit d'une ancienne galerie de mine que l'on peut suivre sur 90m environ. On y extrayait du minéral de plomb au 18e siècle.

Toujours sur cette même route, mais à droite cette fois, on peut observer un four à chaux utilisé il y a quelques années encore. La chaux obtenue servait aux besoins des habitants de la région (chaulage des étables, fabrication du mortier, amendement des terres...).

Nous coupons maintenant directement à travers champs pour rejoindre la route de Belvaux à Han/Lesse. Nous longeons la clôture de la réserve "naturelle" et atteignons la sortie des grottes, qui est la résurgence de la Lesse. Une voûte imposante surplombe la rivière. C'est à cet endroit que des fouilles subaquatiques furent entreprises sous la direction du regretté Albert HENIN. De nombreux objets furent découverts dans les alluvions du lit de la rivière. Ils sont exposés au Musée de Han.

C'est là que nous achevons notre promenade. Tout d'abord projection d'un petit montage retraçant l'histoire de la région à travers les fouilles dans le lit de la Lesse. Ensuite, petite visite que Michel TIMPERMAN nous fait le plaisir de commenter avec clarté et compétence.

Cette randonnée nous a démontré une fois de plus qu'il n'était pas nécessaire de franchir nos frontières pour découvrir des lieux archéologiques dignes d'intérêt.

Isabelle DELOYER

N.d.l.R.: Un cordial merci à Isabelle d'avoir bien voulu se charger de ce compte rendu. Elle a rencontré un souhait bien des fois exprimé déjà : celui de voir un grand nombre de nos membres participer à la réalisation des "Barbouillons".

Merci aussi à ceux qui nous fournissent des illustrations : à M. TIMPERMAN à qui nous devons les gravures originales des p. 12 et 15 (dessins non datés, attribuables à la première moitié du XIXe s. si l'on en juge par leurs caractères romantiques), à Francis COLLET qui nous a procuré une photo d'une carte-  
vue représentant le moulin à baryte du Roptal.

### Bibliographie

Bruno MAREE, Les petites histoires d'un village (Han-sur-Lesse)  
(voir p.17)

J.L. VAN DE ROY, La Baryte d'Ave et Auffe (sans lieu ni date), 40p.

id. Le Trou St.Nicolas à Auffe, Liège, 1983, 29p.

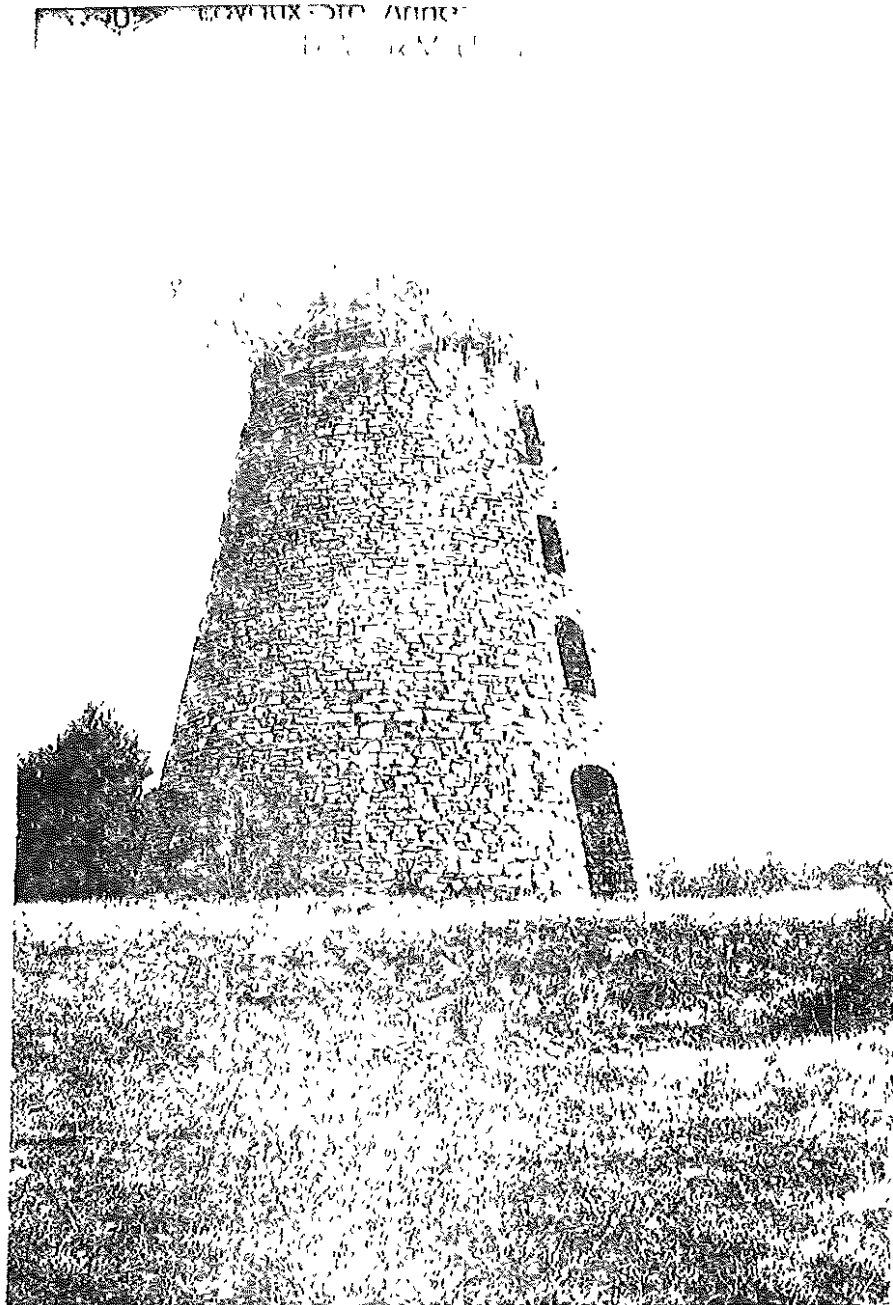
(Ces deux opuscules dans la série Les mines et les recherches minières en Famenne)

LES PETITES HISTOIRES  
D'UN VILLAGE ( ...HAN-SUR-LESSE... )



OU CE QUE VOUS EN DIRAIENT  
LA PIERRE ET L'EAU,  
SI ELLES POUVAIENT PARLER.

*Bruno Hérédé.*



Le moulin à baryte du Roptai, d'après une ancienne carte-v

## CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

### WALLONS'NOUS! UN MINISTRE DU DESAIRAGE!

Non, ce n'est pas un poisson d'avril. Malheureusement! Ni une technologie nouvelle destinée à nettoyer rapidement les aires de stationnement des papiers gras, des mégots et autres détritiques habituels!

Par arrêté publié au Moniteur Belge du 5 avril courant, le ministre de la chasse, de la tenderie et de la pêche vient de se donner l'attribution supplémentaire d'autoriser la capture par désairage (prise de jeunes au nid) d'oiseaux de proie destinés à la pratique de la chasse au vol.

Lorsqu'en 1983, le ministre Melchior WATHELET a décidé d'autoriser cette nouvelle forme de chasse - déjà en vogue au Moyen-Age - il était clair qu'une fois encore il fallait s'attendre bientôt à une de ses machinations malhonnêtes dont il devient coutumier.

Pourtant, tous les rapaces européens sont protégés par une décision du Comité de ministres de l'Union économique Benelux du 30 août 1972, très précise en son article 2, paragraphe 2 : "Il est interdit de capturer, de détenir à l'état vivant, mutilés ou morts, de transporter et d'offrir au transport...". Mais, lorsqu'il s'agit de détruire la vie sauvage, le ministre WATHELET fait fi des règlements internationaux, n'hésitant pas à se mettre "hors la loi".

Calqué sur celui de la tenderie, son règlement du 25 mars 1985 sur la détention, le transport et la capture d'oiseaux de proie ne servira qu'à couvrir un braconnage important comme c'est le cas avec la tenderie. La preuve en est déjà fournie par ce qui s'est passé l'an dernier. Dans la région de Roly, des membres du Fonds d'Intervention pour les Rapaces ayant constaté la disparition d'une dizaine de jeunes autours et de buses ont eu la chance de retrouver dans un des nids pillés une bague perdue portant les initiales du club de fauconniers Marie de Bourgogne. L'enquête permit de découvrir que ce club avait reçu, en catimini, du ministre WATHELET deux dérogations l'autorisant en 1984 à prélever deux jeunes autours.

En raison du commerce clandestin qui se développe, notamment pour approvisionner les magnats des pays arabes très friands de ce genre de sport, nos rapaces vont-ils être de nouveau menacés par la faute d'un ministre peu scrupuleux? Un ministre qui feint d'ignorer le droit des administrations publiques de ne pas autoriser le désairage sur leurs propriétés: "Dans les propriétés non soumises au régime forestier, le désairage ne peut avoir lieu que moyennant l'autorisation préalable et écrite du propriétaire ou de son ayant-droit". Pour s'approprier les jeunes autours et éperviers, les dénicheurs, tant flamands que wallons, seront donc autorisés par l'Administration des Eaux et Forêts à parcourir en tous sens les forêts wallonnes.

Pourquoi interdire l'accès à la forêt aux promeneurs paisibles et non aux pilleurs de nids? Aussi, le Comité de Coordination pour la Protection des Oiseaux invite incessamment chaque administration publique - provinces, communes, C.P.A.S., fabriques d'église...- à signifier à l'Administration des Eaux et Forêts qu'elle s'oppose à toute capture d'oiseaux de proie sur son patrimoine privé, à l'exception des activités en vue de l'étude scientifique de la migration des oiseaux organisées par l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique.

Michel DAVID



ACTIVITES GENERALES DE MARS 1985

Dimanche 17 mars : DEBROUSSAILLEMENT de la pelouse calcaire du MAUPAS (Wavreille)

C'était le dernier dimanche de l'hiver et celui-ci s'accrochait avec l'énergie du désespoir.

La neige était tombée toute la nuit; les Natus les plus fidèles avaient sans doute préféré rester at home - sweet home -, ronronnant au coin d'un bon feu.

Seuls, cinq téméraires - ou inconscients? - ont risqué : ils ont bravé les routes enneigées; ils ont escaladé le Maupas par sa face sud (verglacée), sous les coups de boutoir de la tempête, et ils ont débroussaillé!! (ça doit faire au moins un are de nettoyé)...

Ils furent récompensés : Imelda, plus brave que les braves, défia elle aussi les éléments déchaînés pour nous prévenir que la soupe était mise à chauffer et les trappistes à chambrer.

Comme on était très désintéressés, on a encore fait semblant de travailler un quart d'heure avant de replier nos canifs, puis nous sommes allés nous réchauffer dans la magnifique maison de notre extraordinaire chef-coq...

Et ne venez pas nous dire que vous avez été débroussailler tout l'après-midi... Nous ne serons quand même pas assez fous pour vous croire!



Marie EVRARD

Dimanche 31 mars : INITIATION A LA GEOLOGIE entre TELLIN et BELVAUX

Malgré l'heure matinale et, ce qui est plus pénible encore, après une nuit écourtée d'une heure, une quinzaine de géologues en herbe se retrouvent en face de l'église de Tellin. La journée s'annonce maussade, pluvieuse : il ne suffit pas de décréter le passage à "l'heure d'été" pour que ce dernier soit au rendez-vous!

Pour nous mettre en jambes, nous gravissons la rue St-Roch à bonne allure non sans remarquer que l'observation des maisons anciennes nous donne déjà des indications sur la nature des roches locales : le calcaire (gris clair) se mélange au grès-quartzite (brun rouille, kaki, verdâtre...), nous sommes donc dans une zone de transition entre les terrains ardennais et la Famenne, ce qui explique aussi la pente abrupte qui nous essouffle ; nous escaladons le talus ardennais. Belle occasion de montrer l'étroit lien qui unit le relief à la géologie ; l'érosion différentielle (usure plus ou moins rapide des roches suivant leur dureté et leur composition) est un des principes de base de la géomorphologie.

Au sortir du village, des terrassements en cours viennent à point nommé pour nous permettre d'entrer en contact plus directement avec le sous-sol. Nous sommes en présence d'une roche truffée de fossiles, présentant des cavités multiples dues à la désintégration des coquilles : nous avons affaire à une grauwacke.

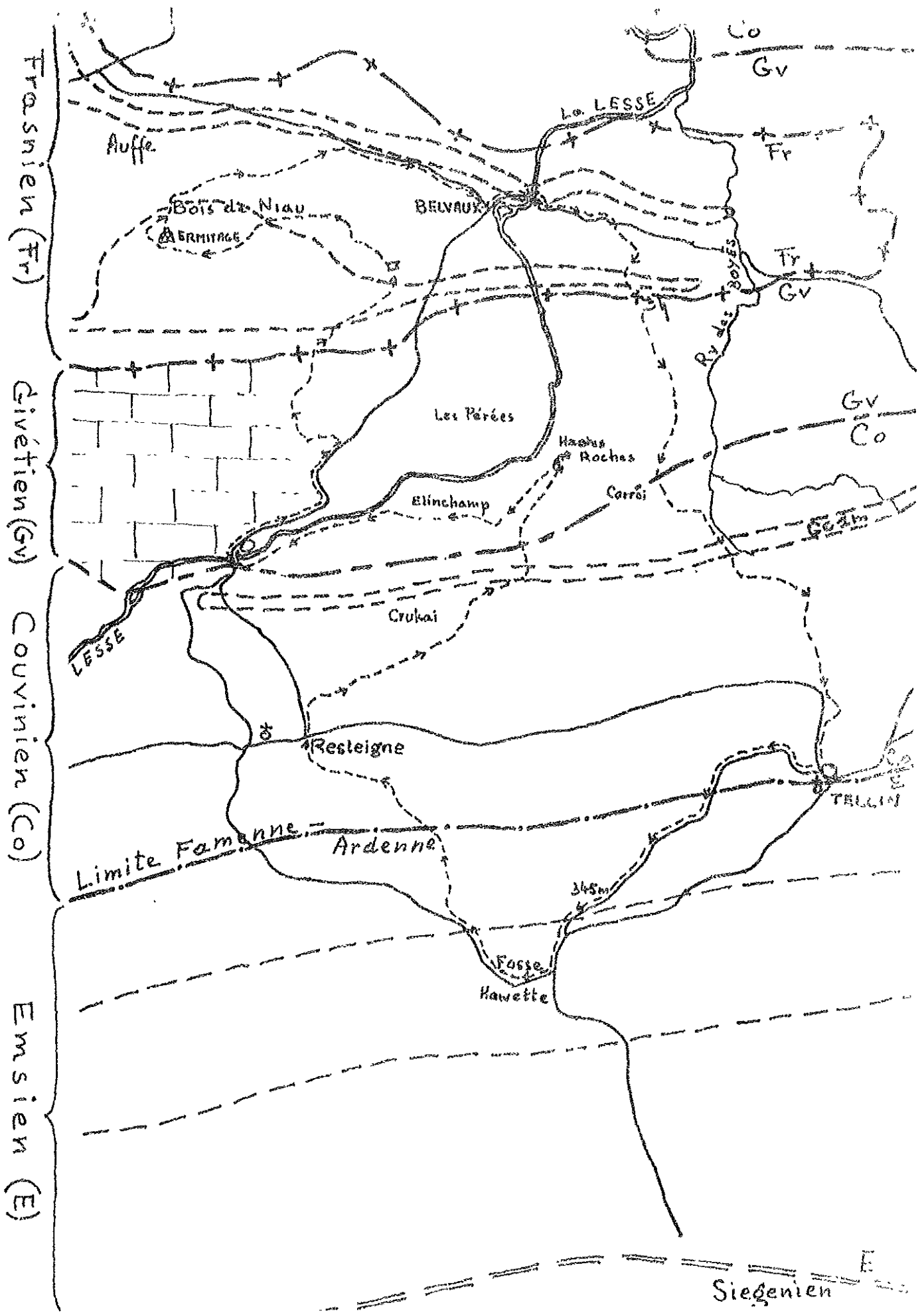
La présence de fossiles nous amène à rappeler l'origine des roches de notre région, qui sont évidemment de formation marine. Ce sont des roches primaires, vieilles de plus de 350 millions d'années (Cf. Fiche technique n° 1). L'Ere primaire est divisée en périodes : nous sommes dans les roches du Dévonien, et pour être précis du Dévonien inférieur. Chaque période est divisée en étages ; nous sommes ici dans le dernier étage du dévonien inf. : l'étage Emsien.

Les éléments qui constituent ces roches se sont déposés dans le fond de la mer dévonienne, mais dans des conditions qui ont pu varier (origine des alluvions, nature des alluvions, température et limpidité de l'eau influençant la faune...). Ceci explique la variété des couches (strates). De plus, des mouvements orogéniques ont bouleversé l'horizontalité des strates (formation de synclinaux et d'anticlinaux). C'est ce qui nous permet de rencontrer la succession des assises et étages sans devoir creuser, en observant les affleurements rencontrés au cours d'une promenade comme celle de ce jour, à condition d'adopter le sens N-S, car la poussée qui a plissé nos roches venait du sud.

Les strates ayant pu être datées par les méthodes radiochronologiques, les fossiles qu'elles contiennent le sont aussi, les uns par rapport aux autres, ce qui donne une idée du déroulement de l'évolution des êtres vivants.

Dans les roches que nous observons, on trouve des coraux et aussi des Spirifers, mollusques à deux valves différentes, dont Acrospirifer arduennensis qui ne se retrouvera plus dans l'étage suivant, le Couvinien, que les géologues ont pris comme base du Dévonien moyen, avec lequel commence la Famenne.

(Si vous avez eu la patience de me lire jusqu'ici, bravo! Continuez votre effort et coloriez la carte de la page suivante, cela vous permettra d'y voir plus clair... Commencez par le sud, et procédez au fur et à mesure de notre progression.)



Nous arrivons au point le plus élevé de notre promenade : 345m. Nous sommes au bord septentrional du plateau ardennais : vers le nord, nous devrions apercevoir les collines calcaires qui séparent l'Ardenne de la Dépression schisteuse de la Famenne, mais l'horizon est bouché. Ces collines calcaires sont formées des roches de l'étage givétien qui résistent mieux à l'érosion que les schistes tendres de l'étage frasnien.

Sur le plateau, la terre des labours change de couleur. Elle était brunâtre, elle devient "lie-de-vin", ce qui nous révèle une modification des roches en sous-sol : nous sommes entrés dans l'Emsien moyen caractérisé par ses schistes lie-de-vin. Nous sommes dans les strates les plus anciennes que nous traverserons aujourd'hui; nous allons donc progresser maintenant dans des terrains de plus en plus jeunes.

Nous dévalons le talus ardennais en direction de Resteigne, franchissant la limite nord de l'Ardenne, fixée par les géologues. Nous entrons dans un nouvel étage géologique : le Couvinien. (A vos crayons de couleur! N-B.: Sur la carte quelques routes sont indiquées d'un trait continu : ne les prenez pas pour des limites géologiques.)

Nous traversons la route Resteigne-Tellin et nous nous dirigeons vers le Crukai. Les cailloux qui parsèment les champs nous fournissent quelques indications sur les roches du sous-sol : des grès couviniens, nous passons à des calcaires que nous voyons affleurer au promontoire des Hautes-Roches. Profitons de ce belvédère naturel pour compléter nos observations. Une première remarque s'impose : la Lesse se moque de la géologie, elle serpente aussi bien dans les calcaires givéliens que dans les grès schisteux du Couvinien ou les schistes tendres du Frasnien, profitant seulement des roches tendres pour évaser le profil transversal de sa vallée. Pour expliquer cette indépendance de la Lesse, les géologues supposent que son cours s'est dessiné dans les terrains plus jeunes (Ères secondaire et tertiaire) qui recouvraient les roches primaires, terrains qui ont ensuite été balayés par l'érosion. Après leur disparition, la rivière a continué à approfondir son lit et sa vallée sans pouvoir les déplacer sensiblement.

Nous constatons aussi que les collines calcaires forment plusieurs rangées qui se succèdent vers le sud. C'est que dans la zone que nous parcourons, les strates, normalement allongées d'ouest en est, forment des replis où alternent synclinaux et anticlinaux. Le village de Belvaux est dans un synclinal où apparaissent les schistes de l'étage frasnien, mais plus loin la colline de Boine, où la Lesse se perd, est constituée de calcaires givéliens. Plus au nord, apparaît un nouveau synclinal, celui de Han, suivi d'un second anticlinal, celui de Ste-Odile. Ces anticlinaux sont bien visibles quand ils sont coupés par une vallée : ainsi le Ry d'Ave a mis à nu le coeur de l'anticlinal de Wavreille entre Auffe et Han. Les anticlinaux sont aussi perceptibles grâce aux affleurements : au centre d'un anticlinal, apparaissent les strates sous-jacentes, donc plus anciennes. C'est ce qui explique la réapparition du Couvinien à l'angle N-E de votre carte.

Nous nous remettons en route, dévalant le flanc sud de la vallée de la Lesse à travers la belle hêtraie d'Elinchamp. C'est l'occasion pour Louis de nous expliquer à quoi est due la formation d'une énorme loupe sur un tronc de hêtre.

Nous longeons la carrière de Resteigne, qui n'est plus exploitée depuis quelques années et qui nous permet d'observer les bancs de calcaire qui plongent vers le sud sous les étages couvinien et emsien que nous avons observés le matin.

Un coup d'oeil au château de Resteigne qui tente péniblement de faire bonne figure face à son environnement industriel, puis un referendum est rapidement organisé au sujet de l'endroit du pique-nique : la majorité opte pour le café "Les Terrasses de la Lesse", où nous serons à l'abri du crachin mais pas des éclats de voix des joueurs de cartes!

(Avant de vous remettre en route, vérifiez si votre coloriage est à jour. Traditionnellement, le Givétien est symbolisé par une trame de rectangles disposés comme les briques d'un mur. Cela rappelle que le calcaire givétien est constitué de bancs séparés par des joints de stratification et eux-mêmes divisés par des fentes transversales appelées diaclases. Dessinez vos briques avec soin, en bleu de préférence, ce sera du plus joli effet!)

Nous repartons donc dans le calcaire givétien, par la route de Belvaux que nous abandonnons bientôt pour traverser les Pérées et y chercher les premiers boutons duveteux des anémones pulsatilles. Nous les découvrons dans la zone débroussaillée par les Natus : nous admirons les résultats remarquables de notre travail!

Nous oublions un peu la géologie pour évoquer le souvenir de l'Ermite de Resteigne, Edmond d'Hoffschmidt, à la "Fontaine des Soupirs", de vant l'autel de la Nature et aux ruines de son ermitage. Notre sentier suit le plus souvent une falaise calcaire qui n'a rien à faire au milieu des schistes frasniens. Nous avons ici un phénomène curieux : il s'agirait d'une masse de calcaire givétien qui aurait été charriée en avant, comme une énorme hernie, au cours du bouleversement qui a donné naissance aux anticlinaux et synclinaux dont il a été question tantôt. (Il conviendrait donc de l'indiquer par des "briques" sur votre carte.)

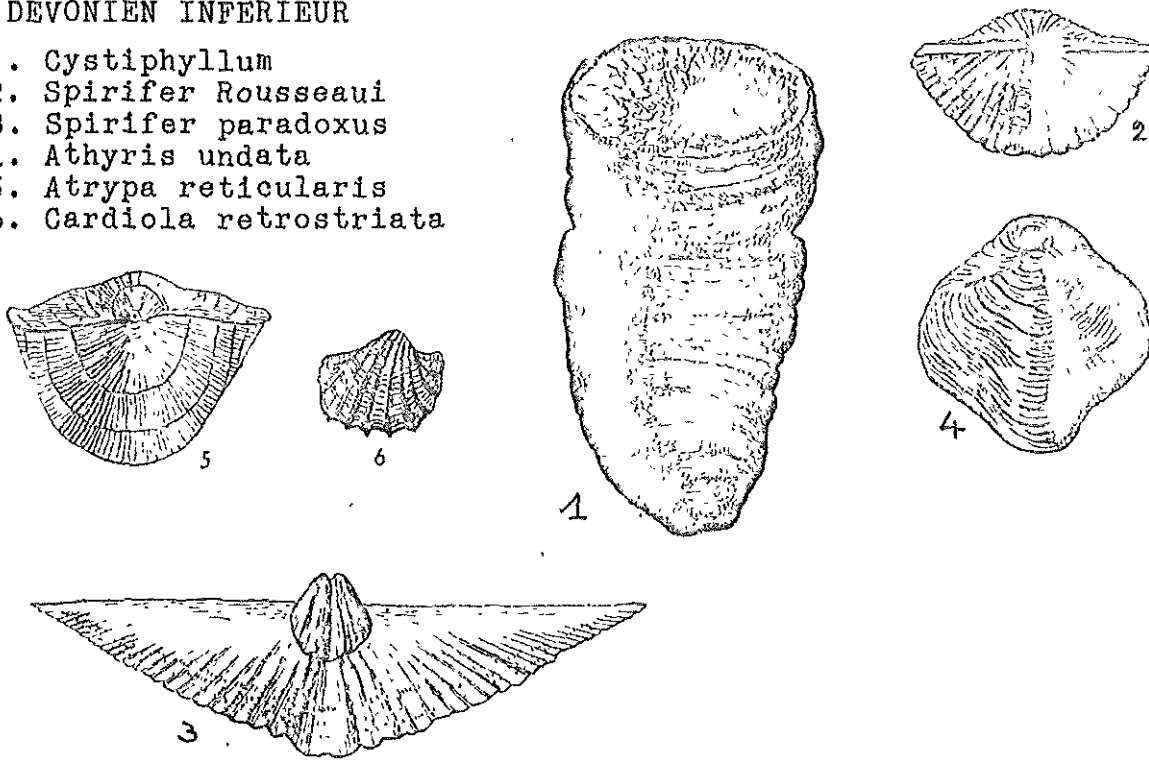
Après avoir déchiffré les vers gravés par Edmond dans la falaise, nous descendons dans une vallée sans rivière, formée dans les schistes frasniens. Nous sommes dans le synclinal de Belvaux où nous trouvons les roches les plus "jeunes" de la journée. (A vos crayons!). Après la traversée du village de Belvaux, c'est le retour à Tellin par le chemin le plus direct, mise à part une petite "digression" où Bruno nous entraîne afin de nous montrer une crevasse mystérieuse qui se découpe à la limite nord de l'étage givétien.

Et c'est la sacro-sainte trappiste, si clémente aux cordes vocales particulièrement éprouvées du guide de service, qui met un point final à cette bonne balade.

En complément : QUELQUES FOSSILES DE L'ETAGE DEVONIEN

A. DEVONIEN INFÉRIEUR

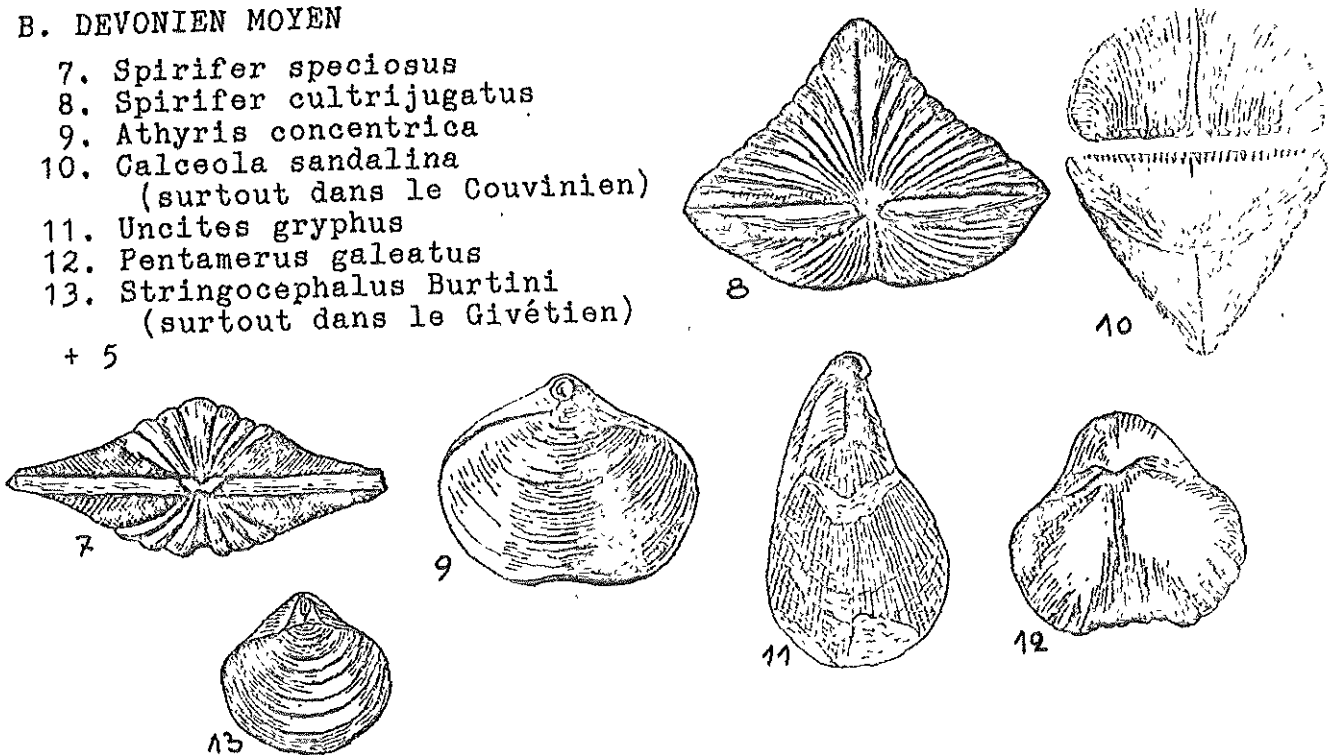
1. *Cystiphyllum*
2. *Spirifer Rousseaui*
3. *Spirifer paradoxus*
4. *Athyris undata*
5. *Atrypa reticularis*
6. *Cardiola retrostriata*



B. DEVONIEN MOYEN

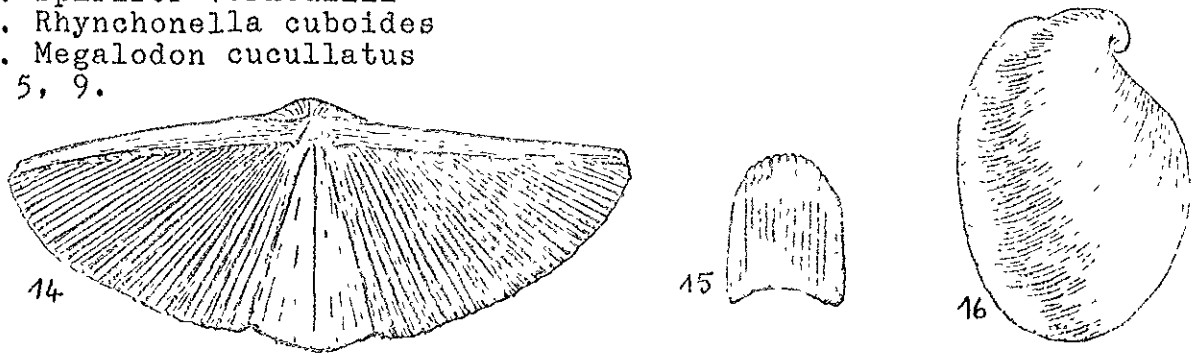
7. *Spirifer speciosus*
8. *Spirifer cultrijugatus*
9. *Athyris concentrica*
10. *Calceola sandalina*  
(surtout dans le Couvinien)
11. *Uncites gryphus*
12. *Pentamerus galeatus*
13. *Stringocephalus Burtini*  
(surtout dans le Givétien)

+ 5

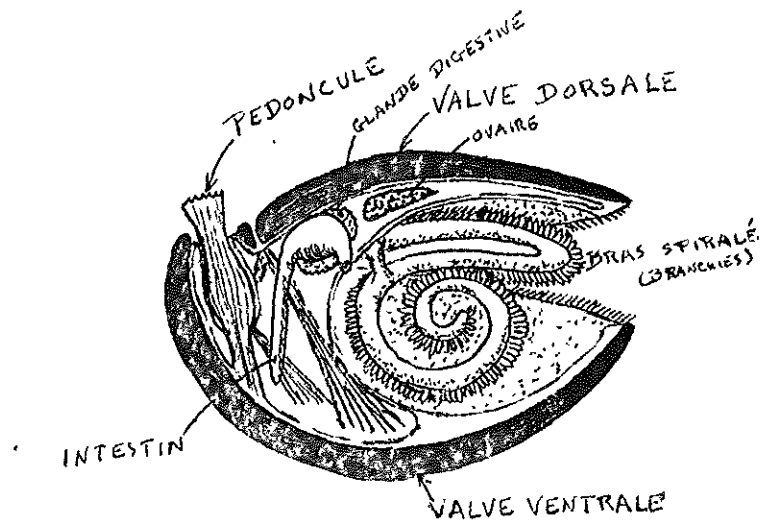


C. DEVONIEN SUPERIEUR

- 14. Spirifer Verneuilli
- 15. Rhynchonella cuboides
- 16. Megalodon cucullatus
- + 5, 9.



Organisation interne d'un BRACHIOPODE



Bibliographie

- B. VAN DE POEL, Géologie et Géomorphologie de la région du Parc National de Lesse et Lomme, Ardenne et Gaume, 1968
- L. VAN DE POEL, Géologie et géomorphologie de la Haute-Lesse, in Beautés Naturelles en Haute-Lesse, Ardenne et Gaume, s.d.
- X., Petit atlas des fossiles, Ed. N.Boubée, Paris, 1938
- Jos. BOUCKAERT, La chasse aux fossiles, Ed. Hayez, Brux., s.d.
- E. MAILLEUX, Contribution à l'étude de la faune du Dévonien de Belgique, in B.S.B.G.P.H., T. XXIII, 1910, Brux.

## ACTIVITES GENERALES D'AVRIL 1985

Samedi 6 avril : Descente de la Lomme - MIRWART, sa FORET, sa PISCICULTURE

La courte vallée du Marsault est une des plus sauvages de la Haute-Lesse et les Natus s'y sont déjà retrouvés souvent pour y faire de l'ornithologie, de l'archéologie, de la botanique, de la mycologie ou... de la gastronomie.

L'intérêt de la sortie de ce samedi de Pâques était particulier puisque Monsieur Clément CRISPIELS, ingénieur des Eaux et Forêts, avait accepté de nous faire découvrir tous les secrets de son métier de pisciculteur et de forestier, deux professions bien différentes qui ont en commun l'utilisation de la nature à des fins économiques.

### I. LA PISCICULTURE

Fondée en 1955 par la province de Luxembourg qui venait d'acquérir le château et son domaine le 15 janvier 1951, la pisciculture de Mirwart fonctionne grâce à une série importante d'étangs et d'installations diverses situés sur les communes de Mirwart et de Smuid. Elle compte actuellement 6,30 ha de surface répartis en 36 pièces d'eau. Elle comprend également un bâtiment avec le matériel d'incubation, de nourissage et de stabulation. On y produit des truites indigènes FARIO de repeuplement sous la forme d'oeufs en décembre, de vésicules résorbées en avril, de truitelles en octobre et accessoirement de truites de 2 à 3 étés. Cette production est destinée au repeuplement des rivières luxembourgeoises. La capacité des installations permet le traitement annuel de plus ou moins 1,5 millions d'oeufs.

Dans la dépendance de la pisciculture, les Natus se sont serrés pour admirer sur les claies d'incubation le million d'oeufs fécondés artificiellement. La ponte artificielle fut obtenue en décembre dernier en appuyant délicatement sur le flanc des truites reproductrices âgées de 4 ou 5 ans et produites dans la pisciculture. Ces truites sont capables de pondre  $\pm$  2000 oeufs par kg de leur poids. La laitance du mâle est mélangée à ces oeufs et permet une fécondation maximum. Chaque jour, ces oeufs fécondés font l'objet des plus grands soins car aucun cadavre ne peut venir contaminer l'ensemble. Les bonnes conditions de développement des oeufs seront proches de celles des frayères naturelles. C'est dire qu'ils seront toujours couverts d'eau, oxygénés par le dessous (gravières) et maintenus à une température stable. La température de l'eau est contrôlée par deux arrivées d'eau; l'une à température constante provient de source, l'autre à température variable est



issue du ruissellement. L'éclosion se fera après 420 degrés-jours. C'est-à-dire que si l'eau est à une température de 10°, il faudra 42 jours ( $10^\circ \times 42 = 420^\circ$ ). Si cette température est plus basse, comme cette année, et tombe à 5° de moyenne, il faudra 84 jours ( $5^\circ \times 84 = 420^\circ$ ). Le jour de l'éclosion est donc facilement prévisible.

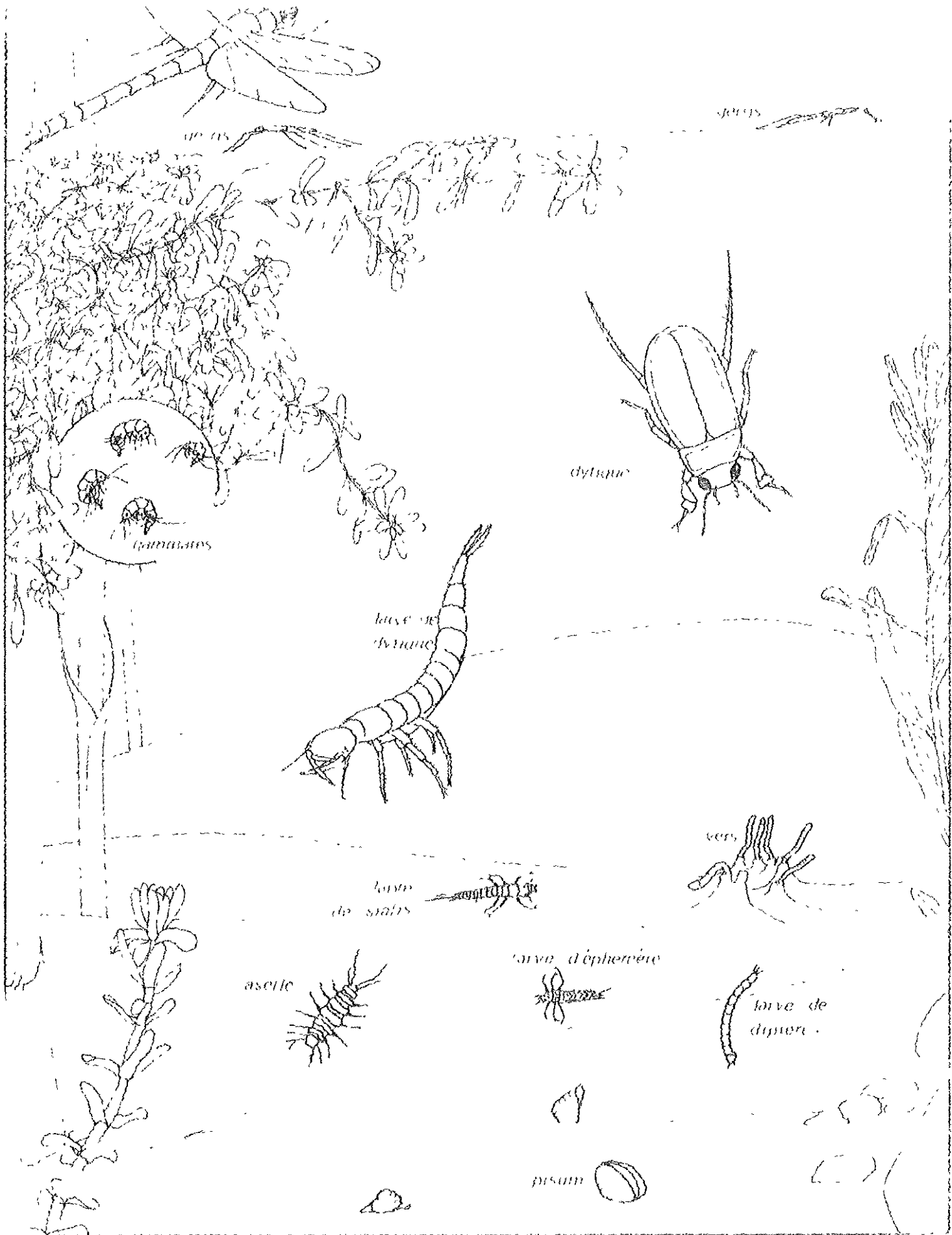
Dès son éclosion, la petite truite pourra compter sur sa vésicule pour se nourrir. Ensuite, deux orientations seront possibles en pisciculture : ou compter sur cette réserve ou commencer le nourrissage artificiel. C'est ici que, pour nous naturalistes, apparaît dans ces manipulations un premier danger. Il est évident que la sélection se réalise à partir d'un critère étranger à la nature : l'aptitude au nourrissage artificiel.

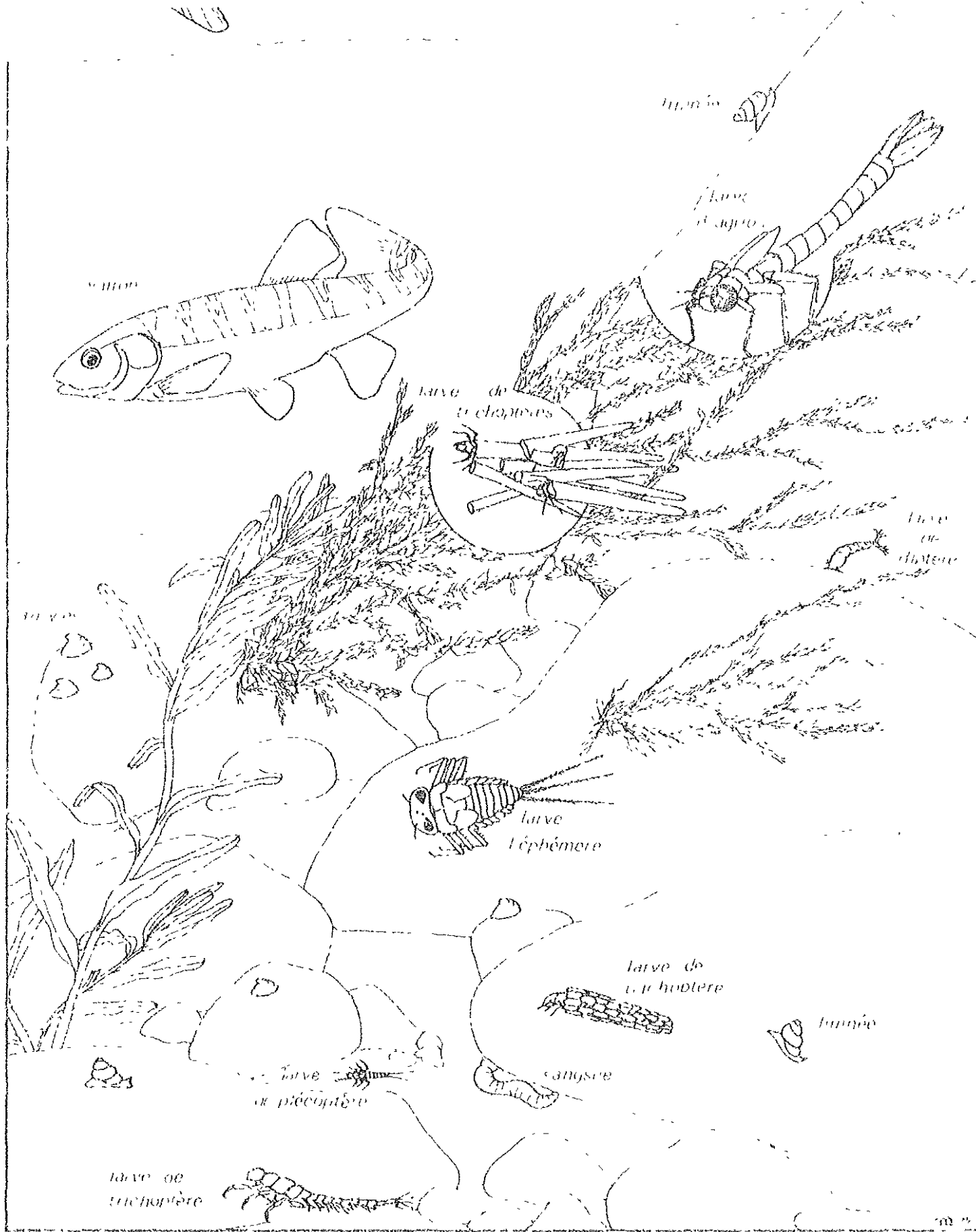
Dans tous les bacs que nous observerons, nous verrons grouiller ces petites vies d'un centimètre de long, si fragiles et si dépendantes de l'homme. C'est là que nos truitelles séjournent 6 à 8 semaines avant de connaître la vie en étang ou en rivière.

Nous parcourrons ensuite les berges des différents étangs et là, M. Crispiels nous entretiendra surtout des différents paramètres à étudier pour permettre un rendement maximum. La richesse d'un étang ou "capacité biogénétique" est essentiellement fonction de la qualité et de la quantité d'eau qui l'alimente. Nous sommes surpris d'apprendre que nos eaux du plateau ardennais sont beaucoup trop acides et trop froides pour permettre le développement d'une flore et d'une faune suffisamment riches nécessaires à la vie d'un étang. L'animal indicateur d'une eau riche et équilibrée est la crevette d'eau douce ou gammare : plus elle abonde et plus les chances d'une bonne production se précisent.

Comme l'exprime le mot pisciculture, la production de poissons est en fait une spéculation agricole car la qualité du sol y a une grande importance. On peut bien sûr l'amender ou alors pratiquer le nourrissage artificiel, suivant que l'on veut faire de l'élevage intensif ou extensif. L'apport éventuel d'engrais sera fonction de la richesse initiale de l'étang; richesse décelable à la présence d'une flore de qualité. Si les typhas, prêles, sagittaires, élodées sont nuisibles par leur rapidité de multiplication, le pisciculteur verra d'un bon oeil s'installer des colonies de callitriches, myriophylles et rononcules aquatiques qui entraîneront la microfaune indispensable. (voir ill. des pages suivantes)

Un autre facteur important de productivité est le réchauffement de l'eau, car la vie aquatique ne se révèle importante qu'à partir de 16°. Toutefois, dès que la température dépasse un certain stade, l'oxygène se raréfie dans l'eau; la limite critique se situerait aux environs de 23°. Il est donc important qu'un étang puisse toujours compter sur un apport éventuel d'eau fraîche, de même que sur une bonne surface ensoleillée pour le réchauffement. Les arbres qui projettent leur ombre sur l'eau sont donc à proscrire. Quelques aulnes seront tolérés pour fixer les berges et apporter une nourriture exogène intéressante.





salmon

larve

larve d'agneau

larve de trichopteres

larve de libellule

larve de l'ephemere

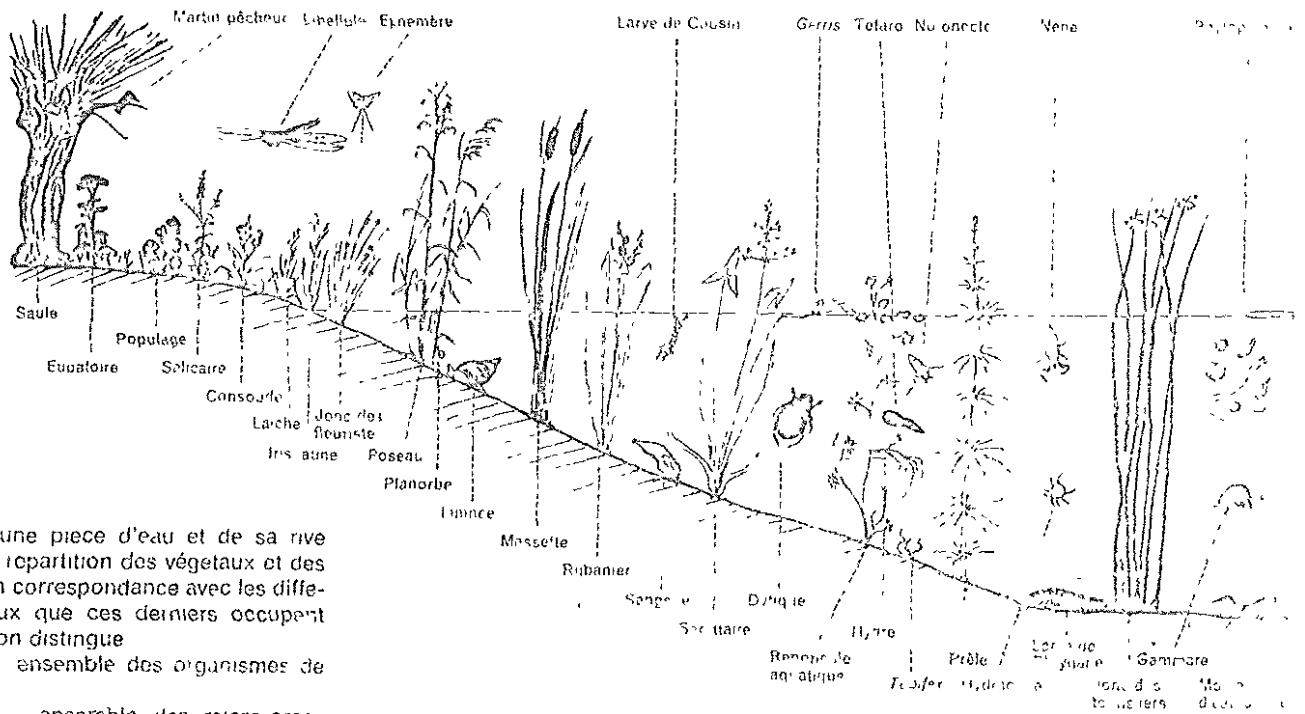
larve de trichoptere

larve de libellule

larve de peccopede

larve de sangsue

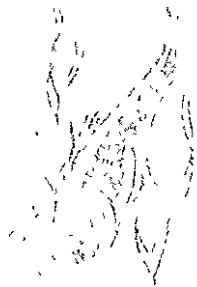
larve de trichoptere

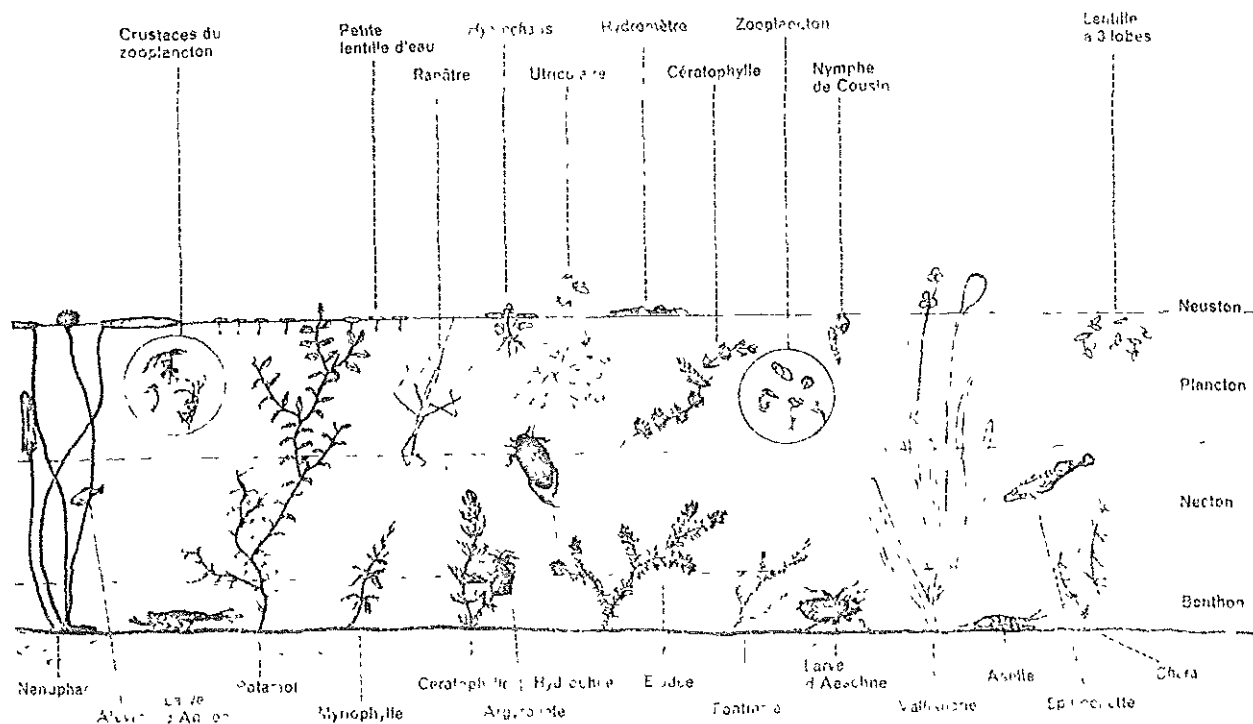


Transect d'une pièce d'eau et de sa rive montrant la répartition des végétaux et des animaux. En correspondance avec les différents niveaux que ces derniers occupent dans l'eau, on distingue :

- le neuston ensemble des organismes de surface
- le plancton ensemble des micro-organismes flottants,
- le necton ensemble des organismes nageurs,
- le benthon ensemble des organismes du fond

Toutes les observations techniques et scientifiques faites à Mirwart quant à la qualité de l'eau, la qualité du fond, la production des étangs ou leur traitement, l'étude du nourrissage artificiel, les modes de distribution, le comportement général des poissons depuis la fécondation artificielle jusqu'à l'âge adulte sont confiées à l'Administration des Eaux et Forêts sous la tutelle scientifique de la Station de Recherche de Groenendaal. Centre piscicole de recherche et de productivité, Mirwart reste avant tout une exploitation modèle qui montre à tout pisciculteur indépendant les conditions de travail qui permettent d'atteindre un rendement correct avec des investissements limités. C'est surtout cet aspect pratique qui nous semble être le plus bénéfique dans cette initiative publique et provinciale.





## II. LA FORET

Intarissable comme les sources de la Pierre au Charme ou du Marsault, notre mentor nous entretient ensuite de la forêt et nous guide dans différents couverts pour en illustrer les rôles variés et fondamentaux.

Tout d'abord, le massif boisé que nous parcourons en amont de la pisciculture joue un rôle de protection. Il facilite l'infiltration de l'eau dans le sol et contribue ainsi à l'alimentation régulière des sources et des ruisseaux qui coulent vers les étangs. Ensuite... et tout le monde le sait..., les forêts sont des usines où s'élabore le bois, matière de première nécessité dont les emplois sont multiples et qui alimente une foule d'industries. C'est la forêt de production. Lieux privilégiés pour tout être humain, les forêts assurent aussi une fonction sanitaire par purification chimique de l'air et par purification physique en retenant les poussières et en atténuant le bruit. Pour l'homme du XXe siècle, elle est une source de loisirs, un havre de paix, de calme et de silence... si les tronçonnes ne ronflent pas en cet endroit!

Enfin la forêt offre au chercheur un lieu de prédilection pour l'étude des interactions des éléments du sol, de la flore et de la faune.

En traversant le Tiers à l'Oignon puis le Bois du Fourneau, nous parlerons surtout des régimes et traitements de la forêt. La chênaie qui nous abrite au moment du pique-nique fut un taillis essarté. Lors des différentes exploitations (rotations de 15 à 30 ans selon la fertilité du sol et les besoins locaux), un certain nombre de brins, de préférence issus de semences ont été griffés, c'est-à-dire marqués pour être conservés. Ce régime convient bien à l'éducation d'essences de lumière, tel le chêne qui demande à avoir la cime amplement dégagée. On peut deviner vers quelle forêt évolue cette chênaie reconstituée. Quelques grands hêtres, reliques de la forêt climacique, l'ont ensemençée et une hêtraie prendra vraisemblablement sa place dans ... 100 ou 150 ans. C'est un bel exemple de série progressive de la hêtraie ardennaise sur sols bruns acides résumée dans ce tableau.

|  |   |
|--|---|
| Terres défrichées<br>(Carte de Ferraris, 1780)   | Prairies maigres à fétuque ou terres de culture   |
| Recolonisation ligneuse spontanée  | Fourrés à genêt à balai<br>Peuplements arbustifs transitoires à sorbier, bouleau, bourdaine |
| Parcours pastoraux anciens (début du siècle)   | Landes à callune et myrtille<br>Pelouses à nard   |
| Reboisements artificiels ou Taillis dégradés (essartage) ou Taillis de substitution (1985) | Pessière<br>Chênaie-boulaie à myrtille et canche<br>Chênaie à luzule et myrtille            |
| Retour à la forêt climax   | Hêtraie naturelle à luzule blanche (climax de l'Ardenne depuis 4000 ans)                    |

#### A. NOIRFALISE, Forêts et Stations Forestières en Belgique

Il est à remarquer que le chêne, bois d'oeuvre par excellence, cède sa place au hêtre et que le danger existe réellement de le voir ainsi disparaître progressivement de nos forêts.

Dans le BIOLLIN, nous pourrions admirer une futaie mélangée par bouquets ou par groupes d'âges multiples préfigurant, nous l'espérons, un autre aspect de la forêt de l'an 2000. Ici, les résineux s'associent aux feuillus en proportions diverses suivant la nature du sol et le microclimat. Le sapin argenté et le douglas se mêlent

surtout aux hêtres. Ce genre de traitement nous permet de voir à quel point la souille est riche par rapport à la hêtraie ou à la pessière pure. Ce type de forêt semble le plus apte à entretenir la vie du sol et lui conserve toute sa force de production. On peut constater que les feuillus croissant avec les résineux sont plus élancés et élagués naturellement. La futaie mélangée semblerait moins exposée que la futaie homogène aux diverses causes de destruction, qu'il s'agisse d'insectes, de cryptogames, de bris de neige ou de gibier. Par sa grande diversité d'aspects, la futaie mélangée est pour les amis de la nature le type de forêt qui présente le plus d'attraction. Dommage que sa superficie reste si limitée!

Après la visite des installation de la FONTAINE SPINET, le Bois de Smuid nous offrira un autre exemple du traitement de la hêtraie typique d'Ardenne. Ici, les forestiers ont obtenu un peuplement inéquienne soumis à un mode de traitement irrégulier. Les arbres arrivés à maturité sont remplacés par des jeunes. Les travaux d'éclaircies maintiennent dans ces peuplements des tiges de toutes dimensions et d'âges variés. C'est la futaie jardinée.

Quant à la monoculture intensive d'épicéas, si elle fournit un bon abri aux natus en cas de pluie (!), elle isole aussi le sol des rayons vivifiants du soleil. C'est la forêt domestique... une usine à bois créée par l'homme et exclusivement pour l'homme.

S'il est vrai que le sol du plateau ardennais réunit les conditions pour accueillir cette essence banalisatrice de nos forêts, il faut garder mesure. Dans la province de Luxembourg, il y a à peu près équilibre entre les peuplements feuillus (45%) et les résineux (55%). Malheureusement, les enrésinements des bois particuliers qui ceinturent les villages font pencher de plus en plus la balance...

Malgré ce large tout d'horizon et la profusion des informations apportées par notre guide enthousiaste, bien des aspects sont restés "en réserve" pour... nous osons l'espérer, une prochaine sortie.

Grand merci à Clément CRISPIELS pour son obligeance à nous faire part d'une si riche expérience accumulée au cours de tant d'années d'études et de gestion forestière.

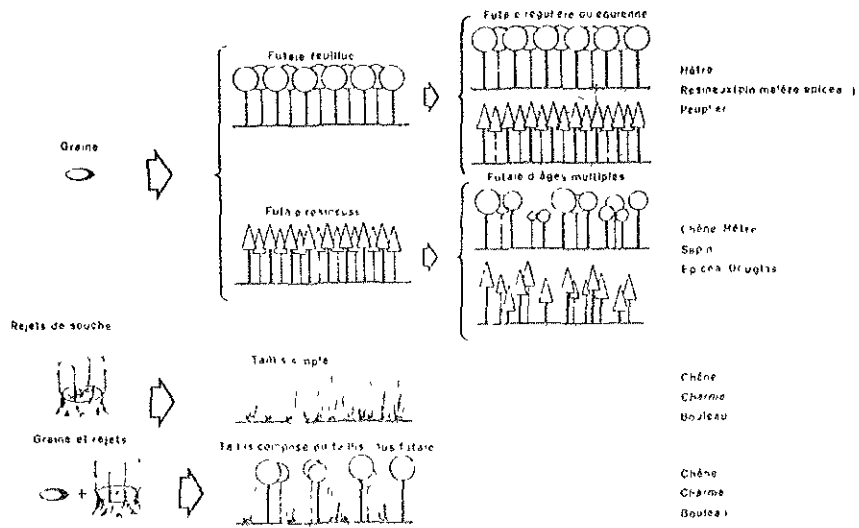
Smuid  
fontaine  
jardinée  
peine

ORIGINE DU PEUPIEMENT

RÉGIME

TRAITEMENT

QUELQUES ESSENCES  
A TITRE D'EXEMPLE





ACTIVITES GENERALES D'AVRIL

Week-End des 13 et 14 avril : JOURNEES WALLONNES DE L'AVIFAUNE  
A NAMUR

Les 20 et 21 avril derniers, se sont tenues à la Maison de la Culture de Namur, les cinquièmes Journées Wallonnes de l'Avifaune. Les Naturalistes de la Haute-Lesse y étaient présents par l'exposition des panneaux sur l'association et sur le Parc National de Lesse-et-Lomme, aux côtés de nombreuses autres sociétés de protection de la nature : WWF, Entente Nationale pour la Protection de la Nature, Comité international de Protection des Oiseaux, Jeunes et Nature, Centres de Revalidation pour oiseaux handicapés, Eaux et Forêts, Fonds d'Intervention pour les Rapaces, Société belge d'Herpétologie (Rainne)... et, bien entendu, les deux associations organisatrices, la Société d'Etudes Ornithologiques AVES et la Ligue Belge de Protection des Oiseaux, LBPO-CCPO.

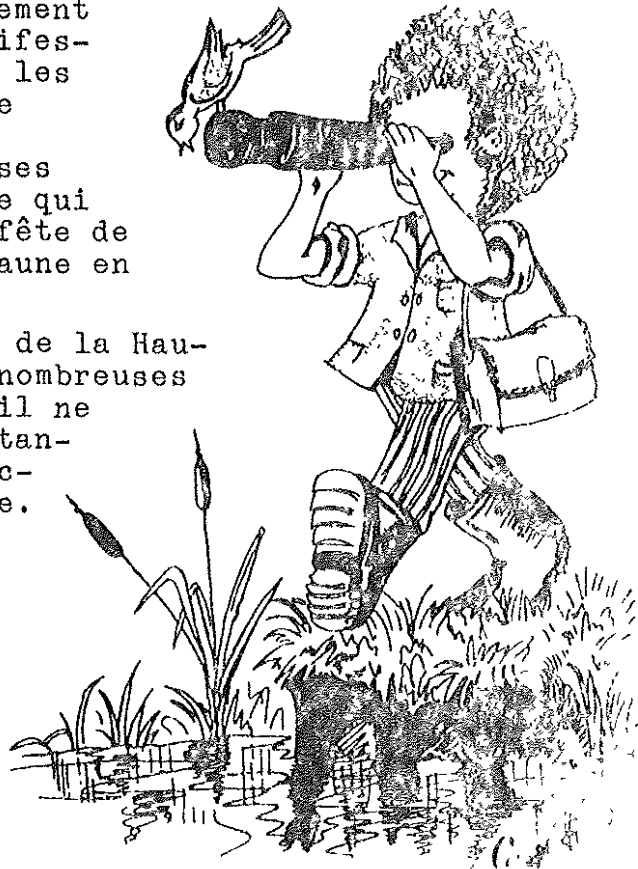
Ces journées, inaugurées en la présence de Monsieur le Ministre Valmy FEAUX, connurent un grand succès d'affluence. Les stands de l'exposition furent visités par plus de 2000 personnes et des promenades ornithologiques furent guidées pour plus de 500 participants sur le site de la citadelle de Namur. Il faut dire que le soleil était au rendez-vous.

Ce genre de manifestation a pour objectif d'informer le grand public de l'existence et des activités des différentes sociétés de protection et d'étude de la nature en l'invitant à adhérer activement à ces associations. C'est aussi une manifestation de masse destinée à sensibiliser les responsables politiques aux problèmes de sauvegarde de l'environnement naturel. C'est enfin, pour les membres des diverses associations, l'occasion de découvrir ce qui se fait chez les autres, lors de cette fête de la protection de la nature et de l'avifaune en particulier.

Souhaitons donc que les Naturalistes de la Haute-Lesse participent encore pendant de nombreuses années à ce genre d'organisations dont il ne faut certainement pas minimiser l'importance et dont le but final reste une protection toujours plus efficace de la nature.

Bruno MAREE

Illustration tirée d'Environnement 4-78



Dimanche 28 avril : BALADE ORNITHOLOGIQUE à VONECHE

Malgré les giboulées de neige, onze "mordus" étaient au rendez-vous. Ne craignant pas les caprices du temps, nous partons observer les petits passereaux et peut-être quelques rapaces.

Nous ne verrons probablement pas grand-chose avec ce temps à ne pas mettre un ornithologue dehors, et pourtant...

Vonèche, magnifique village aux maisons à colombages nous accueille et déjà, près de l'ancienne brasserie, voici quatre grimpeurs des jardins qui scrutent les crevasses de vieux peupliers trembles. Le temps ne les préoccupe guère; que voulez-vous, il faut bien manger pour vivre!

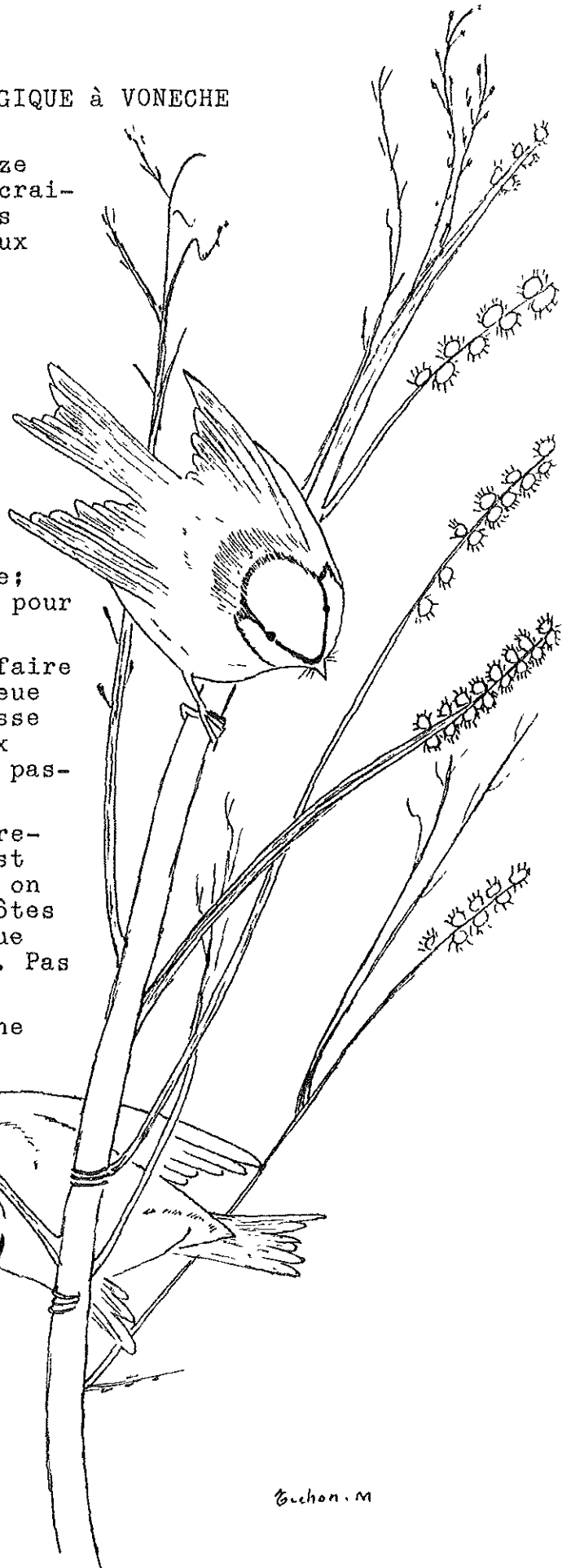
Abandonnons les grimpeurs pour faire quelques pas et observer un rouge-queue noir au pied d'un fumier : il se laisse admirer sur toutes les coutures. Deux bergeronnettes grises nous regardent passer du haut d'un toit.

Avant de sortir du village, nous redoublons d'attention car l'endroit est intéressant : un vieux verger "comme on n'en fait plus" nous présente deux hôtes qui lui sont familiers, un rouge-queue noir et un rouge-queue à front blanc. Pas mal, n'est-ce pas, par ce temps?

Les pouillots fitis profitent d'une éclaircie pour chanter, tandis qu'un pipit farlouse s'élève d'une prairie pour disparaître dans les bocages.

Avançons à petits pas entre les belles haies hautes où nous constatons une abondance de bruants jaunes. Cela grouille partout. Dans un champ, nous comptons plus ou moins 200 grives litornes en compagnie d'étourneaux sansonnets. Que peut-il donc y avoir comme source de nourriture dans ce coin?

Abandonnons les champs pour écouter les roitelets huppés et triple-



bandeau qui font bon ménage dans une pessière.

Plus nous avançons et plus l'endroit devient enchanteur. Nous suivons le petit ruisseau de la Snaye; ses nombreux méandres parcourent une prairie humide où joncs et reine des prés colonisent le milieu ainsi que le populage des marais en fleur.

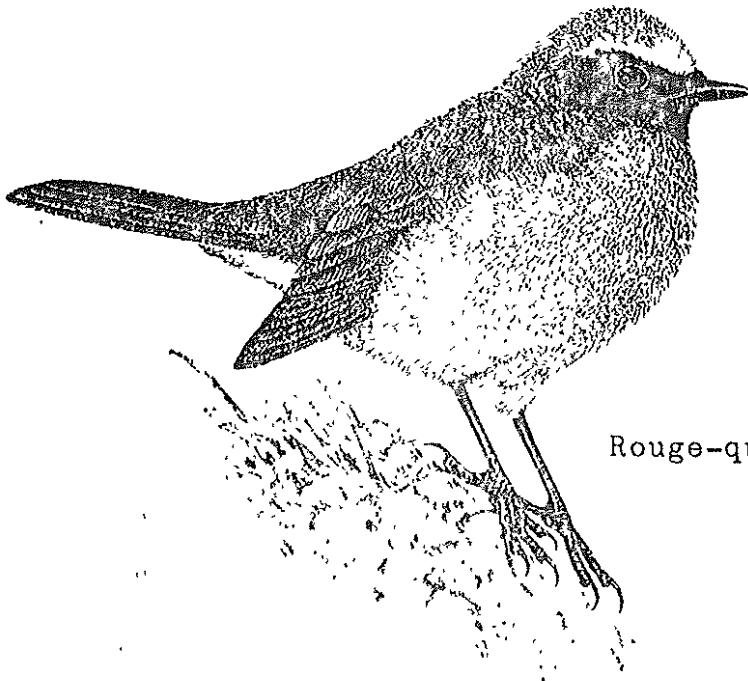
Ces biotopes attirent plusieurs espèces intéressantes. Voici à nouveau la bergeronnette grise, l'éternel bruant jaune, le pinson des arbres et l'alouette des champs.

Nous nous attardons un long moment sur un gobe-mouche noir mâle qui sautille à terre, remonte sur une petite branche... Belle observation! La locustelle tachetée nous révèle aussi sa présence par ses trilles trop brefs, tandis que le troglodyte mignon, très actif dans les broussailles, chante à pleine gorge. Ici encore, le grimpereau des jardins inspecte un vieil arbre et la grive musicienne cherche sa pitance dans les feuilles mortes. Trois fauvettes à tête noire et un accenteur mouchet apparaissent dans un saule.

Miaulement de buse variable que les corneilles n'apprécient guère et chassent de son perchoir. Par-ci, par-là, une grive draine se fait entendre, tandis qu'un superbe traquet tarier femelle se pose sur une clôture et nous ignore totalement, ce qui nous laisse tout le loisir de l'observer.

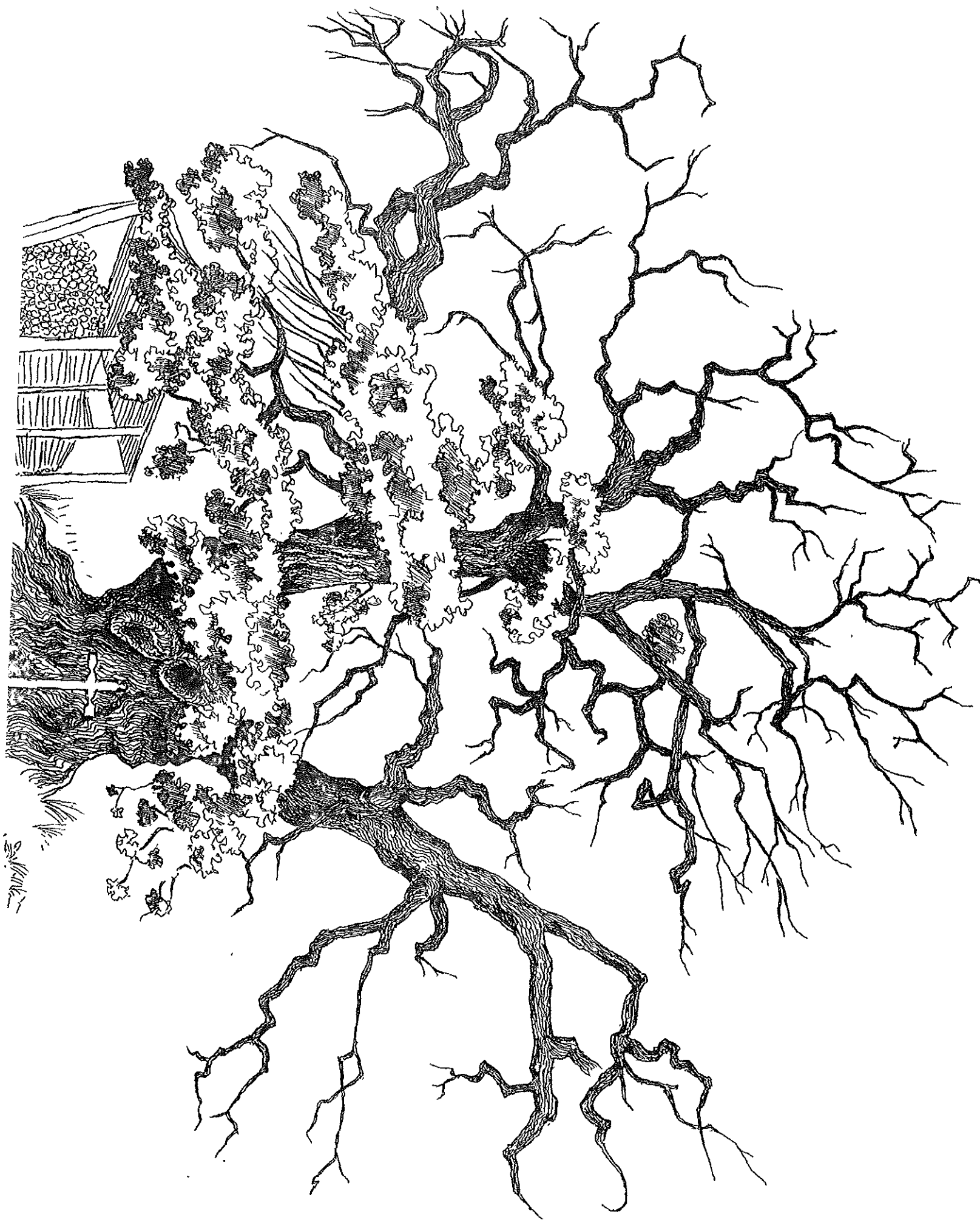
Ainsi se termine une balade qui a ravi tout le monde, quand une nouvelle averse de neige arrive. Pour l'éviter, nous nous quittons très vite, chacun ayant hâte de retrouver l'abri de sa voiture.

Geneviève et Maurice TICHON



Rouge-queue à front blanc





4. LES ARBRES REPERTORIES, INDIVIDUELLEMENT OU EN GROUPE, SUR DES LISTES ETABLIES ANNUELLEMENT PAR COMMUNES A L'INITIATIVE DES FONCTIONNAIRES DELEGUES.

Quelle haie est remarquable?

1. Les haies anciennes plantées sur domaine public.
2. Les haies qui ont fait l'objet d'une étude ou d'un écrit, ou encore dont la photographie ou la représentation graphique se trouve dans une publication scientifique, didactique ou touristique. La liste de ces haies sera publiée au Moniteur.
3. Les haies classées ou qui font l'objet d'une procédure de classement par la Commission Royale des Monuments et des Sites.
4. LES HAIES REPERTORIEES SUR DES LISTES ETABLIES ANNUELLEMENT PAR COMMUNES A L'INITIATIVE DES FONCTIONNAIRES DELEGUES.

Dresser les listes

Les points 4 impliquent donc le recensement et la rédaction de listes d'arbres et de haies qui pourraient être considérés comme remarquables. La Commission Communale de l'Environnement de Rochefort a entrepris la rédaction de ces listes qui pourront être complétées chaque année.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse sont donc invités, au cours de leurs promenades, à repérer les arbres et les haies qu'ils jugent intéressants et à en signaler les coordonnées les plus précises à Bruno MAREE, rue des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE, ceci uniquement en ce qui concerne le territoire de la commune de Rochefort. Cependant, chaque commune est tenue de dresser ces listes et vous devrez alors vous adresser aux responsables communaux concernés.

Pour ce qui est des renseignements à fournir pour les arbres et les haies proposés comme remarquables, mentionnez le plus précisément possible le lieu, le numéro cadastral de la parcelle (si possible, ou au moins, le nom du propriétaire du terrain, privé ou public), l'essence et éventuellement l'âge, l'intérêt historique, paysager ou autre.

Bruno MAREE

LE 22 JUIN PROCHAIN : SAMEDI VERT - SAMEDI VIF

A l'initiative du journal "Le Vif" et du Ministère de la Région Wallonne pour l'Eau, l'Environnement et la Vie Rurale, des promenades "Regardez vivre les oiseaux" sont proposées au grand public.

Les Naturalistes de la Haute-Lesse et la Société d'Etudes ornithologiques AVES ont décidé de prendre en charge l'organisation d'une de ces promenades dans la région de Lesse et Lomme (v. Calendrier des activités).

Ci-après, l'article qui a été proposé pour parution dans le journal "Le Vif".

### Ouvrir les yeux et surtout ... les oreilles

Loin des transistors tonitruants, loin du bruyant trafic routier, loin des soucis d'une vie professionnelle exigeante, loin du stress d'une société "galopante", loin de ... et pourtant si près de nous, il est un recueillement, une thérapie naturelle et gratuite : c'est l'observation et l'écoute des oiseaux dans leur milieu naturel.

Ici, la mésange charbonnière lance ses petites notes claires et répétées. Là, une tourterelle s'envole à la verticale en battant frénétiquement des ailes, pour redescendre aussitôt sur son perchoir, planant, tournoyant, et lançant son "hou-hou" plaintif. Plus loin, un couple de pies s'enfuit. Dans la haie, un troglodyte égrène sa mélodie entrecoupée de petits coups de sifflet d'arbitre. Une bande de corbeaux freux prospecte le champ récemment labouré. Deux buses tournoient lentement, là-haut, dans le ciel. En forêt, le pouillot véloce compte et recompte ses sous : "tsiep, tsip, tsiep, tsip...". Entre les arbres, c'est le vol onduleux d'un pic vert qui passe en ricanant. Les fauvettes entrent dans l'orchestre. Le grimpeur s'y joint également avec la grive, imitatrice, le coucou, sans imagination, le rossignol, virtuose, la sittelle, discrète, le geai, tapageur, le pinson, un peu coquin...

Le spectacle est permanent et toujours renouvelé. vous y êtes cordialement invités, en spectateurs discrets et attentifs : vêtements de couleur terne, chaussures de marche, jumelles, l'oreille aux aguets, les yeux grands ouverts et la bouche, de préférence, fermée.

### La région de Lesse et Lomme

C'est au coeur de la Famenne que vous invite la promenade guidée du 22 juin.

La région de Lesse et Lomme, caractérisée par la variété des paysages et la diversité des milieux naturels que l'on peut y rencontrer, est le refuge de nombreuses espèces d'oiseaux qui trouvent là le biotope qui leur convient.

Là où les plantations de pins noirs sont absentes, les chênaies se partagent les biennes calcaires avec les pelouses xérophiles riches en fleurs rares.

Les hautes futaies de hêtres occupent davantage les versants ombragés, en compagnie d'autres essences variées : érable, tilleul, frêne, orme...

Des taillis de chênes et de charmes sont également liés à ces versants, quand les nombreuses coupes pour l'exploitation du bois de chauffage ont favorisé ces essences qui supportent la taille, au détriment du hêtre.

Les prairies et les cultures couvrent la plus grande partie des fonds de vallées avec, çà et là, les vestiges des quelques haies vives encore existantes.

Milieux secs ou humides, espaces ouverts ou forêts denses, ces diverses caractéristiques rassemblées dans une même région y permettent la survie de nombreuses variétés d'oiseaux aux exigences particulières. C'est peut-être là aussi que les menaces les plus importantes pèsent

sur l'avifaune par la tendance à l'uniformisation des paysages. C'est certainement là que doivent être réalisés des efforts pour sauvegarder cette richesse naturelle.

Les connaître, c'est les protéger

La plantation intensive des résineux, la destruction systématique des haies, le curage des cours d'eau, le développement excessif du réseau routier, l'accumulation des pollutions... sont autant de menaces vis-à-vis de la nature et de l'avifaune en particulier.

Pour protéger les oiseaux, il ne suffit pas d'installer un nichoir dans son jardin ou de donner quelques graines en hiver. Leur protection passe obligatoirement par la sauvegarde de l'environnement, la préservation de tous les biotopes naturels qui constituent le cadre de vie de la faune... mais aussi des hommes.

Regarder vivre les oiseaux, c'est découvrir leurs moeurs, leur habitat, leur alimentation, et constater leurs difficultés de survie dans un monde qui a trop souvent tendance à les oublier.

Bruno MAREE





ACTIVITES GENERALES DE MAI 1985

Samedi 4 mai : Fleurs et champignons printaniers : JEMELLE-ROCHES

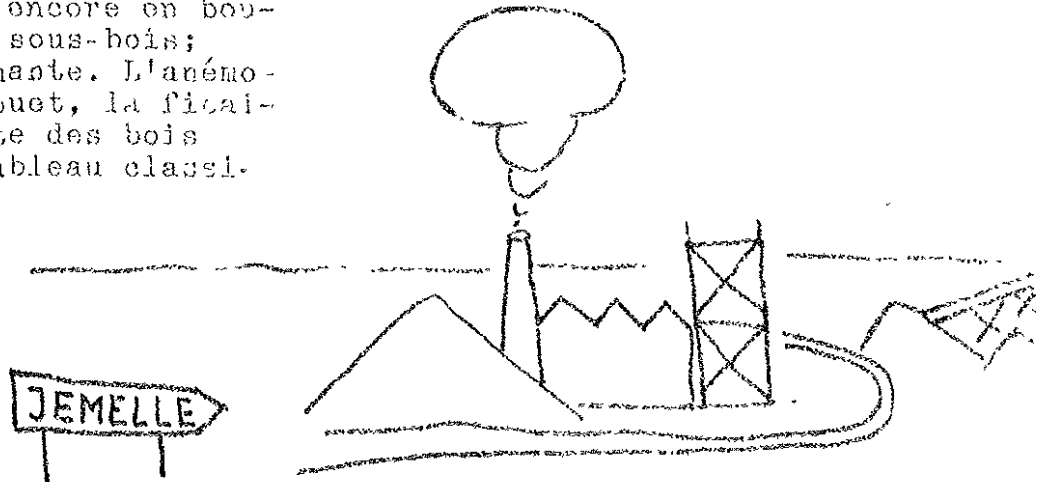
Malgré les dernières bourrasques de l'hiver, les plus optimistes de nos membres se retrouvent pour une balade prévue dans les environs de Jemelle. Les premières fleurs printanières ne peuvent manquer d'être au rendez-vous et peut-être aussi l'un ou l'autre champignon précoce. Car les plantes, bien décidées à accomplir leur cycle vital sans retards, épanouiront malgré tout leurs corolles, sans trop se soucier du mauvais temps. dommage que les champignons soient si exigeants et capricieux : les morilles feront encore rêver plus d'un gourmet; quant aux mousserons, seule Lucide en récoltera un panier qu'elle s'empressera d'ailleurs d'offrir avec générosité au souper traditionnel qui aura lieu le soir même.

Mais trêve de gourmandise; quittons Jemelle en suivant un sentier forestier qui longe la Loune.

L'ail des ours, encore en bouton, tapisse le sous-bois; l'odeur est prenante. L'anémone sylvie, le gouet, la ficulaire et la violette des bois complètent le tableau classique de la hêtraie neutrophile à ail.

Nous sommes sur calcaire et l'un de nous s'étonne de ne pas rencontrer la clématite; Albert fait remarquer

que cette essence de lumière croît en lisière des bois et non sous un couvert boisé comme celui que nous parcourons. En gravissant le bloc escarpé occupé par la hêtraie, jetons en contrebas un coup d'oeil sur les éboulis calcaires où foisonnent les superbes scolopendres liques de cerf. Pierre trace alors un aperçu des associations végétales parcourues. Une brève pause au cours de la grimpe pour distinguer le cornouiller mâle du fusain : sur de jeunes rameaux, la confusion est possible, mais les amas de poils situés à l'aisselle des nervures de la face inférieure des feuilles du cornouiller suffisent à le distinguer.



Parvenus sur le promontoire séparant la Lomme du Fond des Valennes, nous nous trouvons devant les vestiges d'une fortification du Bas-Empire romain. Cet oppidum, du type "en éperon barré", long de quelque deux cents mètres, est actuellement dénommé "Sur le Fayt" ou "Vieux Château" (voir Rapport des Activités 1982, p.84 et 1970, p.24). A quelques mètres du rempart, sur le sommet de la falaise, se développe un lambeau de pelouse xérophile à séslerié bleue et à globulaire. Quelques espèces typiques de ces versants raides, secs et ensoleillés fleurissent déjà : le bien nommé Carex humilis se dissimule parmi les sésleriés bleues et les potentilles printanières en fleur.

Par un sentier de chèvre, nous dévalons vers la voie ferrée désaffectée : des plages de géranium sanguin s'accrochent au rocher; leur éclatante floraison sera d'ici peu un spectacle superbe.

Un coup d'oeil sur le "Pré au Tonneau" tout proche : ce chantoir de la Lomme fut formé au stade de sa terrasse moyenne. Au fond du trou, nous voyons luire un bras souterrain de la rivière. Sur la voie ferrée que nous suivons un moment, saluons au passage la cardamine fleuveuse et le saxifrage tridactyle.

Les étangs de Jemelle nous accueillent pour le pique-nique. La végétation semble prometteuse mais ne révélera ses richesses que dans deux mois. Nous notons de très belles plages de populage des marais et de véronique filiforme en fleur. Anne-Marie détermine l'arabette des dames et Picea pungens (un épicéa piquant introduit d'Amérique du Nord).

L'après-midi est consacré à la détente et tout en bavardant, nous jouissons des beaux paysages herbagers de la Famenne centrale. Les buissons d'épine noire, où s'accrochent de délicates parures de mariées, adoucissent encore les contours vallonnés de cette campagne paisible et verdoyante. Près de la ferme de Lamsoul, quelques saules, massettes et baldingères se mirent dans un petit étang; Louis nous confie qu'à la floraison des salicaires, le site est superbe et qu'il fait bon s'y reposer dans la fraîcheur de ses rives.

Mais déjà se dessinent les carrières béantes et les maisons poussiéreuses de Jemelle. Nous traversons la localité la plus polluée de Wallonie sans nous attarder car le souper des Naturalistes nous attend en Haute-Lesse.

Arlette GELIN



Samedi 4 mai : Souper des Naturalistes à VILLANCE  
Hommage aux administrateurs sortants : Pierre LEMOINE,  
Edmond MEUBREUC et Paul SPILH

Il est des choses qui ne se racontent pas, il faut les vivre ..

Nous nous contenterons donc de consigner dans ce rapport, afin que nul n'en ignore, aujourd'hui et demain, que la chère fut savoureuse, l'hommage de Jean-Claude LEBRUN, notre nouveau Président, aux trois administrateurs sortants simple et corolaire, la rétrospective de leur activité au sein de notre association (et c'est, au fond, l'histoire même de cette association) émouvante, impressionnante et joyeuse, les jeux excitants et passionnés, l'atmosphère amicale, cordiale, chaleureuse au point que l'éclipse de lune annoncée pour ce soir-là elle-même éclipsée par les nuages, n'a manqué à personne.

Merci aux trois héros de cette petite fête, merci aux organisateurs, prêteurs de dias, animateurs, promoteurs, moteurs, etc.

M.B.



Samedi 25 et Dimanche 26 mai : Week-end dans la vallée de la SEMOIS  
(VIVY)

Pour ce week-end de "campeurs", les Natus avaient programmé l'observation des étoiles et la découverte d'un coin de la Semois. Jeux d'être laissé de côté, notre Soleil a voulu prendre sa revanche et pour notre plus grand plaisir, il nous accompagnera tout au long de ces deux jours passés à Vivy.

Dès 16h, la vie de château pouvait commencer pour les plus "boys-scouts" de notre groupe; ceux-ci ayant préféré le site du château de Liresse à la prairie de l'observatoire, sous les regards et les con

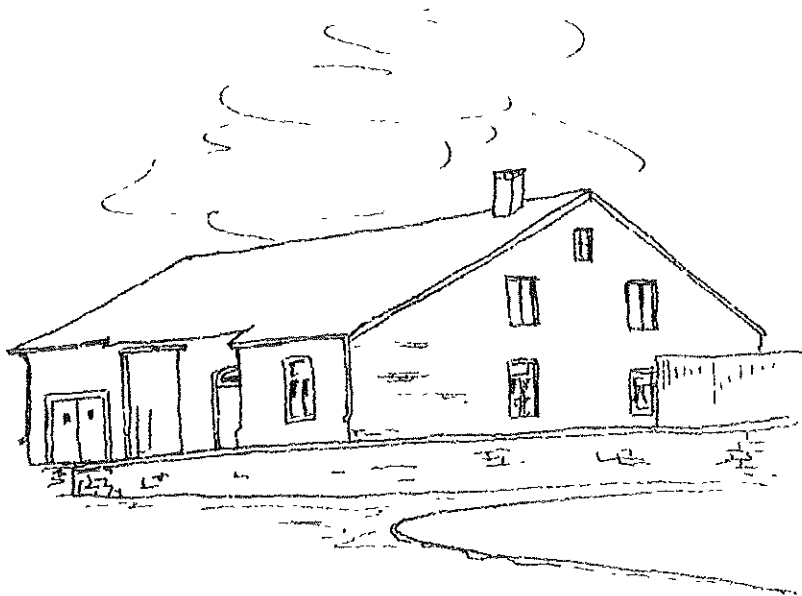
seils des "girls", les boys ont bien vite monté leur tente pendant que les cuisistots préparent le feu pour les grillades, indispensables si on veut tenir le coup, la soirée s'annonçant longue, très longue! Une grive musicienne et une fauvette des jardins étonnées de tant d'agitation, nous invitent à partir au plus tôt sous la conduite de notre agent des "Zoos" et forêts.

En prenant la route du Bois du Côté qui remonte vers le village, nous traversons un taillis et quelques pessières tout en écoutant les différents pouillots, quelques mésanges et les fauvettes des jardins et à tête noire. Nous longeons les petits étangs ou viviers. A l'entrée du village, nous observons une famille de grives: tout en émoi; les jeunes venant de quitter le nid, la tâche des parents était particulièrement délicate.

### Le village de VIVY

Bien que le village ne forme qu'un groupe compact d'habitations, il est partagé en deux sections : Vivy-Haut et Vivy-Bas. Sous l'ancien régime, les habitants de Vivy-Bas dépendaient de Rochehaut, tandis que Vivy-Haut était rattaché à la mairie de Paliscul. Ce village où s'agrémentent pour lui donner son nom une série de petits viviers installés dans une vallée, a pour hameau Mogimont (Est-ce le Mont de Maugis?). Tous ces éléments nous aident à comprendre sa situation à la limite de partage des eaux qui sépare le bassin de la Lesse et celui de la Semois. Les vallées qui descendent vers le sud, comme celle de la Lirresse, ont un parcours relativement court pour atteindre la Semois qui est orientée est-ouest.

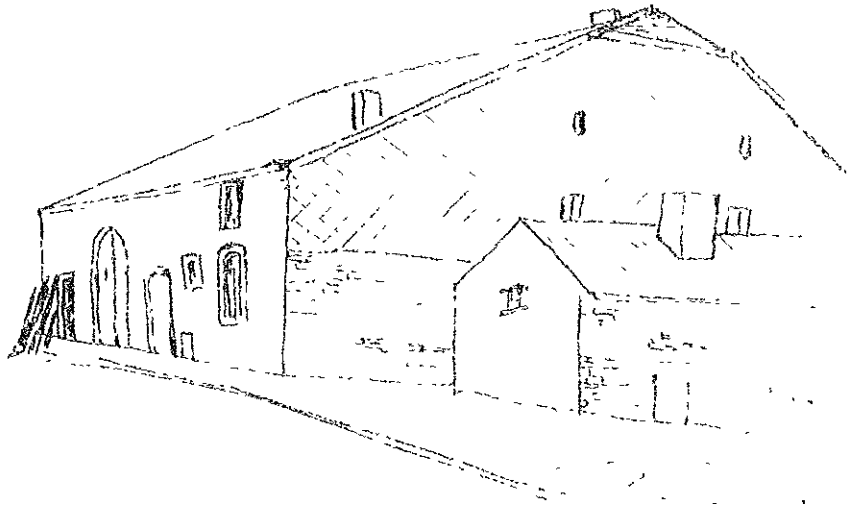
La traversée du village nous intéressera beaucoup car de vieilles



maisons typiquement ardennaises sont encore nombreuses. Les murs sont construits en dalles de schiste grossièrement taillées et très irrégulières. Placées sans mortier en couches horizontales, elles favorisent l'infiltration d'humidité. C'est pourquoi les murs, pour rester suffisamment secs, doivent être épais (± 50 cm). L'ancienne maison ardennaise est trapue et basse, largement étalée et écrasée sous son toit de phyllade à faible déclivité. L'inclinaison paradoxalement faible, étant donné l'abon-

dance des précipitations, s'explique par la nature du recouvrement. Les lourdes plaquettes de schiste étaient fixées et liées par un limon qui

as, brant l'étauchéité. Une pente plus forte pour évacuer l'eau aurait pu aussi favoriser le glissement de la lourde toiture! Les plus anciennes et les mieux restaurées ont gardé des encadrements en bois typiques; quelques-unes les ont troqués contre de la brique. Comme partout ailleurs, en s'écartant du centre, on rencontre les nouveaux éléments au style néo-rococo. Dès que les moyens de transport ont permis de faire venir de loin n'importe quels matériaux, on ne s'en est pas privé. Il a fermé les carrières proches qui approvisionnaient chaque village.



### A l'observatoire

Il nous a fallu beaucoup de patience pour attendre que le ciel s'obscurcisse et nous dévoile sa voûte piquée d'étoiles. Monsieur Gillissen en a profité pour nous faire découvrir son matériel. Il a réalisé lui-même le télescope de 160 cm de déplacement manuel. Son poids relativement élevé augmente son inertie mais, grâce à sa stabilité et la netteté des images enregistrées et grossies 100 fois.

Pour obtenir un miroir de forme parabolique, il s'est attaqué à un gros morceau de verre brut à l'aide d'abrasifs de différents degrés. Le télescope est abrité par une coupole en polyester d'une hauteur de 2m qui coulisse sur des roulettes. Nous avons pu y observer un faible croissant de lune mais l'image était saisissable... au propre et au figuré, car il fallait saisir les brèves au vol, le nombre d'observateurs étant trop élevé. Pas question de contempler!

À l'extérieur, les conversations et les observations allaient au train. Les plus discrets s'étonnaient de ce "self made man", les plus taiseux, la tête dans les étoiles, répétaient au nord les constellations de la Petite Ourse, de Cassiopée, du Cygne avec la brillante Dénéb; à l'est, Véga dans la Lyre et Arcturus dans le Bouvier; au sud, l'Épi dans la Vierge et Régulus dans le Lion; à l'ouest, Castor et Pollux se devinent dans la Géme; au zénith, la Grande Ourse, au-dessus de la voûte de cet édifice.

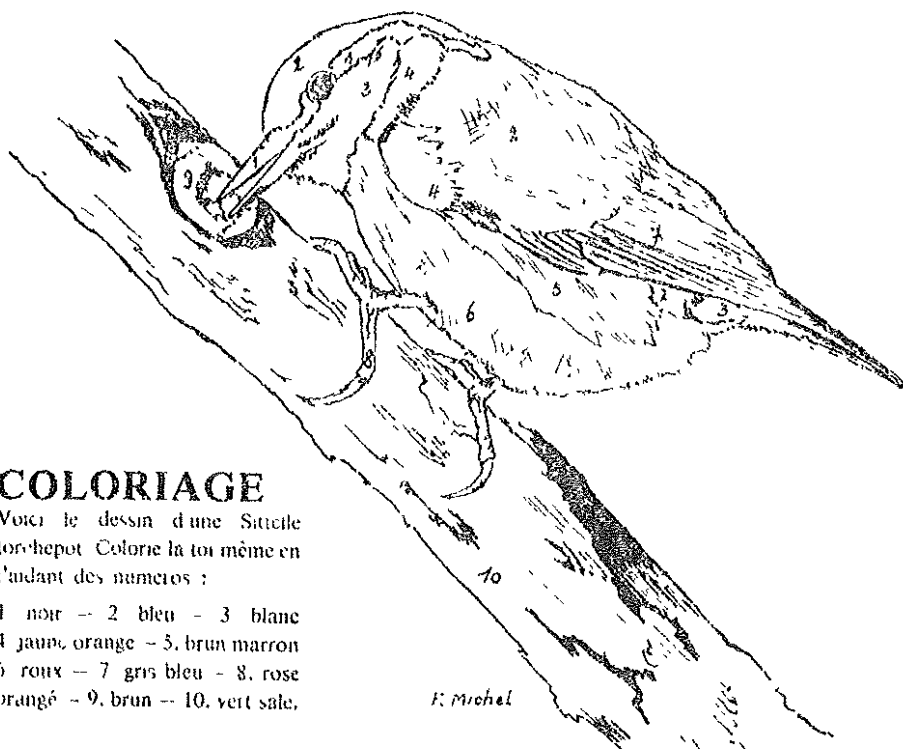
Elle restera d'ailleurs au concert (en clé de sol) improvisé autour du feu lorsque tous les membres, après une marche de nuit, se seront retrouvés au camp. Pour le détail de cette soirée d'artistes il vous faudra questionner vous-mêmes les vedettes car le rapporteur, bercé par la chansonnette, ne fut guère avant de sombrer dans ses rêves...



Pour illustrer le compte rendu de cette soirée d'astronomie, nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs une splendide reproduction du célèbre Tableau d'Antoine de Saint-Exupéry (Le Petit Prince, p. 94)

### Découvertes nature

Ades et sommeil écourtés d'ailleurs puisque, dès 4.15h, de nouveaux articles prenaient le relai et le symphonie des oiseaux recommençait à l'insu du chef d'orchestre... Marc, qui dormait toujours. Il fut vite réveillé et nous conduisit devant chaque pupitre écouter la sonorité des instruments. Ici, dans les taillis, le pouillot siffleur plaçait des accélérations très déconcertantes pour le reste de l'orchestre. Les grives musiciennes, aidées d'une draine, assuraient le registre du thème principal. Tarin des saules, gémipereaux, fauvettes et roitelets... tous s'érigeaient à "choeur" joyeux. Le spectacle fut assuré par une nichée de siffettes dégringolées au pied d'un tulipier de Virginie. Photographiés sous tous les angles, les bébés siffettes faisaient remis plate vers leur aid, Marc leur ayant fait comprendre le danger de



### COLORIAGE

Voici le dessin d'une Sittelle torchepot. Colorie la toi-même en t'aidant des numéros :

- 1 noir - 2 bleu - 3 blanc
- 4 jaune orange - 5 brun marron
- 6 roux - 7 gris bleu - 8, rose orangé
- 9, brun - 10, vert sale.

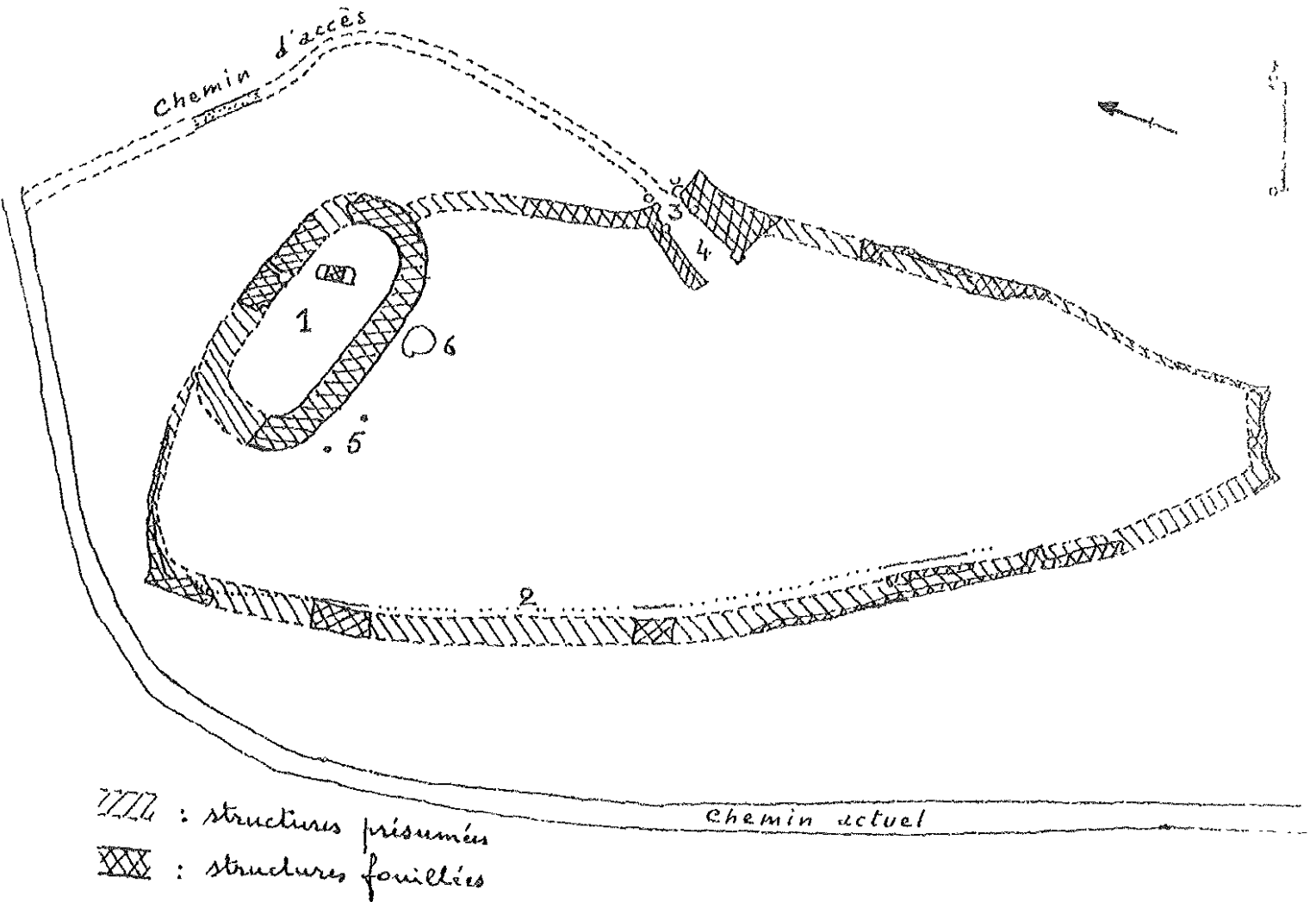
fréquenter les bords de routes même si celles-ci sont bordées de renoncules à feuilles de platane (à ne pas confondre avec la renoncule à feuilles d'oreille qui pousse en montagne).

Petit coloriage tiré de L'homme et l'oiseau, III-1980.

Pour terminer la journée, il nous restait à faire la visite guidée des ruines du château. Maurice s'y employa, nous rappelant les découvertes archéologiques relatées dans Les Barbouillons de janvier 1981 (v. Rapport des Activités 1981, p. 1-3), puis nous conviant à la promenade d'agrément qui se déroula le long de la vallée de la Liresse jusqu'au confluent de la Semois. Les paupières étaient lourdes, le soleil et les semelles de plomb... Les observations naturalistes furent mises à l'ombre pour goûter au plaisir de se "laisser aller" au fil de la Liresse par cette première journée ensoleillée qui avait attiré quelque quarante participants.

Jean-Claude LEBRUN

Les Fouilles du Château de Liresse



--- : structures présumées  
 XXX : structures fouillées

1. Donjon aux murs épais de 2.50 à 3m avec puits de 13m de prof.
2. Phase ancienne du mur d'enceinte (pierres sèches)
3. Porche d'accès primitif avec trous de pieux
4. Couloir d'entrée, autrefois voûté, avec emplacements du chambranle de la porte
5. Base d'un dispositif d'entrée menant à la porte autrefois située au premier étage
6. Endroit où s'effectua le malaxage du mortier nécessaire à la construction du donjon

(Renseignements et plan tirés de A.MATTHYS, G.HOSSEY, Le château de Liresse à Vivy, in ARCHAEOLOGIA BELGICA 247, Bruxelles, 1982, p.109-111)



CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

UN SONDAGE I.N.U.S.O.P.

Souvent les Naturalistes se sont demandé quel était l'impact de leurs efforts et de leur combat pour la protection et la défense de l'environnement. La réponse à cette question demeurerait, jusqu'à présent, très subjective... Un récent sondage nous apporte une réponse à la fois objective et encourageante. Voici ce qu'en dit Le Soir dans son numéro du 6 juin 1985.

# Les Wallons : « Vive l'environnement ! »

Soixante-deux pour cent des Wallons se préoccupent de leur environnement et cinquante-cinq pour cent estiment qu'il est indispensable d'éduquer et d'informer les enfants en matière de protection de l'environnement. Tel est peut-être, à long terme, l'enseignement le plus important d'un sondage que l'I.N.U.S.O.P. a réalisé du 22 février au 18 mars 1985 auprès d'un échantillon de 735 Wallons, à la demande du ministre régional pour l'eau, l'environnement et la vie rurale, M. Vahay Féaux.

Si nous avons mis en exergue ce résultat parmi d'autres réponses plus ponctuelles, c'est qu'il traduit manifestement l'intérêt que porte la population wallonne pour un thème jeune, parfois tarte-à-la-crème, parfois enjeu politique. A travers ce sondage, visiblement, l'opinion wallonne semble vouloir élever le débat. L'écologie n'est plus seulement le combat pour sauver le ruisseau ou le petit bois, elle devient recherche d'une harmonie sociale, avec tout ce que cela comporte de responsabilités, du citoyen aux pouvoirs.

Au chapitre des pollutions, connues du public wallon, pas de surprises : c'est le drame de Bhopal qui est cité en premier lieu par 56 % des personnalités interrogées. Et près d'un quart des Wallons pensent que ce genre de catastrophe « risque sûrement de se produire chez nous ». Le cas de pollution wallon le plus marquant est celui de la Meuse, qui a frappé 38 % de l'échantillon.

Informés, les Wallons sont aussi inquiets. La pollution de l'air est une des nuisances de leur vie quotidienne. Spontanément, ils attribuent à des dégradations de l'environnement certaines maladies comme des affections pulmonaires ou respiratoires (29 %) des cancers (26 %) et des maladies nerveuses (18 %). Les Wallons, logiquement avec leurs constats, se déclarent favorables à une répression de la pollution : 65 % se disent favorables à de très lourdes amendes.

Au rang des inquiétudes, viennent encore les pluies acides (à un faible niveau chez nous pour 47 % des personnes interrogées, à un niveau élevé pour 93 autres pour cent) et les produits nocifs de la vie quotidienne : 32,5 % des Wallons citent spontanément le plastique d'emballage comme produit le plus néfaste pour l'environnement. Sont considérés comme dangereux les engrais chimiques, les aérosols et les détergents. Dernière inquiétude au chapitre des constats, celle qui concerne l'eau de distribution.

La majorité des Wallons pense que celle-ci est menacée et qu'elle deviendra très vite un problème.

Voilà une belle prise de conscience. Mais au-delà des Wallons, se disent heureusement prêts à passer à l'action. Afin d'éviter les pluies acides, 26 % se déclarent « sûrement » prêts à utiliser de l'essence sans plomb et 21 % prêts à utiliser davantage les transports en commun (bonne nouvelle si cette intention se traduit peu à peu dans la réalité).

Les collectifs de protection de l'environnement ont obtenu un succès puisque 41 % des personnes interrogées ont répondu qu'ils connaissent l'association de protection de l'environnement de leur région.

Deux autres conclusions de ce sondage sont à retenir. La première est que 62 % des Wallons sont satisfaits de l'attitude de la Région wallonne en matière d'environnement. La seconde est que 48 % des Wallons connaissent le ministre de l'environnement régional. Ces deux constatations sont encourageantes.

Mais dans le questionnaire les personnes interrogées ont également exprimé leur désaccord avec la politique de la Région wallonne en matière d'environnement. Elles ont notamment critiqué la politique de la Région wallonne en matière de protection de l'environnement. Elles ont notamment critiqué la politique de la Région wallonne en matière de protection de l'environnement.

JEAN-PAUL COLLETTE



VOTRE ENVIRONNEMENT EST AUSSI... INTERNE!

Imelda et René POTTI s'en préoccupent et vous communiquent deux recettes à base de SUREAU NOIR. Qu'ils soient cordialement remerciés!

1. Sirup de sureau :  
une boisson rafraîchissante

- 3 kg de sucre
- 3 litres d'eau
- 25 fleurs (entières)
- 60 g d'acide tartrique
- 6 jus de citrons

Exposer quelques jours au soleil, puis filtrer.  
Se conserve environ 2 mois

2. CONTRE LA TOUX EN HIVER :

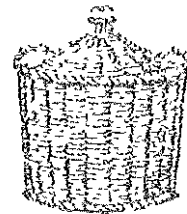
# UN SIROP DE... SUREAU

En fait cet extrait, fabriqué vous-même au mois de mai, vous procure un effet rafraîchissant.

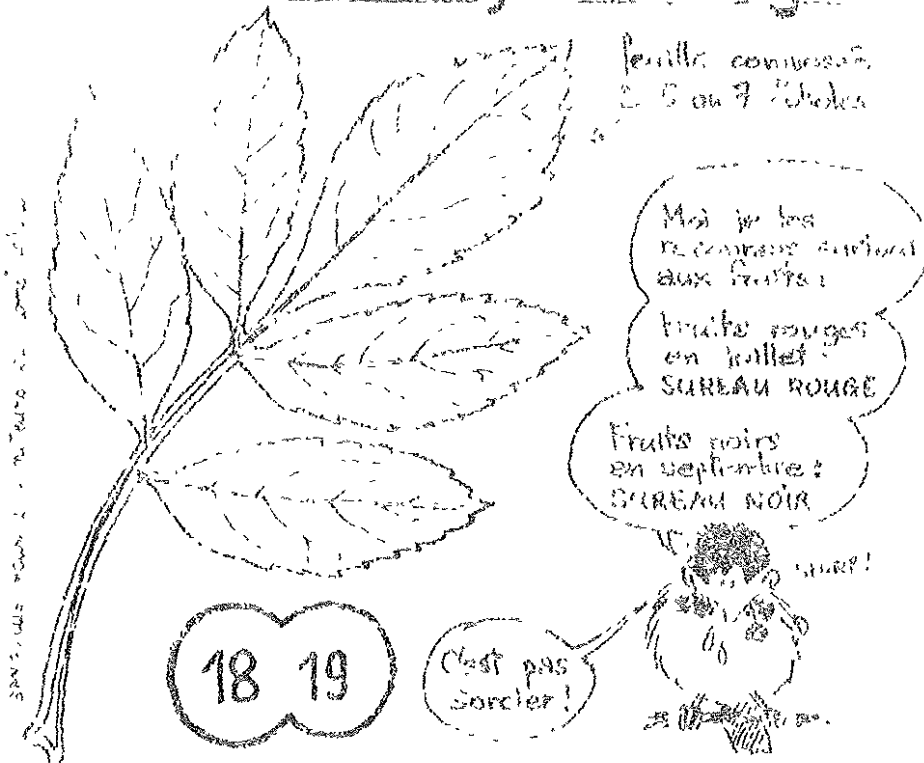
En effet, vous promenez dans la forêt, vous cueillez des fleurs de sureau au bord des chemins.

Levez les fleurs et procédez dans une étamine afin d'en extraire le jus. Laissez fermenter pendant 5 jours à la cave ou dans un endroit frais et sombre. Une peau en lambeaux au-dessus du liquide, évitez cette peau et ajoutez la même quantité de sucre candi brut que vous aurez en jus de sureau.

Faites bouillir 10 minutes en le laissant de temps en temps. Passez le sirop avant de le verser dans la bouteille. Couvrez le goulot d'un petit cauchou de basu pour préserver votre préparation des poussières et laissez-la reposer au frais pendant une semaine. Puis soigneusement bouchez la bouteille.



## SUREAU noir, S. rouge.



Extrait de  
La Hulotte,  
n° 7

IL EXISTE dans les Ardennes DEUX ESPÈCES DE SUREAUX : Pour les reconnaître IL suffit de couper un jeune rameau et de regarder la moëlle.

- LE SUREAU NOIR a la moëlle BLANCHE.
- LE SUREAU ROUGE a la moëlle BRUN CLAIR.

ACTIVITES GENERALES DE JUIN 1985

Dimanche 23 : Initiation à la botanique (BELVAUX)

C'est une caractéristique du monde des fleurs que d'avoir évolué tous azimuts et d'avoir exploré les voies les plus diverses pour nous présenter aujourd'hui une multitude de formes, de couleurs et de comportements. D'où les difficultés dans lesquelles se débattent les botanistes amateurs pour tenter de mettre un peu d'ordre dans le riche entrelacs des familles botaniques qui bourgeonnent comme un chou-fleur dans toutes les directions.

Pour y voir plus clair, nous avons parcouru dans les environs de Belvaux différents biotopes caractéristiques et, sans vouloir établir une liste complète de tout ce que nous avons rencontré (c'est le boulot de l'équipe botanique), nous nous sommes attardés sur les espèces caractéristiques et accompagnatrices de quelques biotopes particuliers.

1. BORDS DES ROUTES :

Endroits où le sol a été bouleversé et souvent enrichi en azote et en matières organiques. L'homme ne vient semer le trouble que peu souvent et les plantes n'ont pas à affronter la concurrence des espèces cultivées. On y trouve des espèces qui supportent sans trop en souffrir le piétinement. Nous y avons observé :

\* des plantes à ombelles :

- l'anthriscue (Anthriscus sylvestris) avec ses tiges creuses;
- le cerfeuil penché (Chaerophyllum temulentum) taché de violet;
- la berce (Heracleum sphondylium) et son long pétiole à gouttière;
- l'herbe aux goutteux (Aegopodium podagraria) aux feuilles longuement pétiolées à la base.

\* des plantes à crochets :

- la bardane (Arctium)
- le gratteron (Galium aparine) : les bractées des involucre sphériques portent des crochets qui fixent l'inflorescence à la toison des animaux ou ... aux vêtements.

\* des plantes à jus :

- la chélidoine (Chelidonium majus)
  - l'euphorbe petit-cyprès (Euphorbia cyparissias)
- Les organes de la plantes sont traversés par un réseau laticifère où circule un suc orangé âcre et brûlant (chélidoine) ou blanc laiteux.

\* des plantes à parfum :

- la matricaire (Matricaria matricarioides) : dégage une odeur agréable. Les fleurs sans ligules sont solitaires au bout du rameau...

## 2. LA HAIE

En se rapprochant des Rapides de la Lesse, donc de la barre du calcaire givétien, la haie bordant la route offre un cortège presque complet des arbustes, auxquels s'ajoutent les calcicoles (soulignés).

- l'aubépine (Crataegus monogyna : possède 1 style)  
laevigata : possède 2 styles)
- le prunellier (Prunus spinosa)
- le noisetier (Corylus avellana)
- le sureau (Sambucus nigra et racemosa)
- le houblon (Humulus lupulus) échappé d'un jardin.
- la clématite (Clematis vitalba)
- les cornouillers (Cornus mas) : touffe de poils à l'aisselle  
des nervures  
(Cornus sanguinea)
- le troëne : (Ligustrum vulgare)
- la viorne obier (Viburnum opulus)...

## 3. LES RAPIDES DE LA LESSE

Dans le bas de la Chênaie-charmaie, sur des alluvions fraîches et humides, cette zone forme une transition entre le milieu aquatique et la terre ferme. C'est un milieu riche en éléments nutritifs provenant de la décomposition de nombreux débris. Nous y avons repéré :

- l'aconit tue-loup (Aconitum lycoctonum) : autrefois utilisé à la fabrication de boulettes de viande empoisonnées pour détruire les loups et autres carnassiers.
- la raiponce en épi (Phyteuma spicatum) dont les feuilles radicales, en forme de cœur, possèdent un long pétiole.
- la mercuriale (Mercurialis perennis)
- la parisette (Paris quadrifolia) : sa baie est un poison violent.
- l'ail des ours (Allium ursinum) : son odeur rappelle l'ail potager mais est plus fétide...

## 4. LA HÊTRAIE CALCICOLE

Il s'agit d'une hêtraie des sols bruns lessivés, installée sur les colluvions limono-argileuses des bas de pentes. C'est une de nos forêts parmi les plus riches en espèces végétales. Elle se caractérise par :

- l'aspérule (Asperula odorata) : Tout Naturaliste de la Haute-Lesse reconnaît l'aspérule et l'eau de la Tridaine à plus de 100m!
- la mélisse (Melica uniflora) : graminée avec antiligule.
- le lamier jaune (Lamium galeobdolon) : couvre rapidement le sol grâce à ses nombreux rejets.
- le sceau de Salomon (Polygonatum verticillatum : tige non-cylindrique  
multiflorum : tige cylindrique)

Helianthemum nummularium



C'est une hêtraie où l'on rencontre des orchidées telle l'épipactis, la platanthère, la néottie... Elle progresse - ou régresse - vers la hêtraie acidophile à luzule blanche sur substrat grès-schisteux du Couvinien, au fur et à mesure que l'on s'élève vers le plateau.

##### 5. GRIFFALOIX

Sur le sommet de la falaise abrupte où il ne reste qu'une mince couche de terre humifère, noirâtre, encombrée de cailloux calcaires, se développe une végétation thermophile, la plus xérophile qu'on puisse trouver dans la région. Nous sommes ici sur le flanc nord de l'anticlinal de Vevreille. Cette association végétale était représentée par :

- le sédim âcre (Sedum acre) particulièrement adapté à la sécheresse grâce à ses feuilles gonflées de réserves d'eau;
- la phalangère à fleurs de lis (Anthericum liliago)
- la geslérie (Sesleria caerulea)
- le cotonneux (Cotoneaster integerrima) : ses baies ressemblent à celles du houx.
- l'hélianthème (Helianthemum nummularium), reproduit ci-contre.
- le compte-rendu (Vincetoxicum officinale)
- le polygala (Polygala comosa)
- l'hippocrévide (Hippocrepis comosa)

##### 6. LE PLATEAU DE NAVREILLE

Installé sur le Couvinien (Grès et schistes), le plateau est en tout occupé par les terres de cultures et d'élevage. Les associations végétales s'y composent d'espèces qui trouvent là des conditions de nutrition (engrais) et d'éclairement favorables, mais aussi d'espèces que les coupes répétées ne gênent pas ou même stimulent.

- la renoncule âcre (Ranunculus acris) : tous les folioles partent du même point.
- la renoncule rampante (R. reptans) : folioles pétiolés.
- la fleur de coucou (Lycium flos-cuculi)
- la vesce (Vicia cracca) : tube staminal tronqué obliquement au sommet.
- le lotier corniculé (Lotus corniculatus)
- la luzerne lupuline (Medicago lupulina) : typique du calcaire, avec ses feuilles mucronées.
- Des graminées :
  - Dactyle (Dactylis glomerata)
  - Patacin des prés (Poa pratensis) à ligule tronquée.
  - Amourette (Briza media)
  - Crételle (Cynosurus cristatus)
  - Ray-grass (Lolium perenne)
  - Boulque laineuse (Holcus lanatus)

HORS STATION...

Une mention spéciale pour la spectaculaire belladone (Atropa bella-donna). Elle a cette particularité d'apparaître en masse dans des clairières ombragées ou sur des rombais des routes forestières. Elle se maintient quelques années puis disparaît sans raison exacte.

Pourquoi "Atropa"?

Le nom générique vient du grec Atropos, qui est le nom de celle des trois Parques qui était chargée de couper le fil de la vie. C'est dire la toxicité de cette plante.

Pourquoi "bella-donna"?

Autrefois les courtisanes de Venise s'instillaient le suc des fruits dans les yeux pour élargir leurs pupilles et pour leur donner ainsi un éclat plus attirant.

Jean-Claude LEBRUN

ACTIVITES GENERALES DE JUILLET 1985

Dimanche 14 juillet : Promenade-découverte de la flore et de la faune de VONECHE

Le soleil dispute la place aux nuages. Ces derniers l'emportent le matin, mais l'après-midi, rusé comme pas deux, ce brave soleil, avec toute son énergie, balaiera cette grisaille pour régner en maître, faire bleuir le ciel, crépiter le blé, rehausser les couleurs des champs de céréales, virovolter les papillons, jubiler les alouettes à en perdre le souffle... Il joue des ombres avec les poutres, les colombages du vieux village traversé. Emerveillement...

Deux rouges-queues noirs en profitent pour faire la chasse aux hyménoptères parmi les feuilles du gros chêne qui pourrait bien être considéré comme remarquable.

Les chemins paisibles sont bordés de bouquets multicolores : stricaire odorante, gesse des bois et des prés, épiaire des bois, épilobes, mauve musquée, millopertuis et bien d'autres se sont donné rendez-vous pour le plus grand plaisir des botanistes.

Au détour du chemin, le paysage nous arrête : à perte de vue, ce sont des cultures entrecoupées de haies nombreuses, des prés, des vallons, des forêts ou des bosquets.

161 Menade - l'écurie de la flore et de  
la faune de Konêche





Plus près, le sentier nous appelle. Il est bordé de fleurs diversifiées. Sapépine, prunellier, gentiane, charbon, élémé, la, frauboisier, poirier et pommier sauvages étendent les yeux et les nids, thym serpolet, lotier coriarié, stellaire, achillé, la chèvre-feuille libère son parfum délicat. Les beaux jaunes des aubé, avec les linottes, tandis qu'un oiseau de grande envergure attire les regards : c'est un héron cendré qui survole les lieux en contrebas. Peu après, une bondrée apivore glisse vers le sud pour repérer ses futures victimes.

La Snayz et ses néanarts nous invite à la cuisine, à la voir et goâffer de petits ruisseaux et se jeter dans la tombe. Mais elle est si vite! Nous l'accompagnons peu de temps, la cuisine nous laisse notre deux fois à gué. Elle nous offre deux plats très intéressants. Dans le premier, occupé par des vaches, pour ce soir le Dicytylorria, des plats adhésifs de fleurs ardentes, ces recettes pour ne citer qu'eux, ont un caractère. Nous avons eu aussi un grenouille rousse et un crapaud commun.

Dans le deuxième, nous nous frayons la passage (en file indienne pour ne pas trop piétiner) parmi la fougère, la digitale, l'anguylique (plus haute que nous), la reine des prés, avec en fond sonore le chant de la rousserolle varécorle, les coucouilles à tête noire, grisettes et des gardins.

Ici, nous sommes loin de la civilisation, pas de routes, pas de bruits agressifs. Seuls, ceux de la nature... Il faut donc nous restaurer dans cette prairie fleurie en compagnie du soleil qui livre toujours sa bataille.

Ce y est, il a triomphé!

L'après-midi se passe comme souvent : regardé les "roses" intéressantes, on a envie de flâner, d'avancer au rythme de la nature, de bavarder. Les plus mordas repèrent pourtant le buisson Saint-Martin; nous sommes sur ses territoires de chasse. Nous allons arriver à Tanville en longeant le chemin de fer avec, à gauche, le paysage en mosaïque des champs toujours entrecoupés de haies, éclairés par ce bon soleil, égayés par les bicouets devenu si rares, les coquelicots, les graminées si douces au toucher.

Ce chemin est très fleuri : verve crague en abondance, épilobes et canalisie, ces trois couleurs font la fête aux yeux.

Mais l'inattendu, c'est l'arrivée à Lucille, nouveau de la maison dont trois seulement sont habitées. Un tilleul majestueux à la croisée des chemins est tout en fleurs et en saveurs. Village minuscule, en cul-de-sec. Pas d'habitants visibles, mais ces unions, étonnés de voir d'autres humains que leurs maîtres.

Chacun imagine l'ambiance, la maison à restaurer, le plaisir de vivre ici retiré, en pleine nature belle et sauvage.

Les chiens nous accompagnent jusqu'au pont, sans doute est-ce la limite de leur territoire.

Pour nous, c'est le retour vers Vouêche parmi les prés et les champs de céréales avec en prime toujours ce paysage ouvert de tous côtés. In "Gros Guêne" isolé, Maurice a trouvé une pelote de réjection de rapace nocturne et nous donne quelques explications; cela nous permet de profiter de l'annonce d'un bon du feuillage.

Au loin, le tonnerre gronde, mais ce ne sera pas pour nous. Les nuages d'orage ont dévié avant de se déchaîner et c'est donc sans encombre que nous nous retrouvons à la case départ pour re-ovendre nos véhicules qui nous emmèneront boire le verre de l'amié dans une autre jolie région, Venceval. Mais cela, c'est une autre histoire...

Genev'ive VECHEK

Liste des plantes ayant retenu notre attention

(d'après les notes d'Emile GUYARD)

Campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*)  
Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*)  
Sureau, pain de coucou (*Oxalis acetosella*)  
Galopsis tetrabit  
Epiaire des bois (*Stachys sylvatica*)  
Epiaire des marais (*Stachys palustris*)  
Pensée sauvage (*Viola tricolor*)  
Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*)  
Géranium des Pyrénées (*Geranium pyrenaicum*)  
Herbe à Robert (*Geranium robertianum*)  
Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)  
Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)  
Stellaire holostée (*Stellaria holostea*)  
Rhinante à petites fleurs (*Rhinanthus minor*)  
Branelle commune (*Prunella vulgaris*)  
Carotte (*Daucus carota*)  
Bétoine (*Stachys officinalis*)  
Platanthère verdâtre (*Platanthera chlorantha*)  
Dactylorhize sp.  
Gesse des prés (*Lathyrus pratensis*)  
Gesse des bois (*Lathyrus sylvestris*)  
Gaillet croisetto (*Cruciata leovipes*)  
Gaillet gratteron (*Galium aparine*)  
Caille-lait blanc (*Galium mollugo*)  
Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*)  
Mauve musquée (*Malva moschata*)  
Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*)  
Epilobe des montagnes (*Epilobium montanum*)  
Epilobe en épi (*Epilobium angustifolium*)  
Lansane commune (*Lansana communis*)  
Benoîte commune (*Geum urbanum*)  
Centaurée jacée (*Centaurea jacea*)  
Millepertuis commun (*Hypericum perforatum*)  
Succise des prés (*Succisa pratensis*)  
Lysimachie nummulaire (*Lysimachia nummularia*)  
Polygone d'eau (*Polygonum hydropiper*)  
Lycops (*Lycopus europaeus*)  
Nésc des marais (*Cirsium palustre*)

Liste des oiseaux observés à Vouêche

Accenteur mouchelet : 1 couple + 3 jeunes

Alouette des champs

Bondrée apivore : 1 en vol

Bruant jaune : dispersés partout

Buse variable : 1 en vol et 2 perchées

Fauvette à tête noire

Fauvette des jardins : elles semblent plus actives, par leurs vols que la précédente

Grimpeur des jardins : quelques-uns

Grive musicienne : chanteuses assez dispersées

Héron cendré : 1 au vol

Linotte mélodieuse : quelques-unes en vol, par-ci, par-là

Mésange boréale : petite famille dans une haie

Rougequeue noir : 2 chassant les insectes

Pie grièche écorcheur : 1 couple

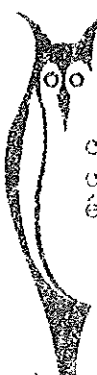
Roitelet triple-bandeau : petite bande dans des épicéas

Rousserolle verderolle : 3 dans une prairie humide

Tourterelle des bois : une entendue

Maurice TICHON

Samedi 27 : A la découverte d'ORGEO, village d'ardoisières

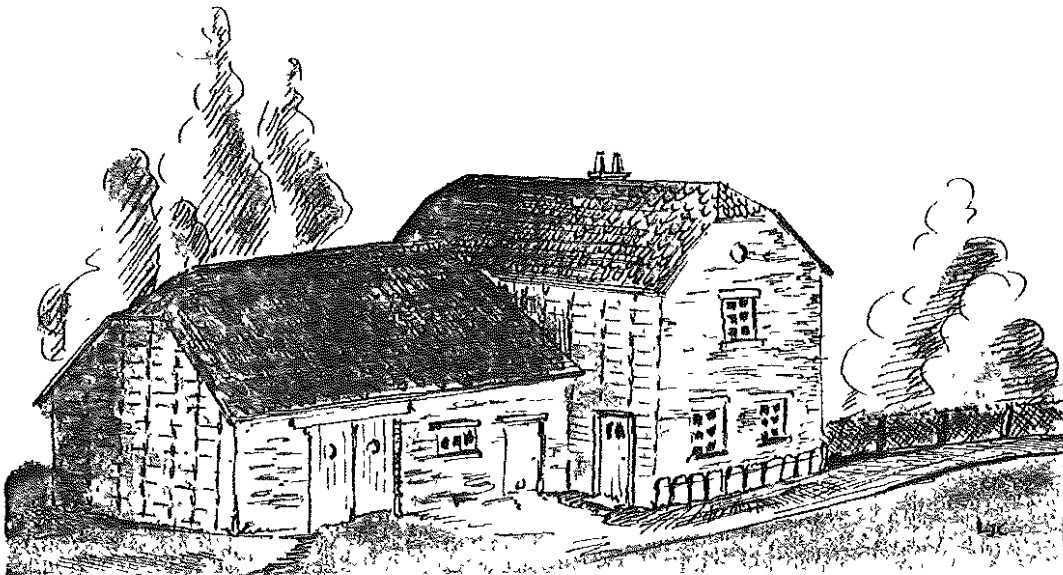


A première vue, le village d'Orgéo ne se singularise pas par rapport à ses voisins de la commune de Bertrix. Et pourtant... sous les regards de hibou des naturalistes (si je suis obligé!), le village livre ses particularités. Son histoire, liée à l'exploitation des ardoises, se lit à chaque détour de chemin; et les Orgéolois ont voulu le clamer bien haut en recouvrant d'ardoises du pays les murs et la toiture de leur église ravagée par un incendie en 1376.

A l'intérieur de l'église, un autre type de pierre bien connu des natus atteste du passé commun d'Orgéo et de Kochemfort. Le maître-autel, comme celui de la basilique de saint-Hubert, est en effet taillé dans du marbre rouge extrait de la carrière Saint-Remy. Il faut savoir qu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Gertrude de Chiny avait reçu la seigneurie d'Orgéo en héritage.

tage et que, par son mariage avec Thierry II, Seigneur de Walcourt, Clermont et Rochefort, elle consolidera la seigneurie d'Orgeo dont le château s'élevait à l'emplacement de l'église actuelle. Plus tard, Jean de Rochefort fera construire le château d'Herbeumont et, à partir de ce moment, le centre fiscal se déplacera dans cette localité. De nombreux seigneurs s'y succéderont, notamment les princes de LOWENSTEIN. C'est de cette époque que daterait le maître-autel, les fonts baptismaux et les bénitiers. (La tradition fixe au XVe siècle l'ouverture de la carrière Saint-Remy par les moines cisterciens.) Dans l'ancien cimetière qui ceinture cette église, dont le chœur fut construit en 1717, nous avons pu observer plusieurs pierres tombales sculptées dans le schiste ardoisier.

La traversée du village par la rue du Briga nous permet de découvrir bon nombre de vieux bâtiments et d'en comprendre l'évolution au cours des temps. Toutes les anciennes maisons construites en pierre de schiste devaient être protégées contre l'humidité, et c'est ainsi que l'on peut voir tant de revêtements différents : cimentage grossier, bardage d'ardoises (±1900) ou d'asbeste ciment, planches plastiques... Ce patchwork des surfaces donne un air hétéroclite au village et masque souvent le beau volume typique des fermes anciennes.



A l'intérieur de la fontaine-lavoir du Briga, nous évoquerons comme l'eau fut domestiquée différemment au cours des âges.

Il y a un demi-siècle, la plupart des maisons avaient leur puits, trou circulaire d'un mètre de diamètre, maçonné en pierre de schiste, et profond de 6 à 10 mètres. Ils furent raccordés par une pompe manuelle à l'évier taillé dans du schiste et placé souvent sous une fenêtre. Les eaux usées coulaient simplement à l'extérieur de la maison et la nappe phréatique proche se dégrada progressivement.

Virent ensuite les installations publiques : les approches dans les rues et le lavoir du Briga. Ce n'est qu'en 1952 que la distribution d'eau sera installée dans le village en même temps que le captage des sources d'Outrouge. Plus d'hygiène et de confort... mais moins de contacts... car vous imaginez tous les lundis, jours de lessive, comme les nouvelles se répandaient et la fontaine-lavoir du Briga, qui réitérait bien une sérieuse désinfection.

Du haut du chemin d'Herbement, on peut voir se dessiner le panorama du village parsemé des maisons... non pas de chaque côté de la rivière, mais à l'extrémité de sa plaine alluviale (la Vieure qui datent du quaternaire : Kolsedne). La Vieure, qui est une source au Brainea, près de Kolsedne, s'élance le long du Bribomont, Martilly, Strainont et se jette dans la Sene à Gling. Dans le village d'Orgeo, son écoulement est très lent. De nombreux hectares restaient marécageux et favorisaient la formation d'un brouillard malsain, principalement l'été. En 1907, le ruisseau, élargi et approfondi, fut percé du cours d'eau "royal" par le conseil communal à l'unanimité. Ces travaux ont été certainement réalisés car, de nos jours, la végétation riveraine, tant herbacée que ligneuse, a repris ses droits. Seuls quelques grands aulnes ou peupliers sont encore à se demander ce qui s'est passé les pieds au sec, ils ne peuvent plus contempler d'usage de se fronder dans le miroir calme de la Vieure.

En prenant la route des côtes, nous sommes passés devant la chapelle Sainte-Barbe, témoin d'un passé de laque. Elle est datée de 1902. A cette époque, c'était le chemin suivi par des dizaines d'ouvriers ardoisiers d'Orgeo qui se rendaient à leur travail, soit au Babuay, soit aux Courtois ou à la Morépire. La chapelle fut construite en pierres de schiste rapportées une à une par les ouvriers ardoisiers.

Quelques "lignes" pour décrire le pittoresque, les svatars d'un "ligne" de chemin de fer qui fut surtout utilisée par les Allemands entre Bertrix et Muno. Le tracé, étudié en 1880, proposait de relier Carignan et son site industriel aux vastes ardoisières de Courgnon, Berbeumont, Saint-Médard et Orgeo. Le lieu d'entrée en Belgique serait Muno. En 1909, le gros du projet était réalisé, donc deux ouvrages d'art : le pont de la Blanche et le viaduc de Courgnon. Les Français, craignant la concurrence des ardoisières belges, progressaient lentement, et ce sont les Allemands qui, en 1914, terminèrent le ligne et l'utilisèrent pendant la guerre.

Dès 1918, le génie civil français faisait ôter les rails entre Mossempré et la frontière belge.

En 1940, à peine arrivés, les Allemands reforèrent le pont pour la seconde fois. Et en 1945, une fois de plus, les Français démantelèrent le tronçon.

Aujourd'hui, la nature a repris ses droits et ne reste qu'un sentier de promenade où les fraisiers disputent la place aux ardoisiers pour le plaisir des natus gourmets. Le oboe, digitale, et

naisie, épiaire, laitue des murailles... colonisent progressivement le ballast là où le saule, le sureau et le noisetier ont laissé un peu de lumière.

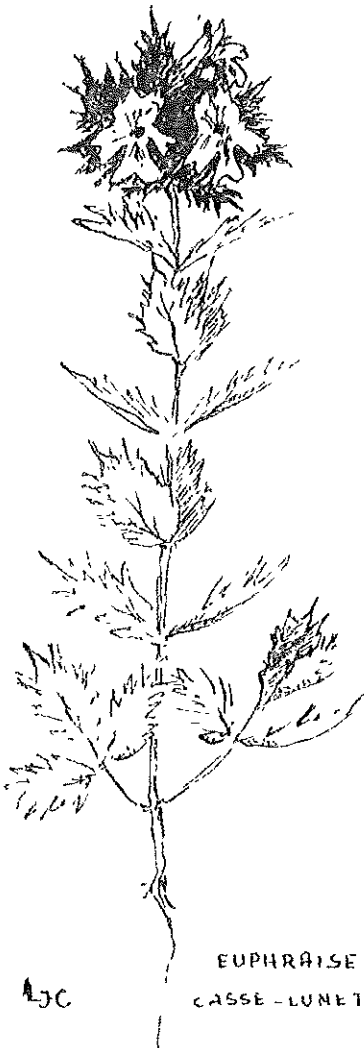
Pour parler à l'aise des ardoisières, c'est dans le site industriel de la Morépire que, après avoir cassé des cailloux pour trouver de la pyrite de fer, nous avons cassé la croûte. Le détail de ce qu'un bon naturaliste doit savoir s'il s'abrite sous un toit d'ardoise est repris dans la fiche technique n° 51...

Les fleurs observées aux abords des terrils nous ont étonnés par leur grande taille et leur diversité. Au cours de la marche vers les bois d'Herbeumont (au Prijé) nous avons identifié :

- l'Onagre bisannuelle (Oenothera biennis) se distingue par son calice et ses fruits entièrement verts et surtout sa taille plus modeste qu'O. erythrosepala.
- le Galeopsis douteux (Galeopsis segetum) diffère du G. tetrahit par sa tige non enflée aux noeuds et une pubescence souple au toucher.
- l'Herniaire glabre (Herniaria glabra) qui aime les endroits secs.
- l'Euphrase raide (Euphrasia stricta) dont les bractées possèdent des dents très longuement aristées.

Pour terminer cette journée, il nous restait à parcourir à grandes enjambées les versants du ruisseau d'Aise. Les pessières du Banetai ne nous ont offert que l'ombre et les myrtilles. A voir certains doigts et certaines lèvres, on peut deviner que ce ne fut pas déplaisant.

Jean-Claude LEBRUN



EUPHRAISE  
CASSE-LUNETTES

Dimanche 28 : La vie dans les eaux douces (EPRAVE - ROCHEFORT)

Départ des Mesures à 9.30 heures.

Nous descendons vers la résurgence d'Eprave et nous pouvons observer des papillons de saison : la Petite Tortue (Aglais actiaea), la Belle Dame (Vanessa cardui), le Vulcain (Vanessa atalanta), le Demi-Deuil (Melanargia galathea).

Au bord de la Lonme, nous trouvons une Panorpe mâle (Panorpa sp., appelée aussi mouche scorpion, montrant le rostre et l'abdomen relevé. Dans les courants, une première pêche nous permet d'identifier avec les moyens du bord (loupe 10x et le Claf des principaux invertébrés d'eau douce, Ed. Centre Initiation Ecologie, Har/Dorval :

- Un couple de gammares en promenade, le mâle étant le plus gros. Le gammare est un crustacé amphipode appelé aussi "crevette d'eau douce". Il sert de nourriture à la truite qui prend alors une teinte rosée et est appelée alors truite saumonée à cause de la couleur de sa chair. On peut obtenir artificiellement des truites saumonées en ajoutant des vitamines A à la nourriture des truites d'élevage.

- Larves d'éphéméroptères : nous remarquons les 3 cerques et les branchies abdominales. (Cerque = prolongement abdominal chez les insectes.)

- Larve et insecte parfait de Zygoptère (demoiselle) : la larve, au corps élargi, compte 3 lames branchiales.

- Larves de phryganes, une nymphe et un insecte parfait.

Genres de phryganes :

- Goera : Eaux rapides; tube lesté par des graviers latéraux, les deux plus lourds près de l'entrée, face au courant. L'eau ne peut rouler le tube.

- Molanna : Eaux tranquilles; construit un bouclier ovale, bombé vers le haut.

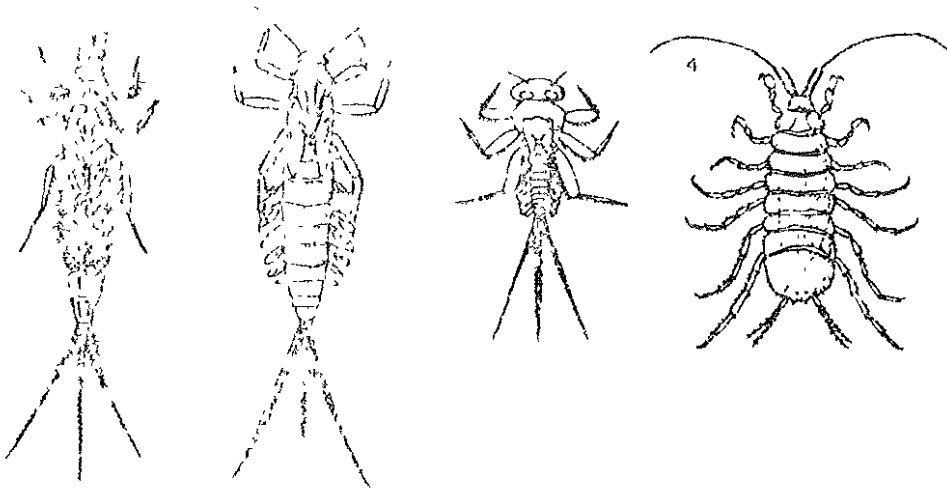
- Charpentière : Au printemps, les jeunes cherchent l'eau tiède de la surface : elles utilisent de longues bûchettes qui allègent leur fourreau. Quand l'eau se réchauffe, elles changent de métier et se font magonnes, n'utilisent plus que ces graviers pour cester au fond; on les découvre alors en soulevant les pierres.

- Mollusque non operculé avec coquille à enroulement dextre (ouverture à droite) : une Limnée.

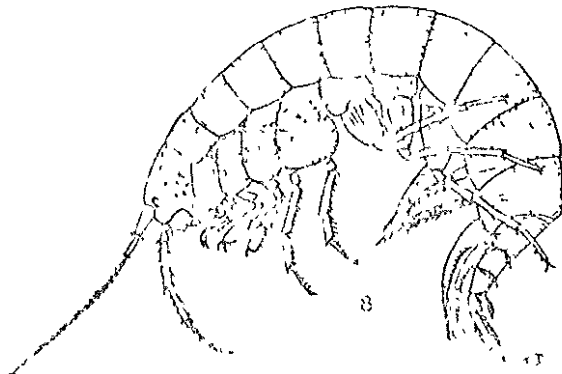
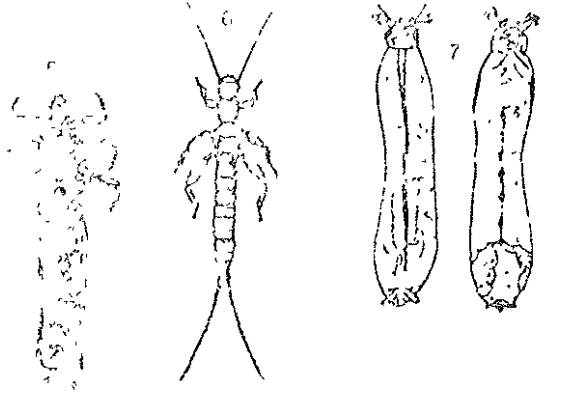
- Clopsine : petite sangsue trouvée sous une pierre.

Au point de vue piscicole, la Lonme est divisée en trois zones :

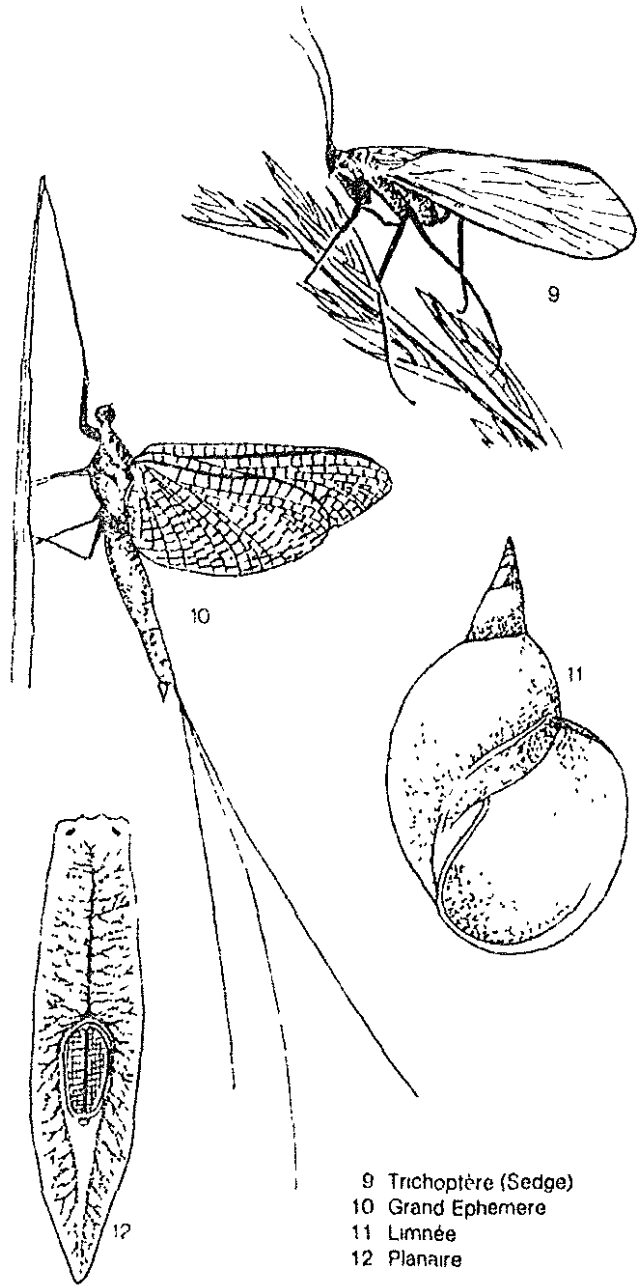
1. De Bras à Grupont : zone à truite avec un pH moyen = 6,4 et SBV = 0,45.
2. De Grupont à Jemelle : zone à ombre de type supérieur.
3. De Jemelle à Eprave : zone à ombre de type inférieur avec un pH 7,1; SBV = 1,3.



- 1 Larve d'Ephemere
- 2 Larve de Baetis
- 3 Larve de Ecdyonure
- 4 Aselle



- 5 Larve de Trichoptere (caset)
- 6 Larve d'Ephemere
- 7 Larve de Simulium
- 8 Planaire



- 9 Trichoptère (Sedge)
- 10 Grand Ephemere
- 11 Limnée
- 12 Planaire



La population piscicole se compose de truites, ombres, chevesnes, vandoises, barbeaux, goujons, vairons, loches, chabots, hotus, quelques brochets et perches.

SBV est l'abréviation de "Säurebindungsvermögen" que l'on pourrait traduire en "teneur de l'eau en réserves alcalines". A une alcalinité de plus en plus forte correspond, jusqu'à une certaine limite, une productivité toujours meilleure.

Nous quittons la résurgence d'Eprave pour nous retrouver près de l'étang extérieur de l'Abbaye de Saint-Remy, à Rochefort, où nous mangeons.

Nous parlerons de la pêche à la mouche artificielle et des insectes aquatiques.

Dans les insectes aquatiques, on distingue 2 types de métamorphoses :

1. Métamorphoses incomplètes (hétérométaboles)

Oeuf --- larve (grandit par mues) --- adulte

La larve ressemble à l'adulte : on trouve des fourreaux alaires chez les formes âgées et les yeux sont composés.

Exemples : Ephéméroptères - Plécoptères - Odonates - Hétéroptères.

2. Métamorphoses complètes (holométaboles)

Oeuf --- larve (grandit par mues) --- nymphe --- adulte

La larve est différente de l'adulte, ne possède ni ailes ni fourreaux et les yeux sont simples.

Exemples : Diptères - Planipennes - Mégaloptères - Coléoptères - Trichoptères.


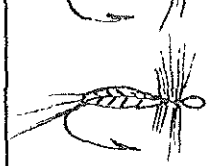
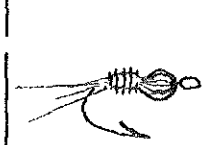


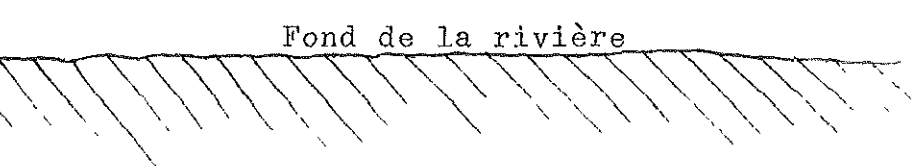
La mouche artificielle va imiter l'insecte aux différents stades de sa vie. Voici un résumé des différentes réalisations et le niveau de l'eau où elles seront présentées au poisson.

(voir page suivante)

C'est sous une pluie battante que nous nous quittons pour nous abriter dans nos voitures.

Louis MELIGNON



|  |  |  |
|--|--|--|
| <p>Insecte venant d'éclorre encore assez terne, il ne flotte pas très bien</p>                           | <p>Insecte coloré (souvent rougeâtre), flotte haut. Il se pose de brefs instants pour pondre. Imitation bien fournie en hackles. Plus un palmer ou un demi-palmer.</p> | <p>Imitation peu fournie en Hackles.</p>           |
| <p>Position <u>moyenne</u><br/>DUN<br/>Subimago</p>  | <p>Position <u>haute</u><br/>SPINNER<br/>Imago</p>   | <p>Position <u>basse</u><br/>SPENT<br/>Cadavre</p> |
| <p>niveau de l'eau</p>  |  |  |
|  <p>nympe légère</p>    |  |  |
|  <p>nympe lourde</p>   |  |  |
|  <p>larve</p>          |  |  |
|  <p>oeuf</p>           | <p>Fond de la rivière</p>    |  |

## ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Du 1er au 7 juillet 1985, l'équipe archéologique a encadré quelques jeunes venus s'initier aux techniques de fouille sur le site du haut fourneau de Marsolle à Mirwart (voir Les Barbouillons, 1984 pp 65-66). Ce stage était organisé par l'Institut des Cadres de Province de Luxembourg avec la collaboration du Service National des Fouilles, des Musées Provinciaux Luxembourgeois et de l'Administration des Eaux et Forêts.

Après déboisement total par les soins des Eaux et Forêts d'un rectangle de quelque 20M x 20M, les fouilleurs se sont attachés à dégager le bâtiment repéré en 1983 (voir Les Barbouillons, 1984, pp 86-89) afin d'en compléter le plan. Cette tâche fut pratiquement menée à bien et sera poursuivie lors de futurs stages. A cet effet, deux nouveaux sondages furent ouverts permettant d'étudier la soufflerie et les abords NW du fourneau.

D'abord, du côté SE, l'emplacement de quatre petits trous de pieux creusés dans la roche sont les témoins de l'armature en bois supportant l'axe de la roue devant actionner un soufflet unique sous lequel passait une rigole d'évacuation de l'énergie hydraulique et un drain en pierres sèches circulant sous le bâtiment et destiné à récolter les eaux de ruissellement, les empêchant ainsi de s'infiltrer dans le creuset.

Au pied du mur NW, des trous d'échafaudage bordent le drain d'assainissement tandis que les restes d'un petit muret voisinent avec des cuvettes taillées dans la roche, d'un diamètre approximatif de 0,50m et associés à un petit trou de poteau. Leur fonction est encore indéterminée.

Comme l'an passé, la fouille apporta sa moisson de céramique plombifère bruno-violacée, de céramique mosane jaune et de grès de Raeren. Plusieurs objets métalliques complètent cette récolte. L'encodage sur ordinateur de l'ensemble de ces données a été poursuivi.

Dans le futur, nous souhaiterions terminer le dégagement du haut fourneau en vue de le préserver et étudier la halle de coulée avec d'abord l'habitat dont les archives font mention.

Les personnes intéressées par ce genre de formation (cours théoriques et stage pratique) peuvent, pour plus amples renseignements, contacter l'Institut des Cadres de la Province de Luxembourg, Centre d'Hébergement de Mirwart (084/36 65 44).

CHECAIPIRE DE L'ENVIRONNEMENT

A propos du projet d'un téléphérique à HAN/LESSE

La plupart des Naturalistes de la Haute-Lesse ont déjà eu l'occasion d'exprimer leur opposition à l'implantation d'un téléphérique à Han-sur-Lesse en signant une pétition qui insistait sur la nécessité de respecter le plan de secteur et le classement des sites de l'allée des Marronniers et du belvédère.

Copies de cette pétition, qui a rassemblé plus de 600 signatures, ont été transmises à l'Administration communale de Rochefort et au Ministre de l'Aménagement du Territoire, Melchior Wathelet. La réponse de celui-ci est particulièrement claire et devrait apaiser les craintes des protecteurs de l'environnement, comme en témoigne l'extrait de cette lettre, datée du 28 juin 1983 et signée par Monsieur Claude Delbeuck, Chef de cabinet, pour le Ministre Wathelet, absent à la signature : "Je peux vous assurer que les prescriptions du plan de secteur seront respectées." Or, les différents projets envisagés par le S.A. des Grottes pour la mise en place du téléphérique sont en contradiction évidente avec le plan de secteur et il ne saurait d'ailleurs en être autrement puisque tous les terrains qui devraient être survolés par les cabines sont protégés, au moins, comme zone d'intérêt paysager.

Dès lors, si l'on peut encore avoir foi dans les écrits d'un Ministre, aucun téléphérique ne reliera jamais le village de Han à l'entrée des grottes. Merci, Monsieur le Ministre.

De plus, lors d'une réunion de consultation organisée à Han-sur-Lesse par l'Administration communale de Rochefort, et qui a rassemblé près de 300 personnes, notre ancien Président, Pierre Liembourg, au nom d'Ardeane et Gaure, Edmond Meurrens, pour la Commission communale de l'environnement de Rochefort, et Yvan Grollinger, représentant l'Administration des Eaux et Forêts, tous trois membres des Naturalistes de la Haute-Lesse, ont exprimé leur opposition à l'implantation d'un téléphérique à Han-sur-Lesse, insistant particulièrement sur le respect du plan de secteur et du classement des sites de l'allée des Marronniers et du Belvédère.

La population de Han, unanime, a choudé dans ce sens, justifiant par de nombreux arguments l'inutilité de l'implantation du téléphérique.

Une fois encore, l'action des membres des Naturalistes de la Haute-Lesse aura été déterminante dans l'évolution de ce projet et, grâce à des prises de position claires et soutenues par des arguments irréfutables, on peut espérer avoir évité la destruction irréparable d'un des plus beaux sites naturels de Belgique.

Néanmoins, restons très vigilants!

Bruno MAREE

Un projet de dépôt d'immondices à la sablière d'ONHAYE

Messieurs Jacques Bourdon et Guy Jacobs, au nom du Comité de Défense de WEILLEN, nous l'ont parvenu un dossier d'information qui ont constitué suite à l'enquête de commodo et incommodo consécutive à la demande d'autorisation de la Société intercommunale d'aménagement et d'équipement économique de la Famenne, du Condroz et de la Haute Meuse d'exploiter un terrain de versage, route de Weillen, à Onhaye.

Ce document d'une trentaine de pages démontre à souhait les risques de l'exploitation de ce nouveau terrain de versage et présente de nombreux arguments qui conduisent à conclure par un refus formel de ce projet qui dénaturerait l'air, le site et l'eau.

Il est évidemment impossible de reproduire ici l'ensemble de ce dossier, mais voici les grands thèmes qui y sont proposés :

1. Le dossier déposé par le Bureau économique de la province de Namur n'est pas en règle avec la loi, plusieurs informations n'étant pas incluses.
2. Une enquête sérieuse de commodo et incommodo ne peut être basée sur un dossier incomplet. De plus, la publicité pour l'enquête est trop confidentielle.
3. Les nuisances ostensibles :
  - Inconvénients dus au passage des nombreux camions dans la localité.
  - La proximité de l'autoroute pourrait inciter l'apport d'immondices d'origine même très lointaine (et peut-être de produits particulièrement toxiques).
  - Nuisances par les animaux parasites (rats, mouettes, insectes...), par les odeurs, par les fumées et les poussières, par le bruit (des camions et surtout du compacteur), par les matières volantes (banderoles de plastique, papiers...).
4. La pollution des eaux :
  - Les eaux souterraines : Le site est karstique, donc favorable aux infiltrations pouvant polluer les nappes souterraines. Il est impossible d'étanchéiser une sablière présentant une telle assise pour des raisons - chimiques : formation de produits corrosifs
    - pédologiques : fissurations
    - physiques : déchirures.
  - Les eaux de surface : L'eau de percolation peut traverser les parois et ne peut être traitée ni évacuée proprement.
5. Les conséquences économiques. Les nuisances créent des moins-values immobilières et lèsent gravement les proches voisins.
6. Les garanties. La population est mise en défiance et manque totalement de garanties solides concernant le soin apporté à la gestion de l'exploitation proposée.
7. Le danger d'extension. L'autorisation créerait un précédent conférant aux sites voisins une potentialité bien plus périlleuse.

8. Les alternatives. Dans l'attente d'autres systèmes, on peut utiliser des sites à contrôle plus efficace, mais la seule solution valable est la collecte sélective totale.

Plusieurs annexes, dont une étude d'impact réalisée par le Comité Régional Wallon pour la Protection du Patrimoine Souterrain, conclut en insistant sur les risques de pollution des eaux par l'implantation de ce dépôt d'ordures, sont jointes au document.

Pour plus de renseignements concernant ce problème, contactez Messieurs Jacques Bourdon, rue des Marronniers, 7 (032/69 91 67) ou Guy Jacobs, rue Cuvelier, 12 (032/69 95 36), D 5523 WILLELEN.

Bruno MAREE

### Où en est le projet de village de vacances à LESCEZ?

Sept ans après son apparition... et son enterrément par le Conseil d'Etat qui avait annulé le permis de bâtir accordé en ce lieu-là, voilà que l'on reparle du projet car l'annulation a été annulée par un ministre que certains qualifient de "nul"!

A la fin du mois de juin, une réunion des opposants s'est déroulée à la Maison des Jeunes de Redu. Le promoteur Cl. GUYOT s'y est présenté et a déclaré publiquement qu'il renonçait au projet.

Jean-Claude LEBRUN



## Plus de chalet suisse en d'occidenda dans les plus beaux villages wallons

A l'initiative du Ministre M.WATHELET, chargé de l'Aménagement du territoire, vient d'être arrêté un "Règlement sur les bâtisses en site rural". Suivant l'exemple de ce qui se fait déjà dans certains quartiers anciens de villes wallonnes, on ne pourra plus construire n'importe quoi dans certains villages qui seraient conservés.

L'originalité de cet arrêté est qu'il ne serait applicable que dans les communes ou parties de communes qui auront été inscrites sur une liste dressée chaque année par l'Exécutif Régional sur proposition de son administration de l'Aménagement du Territoire laquelle devra prendre avis de l'Administration du Patrimoine artistique.

Les normes retenues définiraient le mode d'implantation, les volumes et proportions et les matériaux employés. Il s'agirait aussi de limiter la prolifération de remises et autres "cages à poules" qui poussent dans l'anarchie la plus complète.

Beaucoup de belles intentions pour quelques coins privilégiés mais il semble qu'il faudra mettre beaucoup de personnes d'accord avant de rendre ce règlement efficace. Et pourquoi, alors que des directives et règlements urbanistiques sont arrêtés depuis longtemps, ne les fait-on pas respecter? Les nouveaux balais, en environnement... sont aussi toujours les meilleurs!

D'autant plus que Monsieur J.-P.LAMBOT, qui est parmi les pères de ce nouveau balai (pardon, projet!) fut récemment promu au poste d'inspecteur principal de l'aménagement. C'est lui qui nous signifia un jour d'août 1981, que les secondes résidences du bord de la Lesse à Villance étaient bien une pisciculture... Grosse, très grosse poussière à balayer!

Ceux qui, par "curiosité", voudraient voir un exemple typique de chalet suisse en Ardenne peuvent faire le détour par Transinne, route de la Barrière. Ils seront édifiés:

Jean-Claude LEBRUN

## Virelles

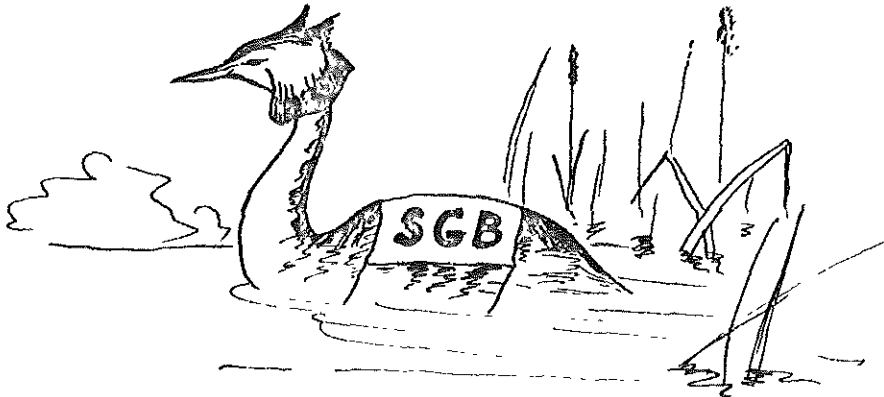
Le lac de Virelles vient d'être acheté par la Société Générale de Banque pour la somme de 22 millions. Somme que le trio d'associations de protection de la nature (RNOB, AVES, WWF) n'avaient pu rassembler.

La S.G.B. a ensuite conclu un bail emphytéotique avec ces trois associations, leur confiant la gestion de ce sanctuaire de la nature.

La vieille dame très digne... devient mécène. Excellent... diront certains. Publicité... clameront les plus réalistes. Qu'importe! Si le site de Virelles est en bonnes mains, c'est l'essentiel! Mais ne soyons pas dupes. Combien d'entreprises polluantes et très rentables la S.G.B. contrôle-t-elle?

Un maquillage superficiel pour la vieille dame!

Jean-Claude LEBRUN





## ACTIVITES GENERALES D'AOUT 1985

### Week-end des 24-25 août

#### Samedi 24 août : Visite de la Réserve Naturelle de KALMTHOUT

10 heures, ciel gris, légère pluie. Les participants arrivent les uns après les autres. Les premiers arrivés assez tôt ont même eu l'occasion de parcourir déjà l'arboretum.

Monsieur BOLLEN, notre guide, propose divers parcours alternatifs : nous choisissons le plus long, 18 km. Nous gagnons en voiture un parking plus rapproché du point de départ, les appels de phares d'Edgard ramenant quelques brebis égarées dans le droit chemin.

#### A. Evolution de la Réserve

La pluie se met à tomber plus franchement lorsque nous pénétrons dans la Réserve en longeant d'abord des marais, maintenus humides par des digues. Nous passerons ensuite dans les bruyères humides, les bruyères sèches, quelques bosquets et pâturages en pourtour, pour revenir par les dunes. L'ensemble forme la Réserve Naturelle créée en 1968 et constituant un biotope artificiel résultant de l'exploitation intensive des forêts naturelles de chêne et de bouleau. L'appauvrissement du sol, dès les 10e-12e siècles, a été accentué sous le règne de Marie-Thérèse par la plantation intensive d'épicéas et de pins sylvestres.

Les tourbières furent exploitées sur une profondeur de 1,5 à 2m jusqu'à la fin de la guerre 14-18, avec une reprise au cours de la seconde guerre mondiale.

Actuellement, la Réserve est gérée par l'Etat, soit en pleine propriété, soit en location (terres communales de Kalmthout), quelques parcelles privées en pourtour formant une zone tampon de protection très utile. Témoins de l'histoire relativement récente, les bornes frontières avec les Pays-Bas longent une partie de la Réserve, marquées "1843", année de la signature du traité de paix entre les Pays-Bas et la Belgique.

Sauf certains secteurs présentant un intérêt pour les migrations d'oiseaux, la lande est libre d'accès et reçoit beaucoup de ruches déposées par des particuliers.

La gestion de la Réserve comprend

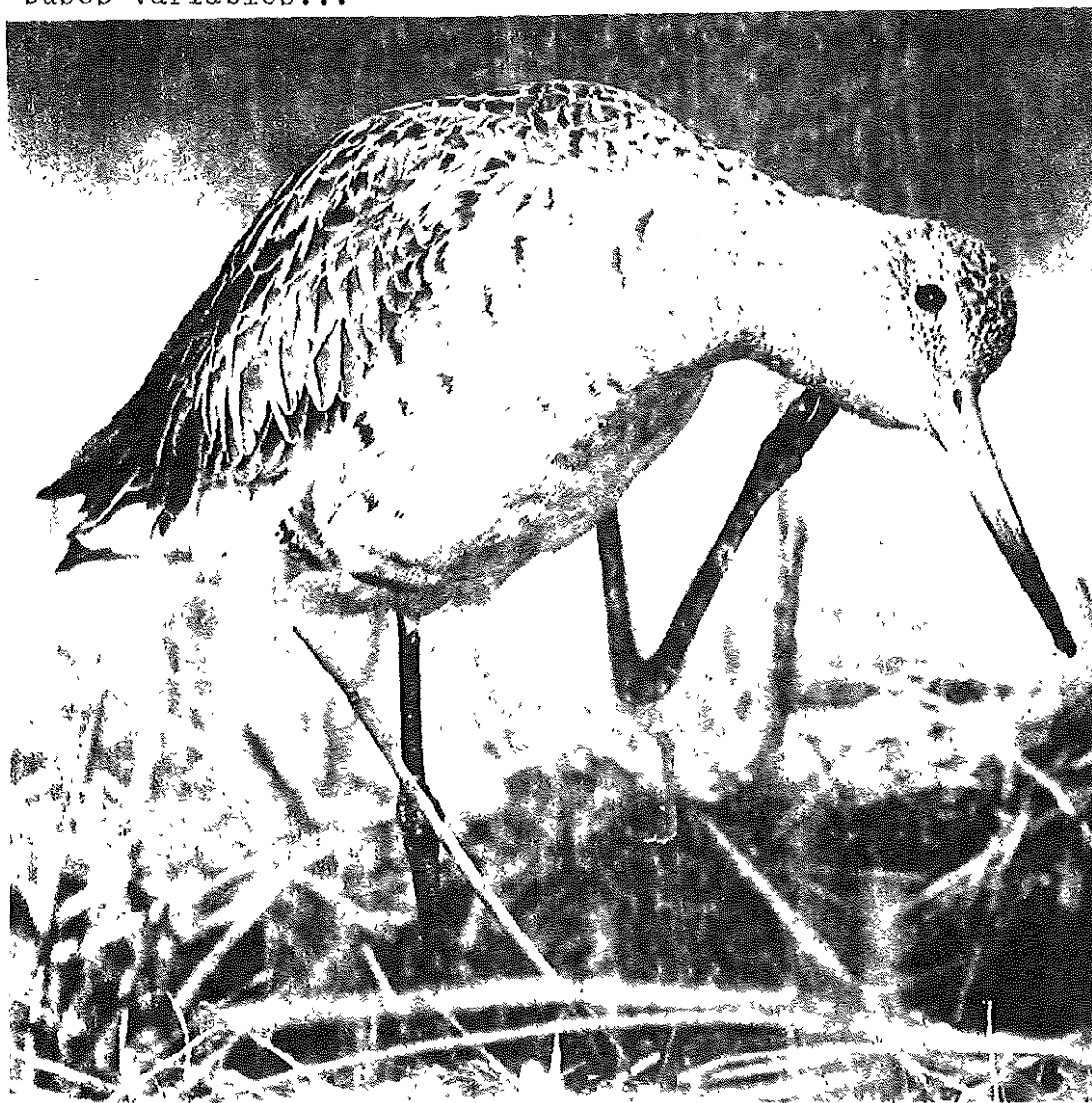
#### - la protection du biotope contre

- a) l'abaissement du niveau de la nappe phréatique (trois stations de pompage proches, alimentant notamment Anvers) qui menace la survie des marais et landes humides : construction de digues;
- b) le piétinement excessif de certaines zones (visiteurs, chevaux) détruisant la végétation de surface et accentuant le déplacement des dunes du sud-ouest au nord-est, direction des vents dominants.

- la régénération des landes par le fauchage et la réintroduction restreinte du mouton, qui ne semble qu'un demi-succès, les soucis de rentabilisation de l'élevage ayant apparemment dominé. Le mouton de Lunebourg a été remplacé par celui de Drenthe, avec croisements multiples.

#### B. La faune

Les oiseaux migrateurs ont fait la renommée de la Réserve qui les attire par ses nombreux étangs : canards, harles (un Harle piette observé par Maurice Tichon), courlis, barges, vanneaux huppés, différentes variétés d'oies (observation d'une vingtaine de Bernaches du Canada, variété d'origine américaine et échappée des nombreux parcs où elle avait été introduite en Europe), mouettes, téttras lyres, faisans, buses variables...



BARGE A QUEUE NOIRE d'après L'homme et l'oiseau, IV-1984

Parmi les insectes, mentionnons environ 250 espèces de Papillons (demeurés invisibles lors de notre visite) et un grand nombre de libellules (80% des espèces belges sont représentées).

Parmi les amphibiens et reptiles, citons diverses espèces de grenouilles, crapauds, lézards, la vipère et la couleuvre.

Les mammifères comprennent, entre autres, le renard, le chevreuil et le lapin.

### C. La flore

La description magistrale de J.E. DE LANGHE, professeur à l'Institut Universitaire d'Anvers et un des auteurs de la Flore de Belgique, est la meilleure introduction possible à la flore de la Réserve.

Nous nous bornerons à signaler qu'à côté du Drosera intermedia, nous avons pu observer de nombreux Drosera rotundifolia, et que ce que nous avons pris pour Festuca ovina était en réalité Corynephorus canescens (après vérification de J.-Cl. Lebrun). Par ailleurs, Polygala serpyllifolia semble avoir disparu de Kalmthout.

Enfin, pour faire plaisir aux mycologues, rappelons les observations de Lactarius quietus, Gymnopilus penetrans, Paxillus involutus, Lactarius volemus, Boletus chysenteron, Laccaria laccata, Marasmius oreades, Piptoporus betulinus, Amanita rubescens, Russula emetica, Boletus badius.

Après un crochet parmi les merveilleux massifs de rhododendrons, parfaitement adaptés au sol et au climat et se propageant naturellement, et la recherche vaine de Myrmeleon formicarius (fourmilion attendant ses victimes au fond de l'entonnoir qu'il creuse dans le sable et dont les parois mouvantes les empêchent de s'échapper; il s'en empare alors et en suce tout le contenu), nous retrouvons les voitures et le verre de l'amitié qui clôture la promenade.

Claude BERNAERT

En complément à ce compte rendu, voir la fiche technique n° 53 "La bruyère de Kalmthout" de J.E. DE LANGHE

### Dimanche 25 août : Journée ornithologique en Zélande

Sur le plan météorologique, ce fut une réussite totale par rapport au samedi à Kalmthout!

Par miracle, pas de pluie! A croire que les réservoirs du ciel se sont vidés complètement hier et qu'il n'en restait plus pour ce dimanche. Le soleil était donc le bienvenu et le vent ne nous a pas empêchés de sortir jumelles et longues-vues pour l'observation des nombreux limicoles.

### ENTREE DE L'AUTOROUTE VERS VLISSINGEN

Un Faucon écarillon (femelle) posé sur un poteau indicateur.  
Un Faucon crécerelle fait le "Saint-Esprit" pour repérer les éventuelles proies écrasées sur le bord de l'autoroute.

### DIGUE DE YERSEKE

Environ une dizaine de Grands cormorans nageant, pêchant ou tout simplement posés sur un poteau, faisant sécher leurs plumes après une plongée.

Trois Grèbes huppés.

Un Goéland marin (immature) glisse au-dessus de nous pour se laisser ensuite emporter par le vent. A voir son attitude, on se dit qu'il prend un réel plaisir à voler.

Plusieurs Goélands argentés.

Un groupe de Mouettes rieuses se laissent tanguer sur les vagues tandis que d'autres nous survolent.

Les Canards colverts imitent les mouettes mais ne s'associent pas à elles.

Notre progression fait s'élever quelques Pipits farlouses.

### PRAIRIE HUMIDE AVANT KATTENDIJKE

Quelques Bécasseaux variables et une superbe observation de Busard des roseaux (femelle) survolant les prairies et ... nos têtes.

Un Vanneau huppé et un Grand gravelot.

Cinq Chevaliers guignettes perdus parmi les nombreux Canards colverts et un Héron cendré au bord d'une mare.

### RESERVE NATURELLE APRES KATTENDIJKE

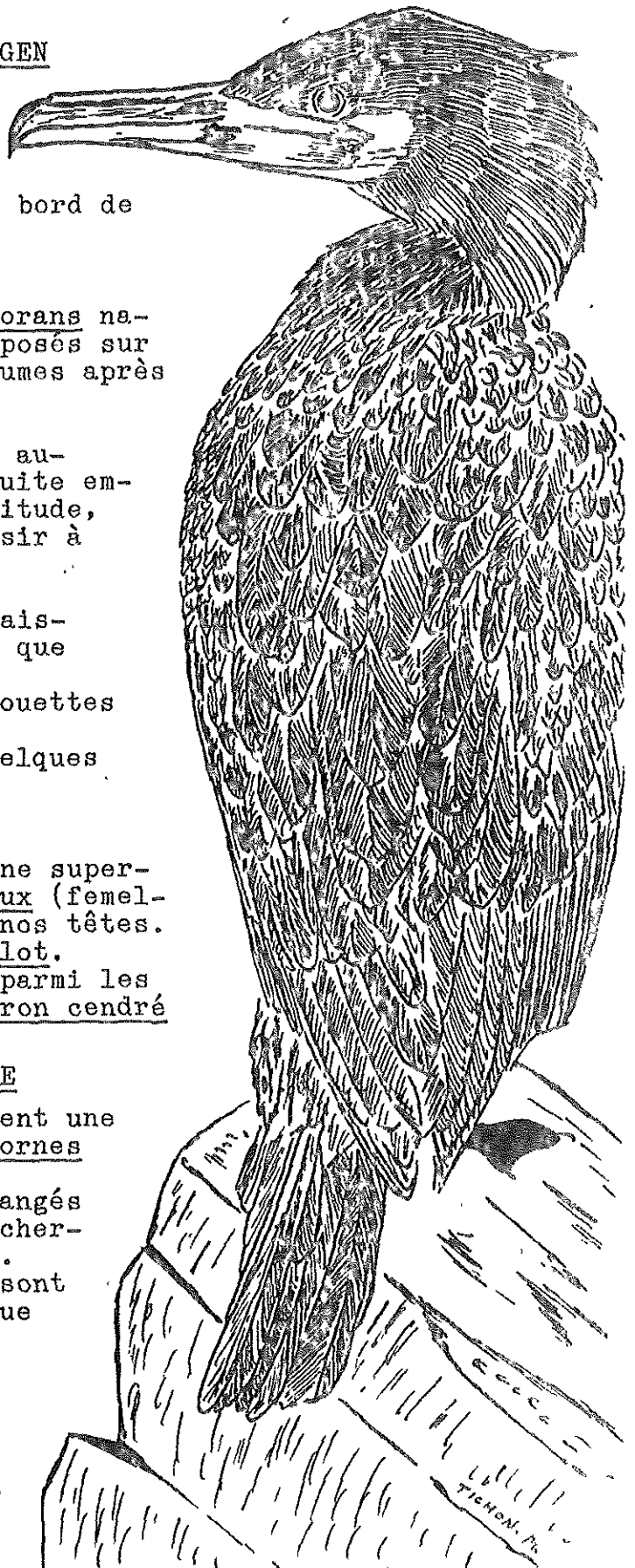
Cinq Sternes pierregarin se disputent une proie pendant que de paisibles Tadornes de Delon font le "bouchon".

Quelques Chevaliers guignettes mélangés aux nombreux Bécasseaux variables cherchent leur nourriture dans la vase.

D'assez nombreux Grands gravelots sont dispersés entre les nasses ainsi que des Chevaliers combattants.

### RESERVE DE HAMMEN (après-midi)

De petits groupes de Courlis cendrés survolent les plages de vase parmi lesquels Barges à queue noire, Bécasseaux variables et Avocettes se nourrissent sans se soucier de leur passage.



Sur les mares, Foulques macroules, Tadornes de Belon, Colverts, Cygnés tuberculés (2) et Poules d'eau font bon ménage.

Au passage, les Sternes pierregarin font admirer leur vol acrobatique, les Faucons crécerelles, émérillons et Busards des roseaux montrent force et adresse, semant parfois la panique parmi les limicoles.

Dans les drains, on peut plus particulièrement observer : Chevaliers combattants, aboyeurs, arlequins, guignettes et gambettes.

Le Héron cendré (2) et le Grand cormoran se trouvent au bord des pièces d'eau ou perchés.

Les Huîtriers pies, souvent posés sur une patte, fournissent le fond sonore. De nombreux Morillons et Mouettes rieuses font bande à part.

Sur les parties sèches, beaucoup de Grands gravelots, de Vanneaux huppés ainsi que des laridés tels que les Goélands mariuns et argentés.

De cette journée il faut tirer la conclusion suivante : il n'est pas toujours profitable de faire la course aux raretés mais il convient de prendre le temps de bien observer pour ne pas oublier les quelques petits détails nécessaires à une bonne détermination, ce qui permettra de mieux connaître, aimer et défendre les oiseaux.

Maurice TICHON

### ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Pour les impatientes, voici un début de rapport sur les résultats des fouilles continuées de mai à juillet (33 journées) sur le site de Wellin.

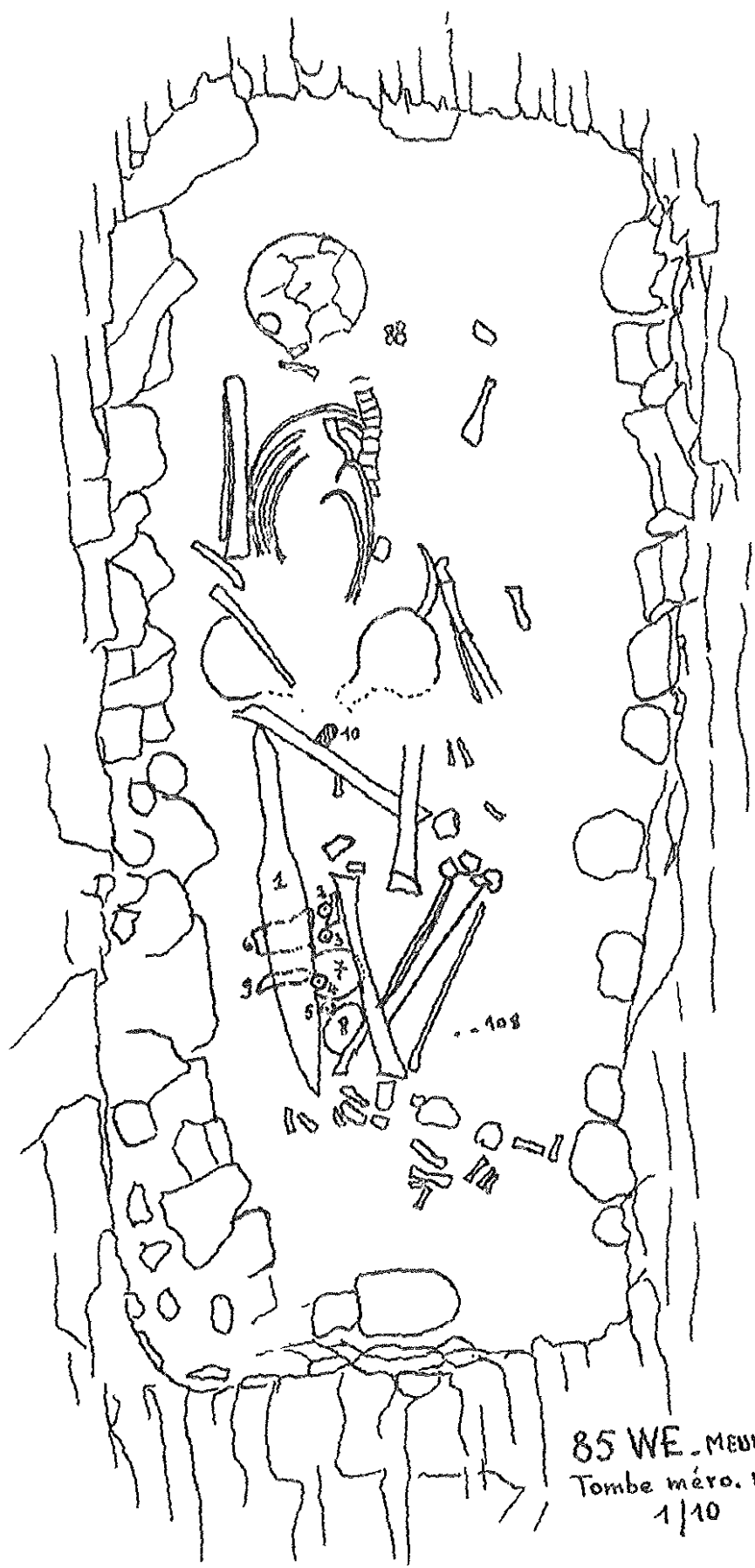
Un plan d'ensemble paraîtra dans les prochains "Barbouillons"; la restauration des objets de métal étant en cours, ils n'ont pu encore être dessinés.

Nous avons ouvert 3 tranchées dans la propriété de M. et Mme. Meunier-Geudvert. Nous avons mis à jour une 25<sup>e</sup> tombe mérovingienne située à une vingtaine de mètres à l'ouest de la tombe la plus excentrique trouvée dans la propriété Henry. Voici le plan de cette sépulture et l'inventaire de son matériel archéologique :

1. scramasaxe avec rivets (2,3,4,5) de sa gaine
6. plaque-boucle damasquinée
7. plaque dorsale damasquinée
8. contre-plaque damasquinée
9. briquet en fer
10. petite plaque-boucle damasquinée

M. EVRARD

-92



85 WE - MEUNIERT  
Tombe méro. n° 25  
1/10

ACTIVITES GENERALES DE SEPTEMBRE 1985

Dimanche 15 septembre : Randonnée nature et initiation aux champignons (ROCHEFORT)

Malgré le ciel bas et la pluie ne permettant d'augurer aucune éclaircie, nous étions nombreux au rendez-vous du parking du Bois de Fesche. Une quinzaine de Bruxellois avaient même fait la route, accompagnés d'enthousiastes paniers d'osiers.

Leur zèle fut largement récompensé : narguant les augures, le soleil apparut rapidement et les paniers se remplirent.

Parmi les champignons rencontrés, ce sont les russules qui furent manifestement les plus courantes. La liste complète des espèces récoltées paraîtra dans un prochain article de synthèse, "L'année mycologique en Haute-Lesse".

La forêt comptait en futaie des essences variées, surtout de hêtres, pins, chênes. Au bord des chemins et dans les éclaircies on admira notamment : Succisa pratensis (qui pousse sur schiste et qui indique un sol passant par des stades alternés de sécheresse et d'humidité)

Retonica officinalis

Stachys silvatica

Lythrum salicaria

Galeopsis tetrahit (la ligne d'implantation des feuilles sur le pétiole y marque un angle aigu bien net)

Scabiosa columbaria

Centaurea scabiosa

Oncalis repens (bugrane rampante)

Helianthemum nummularium

Alliaria petiolata

Euphorbia cyparissias

Euphorbia amygdaloides

A côté de nos rencontres végétales, nous fîmes aussi la découverte d'un animal étrange. Il fallait l'oeil de Sioux de Bruno Marée pour repérer dans la litière humide de feuilles de hêtre un drôle de petit "serpent" dressé comme au chant d'une flûte indienne, pas plus gros qu'un fil de pêche (d'après Louis), long d'à peu près 10 cm et terminé par une queue fourchue. Sans doute s'agissait-il d'un Gordius, ver parasite.

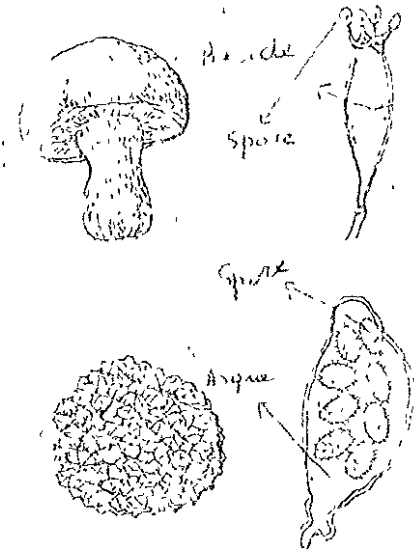
C'est intrigués par ce mystérieux inconnu que nous clôturâmes la promenade matinale. Vers 13.30h, nous nous regroupâmes à l'aire de pique-nique aménagée à côté du parking du Bois de Fesche. Arlette et Paul GELIN avaient amené de lourdes poêles et tout le matériel nécessaire à de délicieuses fricassées, y compris de la saucisse au mètre pour les affamés imprévoyants, et le vin, évidemment.

Ce furent de grandioses ripailles. Même les lycoperdons furent étiquetés "3 fourchettes".

Enfin Arlette et Fernand FRICK dirigèrent les carpophores épargnés par le massacre sur une table à pique-nique que Fernand présida.

Il nous rappela (à certains) et nous apprit (à d'autres) les grands critères de classification. L'examen rigoureux et systématique de certaines particularités est indispensable à la détermination d'un champignon : son habitat, son odeur, son goût, l'absence ou la présence de lamelles, l'implantation de celles-ci par rapport au pied, la présence d'un voile, d'un anneau, d'une volve, le caractère séparable du pied, la consistance de la chair, etc.

C'est à l'ordre des Agaricales qu'appartiennent la majorité des "gros champignons" que l'on peut rencontrer dans les bois. Les agaricales font partie elles-mêmes de la classe des Basidiomycètes. Ils portent leurs spores par 4 ou par 2 à l'extrémité de "basides" (organes microscopiques produisant les spores et en forme de massues).



Cette classe compte environ 15.000 espèces et est la plus évoluée. On y trouve la plupart des espèces à fructifications développées en carpophores, notamment les grandes familles telles que :

- les Amanitacées,
- les Plutécées,
- les Agaricacées,
- les Hygrophoracées,
- les Cortinariacées,
- les Bolétales,
- les Astérosporales (russules et lactaires),
- certains polypores charnus et les chate-relles.

A côté des Basidiomycètes, on trouve les champignons appartenant à la classe des Ascomycètes. Leurs spores sont formées par 8 au minimum, à l'intérieur de vésicules appelées "asques".

Sont des ascomycètes : les morilles, les truffes, les pezizes et environ 15.000 autres espèces en majorité microscopiques.

Fernand énonça pour mémoire les risques encourus par les forêts envahies par les amateurs de cueillette de champignons. En s'éloignant des chemins, le piétinement et le dérangement du milieu est tel qu'on peut craindre (ou souhaiter) dans l'avenir la fermeture de nombreux bois à cette activité. Après de saines réflexions sur les principes de la mycologie bien comprise, une averse nous détermina à rejoindre nos véhicules.

Nous nous rendîmes au parking du Monastère de Saint-Remy.

Par un chemin qui monte bordé de délicieuses mûres, nous découvrîmes de superbes paysages. Mais de champignons, peu de traces. Il était 15.30h et nous décidâmes que la journée avait été bien remplie. Le chant



d'une buse, accompagné en duo par Louis, nous escorta jusqu'à nos voitures.

Changement de bottes. Au revoir!... Belle journée... A bientôt!

Huguette DELACROIX

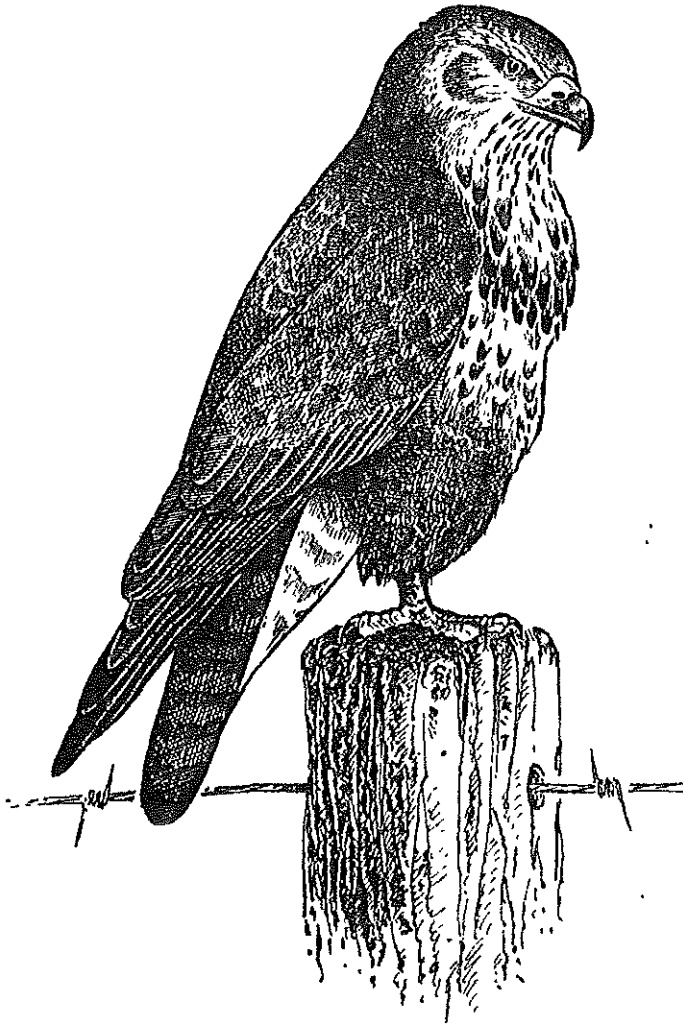


Illustration tirée de  
"La Hulotte" n° 20

Samedi 28 septembre : Fête des Naturalistes à DAVERDISSE

Activités "à la carte" le matin.

Pendant qu'une équipe prépare les feux dans une vaste prairie alluviale, au bord de la Lesse, en amont du Vieux Moulin de Daverdisse, et constitue une provision de bois mort suffisante pour la journée, les marcheurs remontent la Lesse vers le pont des Cochettes en quête de problématiques carpophores... Ils reviendront les paniers bien légers, mais les yeux pleins du miroitement de la Lesse sous le soleil. Ils ont retrouvé aussi la rivière que chanta Adrien de Prémoré, celle

qui "devient ici la rivière des merles d'eau, des loutres et des martins-pêcheurs, la rivière des truites aussi, qui la traversent de flèches sombres. Les grandes libellules, chassant phalènes et moustiques, la survolent en éclairs, des merveilleux papillons étalent, sur ses bords, le velours chatoyant de leurs ailes. Elle chante pour la forêt dont les arbres, parfois, croisent au-dessus d'elle leurs branches en arcades, pour les vies discrètes qui s'épanouissent à leur ombre. C'est aussi pour vous qu'elle chante, pour vous qui suivez en silence le petit sentier calqué sur ses détours et sa voix, bientôt, vous pénétrera tout entier de sa magie."



(La Lesse Fille d'Ardenne)

Une troisième équipe, "vélorisée" celle-là, en route depuis la veille, arrivera au rendez-vous du bord de l'eau, à l'heure de l'apéritif.

Le rassemblement s'opère dans la joie, dans la douceur du soleil d'automne, dans le fumet des grillades et le bouquet frais du rosé, au chant d'une Lesse imperturbable.

ble.

L'après-midi, selon la tradition, voit se dérouler des joutes pacifiques : tir à l'arc (où l'on constate que ne s'improvise pas Robin des Bois qui veut!), concours de jardins japonais, d'engins flottants (en principe)...

Alors que les cyclo-touristes se sont remis en route pour profiter de la dernière heure de jour, certains s'attarderont dans la nuit, en quête d'un brame de plus en plus mythique...

M.E.

La randonnée des cyclistes justifie une relation plus circonstanciée : c'est Paule SANZOT qui s'en est chargée.

Vendredi 27 septembre : 10.30h.- Pierre-Emmanuel, Claude-André, Bruno, Fabienne, Paule et le soleil sont au rendez-vous à Belvaux pour une balade natu, à vélo, de trois jours.

Départ par la route de Bure, avec une jolie côte pour commencer : on a le temps, on pédale à l'aise, on se réchauffe au soleil.

Au passage, on observe un champignon parasite du maïs (un charbon?).

Premier arrêt : une croix à l'entrée du pèlerinage à Notre-Dame d'Haurt, un peu avant Bure.

Deuxième arrêt : contemplation de la "maison espagnole" à Grupont : colombage et colombier, murs blancs ventrus, petites fenêtres, minuscules volets clos font un ensemble charmant.

Fin de rire, ça devient sérieux : on attaque la côte qui serpente entre les maisons de Grupont et monte vers un petit château (de Burlin) dans la direction de Mormont. Au sommet, on souffle et on se retourne : la vue valait l'effort. Il reste à parcourir 3 ou 4 km sous bois en suivant bien les ornières, avant d'émerger en plein soleil, juste au-dessus du hameau de Mormont. L'endroit est splendide; une prairie moitié ombragée, moitié ensoleillée, convient à tous pour un pique-nique bien mérité.

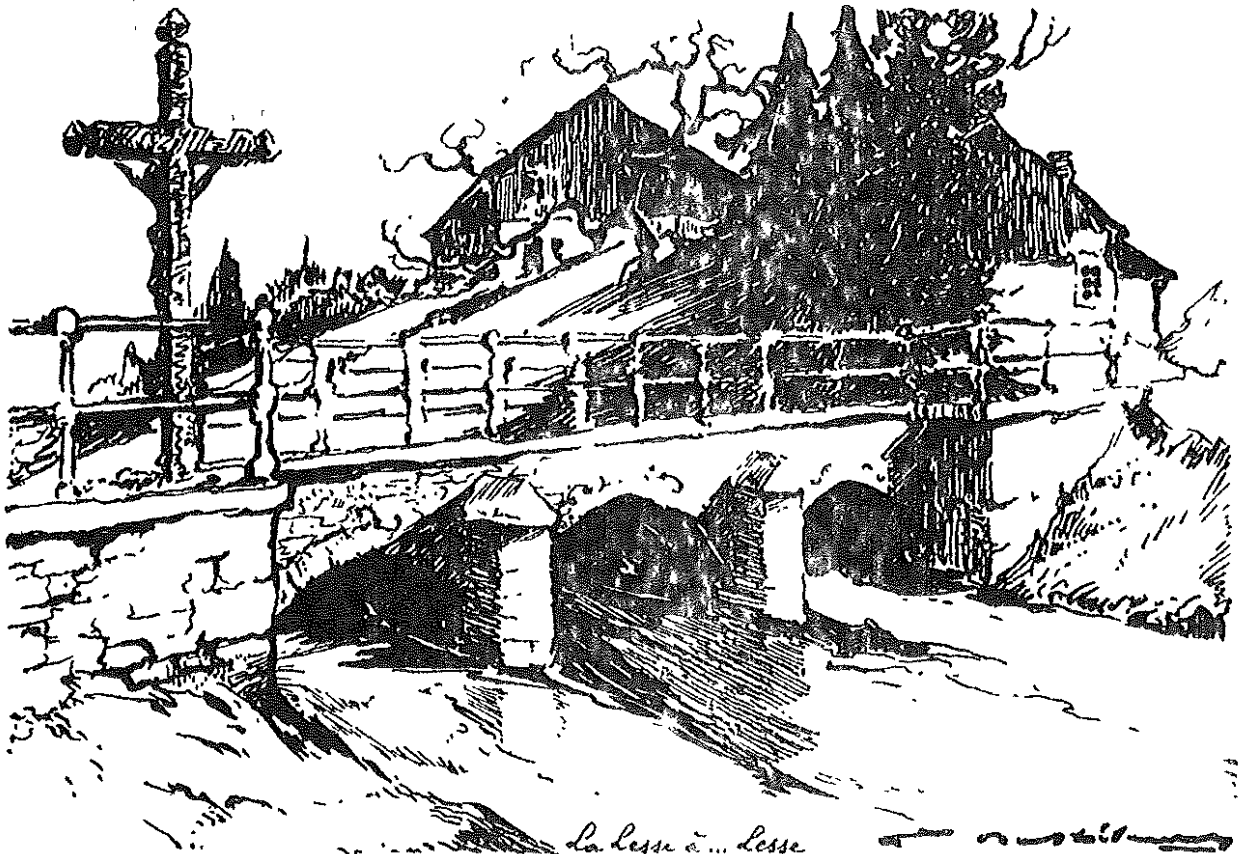
Mormont-Awenne et ses jolies fontaines bien rafraîchissantes.

Awenne-Mirwart par le Parfondry : les routes directes, très peu pour nous.

A Mirwart, coup d'oeil désolé sur le magnifique château abandonné, puis plongée vers la pisciculture et lente remontée le long du Marsault avec un joli passage à gué à vélo. Arrêt aux récentes fouilles mettant à jour les fondations d'un haut-fourneau datant du 16e siècle.

Suivant de très vagues indications de Paule et surtout le flair de Bruno, nous continuons notre vélo-cross à travers bois pour déboucher, en principe, sur la route Smuid-Transinne. On y est arrivé, mais le changement de vitesse de Bruno en a pris un coup.

Nous arrivons à Transinne où Edgard et Maggy nous accueillent très chaleureusement. Après un excellent spaghetti, les plus vaillants repartent, à pied, vers les bois de Redu pour aller écouter bramer. Et ma foi, un cerf a eu pitié d'eux et s'est dévoué fort gentiment.



Samedi 28 septembre : 8.30h.- Coup d'oeil timide hors des tentes : magnifique, le ciel est tout bleu.

Transinne-Daverdisse, où nous avons rendez-vous à 13h. Très logiquement, nous partons en direction de ... Villance. Petites routes perdues qui ne menez nulle part. que vous avez de charme! Vous nous avez permis, après quelques recoupements forestiers, de découvrir, émerveillés, une toute jeune Lesse serpentant en bordure des bois et des prés sous un très vieux pont aux formes harmonieuses, le pont Marie-Thérèse. C'est un endroit où nous aurions voulu nous arrêter plus longtemps, pour bien nous imprégner de la tranquille beauté des lieux. Mais il nous reste à rejoindre Maissin, puis Lesse, et enfin Daverdisse, en suivant la rivière. Dans ce sens-là, c'est faisable à vélo : ainsi, nous étions presque les premiers pour savourer l'apéritif.

Dîner cuit au feu de bois, relové de quelques savoureuses lépiotes, joyeux bavardages, jeux ou sieste au soleil : l'après-midi s'écoule rapidement.

A 17h, nous nous mettons rapidement à la recherche d'une prairie où nous serions à peu près certains de ne pas nous réveiller en plein brouillard. Une prairie bien exposée au soleil levant, abritée du nord, surplombant la vallée : c'est au sommet du lieu-dit "les Mazy" que nous l'avons trouvée. Pour y arriver, nous avons monté de 180m en 3km : quel point de vue là-haut!

Le lendemain à 8.30h : brouillard épais à couper au couteau! Ce n'est qu'à 11h que nous avons pu repartir, tentes bien séchées, vers nos domiciles respectifs, le coeur imprégné de soleil et heureux d'habiter un si beau pays.

Paule SANZOT

#### ERRATUM

Dans le Rapport du 23 juin concernant l'initiation à la botanique (p.55), le rapporteur a simplifié abusivement les choses au grand dam des botanistes.

Le cortège des plantes relevées (p.56) ne correspond pas au titre général de la "Hêtraie calcicole". Il faut savoir que, partant du Ru d'Enfaule, la promenade recoupe plusieurs types de hêtraies. Celle du bas, le long du chemin, est une Hêtraie à Mélisque et Aspérule (voir Fiche n°34). Elle se reconnaît d'emblée à l'importante contribution des groupes du lamier jaune, de l'anémone sylvie et du groupe de l'aspérule odorante... Dont acte.

Jean-Claude LEBRUN

Bibliographie : Un livre remarquable sur les associations forestières de la Belgique, signé par A.NOIRFALISE, édité par les Presses Agronomiques de Gembloux : Forêts et stations forestières en Belgique.

ACTIVITES GENERALES D'OCTOBRE 1985

Samedi 12 octobre : Les champignons en Ardenne (REDU)

L'étymologie du nom REDU (Reducta, Reduit) laisse à penser que ce village fut le plus retiré, le plus écarté, de la civilisation. Il a pris aujourd'hui sa revanche. Qui ne connaît maintenant le "village du livre"? J'en tiens pour preuve l'invasion d'une trentaine de naturalistes qui ne se sont pas perdus dans le brouillard étouffant l'Ardenne dans son cocon douillet.

L'objectif avoué était la détermination des champignons. C'était sans compter sur cet automne affreusement sec qui suscita la joie de beaucoup mais le désespoir des mycologues.

La promenade commençait à Hamaide, une section de Redu, d'où part le chemin des Belles Tailles vers une magnifique hêtraie jardinée qui, à elle seule, mérite le déplacement.

Avant d'y pénétrer et d'admirer tour à tour une harde de biches puis une troupe de sangliers, un mot sur l'origine de cette section. C'est Jean de la Hamaide, un maître de forges de Mirwart qui la baptisa de son nom. Il y acheta une propriété à côté du lieu-dit "Les Minières" ou "Les Minires" en patois local. Les pessières voisines montrent effectivement d'importantes excavations qui sont probablement d'anciennes mines à ciel ouvert. Le minerai de fer en était extrait puis fondu dans les forges de Mirwart ou de Neupont.

Laissons là l'histoire locale pour retrouver les champignons.

1) Pessières du Sartais et de la Fagne

L'Ardenne proprement dite a son "champignon" caractéristique : c'est justement la pessièrre artificielle qui pousse partout et referme de plus en plus le paysage. Heureusement ces pessières regorgent ordinairement de vrais champignons... à condition que les pluies aient été suffisantes pour atteindre le sol à travers le couvert dense des épicéas. Comme la litière était extrêmement sèche, c'est sur les souches et les brindilles mortes que nous trouverons le plus de champignons.  
Espèces caractéristiques des pessières :

Clitocybe inversa  
Marasmius androsaceus  
Clitocybe nebularis  
Marasmius perforans  
Gymnopilus penetrans  
Hypholome sublateritium  
Hypholome fasciculare  
Collybia maculata  
Tricholomopsis rutilans  
Calocera viscosa  
Phallus impudicus

2. Hêtraie des Belles Tailles

Forêt climax de l'Ardenne, cette Hêtraie à luzule se développe sur sol acide à exposition nord.

Espèces caractéristiques :

Amanita citrina  
Amanita spissa  
Collybia platyphylla  
Collybia fusipes  
Clitocybe infundibuliforme  
Strobilomyces strobilaceus  
Porphyrellus porphyrosporus

3. Poussant indifféremment dans la Hêtraie et la Pessière

Armillaria collea  
Scleroderma vulgare  
Paxillus involutus  
Collybia butyracea  
Boletus badius, erythropus, chrysenteron

4. Lignicoles

Indifférents aux caprices de l'humidité ambiante.

|                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| Stereum hirsutum     | Griphola gigantea      |
| Phellinus ferreus    | Helotium citrinum      |
| Ganoderma applanatum | Xylaria hypoxylon      |
| Fomes pinicola       | Lentinellus cochleatus |
| Piptoporus betulinus | Crepidatus variabilis  |
| Trametes rubescens   | Oudemansiella mucida   |
| Leptoporus albidus   | Marasmius alliaceus    |
| Leptoporus coesius   |                        |

5. Sur terre

En bordure du chemin.

Telephora anthocephala  
Peziza aurantia  
Inocybe geophylla  
Lactarius turpi sur sol tourbeux (fossé)

Attardons-nous sur deux espèces assez rares de la famille des BOLETS et qui sont caractéristiques des sols acides : Strobilomyces strobilaceus et Porphyrellus porphyrosporus. Assez isolés dans la classification, ils sont en quelque sorte des intermédiaires entre les Gomphides, les Paxilles et les autres Bolets.

Ils ressemblent aux paxilles et aux gomphides par leurs spores brun sombre et la consistance de leur chair.

Par contre, ils ressemblent aux bolets par leurs pores et la coloration bleuâtre au toucher de la chair du porphyrosporus et gris violacé du strobilaceus.

Le plus étrange, c'est qu'ils poussent côte à côte dans la hêtraie. Or strobilaceus est indiqué comme un hôte des feuillus et porphyrosporus comme un inconditionnel des pessières ... exactement comme "Au Fournil" on retrouve après la promenade les inconditionnels de la trap-piste de telle ou telle abbaye devisant côte à côte sur les trouvailles de la journée.

Jean-Claude LEBRUN

N-B. La chenille magnifique, toute hérissée de poils aux couleurs vives a été identifiée par notre ami Louis MELIGNON. Il s'agit de Dasychira pudibonda qui donnera naissance à un terne papillon de nuit. Les couleurs vives des barbes irritantes qui recouvrent son corps sont simplement là pour rappeler à tout prédateur son goût détestable... Méfions-nous de tout ce qui se fait admirer!

Samedi 26 octobre : Sortie mycologique à DAVERDISSE

En cette radieuse journée d'octobre, nous étions nombreux à traquer le champignon. Sous les frondaisons épaisses et sombres des pessières ou dans la lumière dorée des futaies, soixante paires d'yeux passèrent au crible la litière de feuilles mortes, les souches et les troncs d'arbres abattus, les branches pourrissantes, les fanges, les rives, les mousses et les brindilles. Malgré la sécheresse exceptionnelle de cet automne, septante-cinq espèces furent ainsi dénichées.

Dès le départ de Han-sur-Lesse, un membre perfide présente à notre guide, Monsieur Albert MARCHAL, un strophaire insolite. Sa surprise est courte et la détermination rapide : il s'agit de Stropharia rugo-soannulata, rare dans la nature, mais que l'on cultive très couramment dans le Midi de la France.

Nous ne resterons pas dans la région de Han-sur-Lesse car, à cette époque, le calcaire est trop sec et il nous semble préférable de prospecter l'Ardenne où les brumes et les brouillards plus abondants nous laisseront plus de chances.

A Neupont, une pessière située le long du ry de Parfondevau est explorée avec quelque succès : nous récoltons Russula vesca, Russula puellaris, quelques Collybia esculenta poussant sur cônes d'épicéas et un beau cortinaire sanguin dont les lamelles, non encore envahies de spores brunes, sont d'un rouge sang remarquable. Sur des aiguilles de conifères, nous trouvons Marasmius androsaceus, à ne pas confondre avec Marasmius perforans qui pousse dans le même milieu.

Marasmius perforans

Stipe pubescent  
Odeur d'eau croupie  
Chapeau blanchâtre

Marasmius androsaceus

Stipe glabre  
Odeur nulle  
Chapeau et lamelles violacés

Sur la terre nue, nous découvrons un Ascomycète peu courant : Macroscyphus macropus. Un petit pluté à odeur de scléroderme nous arrête un long moment, nous le déterminons provisoirement comme Pluteus depauperatus. Notre guide déplore de n'avoir trouvé qu'un seul exemplaire et, à cette occasion, nous rappelle le mot du réputé mycologue Moser : "Ein Pilz, rein Pilz", ce qui, en langage clair, signifie qu'un seul exemplaire ne suffit pas à donner une image exacte d'une espèce. Quelques chanterelles attardées jettent un peu de couleur dans le sous-bois obscur et font briller les regards. Quittons la pessière inhospitalière pour nous engager dans une chênaie où le soleil pénètre généreusement. Mais, mis à part un majestueux bolet orangé et quelques espèces lignicoles, la récolte est modeste. Sous un pin nous récoltons un inocybe rougissant, le bien nommé Inocybe pudica.



Pour le pique-nique en bordure de la Lesse, le site bucolique de la ferme de Mohimont nous offre un décor de rêve qu'a apprécié aussi Adrien de Prémoré : "C'est une très vieille ferme, longue, basse, toute seule dans ce fond de verdure. Jadis, - il y a bien longtemps - trois ou quatre maisonnettes en étaient voisines, mais une épidémie, le choléra sans doute qui fit alors tant de victimes, décima leurs habitants. Abandonnées, les masures tombèrent en ruines. A leur place, grandit maintenant une sapinière. Solitaire demeure la ferme, dont les prairies bordent la Lesse tandis que les terres labourables s'enfoncent en coin dans les bois. Quelle oasis de paix profonde parmi les arbres, les fleurs, les oiseaux! Une passerelle, faite seulement pour les piétons, rejoint la route. Les attelages traversent à gué cent mètres plus bas. Avant la ligne vicinale, c'était l'édén en pleine solitude. Pierre Bonaparte, ce prince errant des forêts d'Ardenne que poursuivait un implacable fantôme y vint, en compagnie de Mademoiselle



Rose, réfugier son inquiétude. Il vécut à Mohimont de 1839 à 1849, louant le domaine à la famille d'Hoffschmidt qui le possède depuis des siècles. Il pêchait et chassait, parcourait à cheval les sentiers sylvestres..." (La Lesse Fille d'Ardenne, p.18).

Il nous faudra bien du courage pour nous arracher à la douceur du lieu et pour nous enfoncer dans les pessières qui bordent l'Almache, au Moulin de Daverdisse. Là, nous tombons sur une colonie de Macrocyttidia eucumis, cette espèce peu courante et plutôt solitaire caractérisée par un aspect hérissé et une odeur typique de saumure de poisson. Le long de la berge, nous trouvons une délicate Pholiotina, dont l'anneau strié, parfaitement conformé, ne mesure que quelques millimètres. En attendant l'examen microscopique, nous l'appellerons Pholiotina blattaria. Sur la rive opposée, Jean-Claude nous montre une station d'Osmonde royale (fougère très rare).

Le ruisseau de Rogifosse est remonté sans nous livrer de trouvailles intéressantes. Alors, forts de nos septante-cinq espèces récoltées, nous abandonnons notre allure de chiens-limiers et nous nous laissons prendre par la beauté de la somptueuse hêtraie illuminée par les derniers jeux du soleil couchant.

A l'auberge du Moulin de Daverdisse, la promenade se termine confortablement autour d'un reconstituant bien mérité.

Arlette GELIN

N-B.- La liste complète des champignons récoltés au cours de cette journée paraîtra dans "L'année mycologique en Haute-Lesse".

A PROPOS DU ver trouvé sur la litière forestière lors de la promenade du 15/9/85 dans le Bois de Fesche à Rochefort.

Il s'agit d'un ver rond "Nématelminthe" appelé DRAGONNEAU (Gordius aquaticus) dont l'adulte peut dépasser un mètre de longueur. On le rencontre assez communément dans les eaux douces, stagnantes et relativement froides de nos régions. Les dragonneaux ont l'habitude de s'enchevêtrer en grand nombre pour former au fond de l'eau des pelotons inextricables, des "noeuds gordiens" dont il tirent leur nom. Ces étranges crins de cheval, nageant comme des serpents, ne se nourrissent pas; leur seul rôle est de pondre des oeufs qui donneront des larves aquatiques. Celles-ci seront avalées par des insectes aquatiques et y deviennent parasites (chez la phrygane, par ex.); l'adulte s'échappera pour vivre libre dans l'eau et s'y reproduire. Parfois aussi notre vermine achève sa croissance chez un insecte carnassier qui a dévoré une larve déjà envahie par le parasite. Cette double vie parasitaire ressemble à celle des vers solitaires ou ténias.

Pierre LIMBOURG

LIVRES UTILES

Quelques ouvrages de vulgarisation mycologique...

1. BECKER (G), Champignons, Paris, Gründ, 1983. ± 300F

Ce très bel ouvrage associe à des illustrations soignées des descriptions précises et imagées. Il se lit d'une traite tant le style est alerte et original. La nomenclature utilisée est actuelle mais avec un rappel des noms anciens. Les aspects historiques, écologiques et gastronomiques ne sont pas oubliés et, ce qui ne gâte rien, le prix est des plus modiques.

2. PHILLIPS (R), Les Champignons, Solar, 1983. ± 900F

Ce beau livre d'amateur est illustré de 900 excellentes photographies en couleurs représentant les champignons dans plusieurs phases de leur développement. La description qui accompagne chaque photographie est très succincte, parfois trop pour permettre de déterminer avec certitude certaines espèces. La nomenclature est actuelle.

3. ROMAGNESI (H), Petit Atlas des Champignons, 3 tomes, Bordas, 1970. ± 1900F

Les excellents et classiques petits atlas de Henri Romagnesi (2 volumes + une clé de détermination) ont guidé les premiers pas de nombreux mycologues. Les descriptions sont minutieuses, les aquarelles assez fidèles, la nomenclature dépassée. C'est néanmoins un ouvrage de base, surtout la clé de détermination qui est des plus utiles sur le terrain.

4. MARCHAND (A), Champignons du Nord et du Midi, 8 volumes, Société mycologique des Pyrénées méditerranéennes, Diffusion Hachette. ± 900F le vol.

Les 8 volumes de la très belle collection d'André Marchand associent des photos remarquables à des descriptions scientifiques minutieuses. Tous les aspects sont envisagés : écologie, microscopie, réactions chimiques, distinction avec des espèces semblables... Un seul défaut : le prix élevé, car la collection est loin d'être terminée...

Arlette GELIN

- J.L. RAMAUT, Plantes médicinales et condimentaires, Société Botanique de Liège.

Un ouvrage de 280 pages, clair et précis, sur une partie passionnante de la botanique : "Cette plante est-elle médicinale et à quoi peut-elle bien servir?"

Après une bonne introduction, nous trouvons, classées par ordre alphabétique, toute une série de plantes médicinales. Chaque fiche (il y en a 96) comprend une description sommaire du végétal, sa répartition géographique, ainsi que son habitat et son époque de floraison. Elles comprennent également les parties employées et leur méthode de récolte, leurs actions et principes actifs et, ce qui est intéressant, les ris-

ques de confusions possibles.

La deuxième partie de ce livre se compose d'une série de recettes et de tisanes reposant sur des expériences cliniques et individuelles d'auteurs compétents classées suivant leurs thérapeutiques.

Enfin cette série de 163 recettes se termine par un lexique des termes médicaux utilisés dans cet ouvrage.

Prix : environ 500fr

Renseignements : Société Botanique de Liège  
Département de Botanique  
Sart-Tilman  
B-4000 LIEGE

Johann VANHERWEGHEM

Une intéressante brochure... GRATUITE!

Ministère de la Région Wallonne - Direction de la Conservation de la Nature - 54, rue Godefroid - 5000 NAMUR - tél. 081/22 34 51 :

L'année du tilleul, texte : J.-P. LEBAILLY, 32 pages, nombreuses illustrations de N. MOSSAKOWSKA

Une très intéressante publication du Ministère de la Région Wallonne sortie à l'occasion de la campagne annuelle de distribution d'arbres à replanter.

On y trouve la carte d'identité du tilleul qui constitue une très bonne initiation au vocabulaire et à la démarche botaniques. Vient ensuite la description des quatre espèces de tilleuls les plus connues chez nous.

Un chapitre présente ensuite l'image variable du tilleul selon les saisons et la liste des usages que l'homme en fait.

La brochure se termine par les tilleuls remarquables de notre pays.

On redemande des publications de cette qualité et ... à ce prix!

Maurice EVRARD

N-B. Les illustrations des pages 86, 87 et 92 sont tirées de Adrien de PREMORÉL, La Lesse Fille d'Ardenne, Desclée, De Brouwer, 1948. Elles sont de Camille BARTHELEMY.



ACTIVITES GENERALES DE NOVEMBRE 1985

Dimanche 17 novembre : DECOUVERTE-NATURE - En suivant le cours de la Lomme... (GRUPONT, LESTERNY, MASBOURG, AWENNE)

Grupont est le point de rendez-vous et de départ de cette randonnée.

Selon Tandel, l'origine du nom de Grupont est probablement "le pont des grues", endroit jadis fréquenté par ces migrateurs dont nous n'aurons malheureusement pas la chance de voir le vol spectaculaire en V au cours de la journée. L'hiver est pourtant bien là et, répondant au froid glacial de la bise qui nous accueille ce matin, les oiseaux se précipitent déjà sur une mangeoire bien achalandée : mésanges charbonnières, pinsons, verdiers.

Sur les hauteurs de Grupont, en allant vers Lesterny, sur le versant ouest de la vallée de la Lomme, deux buses variables volent sur place, face au vent, comme le font souvent les faucons crécerelles. Alors qu'on a l'habitude de les voir tournoyer dans le ciel, elles adoptent ici une attitude assez originale. De temps à autre, elles battent lentement des ailes pour maintenir leur position à 20 ou 30 mètres de hauteur : elles chassent.

Avant de descendre dans Lesterny, les naturalistes découvrent un vaste paysage que seul vient troubler le vacarme du train de la ligne Bruxelles-Arlon dont le tronçon Ciney-Arlon fut ouvert en 1858.

A cet endroit, la vallée de la Lomme est bien encaissée, de sorte que les "caravaniers" de "la Clusure" (\*\*\*) n'en perdent pas un décibel. La rivière traverse en effet les roches assez résistantes que sont les schistes et grès du Couvinien (Co a), dans le Dévonien moyen. A l'est, Masbourg dort encore au creux de la vallée de la Masblette.

Descente sur Lesterny. Les chiens aboient... les naturalistes passent...

Au 29 de la rue du Point d'Arrêt, une magnifique maison, dont la façade et la toiture sont classées depuis 1970, attire notre attention. C'est un bâtiment de la deuxième moitié du XVIIIe siècle en moellons calcaires équarris. La façade présente trois travées de baies à linteau bombé à clé sur montants à queues de pierre (1). La porte d'entrée est précédée d'un perron. Une haute toiture d'ardoises d'où émergent trois lucarnes à fronton triangulaire ardoisé couvre le tout. A droite, ac-

---

(1) N.d.l.R. : Afin de nous familiariser avec ces termes techniques d'architecture, indispensables à une description précise des bâtiments, nous reproduisons dans la Fiche technique n° 55 le LEXIQUE ARCHITECTURAL qui se trouve en tête du volume 7 de Le Patrimoine Monumental de la Belgique, Wallonie, Liège, 1979. La description de l'immeuble n°29 de la rue du Point d'Arrêt s'inspire d'ailleurs du même ouvrage.



Bruno Maria 85  
(d'après photo INBEL)

LESTERNY. 29 rue du Point d'Arrêt

colées en retrait, des dépendances légèrement postérieures, à la maçonnerie moins régulière, constituent la grange et les étables.

On quitte Lesterny en grimpant sur le "Tchènè", une petite colline couverte de chênes (d'où son nom) au nord du village. De là-haut, le regard se pose sur les rondeurs délicates du paysage embrumé : Wavreille, les hauteurs de Rochefort, le thier des Falises et même, peut-être, le massif de Boine à Han-sur-Lesse. La perspective est trompeuse et on patâge beaucoup avant de s'y retrouver.

Le versant est du "Tchènè" est bien moins romantique. Dans une plantation d'épicéas, un particulier a édifié plusieurs chalets destinés à la location. L'ombre y est permanente et l'humidité favorise la présence d'algues, de mousses et de champignons microscopiques qui prennent probablement beaucoup de plaisir à savourer là, en silence, les habitations de bois.

Après la traversée du pont sur la Lomme et de la voie de chemin de fer, c'est la montée, à travers bois, vers Mormont.

Au sol, on distingue la présence des schistes rouges de Winenne, nous sommes dans l'Emsien moyen, anciennement appelé Burnotien. Ce sont des roches du Dévonien inférieur.

13 heures : le sommet, le pique-nique et un bon feu de bois.

La promenade nous conduit ensuite sur les hauteurs de Mormont. Dans le fond de la vallée de la Masblette, on distingue les habitations reconstituées du Musée de la Vie rurale, près du Fourneau St-Michel.

Le soleil fait son apparition, mais il gèle toujours comme en témoignent ces curieux filaments de glace qui sortent de certains bois morts et forment un duvet bien fragile que beaucoup avaient confondu avec des champignons. Le phénomène est particulièrement bien visible là où la branche morte vient de perdre son écorce. Il s'agit probablement de l'humidité qui sort lentement des fibres du bois et qui gèle instantanément au contact de l'air. Le résultat est esthétiquement très réussi.

La randonnée se poursuit en forêt dans la petite vallée encaissée d'un affluent de l'Hinson qui se jette lui-même dans la Lomme à Grupont. Dans cette petite vallée, un curieux affleurement rocheux se découpe nettement à gauche du chemin, comme un mur vertical de deux ou trois mètres de hauteur et d'une vingtaine de mètres de long pour sa partie visible. S'agit-il d'une faille? En tout cas, nous sommes là en présence de roches du Dévonien inférieur, les grès du Siegenien.

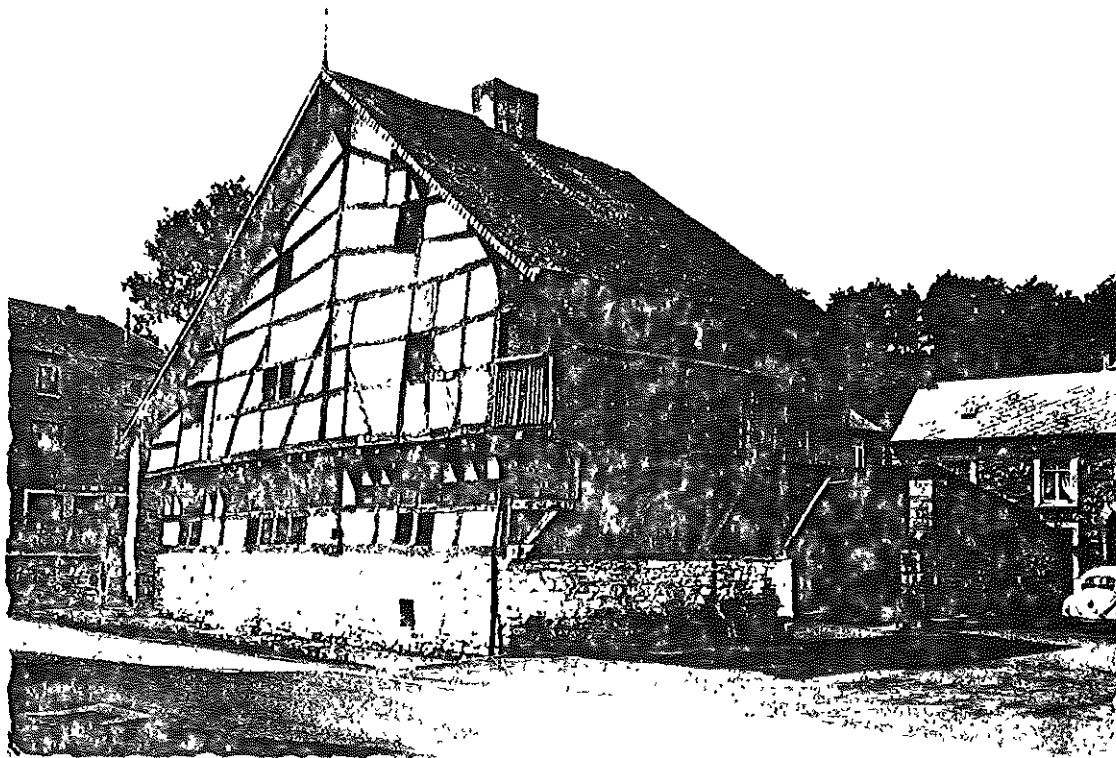
Les naturalistes franchissent l'Hinson et, pour rejoindre Grupont, décident de l'aborder par le haut, via la colline de "La Justice", qui témoigne des exécutions de jadis, et du lieu-dit "Côrot", preuve de la présence abondante du coudrier (ou noisetier). En fait, on en rencontre assez peu. Par contre, plusieurs bosquets de houx ponctuent de leur feuillage toujours vert les teintes rouille et jaunes de la forêt d'automne.

De la vallée de l'Hinson au sommet de "La Justice", une dénivellation de plus de 100 mètres, dont certaines jambes se souviendront le lendemain, permet d'accéder à un spectaculaire panorama. De l'est à l'ouest, on découvre les hauteurs d'Awenne et, plus loin, de Nassogne, la découpe profonde de la vallée de la Lomme qui court jusqu'à Forrières, l'emplacement des villages de Lesterny, Wavreille, Bure et Tellin.

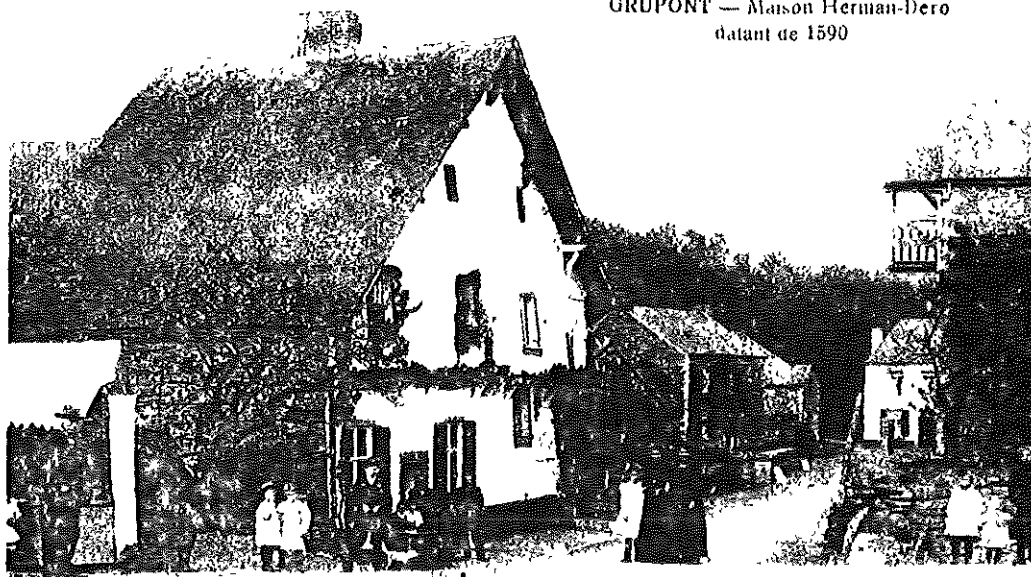
Ce spectacle grandiose constituera l'apothéose de cette randonnée qui aura mis en évidence la richesse esthétique des paysages de cette région rehaussée par les couleurs flamboyantes de la saison et la bonne volonté évidente de notre bon vieux soleil.

Je me permets d'ajouter un petit complément au compte rendu de Bruno : il s'agit de la "Maison du Bourgmestre", dite aussi "Maison espagnole" que nous avons pu admirer, une fois de plus, à Grupont. Elle porte le millésime de 1590 et a été classée en 1946. Deux cartes postales permettent de comparer son état actuel et son aspect avant restauration.

M.E.



GRUPONT — Maison Herman-Dero  
datant de 1590



Samedi 30 novembre : Excursion d'intérêt archéologique à MONTAIGLE

C'est dans la neige fondante que nous avons découvert le site remarquable de Montaigle.

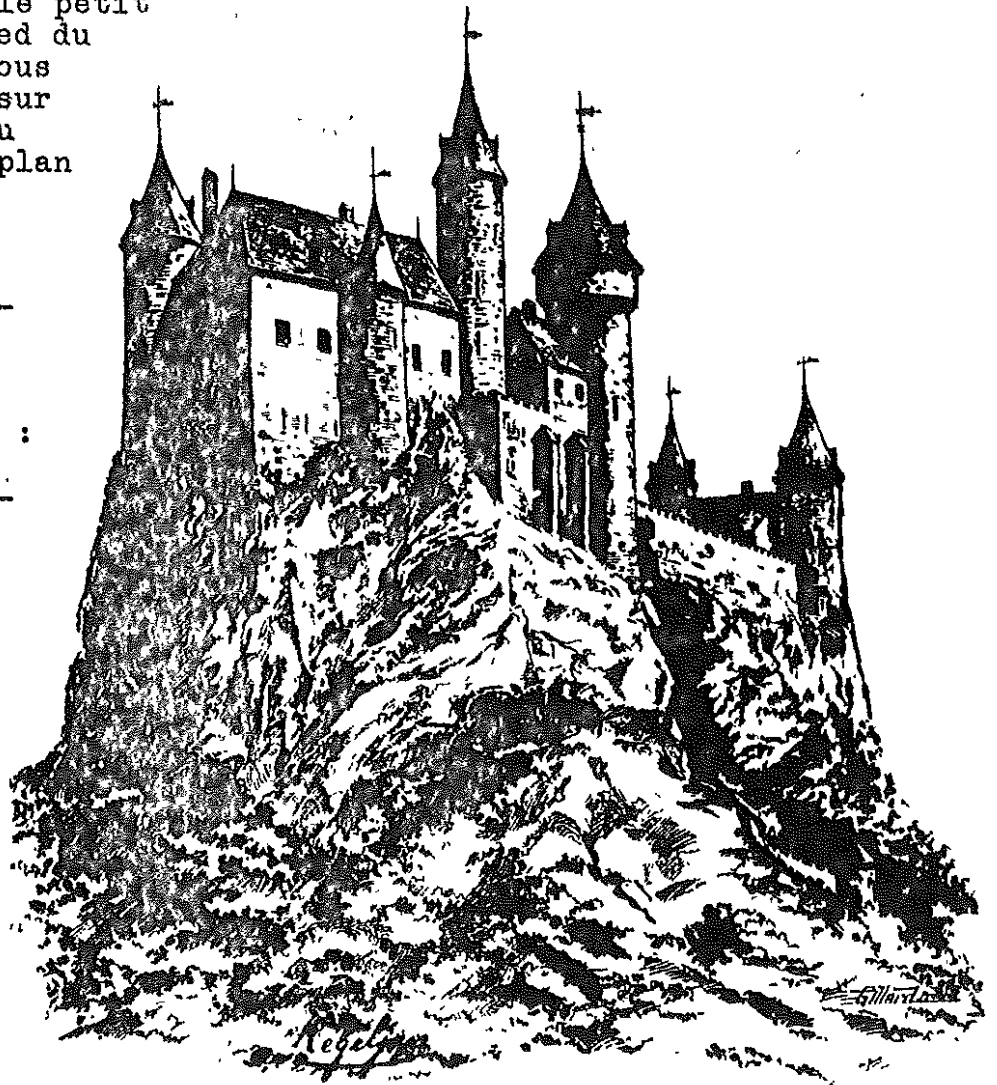
Dès le hameau du Marteau, blotti sur la rive droite de la Molignée, nous sommes plongés dans un moyen-âge, de convention peut-être, mais saisissant d'atmosphère : ses maisons grises, serrées l'une contre l'autre, belles dans leur rusticité, envoient de toutes leurs cheminées une fumée grise vers le ciel gris où se découpent les tours en ruines de la forteresse juchée sur un éperon rocheux, entre Molignée et Flavion.

Philippe MIGNOT, le jeune archéologue attaché comme C.S.T. à l'étude des vestiges de Montaigle, nous accueille dans le petit musée installé au pied du chemin d'accès. Il nous fait un bref exposé sur l'histoire du château et nous présente un plan des vestiges.

La forteresse de Montaigle était le centre d'un des bailliages du comté de Namur. Il n'en est fait mention qu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle : il dut remplacer, à cette époque, le château voisin qui commandait le fief de Faing (aujourd'hui Foy) que Gilles de Berlaymont reçut du marquis de Namur, Pierre de Courtenay, en 1215.

La forteresse devait protéger les terres namuroises contre les turbulents Dinantais, sujets des princes-évêques de Liège, et assister Bouvignes, rivale de Dinant, en cas de besoin.

Elle avait aussi pour mission de défendre l'abbaye de Brogne (Saint-Gérard) que les empereurs avaient confiée aux comtes de Namur.





(Rappelons que Château-Thierry, en amont de Dinant, jouait le même rôle de protection face aux Dinantais. Voir Rapport des Activités 1975 p. 10-11. Le château de Poilvache, en aval, appartenait, lui, au comte de Luxembourg et contribuait aussi, pour sa part, à verrouiller la cité des Copères.)

Les défenses de Montaigle furent renforcées en 1406, mise à jour nécessitée par les progrès de l'artillerie.

En 1429, l'armée liégeoise vint se joindre aux Dinantais pour assiéger Poilvache qui capitule après cinq jours de résistance. Montaigle, à son tour, verra sa basse cour (étables, granges...), située hors des défenses, incendiée, mais le château, remis en bon état de défense peu de temps auparavant, résistera.

Il en sera de même en 1465. Philippe le Bon mettra fin à ces querelles toujours renaissantes en détruisant Dinant de fond en comble en 1466.

Dans les dernières années du XVe siècle, ses successeurs continuèrent à entretenir la forteresse, qui ne joua plus qu'un rôle de protection contre les bandes de pillards de Guillaume de la Marck et les Français de Louis XI.

En 1554, l'armée du roi de France, Henri II, en guerre contre Charles-Quint, détruit les châteaux d'Agimont et Château-Thierry, s'empare de Dinant et Bouvignes. La garnison de Montaigle se replie sur Namur. Les Français trouvant la place abandonnée, ruinent et brûlent le château.

Le plan des vestiges, complété au fur et à mesure des recherches, présente trois phases principales de construction ou d'aménagement. Il montre comment les bâtisseurs surent s'adapter à la topographie pour profiter au maximum des versants escarpés, la forteresse se dressant au point le plus élevé de l'éperon rocheux.

Le plan ci-contre permettra aux naturalistes présents ce jour-là de retrouver la plupart des éléments subsistants : nous attendrons la publication qui couronnera les travaux de Philippe MIGNOT pour en corriger les erreurs et approximations. L'intérêt de la visite se concentra surtout sur les éléments archéologiques : raccords de maçonneries d'époques diverses, stratigraphie, détails architecturaux confirmant certaines datations...

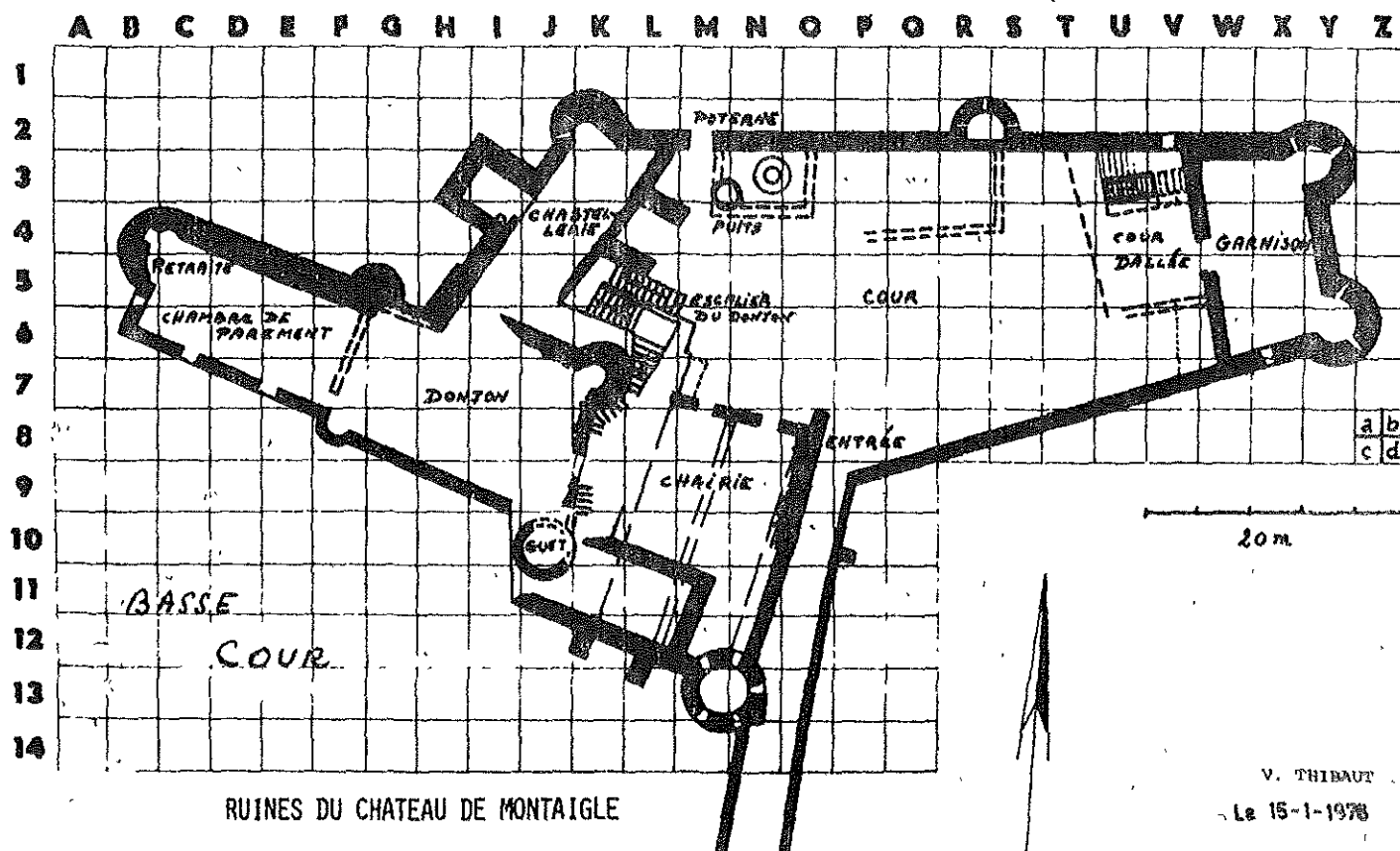
En terminant la visite, nous retiendrons trois éléments :

- 1) l'humilité de la démarche de l'archéologue qui se refuse aux séduisantes reconstitutions, familières des "guides" traditionnels, et ne reposant que sur l'imagination, pour ne retenir que les faits dûment constatés et vérifiés;
- 2) la qualité de la restauration des ruines (le mot "consolidation" serait d'ailleurs plus adapté) : les murailles sont systématiquement

gunitées (1) dans l'état où elles se trouvent;

3) l'importance des recherches qui restent à mener :

- dans le château : bien des structures et remblais restent à dégager et à fouiller;
- à l'emplacement de la basse cour;
- aux environs de la forteresse où des indices suggèrent une occupation romaine et même préhistorique.



(Plan tiré de la publication des Amis du château de Montaigne)

Merci à Philippe de nous avoir consacré sa matinée dominicale et bon courage pour la suite des travaux!

---

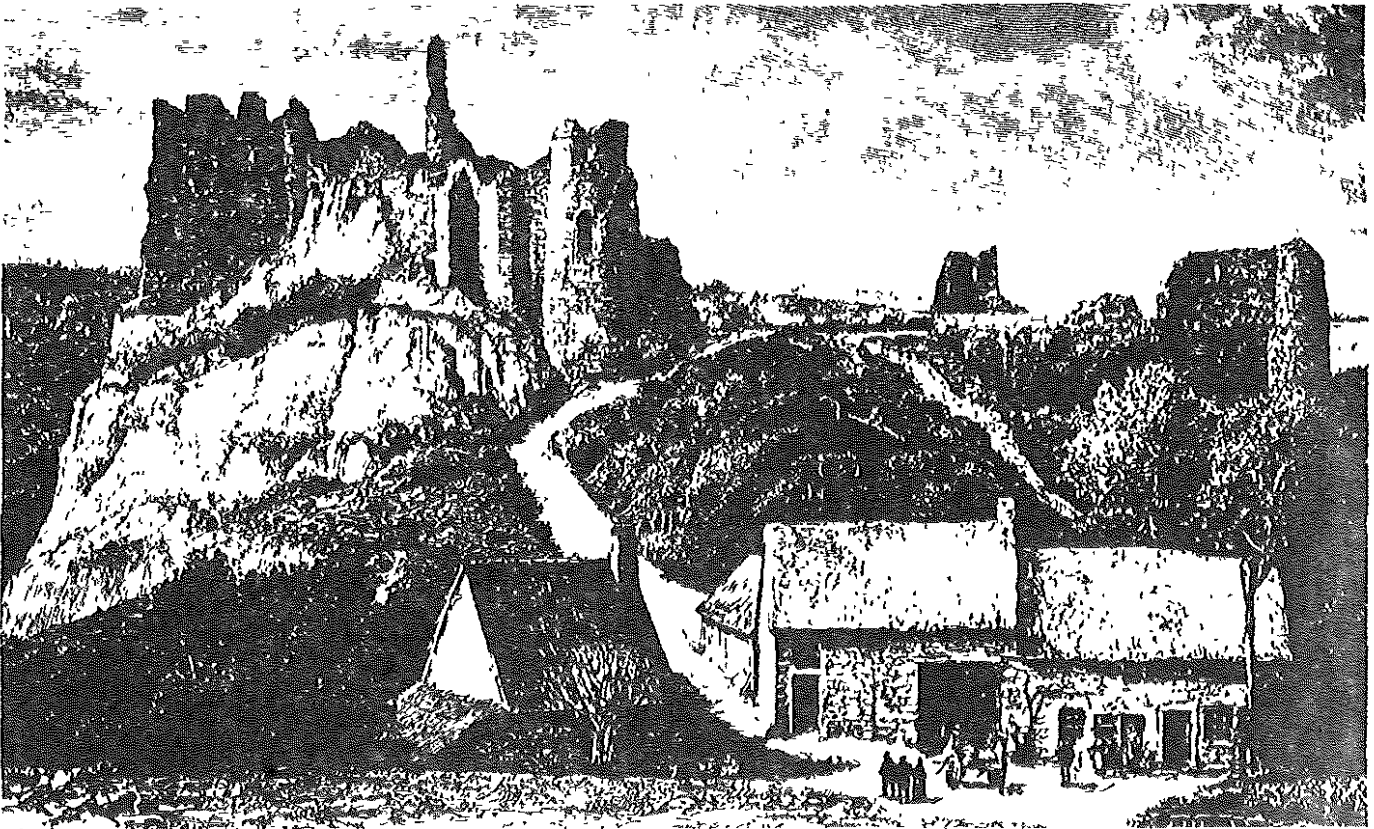
(1) Gunitage : opération qui consiste à projeter du mortier fluide au moyen d'air comprimé sous très forte pression.

Bien que frigorifiés à la sortie du château, nous décidons de pique-niquer en plein air, dans la vallée du Flavion. Malgré la neige fondante et la pluie qui s'est mise à tomber, nous réussissons à faire un feu très apprécié.

L'après-midi sera consacré à une petite marche à travers tout (1) : forêt bien quadrillée par les coupe-feu avec son chalet pour chasseurs flanqué de deux rambardes où suspendre le butin qui en disent long sur les fantômes de ces messieurs; sentiers de chèvres et de pêcheurs; escalade dans les pierriers broussailleux pour découvrir les grottes (vastes, spacieuses, sèches : idéales pour des "anciens Belges" comme nous les imaginons) qui s'ouvrent dans les falaises des Rochers du Montaigne; franchissement de clôtures barbelées; pataugeage dans la Molinee; re-escalade de talus du chemin de fer et de talus "naturels" (oh! combien!); traversée du village de Foy peuplé de dindes, oies, pintades, canards et chiens...

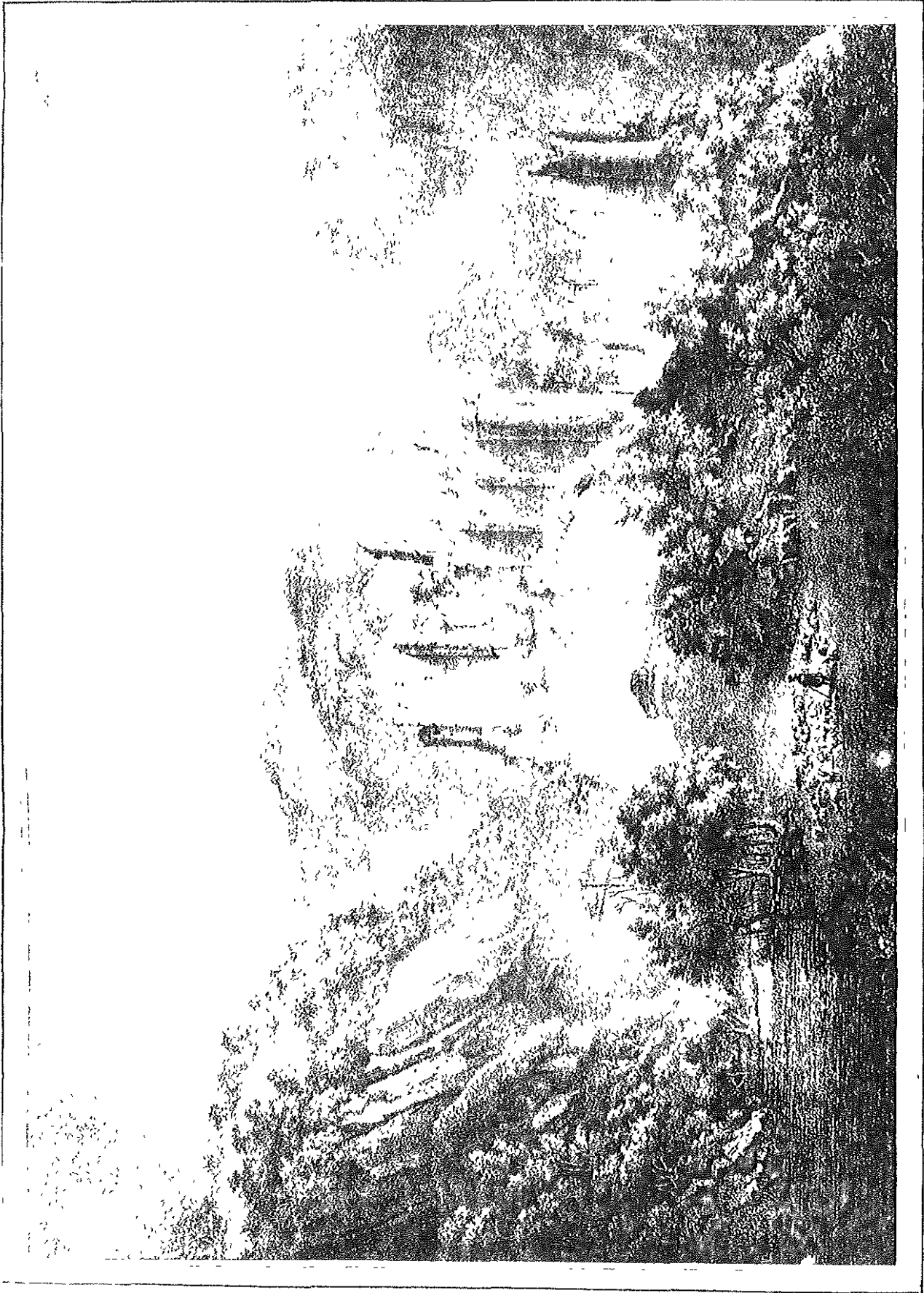
Bref, une bonne journée de plein air et de découverte dans un coin attachant par son charme varié et la richesse de son passé.

Maurice EVRARD



L'illustration ci-dessus et celle de la p. 101 sont tirées de la brochure Montaigne, d'Alfred BEQUET, publiée en 1859 et rééditée par les Amis de Montaigne.

Celle de la page ci-contre est de J. ALLEWEIRELDT (19e s.) et nous a été fournie par Michel TIMPERMAN.



BITINES DU CHATEAU MONT-AIGLE.

L'ANNEE MYCOLOGIQUE  
DES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

1. 17/8/1985 : Marais des HAUTS BUTTES
2. 12/10/1985 : REDU (Pessière du Sartais et de la Fagne - Hêtraie des Belles-Tailles)
3. 19/10/1985 : RESTEIGNE (Bois Niau)
4. 19/10/1985 : LIBIN (Côte de REDU)
5. 26/10/1985 : DAVERDISSE (Ry de Parfondevau - rive de l'Almache)

-----

A S C O M Y C E T E S

=====

Pyrénomycètes

|             |                             |
|-------------|-----------------------------|
| SPHAERIALES | Hypoxylon fragiforme (3)    |
|             | Nectria cinnabarina (3,4)   |
|             | Ustulina deusta (4,5)       |
|             | Xylaria hypoxylon (2,3,4,5) |
|             | Xylaria polymorpha (4)      |

Dyscomycètes

|             |                                  |
|-------------|----------------------------------|
| PHACIDIALES | Rhytisma acerinum (3)            |
| HELOTIALES  | Ascocoryne sarcoides (4)         |
|             | Bisporella citrina (2,3,4,5)     |
|             | Bulgaria inquinans (5)           |
|             | Chlorosplenium aeruginascens (5) |
| PEZIZALES   | Aleuria aurantia (2,5)           |
|             | Macroscyphus macropus (5)        |

B A S I D I O M Y C E T E S

=====

|                 |                             |
|-----------------|-----------------------------|
| TREMELLALES     | Tremella mesenterica (5)    |
| DACRYMYCETALES  | Calocera viscosa (1,2,5)    |
| APHYLLOPHORALES |                             |
| Corticiciacées  | Lentinellus cochleatus (2)  |
|                 | Merulius tremellosus (5)    |
|                 | Mycocacia uda (3)           |
|                 | Telephora anthocephala (2)  |
|                 | palmata (5)                 |
|                 | spiculosa (4)               |
|                 | terrestris (4)              |
|                 | Schizophyllum commune (3,5) |
|                 | Stereum hirsutum (1,2)      |



- Collybia butyracea (2)  
dryophila (1,4)  
fusipes (2)  
maculata (2)  
Laccaria laccata (5)  
dicolor (4)  
Lepista inversa (2,4)  
nebularis (2,3)  
Lyophyllum connatum (5)  
Macrocyttidia cucumis (5)  
Marasmiellus ramealis (3)  
Marasmius alliaceus (2,4)  
androsaceus (2,4,5)  
peronatus (3)  
rotula (3)  
Micromphale perforans (1,2)  
Mycena epipterygia (4)  
galericulata (1)  
galopada (1)  
polygramma (1,3)  
pura (3)  
Oudemansiella mucida (2)  
platyphylla (2)  
radicata (3,5)  
Rickenella fibula (4)  
Strobilurus esculentus (5)  
tenacellus (4,5)  
Tricholomopsis rutilans (2,4,5)  
Entolomatacées  
Entoloma euchroum (4)  
helodes (1)  
Plutéacées  
Pluteus atricapillus (=cervinus) (4,5)  
depauperatus (5)  
Amanitacées  
Amanita citrina (2)  
gemmata (4)  
muscaria (5)  
rubescens (1)  
spissa (1,2)  
vaginata (5)  
Agaricacées  
Agaricus sylvaticus (5)  
Cystoderma amianthinum (4,5)  
Coprinacées  
Coprinus lagopus (3)  
plicatilis (4)  
Paneolus acuminatus (1)  
Bolbitiacées  
Bolbitius vitellinus (3)  
Pholiotina appendiculata (3)

|                |  |
|----------------|--|
| Strophariacées | Hypholoma capnoides (5)<br>fasciculare (1,2,3,5)<br>marginata (4)<br>sublateritium (2)<br>Kuehneromyces mutabilis (3,5)<br>Pholiota lenta (3)<br>Stropharia aeruginosa (5)<br>semiglobata (1)<br>Tubaria conspersa (5)<br>furfuracea (3)             |
| Crépidotacées  | Crepidotus variabilis (2)  |
| Cortinariacées | Cortinarius armillatus (1)<br>sanguineus (5)<br>Galerina paludosa (1)<br>Gymnopilus penetrans (1,2)<br>Inocybe geophylla (2)<br>pudica (4,5)<br>Naucoria escharioides (5)  |
| RUSSULALES     | Lactarius obscuratus (5)<br>tabidus (1)<br>turpis (2)<br>uvidus (4)<br>Russula atropurpurea (5)<br>claroflava (1)<br>fragilis (4)<br>integra (4,5)<br>nauseosa (5)<br>ochroleuca (5)<br>puellaris (5)<br>rosea (5)<br>vesca (5)<br>xerampelina (4,5) |
| PHALLALES      | Phallus impudicus (1,2)  |
| LYCOPERDALES   | Lycoperdon echinatum (5)<br>Geaster sp. (3)  |
| TULOSTOMATALES | Scleroderma aurantiacum (1)<br>vulgare (2)   |

Soit, au total, 148 espèces cette année (pour 274 l'an dernier).

Arlette GELIN

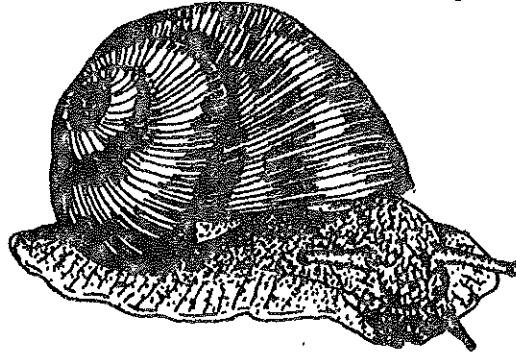




ACTIVITES GENERALES DE DECEMBRE 1985

Dimanche 15 décembre : Etude des mollusques terrestres  
Initiation à leur identification (HAN/LESSE)

La journée du 15 décembre constituait une grande première pour les Naturalistes de la Haute-Lesse puis d'abord une matière nouvelle : l'étude des mollusques ou mala-

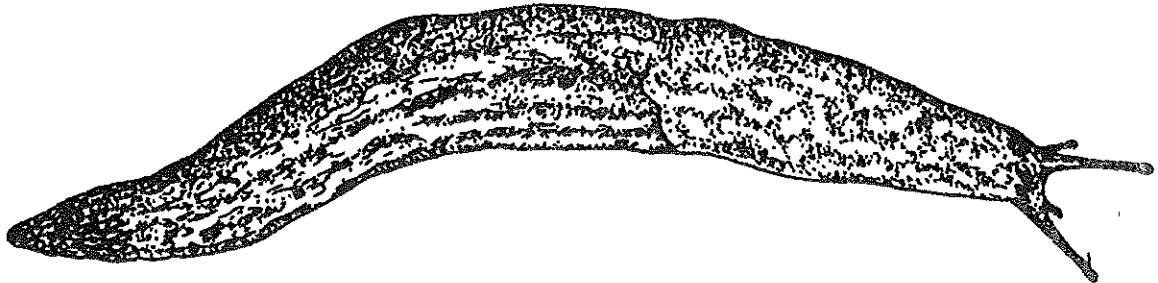


première pour les Haute-Lesse puis d'abord une matière nouvelle : l'étude des mollusques ou mala-

Parmi les mollusques, on distingue 3 CLASSES qui vivent exclusivement en mer. Ce sont les CEPHALOPODES (avec une tête nettement séparée du sac viscéral et un pied composé de tentacules qui entourent la bouche, comme la pieuvre, la seiche ou le calmar),  
les SCAPHOPODES (au sac viscéral allongé et jamais enroulé en spirale, comme les dentales),  
les AMPHINEURES (pourvus d'épines calcaires sur la peau).

Une 4e CLASSE, les BIVALVES (sans tête et, comme leur nom l'indique, avec une coquille composée de deux valves, comme les moules), vivent en mer ou en eau douce.

Enfin, la 5e CLASSE, les GASTEROPODES (qui ont un sac viscéral généralement enroulé en spirale et protégé par une coquille de même forme, sauf pour les limaces qui ne possèdent pas de coquille externe)



vivent en mer, en eau douce (ce sont alors des Basommatophores, du grec ommatos = oeil : une paire de tentacules non rétractiles, yeux situés à la base) ou sur terre (ce sont alors des Stylommatophores : deux paires de tentacules creuses et rétractiles, yeux situés sur les plus gros, à l'arrière). Ce sont ces derniers qui nous intéressaient ce jour.

La matinée fut consacrée à la prospection dans la région d'Eprave, sur les Tiennes des Maulins et de Wérimont. Deux stations de prélèvements furent déterminées : l'une au pied du Tienne des Maulins (versant sud-est), l'autre sur le versant sud du Bois de Wérimont, du pied de ce tienne jusqu'à son sommet, avec un prélèvement particulier sur la pelouse calcaire.

La récolte fut abondante et signalons qu'il s'agissait surtout de coquilles d'animaux morts, même si, de temps en temps, quelques spécimens présumés morts ressuscitaient dans les petites boîtes à film glissées dans la tiédeur d'une poche ou, l'après-midi, à la chaleur des locaux du Centre d'Initiation à l'Ecologie de Han qui nous accueillait pour les déterminations.

Celles-ci furent quelque peu laborieuses, malgré l'excellent ouvrage de William ADAM (v. bibliographie), et une douzaine d'espèces seulement purent être déterminées avec certitude après plus de trois heures de travail acharné. Une coquille d'escargot, c'est finalement quelque chose de très compliqué!

La coquille dans laquelle l'animal peut se retirer est sécrétée par l'EPITHELIUM du manteau. Elle se compose de CONCHIOLINE, une matière organique, et de CARBONATE DE CALCIUM, pour une part importante pouvant atteindre 99%.

- Le péριοstracum est la fine pellicule extérieure qui recouvre la coquille et qui ne contient pas de carbonate de calcium. Il porte parfois des poils ou des écailles qui se détachent des vieilles coquilles.

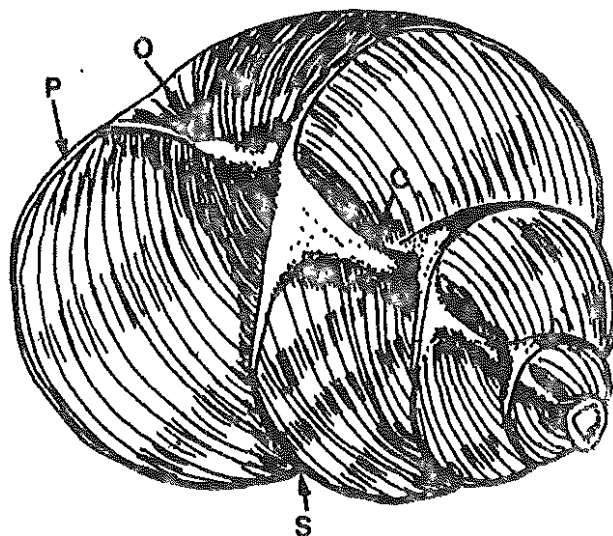
- L'ostracum est la partie principale de la coquille. Il est divisé en deux parties : une première qui est composée de calcite et contient éventuellement les substances colorées, une autre, la nacre, qui constitue la face interne de la coquille sous la forme d'une mince couche feuilletée.

- La columelle est l'axe autour duquel s'enroule la coquille. (C)

- L'ombilic est une ouverture qui laisse parfois voir l'enroulement interne de la coquille (O). On parlera alors d'une columelle ombiliquée. Si elle est pleine, on parlera d'une columelle imperforée.

- La suture est la ligne extérieure qui sépare les tours de spires (S)

- Le péristome est le bord de l'ouverture de la coquille (P).



La coquille peut être dextre (vue de haut, la spire tourne dans le sens des aiguilles d'une montre; quand on tient la coquille le sommet en haut, l'ouverture se trouve à droite) ou, dans le cas contraire, senestre.

Il existe une grande variété de formes et de couleurs dans les coquilles de gastéropodes. Les espèces terrestres vivant dans des milieux humides ont une coquille mince, peu calcifiée et de couleur sombre. Les gastéropodes des milieux secs et ensoleillés ont une coquille plus épaisse, bien calcifiée et souvent blanchâtre, pour éviter la dessiccation.

Voici un tableau présentant les 12 espèces déterminées ce 15/12/85  
1 = Tienne des Maulins.  
2 = Versant sud du Bois de Wérimont.  
3 = Pelouse calcaire au sommet de Wérimont.

|                                   |   |   |   |
|-----------------------------------|---|---|---|
| 1. <i>Cepaea nemoralis</i>        | 1 | 2 |   |
| 2. <i>Cepaea hortensis</i>        | 1 | 2 |   |
| 3. <i>Clausilia</i> sp.           | 1 | 2 |   |
| 4. <i>Ena obscura</i>             |   | 2 |   |
| 5. <i>Helicella ericetorum</i>    |   |   | 3 |
| 6. <i>Helicodonta obvoluta</i>    | 1 | 2 |   |
| 7. <i>Helicigona lapicida</i>     | 1 | 2 |   |
| 8. <i>Helix pomatia</i>           | 1 |   |   |
| 9. <i>Lymnea peregra</i> (aquat.) | 1 |   |   |
| 10. <i>Orcula doliolum</i>        | 1 | 2 |   |
| 11. <i>Oxychilus draparnaldi</i>  | 1 | 2 |   |
| 12. <i>Pomatias elegans</i>       |   | 2 |   |

(Ces espèces sont figurées aux pages 114 et 115. Sauf les n° 2 et 8, ces illustrations sont tirées de l'ouvrage de William ADAM.)

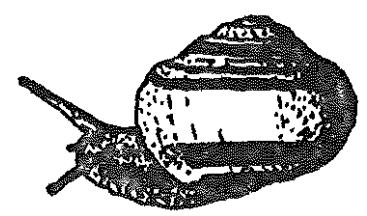
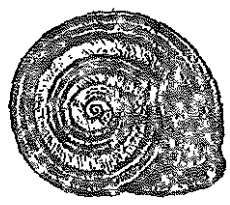
Il faudrait évidemment poursuivre les investigations et renouveler à plusieurs reprises ces déterminations avant de pouvoir tirer des conclusions valables. Néanmoins, nous avons pu constater :

- une richesse indéniable de la malacofaune dans la région prospectée, grâce à la présence des roches calcaires.

- une distribution spécifique d'*Helicella ericetorum* sur la pelouse calcaire, constatation confirmée par le type d'habitat proposé par ADAM pour cette espèce : "Stations sèches et chaudes, situées sur des terrains calcaires, pelouses et rochers." Signalons encore l'intense (pour un escargot, c'est relatif!) activité de cette espèce en ce mois de décembre.

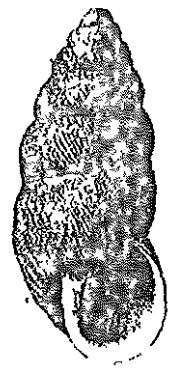
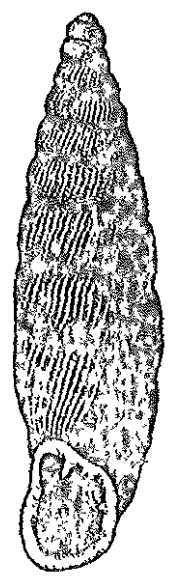
- la grande complexité dans la détermination des Claudiliidés (*Clausilia*).

- l'étrange présence de *Lymnea peregra*, un gastéropode aquatique, présence expliquée par le lieu de la récolte, au pied du Tienne des Maulins, en bordure de la Lomme.

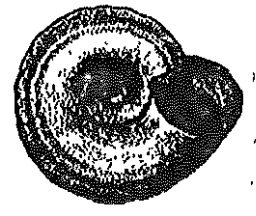
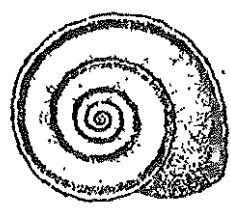


① d = 23 mm

② d = 18 mm

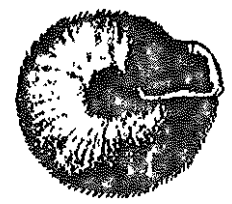
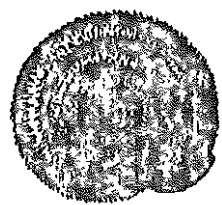


④ h = 9,7 mm

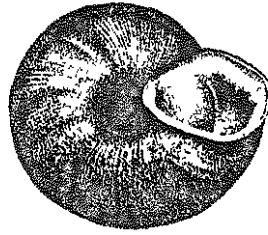
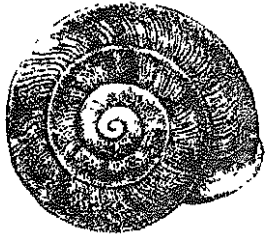


⑤ d = 19 mm

③ h = 12,2 à 12,4 mm

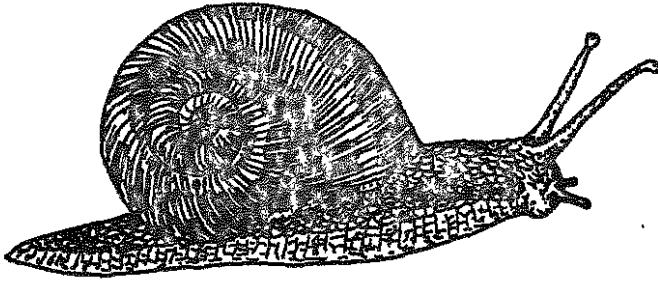


⑥ d = 12 mm



⑦  $d = 15 \text{ mm}$

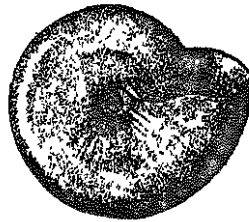
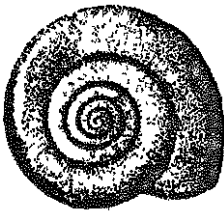
⑨  $h = 1,8 \text{ cm}$



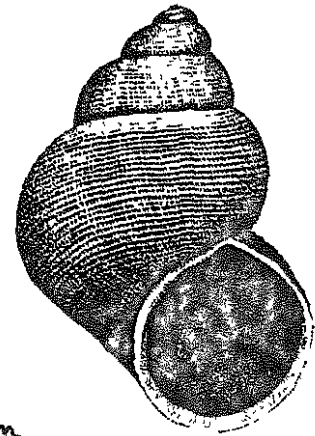
⑧  $h = 3,7 \text{ à } 4,5 \text{ cm}$



⑩  $h = 5,3 \text{ mm}$



⑪  $d = 13,4 \text{ mm}$



⑫  $h = 16 \text{ mm}$

- la présence massive de Pomatias elegans uniquement sur le Tienne de Wérumont (sauf un spécimen découvert à l'extrémité nord du Tienne des Maulins, à proximité de Wérumont). Pour ce qui est d'Ena obscura, l'espèce est d'assez petite taille et a peut-être échappé à la prospection au Tienne des Maulins. De toute façon, très peu d'exemplaires de cette espèce furent trouvés, même sur Wérumont.

- la nécessité de poursuivre les prospections et les déterminations dans ce domaine très particulier, fascinant pour qui veut s'y attacher!

Bruno MARÉE

Bibliographie

William ADAM, Faune de Belgique, MOLLUSQUES, Tome I, Mollusques terrestres et dulcicoles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, 1040 Bruxelles, 1960.

J-L. VAN GOETHEM, Liste commentée des Mollusques récents non-marins de Belgique, Documents de travail, N°17, I.R.Sc.N.B., Bruxelles, 1984, 40p.

Nom, Prénom: ... HELIX ... POMATIA ...

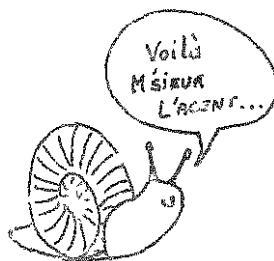
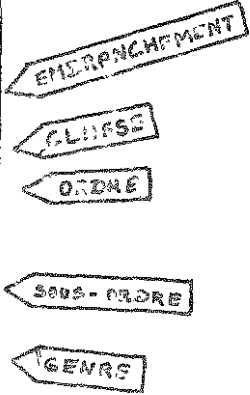
Sexe: HERMAPHRODITE. (mâle et femelle en...  
... même temps.) ...

TRAITS PARTICULIERS.

- un corps mou, pas de squelette → MOLLUSQUE
- un pied rattaché au ventre → GASTÉROPODE
- un poumon → PULMONÉ
- des yeux au bout des tentacules → STYLOMMATOPHORE
- une coquille de forme enroulée → HELLICIDÉ
- des ouvertures génitales ♂ et ♀ réunies dans un même trou → MONOTRÈME

SIGNATURE DU PORTEUR.

*Helix P*

Samedi 28 décembre : L'exploitation des carrières dans la région :  
marbre, baryte, kaolin (ROCHEFORT, AVE, TRANSINNE)

A. Visite des carrières de "marbres" au nord de ROCHEFORT

Au départ de cette journée consacrée aux carrières de la région, il est bon de se rappeler quelques notions de base de la géologie :

1. La croûte terrestre est faite de 3 grands types de roches :  
les roches magmatiques (basalte, granite, lave, obsidienne, ponce...)  
les roches sédimentaires :  
- détritiques (sables, grès, poudingue, arkose, psammite...)  
- organiques (houille, calcaires construits et d'accumulation, pétrole...)  
- chimiques et biochimiques : silice, meulière, gypse, sel gemme...  
les roches métamorphiques : recristallisation de roches préexistantes  
(phyllades, gneiss, quartzites, serpentine, marbre (sens strict)...) )

Les "marbres" que nous verrons ce matin ne sont que des calcaires susceptibles d'être polis, ce sont des roches sédimentaires d'origine organique (coraux).

2. Niveau stratigraphique des roches exploitées dans la région de Rochefort :

Dévonien supérieur

|                               |           |            |                   |
|-------------------------------|-----------|------------|-------------------|
|                               | Famennien | Il y a ... | 340 millions d'a. |
|                               | Frasnien  |            | 360               |
| Dévonien moyen<br>(= Famenne) | Givétien  |            |                   |
|                               | Couvinien |            | 370               |

Dévonien inférieur

3. Origine des marbres de Rochefort

Le travail des organismes constructeurs (coraux, algues incrustantes...) peut donner deux types de dépôts calcaires :

- a) calcaires stratifiés : biostromes (= "couverture vivante")  
(exploités dans les carrières à gravier à béton, tarmac...)  
b) calcaires en lentilles : biohermes (= "écueil vivant")

Ce sont des récifs coralliens fossiles; non lités, ils sont en saillie par rapport aux niveaux de même âge de la roche encaissante (ici, les schistes frasniens).

\* \* \*

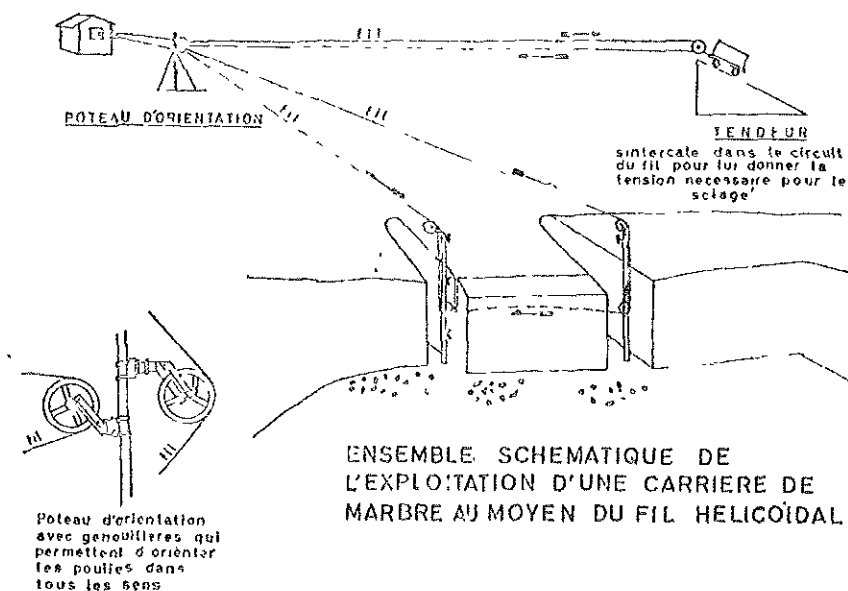
Après un coup d'oeil à l'entrée de la mine de galène, nous visitons la carrière de St-Remy. Nous observons le contact schiste frasnien - lentille de marbre. Les déchets de marbres révèlent une grande variété de coloris dus à la présence de divers sels métalliques (fer, manganèse...). On distingue  
- le bleu St-Remy (sous le plan incliné de la rampe d'extraction)  
- le royal : rouge soutenu avec fleurs grises



- le rouge St-Remy : rouge plus tranchant et plus foncé
- le griotte : rouge dominant avec taches blanches.

Nous observons aussi dans les parois les traces des modes d'exploitation successifs utilisés ici :

- séparation des blocs par le gonflement de coins en bois arrosés d'eau,
- dégagement au poinçon et au marteau de tranches de 30cm d'épaisseur et de 60cm de largeur,
- découpe des blocs au moyen du fil hélicoïdal selon le schéma ci-dessous, tiré de C.CAMERMAN, Les pierres naturelles de construction, extrait des Annales des Travaux Publics de Belgique, n°4, 1960-61.



- utilisation de la scie à chaîne par la Société Merbes-Sprimont à partir de 1957.

Depuis quand cette carrière a-t-elle été exploitée?

On ne connaît pas la date exacte du début de cette exploitation, mais une statue de Ste-Anno, datant des années 1500 environ, a été réalisée dans un bloc de marbre veiné sorti de cette carrière. En 1602, 12 balustres "en pierre de Rochefort" sont fournies pour l'église Saint-Julien à Ath. Ce marbre connut une grande vogue au 17e siècle et son apogée au 18e. On le trouve à Liège (églises St-Martin et St-Denis, palais des Princes-Evêques), à Namur (cathédrale St-Aubain), à Bruxelles (église Notre-Dame : monument de Spinola), à Tournai, Courtrai, Mirwart (château), Lavaux-Ste-Anne, à la maison Jacquet à Rochefort...

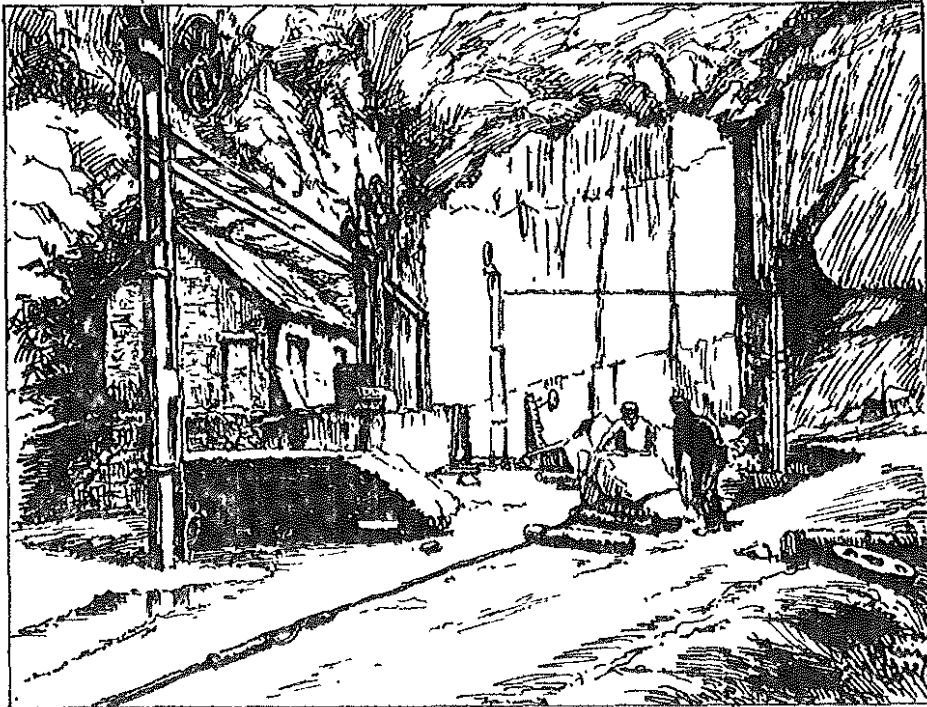
Comme le temps presse, nous renonçons à visiter les carrières Ste-Anne et Ste-Barbe, d'ailleurs en grande partie envahies par les déblais provenant des carrières Lhoist, pour aller directement à la carrière St-Hubert. Nous traversons ainsi le hameau d'Havrenne, le seul village de Belgique sans doute à avoir eu ses rues dotées de

caniveaux en marbre, aujourd'hui remplacés par l'universel béton grâce à la sollicitude d'une administration communale plus attentive qu'éclairée.

Comme la carrière St-Remy, la carrière St-Hubert se situe au pied du plateau du Gerny, à environ un km plus au nord, sur le territoire de l'ancienne commune d'Humain, en bordure, elle aussi, du vieux chemin qui relie directement la Trappe à Humain, puis Aye.

En 1707, l'Abbaye de St-Hubert obtient en échange un terrain situé "dessous le Cockeray": en 1731, la carrière est en pleine activité et nécessite une extension obtenue de nouveau par échange; un texte de 1740 confirme que ces terrains constituent la "carrière de Messieurs de St-Hubert sur le Tier dit Cocqueral"; une "carte figurative de la juridiction de Baré-Falin, Havrenne, une partie de Thise..." levée et dessinée en 1751, mentionne la "Carier de St-Hubert" en-dessous du "Thier de Coqueral".

C'est sous les abbatiats de Clément Lefebvre (1686-1727) et de Célestin Dejong (1727-1760) que le marbre extrait de cette carrière fut utilisé à l'ornementation de l'abbaye et de l'abbatiale de Saint-Hubert (lambris autour de l'ancien choeur des moines, autels de l'avant-choeur avec leurs colonnes monolithes, maître-autel). L'église d'Awenne a récupéré l'autel de la chapelle de l'abbé, située derrière l'autel principal de l'abbatiale. Son retable encadre une superbe statue due au sculpteur liégeois Guillaume Evrard (1713-1793), représentant le martyr saint Sébastien.



De l'exploitation de la carrière St-Hubert, il reste sur le terrain de nombreux témoignages. Deux excavations sont bien visibles, ainsi que des restes des chantiers de taille, des quais de chargement, etc. On peut y retrouver aussi les traces des divers modes d'exploitation.

Nous terminons la matinée consacrée aux carrières de marbre par un rapide coup d'oeil à la carrière St-Martin, située à la sortie du village d'Humain, vers Aye. Les bâtiments abandonnés depuis peu, l'entrepôt couvert, les blocs préparés... tout indique que la cessation d'activité est ici récente.

Maurice EVRARD

### Bibliographie

A. van ITERSOM, Historique de la Carrière de marbre Saint-Remy à Rochefort, dans Parcs Nationaux, vol. XVIII, fasc.3, 1963.

id. A Humain, une carrière de marbre de l'abbaye de Saint-Hubert, dans Ardenne et Namenne, 6e année, n°4, 1963.

### B. Visite d'une ancienne mine de baryte à AVE (Roptai)

Sans insister sur le côté anecdotique de notre descente dans une ancienne bure (70m de profondeur) permettant d'atteindre une galerie d'où fut extraite autrefois de la baryte, nous nous contenterons de reproduire la page où le Guide Géologique Belgique (v. réf. en note) décrit ce site.

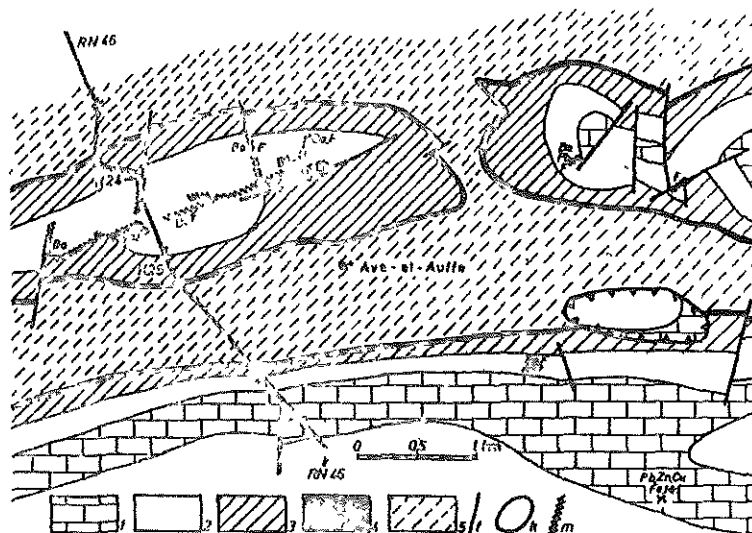


Fig. 146 - Répartition dans la région d'Aye-et-Auffe  
1. Calcaires et calcophtés de la Formation de Charlemont - 2. Calcaires, dolomies et pélites de la Formation de Fromelennes - 3. Pélites et brèches calcaires de la Formation de Dailly - 4. Calcaire du Membre de L'Est - 5. Pélites à nodules et lits calcaires du Membre de l'Embrasse - f: Gravelle, f.b: gaïlles (J'après Lemois, 1973).

La colline des bois du Roptal et du Solin correspond à une voûte surbaissée constituée par la formation carbonatée de Fromalennes (voir Itinéraire 6). A cet endroit, un grand nombre d'anciens travaux miniers ont laissé leurs stigmates. Il s'agit de puits, de 10 à 70 mètres de profondeur, creusés dans des filons. A différents niveaux, des galeries d'exploitation s'étendent latéralement dans les bancs minéralisés. En surface, beaucoup de fouilles de faible profondeur (1 ou 2 mètres) jalonnent l'affleurement des filons. Il existe deux systèmes de fractures minéralisées. L'un est parallèle à la surface axiale de l'anticlinal, l'autre est transverse (fig. 146).

La puissance du remplissage filonien varie de 0,20 m à 1,50 m. Il s'agit principalement de barite blanche et massive, éventuellement avec de la fluorite, blanche, jaune ou violette. Aux extrémités E et W du gisement, des mouchetures centimétriques de galène apparaissent dans la barite. La mine d'Ave et Auffe a été abandonnée en 1949. Elle a produit environ 8.200 tonnes de barite.

Pour information, signalons que le seul gisement minéral exploité dans notre pays, en 1981, est le gisement de barite de Fleurus. Il s'agit d'un gisement d'un autre type génétique (probablement d'origine karatique). Dans le passé, il a livré environ 700.000 tonnes de barite marchande. Les réserves existantes ont été estimées par sondage à 1.000.000 tonnes. Il est exploité à ciel ouvert par la firme Baroid Minerals.

Utilisation : la barite est principalement utilisée comme alourdissant pour les boues de forage. Parmi les autres utilisations, citons : les couleurs blanches (dont la lithopone), la charge pour les papiers, comme adoucissant des eaux de chaudière, les masses de revêtement pour coquilles de fonderies, la radiographie de l'estomac, les bétons lourds, etc.

### C. L'exploitation du kaolin à LIBIN.

La troisième étape dans notre prospection des sites d'exploitation fut moins impressionnante. Après la descente "aux enfers", il nous fallait remonter vers le "ciel" ardennais pour découvrir les carrières de kaolin.

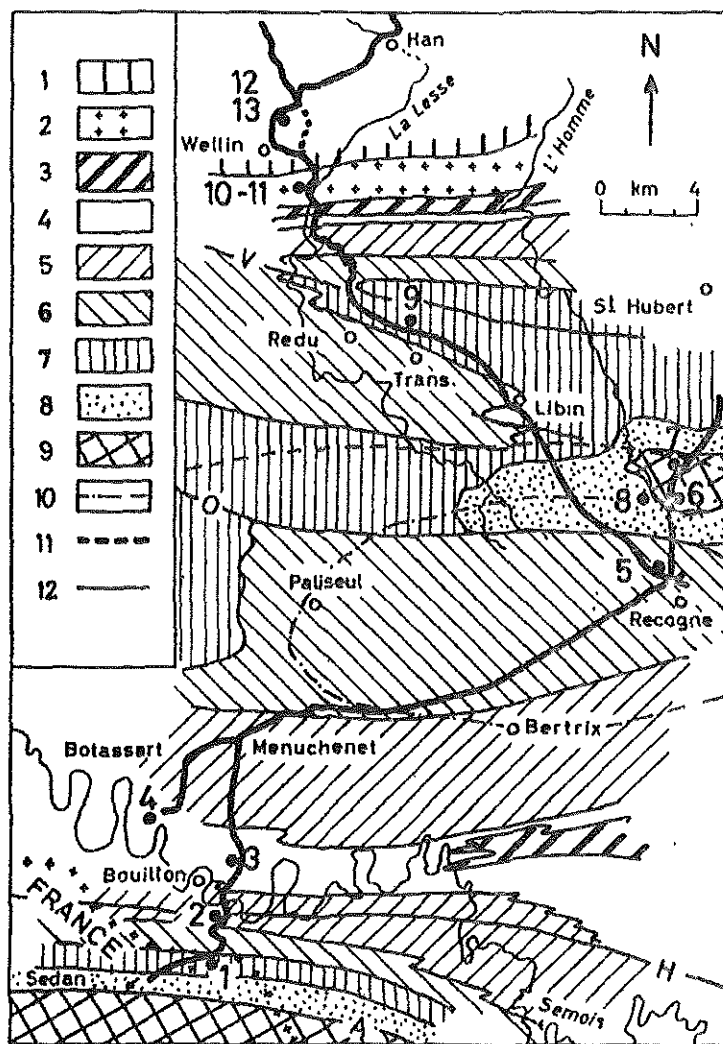
La seule carrière qui reste en exploitation se situe près de la Barrière de Transinne. Elle fut achetée il y a une trentaine d'années par C.B.R. (Cimenteries Belges Réunies) à la Société des Kaolins Belges. A cette époque, cinq carrières étaient exploitées sur le territoire de la commune actuelle de Libin.

Le siège principal se trouvait à FONTAINE MAHAYE. Un autre s'étendait près de la route de SMUID; un troisième au lieu-dit RAPINE et le dernier à la BARRIERE.

Tout le kaolin extrait était acheminé vers Fontaine Mahaye. Là, il subissait un premier traitement. Broyé, puis lavé dans des bacs en béton, il était ensuite acheminé vers des bassins de décantation. Enfin il était mis à sécher sur des claies pendant quelques jours puis trié en fonction de la grosseur de son grain. Le transport se faisait à partir du vicinal qui se dirigeait vers la Fontaine Mahaye avant de descendre vers Poix.

Une entreprise particulière exploite toujours le kaolin à l'est de Libin, non loin des tourbières "Devant l'Arfaye". En ce moment, d'énormes réserves ont été stockées en attendant d'hypothétiques clients. Hormis les cimenteries, c'est un marché qui apparaît comme fermé. Pourtant, précédemment, il entrait dans la fabrication du papier, de la peinture, des pneus et des produits pharmaceutiques. En France, le kaolin pur et blanc comme la craie est encore exploité dans les gisements de Saint-Yrieux pour la fabrication des porcelaines de Limoges et de Sèvres.

Un peu de géologie



Carte tirée du Guide géologie Régional Belgique (v. réf. en note)

Fig. 103 - Situation géologique des points visités en Ardennes méridionale  
 (1. Couvinien - 2. Emalen - 3. Siegénien supérieur Sg 3 - 4. Siegénien moyen Sg 2 - 5. Siegénien inférieur Sg 1b - 6. Siegénien inférieur Sg 1a - 7. Gédinnien supérieur G 2 - 8. Gédinnien inférieur G 1 - 9. massifs célestiens Cambrien = Revinien Rv4 et Rv5. Trémadocien = Salmien Sm - 10. Zone métamorphique à grenat-amphibole - 11. Axe des anomalies magnétiques maximum : 3240 à 3280 gammas - 12. Failles directionnelles, V = de Vencimont ; O = d'Opont, H = d'Harbaumont, A = des Amérois)

Au front de taille qui se situe à l'ouest de la carrière, on peut voir affleurer des couches de schiste et de grès verdâtres qui sont typiques des assises du Gedinnien supérieur (Eodévonien).

Le Gedinnien sup., Assise d'Oignies (G2a), dans lequel se logent les bancs d'arkose et de kaolin, se caractérise par des schistes bigarrés, des quartzites et des schistes phylladeux. Les teintes des roches sont très vives, rouges, vertes, avec bigarrures. Pour les schistes, le rouge domine; pour les quartzites, c'est généralement le vert.

L'Assise d'Oignies occupe une superficie importante autour du noyau synclinal de Redu où affleurent les roches plus jeunes de l'assise de St-Hubert (G2b) qui, elles, se composent de schistes compacts verts pyritifères, localement rubéfiés, ainsi que des quartzites micacés verts devenus rouges et friables. Des bancs intercalaires de quartzites parfois grossiers sont chargés de grains feldspathiques.

### Origine du kaolin

On sait que les roches alumineuses ou roches argileuses ont une origine détritique.

Les roches kaolinifères proviendraient de la destruction des roches riches en feldspaths ou, comme le propose le Professeur VOISIN (v. Fiche technique n°34, Barbouillons, avril 1980), elles résulteraient "d'une néoformation en milieu continental dans certaines conditions de drainage et de température".

Sous un climat chaud et humide, les sels minéraux des roches en place furent décomposés (hydrolyse des silicates) puis, grâce à un drainage suffisant, ils furent exportés vers des couches voisines. Cette intense altération chimique daterait du Tertiaire. Il ne resterait que les fonds de ces bancs; le reste aurait été décapé au cours du quaternaire.

### Trois terres blanches à ne pas confondre

#### 1) La CRAIE

Très blanche lorsqu'elle est pure, la craie est friable et très poreuse, donc perméable. Cette roche sédimentaire provient de l'accumulation et du durcissement d'une boue calcaire déposée dans des mers peu profondes. Vue au microscope, elle apparaît formée de millions de tests calcaires d'animaux unicellulaires, les foraminifères.

#### 2) L'ARGILE BLANCHE sous sol tourbeux

Il est fréquent de retrouver une argile ou un limon complètement décolorés dans des cuvettes fermées. Peptisée à cause de l'acidité due à l'épuisement du sol, cette argile, au lieu de donner des agrégats stables, migre vers le fond et forme une couche de 20 à 30cm sur laquelle va s'installer la Tourbière à sphaignes. Ces argiles sont donc relativement récentes et ne dateraient que de la dernière glaciation (Würm).

#### 3) La KAOLINITE (Si<sub>2</sub> Al<sub>2</sub> O<sub>5</sub> (OH)<sub>4</sub>)

Minéral argileux résultant d'une néoformation réalisée dans certaines conditions de drainage et de température.

Le vrai kaolin est l'argile la plus pure (contenant beaucoup d'Al). Il provient de la transformation du feldspath.

Doux au toucher, il ne fait évidemment jamais effervescence à l'acide. Il se différencie de l'argile plastique car ses particules réduites se déposent sur leur lieu de formation et conservent toujours leur blancheur.

### Bibliographie

1. L. VAN DE POEL, Géologie et géomorphologie de la Haute Lesse, Parcs Nationaux.
2. DELECOUR, Initiation à la pédologie.
3. L.VOISIN, Les altérites kaolinifères en Ardenne occidentale, Barbouillons 1980.
4. J.DEJEAN-ARRECGROS, Guide panoramique des roches.
5. Guides Géologiques Régionaux (Masson éd.)
  - 1) F.ROBASZYNSKI et C.DUPUIS, Belgique.
  - 2) G.WATERLOT, A.BEUGNIES, J.BINTZ, Ardenne Luxembourg
6. P.MABOGE, Le Kaolin à Libin (monographie).

### CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

#### LES ARBRES ET LES HAIES REMARQUABLES

Dans Les Barbouillons de mai 1985, il était fait appel aux membres des Naturalistes de la Haute-Lesse pour dresser une liste des arbres et haies remarquables tels qu'ils sont définis par un décret du Code Wallon de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme (Rapport des Activités 1985, p.40-41). L'appel n'a pas rencontré le succès escompté et ce piètre résultat s'explique probablement par l'ampleur, ou l'"énormité", de ce recensement fastidieux.

Cependant, on peut croire qu'il s'agit ici de mesures, peut-être complexes et certainement difficiles à appliquer, qui ont néanmoins pour finalité avouée la protection du patrimoine naturel.

Ce décret est-il un piège pour naturalistes zélés? (Tant qu'ils s'occupent de cela, ils récriminent moins sur le reste...) Est-ce une planche pourrie? (Donnons-leur l'illusion de vouloir protéger légalement quelque chose qui leur tient à coeur avec une procédure lente, complexe et paralysante...) Est-ce un cadeau empoisonné? (Tous les arbres et les haies qui ne feront pas l'objet de cette protection illusoire pourront subir légalement le massacre à la tronçonneuse...) On raconte, par exemple, que, parallèlement à l'application de ce décret, on nous promet l'exécution pure et simple de tous les arbres situés en bordure des routes de l'Etat, dans la Province de Luxembourg. Alors quoi?

En attendant, la rédaction des listes se poursuit pour le territoire de la commune de Rochefort, via la Commission Communale consultative de l'Environnement et avec l'aide de l'Administration des Eaux et Forêts. Ces listes peuvent en effet être complétées chaque année.

Si vous souhaitez quand même collaborer à ce recensement, vous pouvez me transmettre les coordonnées des arbres et haies repérés lors de vos promenades et que vous jugez intéressants pour des raisons diverses : écologiques, esthétiques, historiques...

Si vous désirez de plus amples renseignements, je peux également vous faire parvenir une copie du décret sur la protection des arbres et haies remarquables.

Bruno MAREE

### LES ACTIVITES DE L'EQUIPE BOTANIQUE EN 1985

Si l'on excepte les sorties mycologiques de fin de saison (Cf. Compte rendu d'Arlotte GELIN, p. 106-109), les activités de l'Equipe Botanique en 1985 ont été consacrées pour l'essentiel à la poursuite de l'inventaire de la flore de Lesse et Lomme. Ce type de prospection, effectué pour le compte de l'Institut de floristique belgo-luxembourgeois (I.F.B.L.), consiste à relever toutes les espèces rencontrées dans un carré d'un km de côté. La démarche est très profitable à tous, car elle conduit - en dehors des sentiers battus - à une connaissance exhaustive de notre flore et de ses différents biotopes, tout en fournissant l'occasion à des botanistes débutants de se familiariser avec des plantes le plus souvent banales, trop souvent négligées au profit des espèces rares...

La sortie du dimanche 23 juin, destinée à un plus large public, répondait plus particulièrement à un souci d'initiation botanique dans le cadre des activités de l'Equipe "Découverte-Nature".

Une excursion "extra-muros" a été organisée le samedi 17 août au Plateau de la Croix-Scaille, à la frontière franco-belge, avec la participation très active de notre ami Roland BEHR.

Enfin, pour être complet, signalons que plusieurs membres de l'Equipe Botanique ont participé cette année à des sorties organisées par d'autres associations : le dimanche 2 juin avec les Naturalistes de Charleroi pour prospecter les pelouses calcaires aux environs de Givet; le samedi 22 juin avec les Naturalistes Belges dans les Fonds de Leffe sous la conduite de J.DUVIGNEAUD; et surtout le week-end des 10 et 11 août, toujours avec les Naturalistes Belges, consacré à l'exploration du Plateau des Hautes Fagnes avec pour guides : Ph. DE ZUTTERE et R.SCHUMACKER.

Dimanche 7 avril : Inventaire des anémones pulsatilles au Tienne des Vignes à RESTEIGNE.

Le retard de végétation consécutif à un hiver très rigoureux ne nous a pas permis de recenser comme prévu les anémones pulsatilles sur les pelouses débroussaillées par les Natus en 1983 et 1984 (Cf. Compte Rendu de Cl.BERNAERT p.40).



Samedi 18 mai (matinée) : Prospection à partir de la chapelle d'AUFFE,  
le long du chemin conduisant au Tienne d'Aise.  
(Carré IFBL : J6-34-11; 61 esp.)

Au départ de la promenade, Arlette nous montre un pied de *Teesdalia nudicaulis* récolté à Briquemont. Cette espèce acidiphile est rare dans le district mosan.

Deux plantes ont particulièrement attiré notre attention : le gouet tacheté (*Arum maculatum*) avec son mécanisme original de pollinisation (Cf. Fiche technique n°50 rédigée à cette occasion par Michel LOUVIAUX) et la moutarde des champs (*Sinapis arvensis*), parfois appelée à tort "sénévé". Mais au fait : qu'est-ce que le sénévé dont parle l'Évangile? (Cf. ci-dessous)

Samedi 1er juin : 1° Prospection autour de la Grotte d'EPRAVE  
(Carré IFBL : J6-24622; 130 esp. parmi lesquelles  
*Geranium lucidum*, *Ulmus laevis*, *Cirsium oleraceum*, *Dipsacus pilosus*...)

2° Visite des pelouses situées à la Rouge-Croix (HAN/LESSE), où nous recensons avec peine 14 pieds d'*Antennaria dioica* et 2 seulement d'*Orchis morio*, et celles des Rochers de Serin avec leur florule caractéristique bien connue des botanistes.

Samedi 15 juin : 1° Prospection au Thier des Falises et à Géméroie à  
ROCHEFORT (Carré IFBL : J6-24-22; 212 esp.)  
2° Visite des sites à orchidées à BURE

Le Sapin d'Espagne (*Abies pinsapo Boiss.*), introduit au Rond du Roi, se reconnaît à ses aiguilles raides, de 1 à 1,8 cm de longueur, disposées radialement tout autour du rameau et perpendiculairement à lui.

Autres espèces intéressantes à signaler dans notre relevé : *Cephalanthera damasonium*, *Crataegus curvisepala*, *Cystopteris fragilis*, *Curiania robertiana*, *Neottia nidus-avis*, *Verbena officinalis*, *Sambucus ebulus*, *Prunus X fruticans*...

A Bure, nous avons recherché en vain *Cephalanthera longifolia*, orchidée rare, pourtant largement représentée sur le site les années précédentes : serait-ce une conséquence du rude hiver dernier?

Dimanche 23 juin : Initiation botanique à BELVAUX et WAVREILLE  
(Cf. Compte Rendu de J-Cl. LEBRUN, p.55-59)

Samedi 3 août : Prospection à JEMELLE : Fond des Valennes, ancienne voie ferrée, Oppidum (Carré IFBL : J6-25-21; 229 esp.)

A signaler : *Teucrium botrys*, *Chaenorrhinum minus*, *Verbascum lychnitis*, *Geranium sanguineum*, *Sedum sexangulare*, *Campanula persicifolia*, *Actaea spicata*, *Dipsacus pilosus*, *Dianthus armeria*...

Samedi 17 août : Excursion au Marais des Hauts Buttés et au Plateau de la Croix Scaille

1° Marais des Hauts Buttés (MONTHERME, France) : ensemble d'environ 10ha, regroupant tourbières, landes tourbeuses, landes et pelouses sèches, prairies humides, bois tourbeux, du plus haut intérêt botanique et phytogéographique.

Nous y avons rencontré notamment : *Erica tetralix*, *Eriophorum vaginatum*, *E. angustifolium*, *Vaccinium myrtillus*, *V. oxycoccum*, *V. vitis-idaea*, *V. uliginosum* (la présence ici, côte à côte, des 4 myrtilles mérite d'être souligné), *Scirpus cespitosus* subsp. *germanicus*, *Docytolobiza sphagnicola*, *Gentiana pneumonanthe*, ...

2° Vallon du Ris du Stol (Les Vieux Moulins d'HARGNIES, France) : remarquable station de la rare fougère *Dryopteris cristata* à la frontière franco-belge (alt. 435m), mais d'accès pour le moins ... peu aisé!

3° Site de Harotel (WILLERZIE, Belgique) : très belle zonation en bordure d'une pièce d'eau : groupement aquatique à *Juncus bulbosus*, cariçaie à *Carex rostrata*, tourbière à sphaignes et molinie, fourrés à *Myrica Gale* (Piment royal) dont c'est la seule station en Ardenne belge.

4° Réserve domaniale de la Fange de l'Abîme (WILLERZIE) : ensemble de landes tourbeuses avec tapis d'*Erica tetralix* et surtout peuplements d'Osmonde royale (*Osmunda regalis*) qui forme ici d'énormes touradons d'un âge très avancé.

Samedi 31 août (matinée) : Prospection à TELLIN-WAVREILLE : Chenet, Ry des Boyes, Trou des Lutons (Carré ifbl : J6-35-31; 168 esp.)

A mentionner : *Allium oleraceum*, *Ornithogalum pyrenaicum*, *Bupleurum falcatum*, *Parthenocissus inserta*, *Neottia nidus-avis*, *Campanula persicifolia*, *Daphne mezereum*, *Stachys alpina*, *Aster lynosyris*, *Rosa pimpinellifolia*, *Seseli libanotis*...

Pierrè LIMBOURG

NOTE sur LE SENEVE :

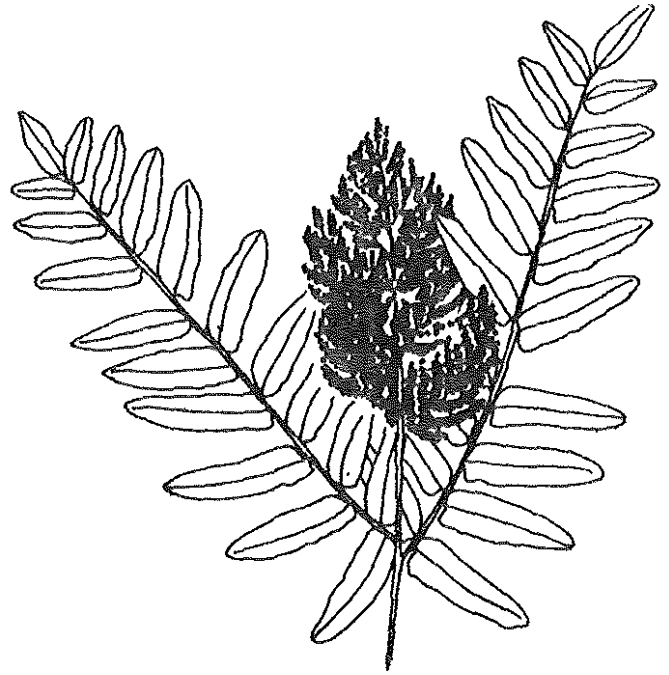
Sinapis nigra est une grande herbe annuelle de la famille des Crucifères, croissant dans la plupart des régions tempérées de l'ancien monde et qui abonde notamment en Palestine. La moutarde sauvage atteint en Orient la grandeur de nos arbres fruitiers; sa tige est semi-ligneuse et ses branches bien étalées.

Le sénevé est mentionné dans les Evangiles où l'on compare le Royaume de Dieu à un grain de sénevé semé dans un jardin, qui croît et devient un arbre où les oiseaux du ciel viennent se reposer. L'extrême petitesse de la graine est ainsi mise en opposition avec la taille des résultats, c'est-à-dire l'expansion considérable de cette plante.

(Extrait du Dictionnaire de la Bible (18 vol.)  
F.VIGOUROUX)



Dryopteris cristata



Osmunda regalis

ACTIVITES ORNITHOLOGIQUES DE L'ANNEE 1985

JANVIER :

- le 20 : Sortie à Eprave/Han (cf. compte rendu p.7-8)

FEVRIER

- le 17 : Vallée de la Lomme entre Rochefort et Eprave

Ce parcours le long de la Lomme, par un temps ensoleillé, occasionnera l'observation d'un bon nombre d'espèces parmi lesquelles il est intéressant de retenir :

- Busard St-Martin : un superbe mâle en vol au-dessus des champs de Gemeroie
- Trois espèces de Pics dans les ormes morts au bord de la rivière : un Pic noir, un Pic épeiche, un couple de Pic épeichette criant (autant le mâle que la femelle) et prospectant les fines ramilles d'un gros orme mort.
- Pigeon colombin : un ex. en vol de parade au "Thier des Falises".
- Près des habitations de Montrival : deux espèces courantes mais en nombre peu habituel : une trentaine de Tourterelles turques et 12 Pies!

MARS

- le 10 : Vallée du Ry d'Ave, de Auffe à la Lesse

Egalement du beau temps. Une trentaine d'espèces observées.

- Chouette chevêche : nous observons un couple cantonné près d'Auffe sur un cabanon à vaches et à proximité d'un "lambeau" de vieux verger.
- Pic vert : au moins trois chanteurs sur le trajet
- Traquet pâtre : un ex. femelle dans une prairie à l'abandon vers Ave.

Ces espèces sont les plus marquantes, mais nous avons vu aussi des Bergeronnettes des ruisseaux, des Bouvreuils, des Bruants jaunes, des Grimpereaux (nous en avons compté 6 chanteurs répartis dans les aulnes au sud du ruisseau)...

- le 23 : Vallée du Vachaux (de Laloux à la ferme du Vachaux)

Le temps est plus maussade et un vent froid souffle dans l'axe de la vallée. Nous poursuivons notre entraînement à noter absolument toutes les observations et leurs caractéristiques en vue des prochains week-ends de recherche.

Nous ne les reproduirons pas ici. Les plus intéressantes :

- Vanneaux : 3 ex. en parade près de la ferme du Vachaux
- Milan royal : 1 ex. en vol au même endroit

- des passereaux en migration :
  - Grive mauvis : par groupes de plusieurs centaines vers le N.
  - Grive musicienne : mêlées aux mauvis ou stationnant par petits groupes dans le bocage.
  - quelques Pipits farlouses et vraisemblablement un spioncelle entendu trop brièvement pour être absolument certifié.
- Les Pies construisent activement leurs nids (un couple à Brique-mont et un à Laloux).

#### AVRIL

- W-E des 13-14 : Recherche sur les oiseaux nicheurs de la région de Lesse et Lomme (voir fin du rapport)
- W-E des 20-21 : Journées Wallonnes de l'Avifaune orchestrées de main de maître par Bruno MARÉE (v. p.37)
- le 28 : Excursion ornithologique à Vonêche guidée par Maurice et Geneviève TICHON (v. p.38-39)

#### MAI

- W-E des 18-19 : 2e W-E de recherche sur les oiseaux nicheurs de la région de Lesse et Lomme (voir fin du rapport)

#### JUIN

- W-E des 8 et 9 : 3e W-E de recherche sur les oiseaux nicheurs de la région de Lesse et Lomme (voir fin du rapport)
- le 22 : "Samedi vert - Samedi vif"

Journée d'initiation à l'observation des oiseaux à l'initiative du journal "Le Vif" et du Ministère de la Région Wallonne pour l'Eau, l'Environnement et la Vie Rurale.

Un public nombreux était au rendez-vous de cette promenade d'initiation et six guides des Naturalistes de la Haute-Lesse ont mené des équipes à la découverte des oiseaux et des paysages de notre belle région. Ce fut réussi!

#### JUILLET

- le 7 : Sortie à Saint-Médard et la région de Straimont et Suxy

La plaine alluviale de la Vierre, entre Orgeo et le hameau de Grimbomont, constitue un biotope de premier choix que l'on ne rencontre plus guère dans nos régions. Maurice DETHIOUX, en 1974, avait qualifié cet endroit de remarquable pour son aspect esthétique et floristique (v. Rapport des Activités 1974, p.73-74). Cette prairie alluviale à reine des prés, renouée bistorte, baldingère... est fort intéressante aussi au point de vue ornithologique : pas moins de cinq

couples de Traquets tariers y nichent. Les amendements et la banalisation des prairies l'ont fait disparaître de Famenne et il ne faut plus le compter dans notre avifaune nicheuse...

A côté du tarier, dans la riche végétation de ces prairies abandonnées, nous recenserons également :

des Rousserolles verderolles (7 cantons)

des Fauvettes grisettes (4)

la Locustelle tachetée (2)

le Bruant des roseaux (3)

le Pipit farlouse (1)

la Fauvette babillarde (1)

la Bergeronnette grise (1)

le Chardonneret (famille attirée par l'abondante nourriture du site)

le tout sur une surface assez restreinte.

En amont, le marais de Basse Wanchie (Cf. Rapport des Activités 1975, p.2), quoique apparemment fort intéressant au point de vue entomologique et botanique, se présente comme un biotope pauvre en oiseaux (quelques Mésanges boréales et un Bouvreuil, une Bondrée apivoire en vol à proximité).

A noter pour les botanistes : les grosses touffes de Carex paniculata, l'abondance du comaret (Potentilla palustris), Platanthera et Dactylorhiza sp., plusieurs pieds de linaigrette (Eriophorum sp.).

Aussi plusieurs Lépidoptères intéressants : l'Ecaille rouge (Calimorpha dominula), la Grande Violette (Brenthis ino), le Damier athalie (Mellicta athalia), Procllossiana eunomia -espèce apparemment rare dans nos régions-, Paleochrysophanus hippothoe (Argus satiné changeant, espèce apparemment fort rare : qui peut me renseigner sur sa distribution?), de nombreux Lycaenidae sp.

La suite de notre journée nous mènera au barrage de la Vierre à Suxy. Ce plan d'eau encaissé dans la forêt n'apportera rien d'intéressant au point de vue ornithologique.

AOÛT-SEPTEMBRE : pas d'activités programmées.

## OCTOBRE

- le 19 : Excursion en Lorraine française

Le premier point d'observation se situera à Vic-sur-Seille. A notre tableau nous épingleurons une belle observation concernant le Milan royal : un groupe de 14 ex. dans les courants ascendants, assez haut dans le ciel (bleu!) puis se laissant glisser vers le sud. Pareille observation n'est pas courante et concerne très probablement des oiseaux migrateurs.



Depuis la digue de Lindre-Basse : un important groupe de Grèbes huppés (une cinquantaine) parmi lesquels l'oeil avisé de l'excellent ornithologue qu'est Michel nous permettra de distinguer deux Grèbes jougris en plumage de transition. Les Grèbes castagneux sont présents aussi (une dizaine); les Milouins plus nombreux que les Morillons se mélangent aux Colverts et aux Foulques.

A Tarquimpol, baignant dans une très belle lumière d'automne (mais aussi dans l'eau évidemment!), nous verrons une troupe de + ou - 20 Canards siffleurs et également une vingtaine de superbes Canards chipeaux.

Quelques Hirondelles de cheminée sont encore présentes dans le village, un Grand cormoran survole l'étang (v. fig.), un Milan royal vient crier tout près de nous, le pied quoil!

L'étang de Videlange, partiellement vidé et laissant apparaître de grandes plages de boue, est un endroit idéal pour la halte des limicoles : une vingtaine de Bécassines des marais, une dizaine de Chevaliers arlequins, une dizaine de Bécasseaux variables s'y trouvent avec plus de 200 Vanneaux, une quinzaine de Hérons cendrés, une centaine de Mouettes rieuses, une cinquantaine de Sarcelles d'hiver et on ne compte plus les Milouins, Morillons, Colverts et Foulques. Les pages du carnet se remplissent sans peine!

En route vers l'étang de Doullay, nous verrons un Autour femelle passant en vol assez bas, près d'une ferme.

A Doullay, entre deux bouchées de pain, nous jetons un coup d'oeil sur l'étang : Milouins, Morillons, Colverts, Sarcelles d'hiver (10ne), Canard chipeau (1), Canards souchets (10ne). Un Faucon passe rapidement : nous le verrons un peu trop tard : était-ce un "petit" pèlerin (sans doute alors un jeune mâle puisqu'il était gris brun) ou une "grande" femelle d'émerillon?...sp comme on dit!

Peu de chose à Wargéveau.

A Madine, Michel nous indique un bon endroit d'observation que nous ne regretterons pas. Le soleil se couche et la vision est d'autant plus belle. Voici le détail :

Bécasseau variable : quelques-uns avec deux Bécasseaux minute, un Grand Gravelot, une dizaine d'Arlequins, une vingtaine de Bécassines, un Chevalier gambette, un Pluvier argenté, environ 200 Milouins et une cinquantaine de Morillons, une centaine de Sarcelles d'hiver, une cinquantaine de Canards souchets. Nous sommes vraiment gâtés!

La nuit commence à tomber et les oiseaux se rassemblent vers des dortoirs : une dizaine de Bruants des roseaux, la même quantité de Chardonnerets et de Linottes tombent dans une phragmitaie bordant

l'étang. Une formation de 15 Cormorans clôture ce beau film sur un ciel rouge.

En résumé, beaucoup de dizaines et de centaines d'oiseaux, un très beau temps, une très belle sortie!

#### NOVEMBRE

- le 24 : La sortie à Sohier n'a pas eu lieu faute de participants...  
Le guide s'étant couché tard la veille, il n'a pas insisté!

#### DECEMBRE

- le 22 : Sortie à Chanly

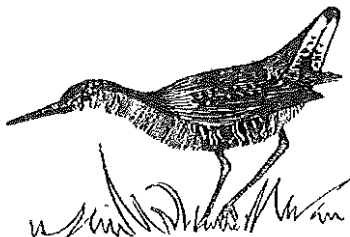
Il faisait beau et quel plaisir de se balader tôt le matin (!) dans la belle campagne de Chanly!

La présence d'un Martin-pêcheur sur la Lesse est réjouissante quand l'on pense à l'extrême rareté des observations de cet oiseau cette année.

Pas de grosses surprises; c'est normal pour la saison : 11 Van-neaux dans les plaines à Mabroue, un Faucon crécerelle en chasse Aux Limites, des Alouettes, une trentaine de Moineaux friquets et des Bruants jaunes sur les champs enfumés.

Les fourrés d'aubépine des Relais attirent les Grives mauvis et les Gros-becs en bandes. Dans ces broussailles, nous trouverons les traces d'une plumée de Grive mauvis tuée par un Epervier, sans doute celui que nous verrons peu après.

Marc PAQUAY





## ETUDE DES OISEAUX NICHEURS DE LA REGION DE LESSE ET LOMME EN 1985

Trois week-ends (13-14/4, 18-19/5, 8-9/6) ont été consacrés à cette étude. Beaucoup de renseignements intéressants ont été récoltés mais la formule utilisée et les conditions d'observation n'ont guère été favorables cette année.

L'expérience nous a permis de tirer des enseignements qui seront utiles pour poursuivre cet important travail.

- Chacun observant dans son coin, l'équipe ornithologique n'a pas vraiment fonctionné comme telle. L'observation en petites équipes serait préférable pour tout le monde.

- Les conditions météorologiques durant les week-ends qui ont accueilli les ornithologues n'ont pas toujours été favorables. Un calendrier plus souple éviterait les prospections sous la pluie ou dans le froid, lesquelles n'apportent parfois qu'un rendement de 50% dans la détection des oiseaux nicheurs.

- La méthode de prospection par carrés, quoique étant sans doute l'une des plus précises qui soient, est assez lourde : elle exige beaucoup de temps, de patience et une attention très soutenue. La recherche des espèces très courantes, le grand nombre de notes à prendre à certains moments ainsi que le repérage de la limite de son carré posent des problèmes à certains.

- Les différences de qualité et de sensibilité des observateurs isolés donne des résultats différents d'un passage à l'autre. Une petite équipe augmente les chances de détection.

En conclusion, il est nécessaire d'étaier cette recherche sur plusieurs années, de trouver une méthode pas trop lourde à la portée de ceux qui voudraient bien y collaborer.

Il faudra, cette saison, se préoccuper davantage des espèces rares ou semi-rares (donc celles qui méritent attention parce que menacées ou sensibles aux agressions que subit notre environnement), échantillonner et extrapoler pour les espèces courantes (un dénombrement précis n'a guère de sens pour ces espèces), récolter des informations sur les exigences au point de vue de l'habitat occupé par les oiseaux nicheurs et, inversément, caractériser la faune ornithologique de chaque habitat (à ce niveau, les botanistes pourraient peut-être nous aider à décrire et situer les différentes associations végétales et les biotopes caractéristiques?).

### Bref aperçu des résultats de 1985 - Faits intéressants

- Héron cendré : la progression de cette espèce laisse supposer une nidification prochaine possible. Les estivants sont de plus en plus réguliers. Des parades nuptiales ont été observées. L'espèce est parfois très discrète.

- Rapaces : Année pauvre pour la Buse; un Milan royal s'est temporairement cantonné près de Wellin (à noter que cette espèce a déjà niché deux fois certainement); le très discret Faucon hobereau a été revu dans la même région qu'en 83 et 84 : la nidification est possible.
- Pêrdrix : La disparition se confirme, les observations de l'automne concernent des oiseaux lâchés par les chasseurs...
- Pas de Cailles; bonne année par contre pour le Râle des genêts (Philippe RYELANDT, qui suit le problème de près, a découvert une douzaine de cantons dans la dépression famennaise).
- Pigeons : très peu nombreux, situation anormalement faible pour la Tourterelle des bois.
- Idem pour le Coucou.
- Rapaces nocturnes : nidification quasi nulle de la Hulotte sur notre réseau-témoin de nichoirs; idem pour la Chouette effraie (recherche spécifique de Francis BATHY). Certains de nos villages révèlent par contre de belles densités de Chouettes chevêches.
- Engoulevent : peu recherché; un juvénile trouvé écrasé sur la route à Humain; nidification en périphérie (Martouzin).
- Martin-pêcheur : diminution catastrophique (voir les conditions climatiques de janvier-février).
- Pics : diminution sensible du Pic vert, très nette pour le Pic épeiche.
- Alouette lulu : ne s'est guère manifestée.
- Hirondelle de cheminée : les effectifs étaient diminués de la moitié de la normale.
- Pie-grièche grise : la plupart des cantons habituellement occupés étaient désertés...
- Pie-grièche écorcheur : nous n'observons d'ordinaire qu'un ou deux couples chaque année; au moins 5 cette année, rien que dans la partie sud.

Une série de passereaux sédentaires ont fortement souffert de l'hiver : la population nicheuse était fort faible : Troglodyte, Accenteur, Grive draine et musicienne (moins de litornes aussi), Rougegorge, Roitelet hupé.

Certains migrateurs étaient aussi mal représentés (chercher la cause vraisemblablement dans les sécheresses en Afrique pour certains, et dans les mauvaises conditions climatiques en Méditerranée) ; Pipit des arbres, Pouillot véloce, Grive musicienne, Hirondelle de cheminée, Fauvette à tête noire.

La rareté du Rossignol et de la Locustelle tachetée est plus difficile à expliquer.

L'Hypolaïs polyglotte poursuit sa progression.

La reproduction des Mésanges n'a pas été bonne non plus.

Pour les granivores, il est à noter la rareté de la Linotte, la disparition des Becs-croisés (invasion en 83 et 84), l'extrême discrétion du Bouvreuil qui a apparemment très bien réussi vu la quantité de juvéniles observés en fin d'été.

Marc PAQUAY

### ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

Voici quelques précisions sur les résultats de la campagne de fouilles 1985 à WELLIN.

#### 1. La 25e sépulture mérovingienne (Cf. p.81-82 et plan d'ensemble p.138)

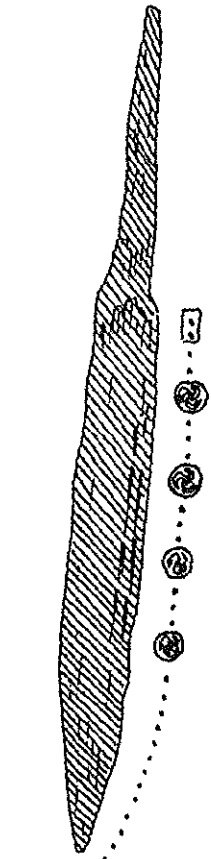
La planche de la page 137 présente le matériel de cette tombe. Sa restauration est toujours en cours, ce qui explique que certains contours ne soient pas précisés, de même que certains éléments de décoration. Il en est ainsi de la garniture de ceinturon (6,7,8), du briquet (9) et de la petite plaque-boucle (10).

Le scramasaxe (1) présente des rainures longitudinales sur les deux faces. La restauration permettra sans doute de les faire ressortir sur un prochain dessin... La lame longue (37cm) et large (5cm) permet d'attribuer cette armé au VIIe siècle. La gaine était faite d'une pièce de cuir pliée en deux, dont les deux moitiés étaient assujetties par 4 gros rivets de bronze (2,3,4,5) à tige rabattue au revers. Il en est de même pour les minuscules rivets intermédiaires, retrouvés au tamisage (12) (La disposition de ceux-ci sur la figure est purement hypothétique.) L'épaisseur du cuir de la gaine peut être évaluée à 2,5-3cm. Le décor des gros boutons de bronze dérive d'un motif bien connu, le triscèle. Un fragment d'orle du fourreau, décoré de sillons longitudinaux parallèles, a été aussi retrouvé (11).

Le décor de ceinturon se compose de trois éléments :

- a) une plaque-boucle, non encore traitée, dont une partie du décor damasquiné est apparue à la radiographie (celle-ci a été aimablement réalisée par le Dr. J. van den EYNDE).
- b) une plaque dorsale, à laquelle le briquet (9) était soudé par la rouille, présente le même type de décor.
- c) une contre-plaque, constituant le symétrique de la plaque-boucle, est en partie restaurée, de sorte que son décor apparaît complètement.

Ces 3 pièces constituent un ensemble dont la décoration montre une remarquable unité. Les plaques ventrales sont trapézoïdales avec bords droits et terminaison en queue d'aronde. Elles comportent 3 rivets à bossettes de bronze. Le décor damasquiné (incrustation de fil d'argent dans le fer préalablement incisé) est du type "géométrique rubané sur réseau linéaire". Des éléments animaliers (oiseaux?) flanquent le rivet de la terminaison des deux plaques ventrales.



① (1:5)



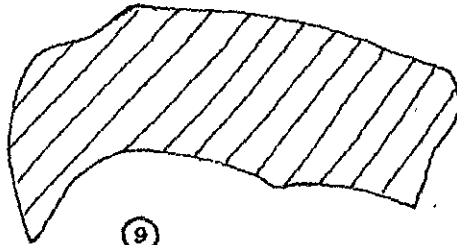
②



⑪



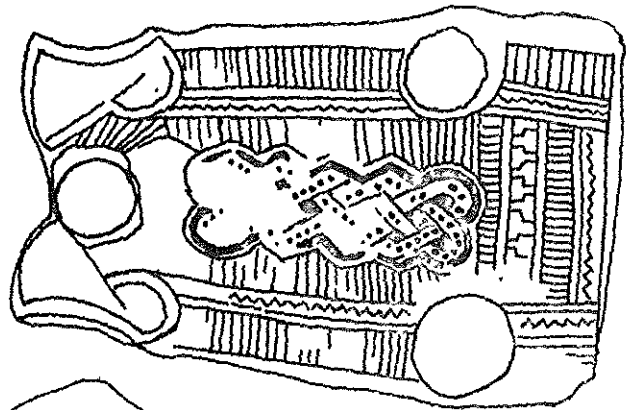
⑫



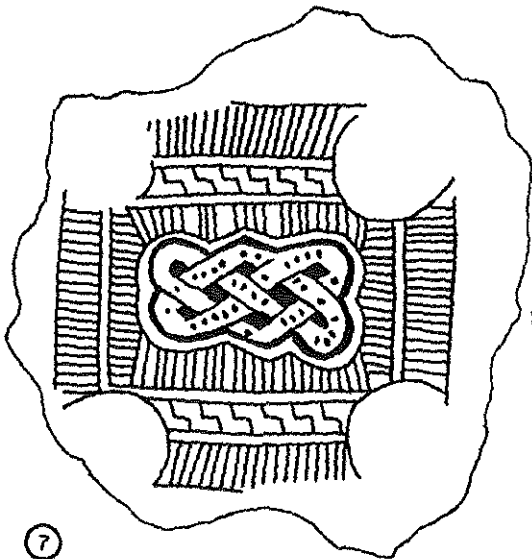
⑨



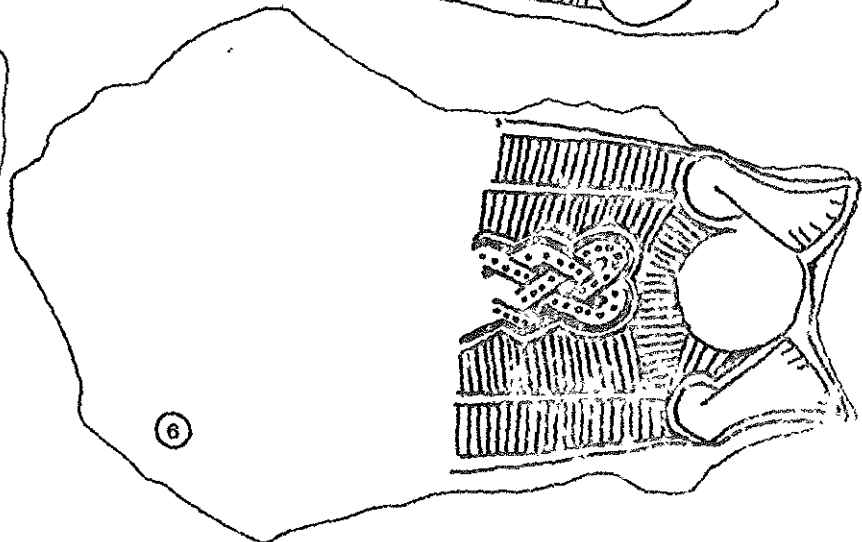
⑩



⑧



⑦

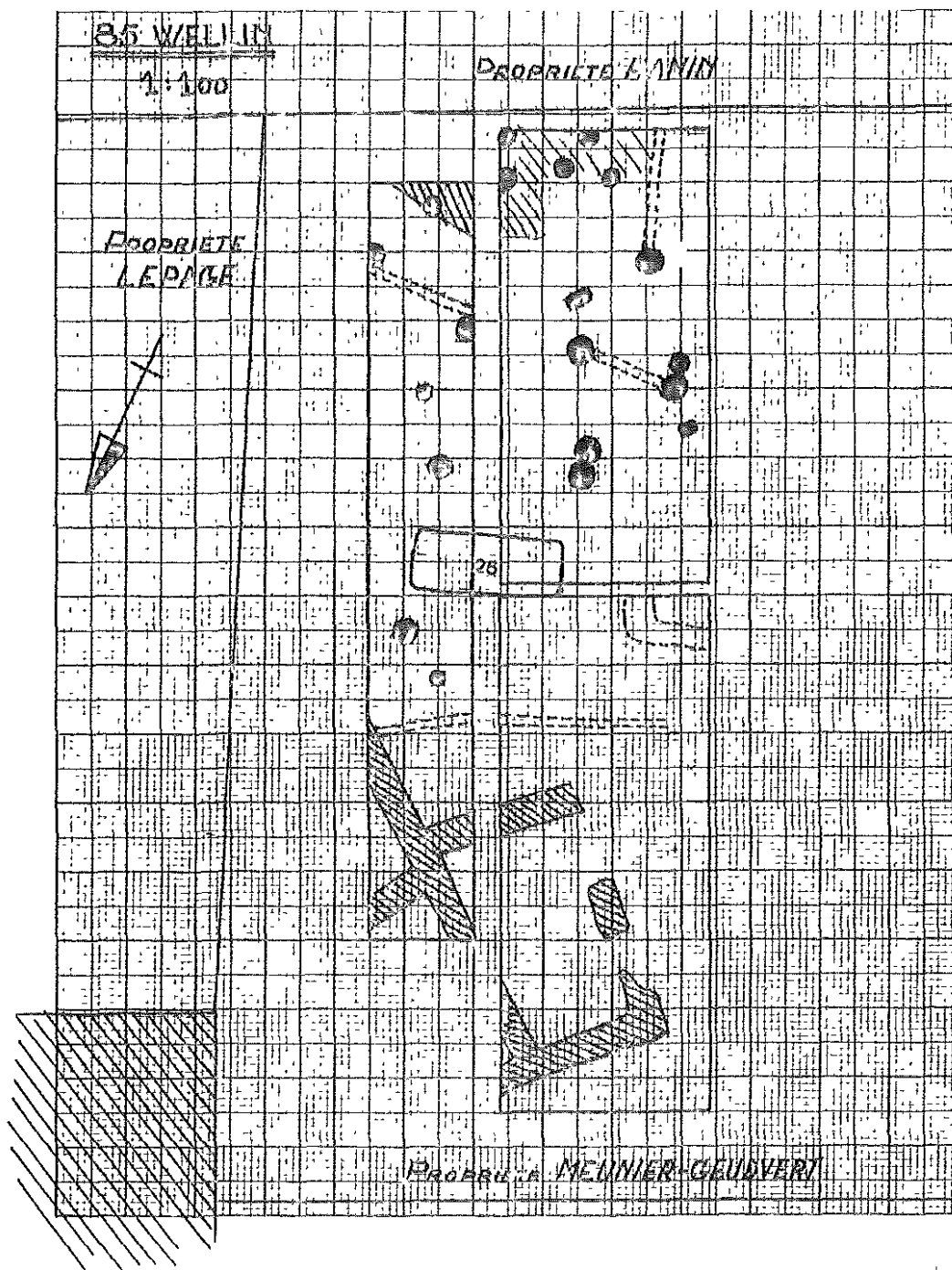


⑥

La tombe 4 de ROSMEER (\*) présente un décor de ce type et est datée par H.ROOSENS du premier quart du VIIe siècle.

2. Le secteur nous a aussi livré les substructions d'un bâtiment (hachuré) localisable au 16e s. grâce à la céramique. Le torchis de ses murs s'était abattu dans la cave qui le flanquait, à l'ouest, lors d'un incendie.

Un cailloutis qui s'étendait sur toute la partie sud de la fouille et qui révélait une usure due au charroi, peut être mis en corrélation avec cette bâtisse. Ce cailloutis contenait de nombreuses scories.



Le bâtiment avait été établi sur une série de tombes sans mobilier, soigneusement taillées dans la roche schisteuse, et qui marquent peut-être la limite du cimetière mérovingien. L'avenir nous le dira! (A partir du VIII<sup>e</sup> siècle, les inhumations se pratiquent sans accompagnement de mobilier : armes, bijoux, vases...)

3. Sous l'empierrement du secteur sud, de nombreux trous de poteaux, avec leurs pierres de calage, nous sont apparus (en noir sur le plan), certains reliés par d'étroites rigoles. Des tessons de céramique appartenant à ce niveau sont à rapprocher du matériel du dépotoir carolingien fouillé en 1981 et 1982 (v. Rapport des Activités 1981, p. 139-146, et 1982, p. 117-122, 137-138, 167). Il est logique d'en conclure que nous avons ici les substructions de bâtiments contemporains de ce dépotoir.

Donc, beaucoup de nouvelles interrogations à la suite des travaux de 1985, assez pour relancer l'intérêt et se réjouir de reprendre les recherches dès les beaux jours!

Maurice EVRARD

- \* H. ROOSENS, G. DE BOE, J. DE MEULEMEESTER, Het Merovingisch grafveld van Rosmeer I, Archaeologia Belgica, n°188, Brussel, 1976, pl. 1.  
H. ROOSENS, Het Merovingisch grafveld van Rosmeer II, Archaeologia Belgica, n° 204, Brussel, 1978, p. 37.

Décembre 1985

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

Liste des membres adhérents

ARNOULD Albert - r. du Hableau, 32 - 5432 ROCHEFORT  
BAUSIER Colette - chauss. de Tirlemont, 9 - 5906 SAINT-JEAN-GEEST  
BERNAERT Claude - av. des Cerisiers, 14 - 7760 DOTTIGNIES  
BERNAERT Michèle - id.  
BERNAERT Olivier - id.  
BOEGEN Christophe - r. de la Gare, 25B - 6911 VILLANCE  
BUGHIN Jean - r. Grande, 12 - 6924 LOMREZ  
CHANTEUX Pierre - Grand-Place, 17 - 6800 BERTRIX  
COLIN Béatrice - r. de Wachiboux, 7 - 4052 DOLEMBREUX  
COLLIN Georgette - av. Maréchal Ney, 34 - 1180 BRUXELLES  
CORBEEL Philippe - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVOORDE  
CORNET Dominique - r. Bachelet, 9 - 75018 PARIS  
CROISIER José - r. de la Cité, 11 - 6600 LIBRAMONT  
CROISIER Violette - id.  
DE GRAVE Henri - r. de Serinchamps, 25Q - 5411 AYE  
DELACROIX Marcelle - r. du Long Chêne, 12 - 1970 WEZEMBEEK-OPPEM  
DEMANET Gérard - r. Lion d'Or, 17 - 6830 BOUILLON  
DE MAUBEUGE Jacqueline - r. du Moulin, 67A - 5434 LESSIVE  
DE MAUBEUGE Richard - id.  
DEMBLON Henri - r. du Tribois, 71 - 6920 WELLIN  
DEMBLON Véronique - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN  
DEMOULIN Philippe - r. du Château, 11 - 5452 FRONVILLE  
DEREPPE Brigitte - r. des Champs, 40 - 5002 SAINT-SERVAIS  
DEREPPE François - id.  
DESTERKE André - r. de Rochefort, 147 - 5430 EPRAVE-ROCHEFORT  
DETHIOUX Eric - r. de Coquelet, 125 - 5000 NAMUR  
DETHIOUX Marie - id.  
DETHIOUX Maurice - id.  
DETHIOUX Sabine - id.  
DUBOIS Pierre - r. de Behogne, 12 - 5430 ROCHEFORT  
DUMORTIER Philippe - Overzetweg, 25 - 8510 MARKE-KORTRIJK  
DUMORTIER Roger - id.  
DUMORTIER Sonja - id.  
DURY Dominique - r. Africaine, 8 - 1050 BRUXELLES  
EVRARD Ghislaine - quai de la Boverie, 96 - 4020 LIEGE  
EVRARD Paul - av. Vanderstock, 45 - 6001 MARCINELLE  
EVRARD Paul Mme - id.  
FACON Jean-Pierre - La Boverie, 5 - 6921 CHANLY  
FIERLAFYN Etienne - r. du Long Chêne, 12 - 1970 WEZEMBEEK-OPPEM  
FIERENS Marie-Madeleine - r. de la Semence, 1 - 1080 BRUXELLES  
GELIN Pierre - ch. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES  
GHYS Jean - r. des Grêlons, 20 - 5430 MONTGAUTHIER-ROCHEFORT  
HARSIN Marie-Louise - r. de la Passerelle, 47 - 5430 ROCHEFORT  
HENRICOT Colette - av. Louise, 449 - 1050 BRUXELLES  
FLON Robert - r. de la Fenderie, 37 - 5190 YVOIR

KREINS Jean-Marie - r. du Moustier, 35 - 6952 GRUNE  
 LAMBEAU André - clos du Vieux Moulin, 18 - 1410 WATERLOO  
 LAMBEAU Edouard - id.  
 LAMBEAU Fabrice - id.  
 LAMBEAU Nicole - id.  
 LEBRUN Jean-Bertrand - Wez de Bouillon - 6911 VILLANCE  
 LECOMTE Henri - r. de Rochefort, 1 - 5430 JEMELLE-ROCHEFORT  
 LECOMTE Henri<sup>e</sup>Mme - id.  
 LENS Monique - ch. de Chaubrière, 21 - 1328 OHAIN  
 LENS Robert - id.  
 LIMBOURG Bruno - Al'roue, 75 - 6921 CHANLY  
 LIMBOURG Anne - id.  
 LOISEAU Monique - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS  
 LONCHAY René - r. du Château, 3 - 6993 RENDEUX-HAUT  
 LOUVIAUX Michel - r. de Tellin, 44 - 6933 BURE  
 LOUVIAUX Michel Mme - -  
 MAILLET Gérard - r. d'Eprave, 26 - 5430 ROCHEFORT  
 MAILLET Gordon - id.  
 MAILLET Louisa - id.  
 MANNAERT Martine - r. de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE  
 MANNAERT Véronique - id.  
 MASSAR Jeanne - ch. du Tilleul, 104A - 5431 WAVREILLE  
 MATIC-KINET Marie - r. des Croisettes, 91 - 6930 GRUPONT  
 MENU Anne-Marie - La Culée, 93 - 5436 RESTEIGNE  
 MEUNIER Christiane - av. d'Azebois, 101 - 6200 GOSSELIES  
 MONNEAUX Annick - r. J-B. Vandercammen, 28 - 1160 BRUXELLES  
 MONNEAUX Jean-Claude - id.  
 PENNE Edgard - La Chavée - 6915 TRANSINNE  
 PENNE Maggy - id.  
 PETITJEAN Omer - Bonnerue, 105 - 6607 MOIRCY  
 PETREMENT Bruno - r. du Faing, 68 - 6810 JAMOIGNE-CHINY  
 PIERLOT Jean - r. Surhuy, 53 - 5340 GESVES  
 PIROT Christiane - r. des Peupliers, 10 - 6620 NEUFCHATEAU  
 RENARD Michel - r. des Combattants, 58 - 5563 HOUR-HOUYET  
 RENARD Myriam - id.  
 RENERS Louise - r. Wagner, 99 - 4308 BONCELLES  
 REMACLE Henri - av. de Janvier, 38 - 1200 BRUXELLES  
 RONDEAUX Marie-Madeleine - Colline - 6940 FORRIERES  
 ROUCHET Francis - r. d'Enhaive, 158 - 5100 JAMBES  
 ROUCHET Françoise - id.  
 ROUSSEL Anna - r. du Centre, 47 - 5272 STREE  
 ROUSSEL Ellen - id.  
 ROUSSEL Georges - id.  
 ROUSSEL Marc - id.  
 ROUSSEL Daniel - id.  
 TIMPERMAN Ginette - r. Baronne Lemonnier, 46 - 5435 LAVAUX-Ste-ANNE  
 TISSOT Vladimir - r. de Ciergnon, 72H - 5420 VILLERS/LESSE  
 VAES Hélène - av. A.Huysmans, 57 - 1050 BRUXELLES  
 VANDERWEGHEM Johann - chauss. de Rochefort, 89 - 5406 MARLOIE  
 VANLAERE Jean-Pierre - r. de la Bête, 4 - 6911 VILLANCE  
 VAN SCHINGEN Jean-Claude - r. St-Joseph, 1 - 6380 NISMES  
 VERGAELLEN Sabine - r. de la Station, 85 - 6850 PALISEUL  
 VERMEULEN Gérard et Ingrid - r. Pierre St-Hubert, 11 - 5406 WAHA  
 VERONEE Nicole et William - r. de Borzileux, 40 - 5437 HUMAIN  
 VILLE Cécile et Jean-Pierre - r. de Sart, 5 - 6850 PALISEUL  
 WATELET Michel - av. Herbofin, 3A - 6600 LIBRAMONT



Décembre 1985

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

Liste des membres effectifs

ANTOINE Marie-Madoleine - Grand-rue, 73 - 6911 VILLANCE  
BATHY Francis - Chauss. de Rochefort, 63 - 5406 MARLOIE  
BOTIN Imelda - av. Atlantique, 86 - 1150 BRUXELLES  
CHABOTTEAU Fabionne - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE  
COLLET Francis - av. de Fort-Mahon, 209 - 6920 WELLIN  
COMMERCE Donise - av. du Castel, 70 - 1200 BRUXELLES  
COMMERCE Raoul - id.  
CORBEEL Sophie - Leuvenstraat, 127 - 1800 VILVOORDE  
DAVID Elise - r. de Lesterny, 22a - 6940 FORRIERES  
DAVID Michel - id.  
DAVID Yves-Marie - id.  
DELACROIX Huguette - av. de Beco, 44 - 1050 BRUXELLES  
DELVAUX DE FENFFE M-Chr. - av. des 4-Bonniers, 8 - 1348 LOUVAIN-LA-N.  
DELVAUX DE FENFFE Michel - id.  
DEMBLON Baudouin - r. du Fond des Vaux, 70 - 6920 WELLIN  
DEMOULIN Denise - r. du Château, 11 - 5452 FRONVILLE  
DEMOULIN Michel - r. de Clavier, 22 - 5296 LES AVINS  
DUBOIS Jean - r. du Village, 73 - 5420 VILLERS/LESSE  
DUPUIS Jacques - r. St-Urbain, 122H - 6934 TELLIN  
EVRARD Loulou - Au Tilleul, 113 - 6921 CHANLY  
EVRARD Marie - id.  
EVRARD Maurice - id.  
FRIX Fernand - de Villierslaan, 7 - 1710 DILBEEK  
FROGNEUX René - r. Maurice Raskin, 22 - 1070 BRUXELLES  
FROGNEUX Suzanne - id.  
GELIN Arlette - chauss. de Charleroi, 115 - 1060 BRUXELLES  
GELIN Paul - id.  
GERARD Emile - r. de Bomel, 111 - 5000 NAMUR  
GOHIMONT Albert - r. Devant l'Etang, 10 - 4890 MALMEDY  
GOHIMONT Anne-Marie - id.  
GROLLINGER Yvan - route de Ciney, 73 - 5430 ROCHEFORT  
HUBAUX Bernard - r. Jules Hazard, 14 - 6840 CARLSBOURG  
HUBAUX Christiane - id.  
HUBAUX Anne-Sophie - id.  
IMBRECKX Etienne - r. d'Eprave, 10 - 5430 ROCHEFORT  
LEBRUN Andrée - Wez de Bouillon - 6911 VILLANCE  
LEBRUN Claude-André - id.  
LEBRUN Jean-Claude - id.  
LECOMTE Gérard - r. Coppin, 194 - 5100 JAMBES  
LECOMTE Monique - id.  
LIMBOURG Francine - Al'Roue, 75 - 6921 CHANLY  
LIMBOURG Pierre - id.  
LOISEAU Paul - Scotton, 199A - 6888 HAUT-FAYS  
MABOGE Pol - r. de Villance, 108 - 6910 LIBIN  
MANNAERT Pierre - r. de l'Europe, 25 - 5850 LA BRUYERE-BOVESSE  
MAREE Bruno - r. des Collires, 10 - 5432 HAN/LESSE

MELIGNON Florence - r. du Berger, 17 - 5430 ROCHEFORT  
MELIGNON Louis - id.  
MELIGNON Nelly - id.  
MEURRENS Daisy - Frandoux, 12 - 5430 MONTGAUTHIER-ROCHEFORT  
MEURRENS Edmond - id.  
MORMONT Daniel - Vecpré, 1 - 6986 HALLEUX  
MORMONT Francine - id.  
PAQUAY Marc - r. de la Roche, 233 - 6803 HERBEUMONT  
PETREZ Suzy - r. Grande, 41 - 5180 GODINNE  
PIROT Paul - r. des Peupliers, 10 - 6620 NEUFCHATEAU  
SANZOT Paule - Hambeau, 139 - 5430 BELVAUX/LESSE  
SENGIER Jacques - av. Gl.-Méd. Derache, 35 - 1050 BRUXELLES  
SENGIER Nicole - id.  
SENGIER Lucie - sentier de Mariencourt, 3 - 5180 GODINNE  
TICHON Geneviève - Clos des Roches, 19 - 5150 WEPION  
TICHON Maurice - id.  
TIMPERMAN Michel - r. Baronne Lemonnier, 46 - 5435 LAVAUX-Ste-ANNE  
VANDERVELDEN Jean-Marie - av. de l'Amarante, 37 - 1020 BRUXELLES  
WEBER Jean-Pol - r. Baronne Lemonnier, 71 - 5435 LAVAUX-Ste-Anne  
WEIS Jean - r. du Tombois, 1 - 6921 CHANLY

LES MECANISMES DE LA POLLINISATION  
CHEZ LE GOUET TACHETE (*Arum maculatum*)

DESCRIPTION DE LA PLANTE

L'*Arum maculatum* est une plante très commune dans nos régions. Elle préfère les endroits plutôt frais et suffisamment humides, sur sols basiques (Frênaie, chênaie, hêtraie à humus doux, haie...). Elle fait partie de la famille des ARACEAE.

Ses feuilles apparaissent très tôt dans la saison (dès mars) et peuvent être tachetées de petites macules pourpres ou être complètement vertes. Leur saveur est très piquante et de petits cristaux laissent une brûlure sur la langue qui persiste plusieurs minutes.

La fleur très étrange est d'allure plutôt exotique et apparaît chez nous au mois de mai. Les fruits, des baies rouges, persistent jusqu'à la fin de l'été et l'automne, alors que les feuilles ont disparu. Ils sont vénéneux.

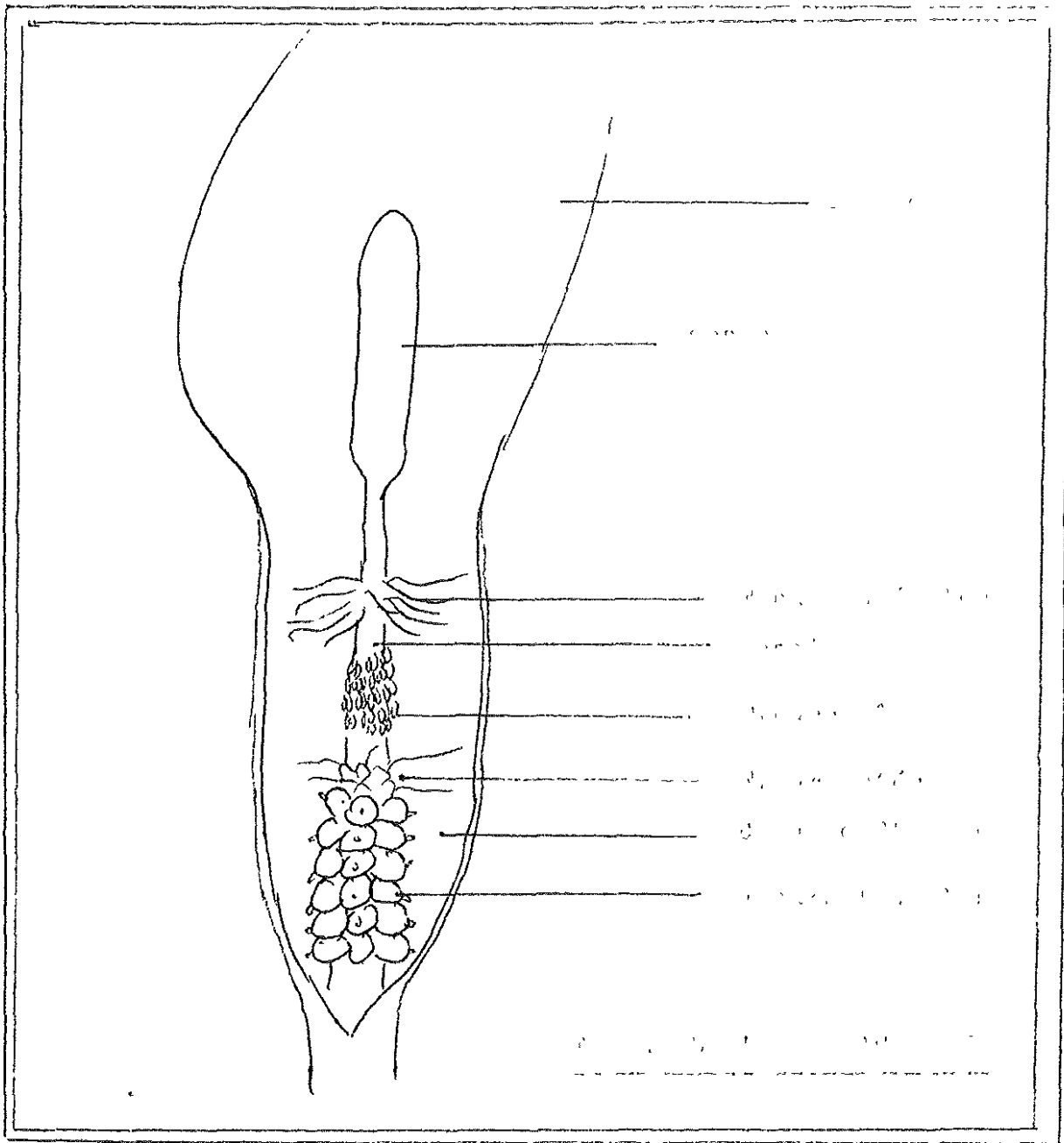
La fleur (voir schéma) consiste en un spadice (qui est l'axe de l'inflorescence) entouré d'une espèce de bractée feuillée, le spathe. Au début de la floraison, seule la "massue" terminale du spadice émerge du spathe.

Les fleurs femelles, très simples, sont à la base du spadice; elles consistent en une série d'ovaires surmontés chacun d'un stigmate. Au-dessus d'elles, quelques fleurs stériles, puis, juste au-dessus, il y a une zone de fleurs mâles consistant simplement en étamines courtement pédicellées. Les fleurs supérieures sont à nouveau stériles et sont réduites à un long appendice en forme de poil. Le sommet de l'axe de l'inflorescence, en forme de massue et généralement de couleur pourpre, a une fonction attractive pour les insectes pollinisateurs.

L'entrée de la chambre florale se fait par un espace autour du spadice, entre celui-ci et la spathe. La pollinisation est réalisée par de petits insectes restant prisonniers de la fleur pendant sa période femelle puis étant relâchés pendant sa période mâle (quand les étamines libèrent du pollen).

Le mécanisme de la pollinisation de l'*arum* a été étudié par Fritz KNOLL en 1926. Celui-ci a étudié plus particulièrement une espèce méditerranéenne, parce que plus grande, l'*Arum nigrum*, attirant des insectes également plus grands. Dans cette espèce, la spathe s'ouvre pendant la nuit et une forte odeur foecale est produite durant le premier jour d'ouverture par le spadice. Le matin, des insectes sont attirés. Ce sont surtout des mouches et des coléoptères fréquentant le fumier, les excréments, etc.

S'ils atterrissent sur la massue du spadice ou sur la face interne de la spathe, ils ne trouvent pas à s'accrocher et tombent. Ceci provient du fait que les celluloses de recouvrement de ces surfaces sont particulièrement lisses et, de plus, produisent une espèce de sécrétion huileuse.



Quand l'insecte arrive à la base de la spathe, il traverse l'anneau de poils (fleurs stériles) s'il est assez petit, sinon il est arrêté et peut s'envoler de nouveau. S'il est porteur de pollen venant d'une autre plante d'arum, il ne manquera pas de polliniser les fleurs femelles dont le stigmate est réceptif le premier jour, tout en les escaladant pour essayer de s'enfuir.

Les tubes polliniques poussent rapidement et les stigmates se dessèchent aussitôt, ce qui fait que, lorsque les anthères libèrent leur propre pollen au cours de la deuxième nuit, une auto-fécondation est impossible. Par contre, le matin du deuxième jour, les poils des fleurs stériles se recroquevillent et se dessèchent, et la surface du

spathe devient ridulée, ce qui permet aux insectes de prendre ambrage et de s'échapper après s'être bien empoisonnés de pollen. S'ils retournent dans une autre fleur à son premier jour, ils vont réaliser la pollinisation croisée.

Le métabolisme du spadice est aussi très étrange. Il produit de la chaleur. C'est ce qui a conduit à une théorie selon laquelle c'est la chaleur qui incite les insectes à entrer dans la chambre florale pour y trouver abri et réchauffement. Mais en fait, les expérimentations ont montré que la chaleur n'agit pas seule. C'est plutôt probablement la chaleur qui aide à vaporiser les particules odorantes et à assurer leur dissémination.

Durant quelques heures, le métabolisme (consommation d'oxygène pour brûler plusieurs grammes d'amidon) est très intense et conduit à la production de peu de milligrammes de composés chimiques malodorants. Malheureusement pour les insectes, cette odeur prometteuse est un leurre car ils ne reçoivent pas de nourriture en retour, si ce n'est quelques gouttelettes de solution sucrée venant des stigmates se desséchant.

Chez l'Arum maculatum, que nous connaissons ici, le mécanisme est tout à fait le même. La spathe s'ouvre vers midi, et la chaleur et la senteur du spadice sont à leur maximum pendant l'après-midi du même jour. Cependant l'odeur de l'A. maculatum n'est pas si forte et n'est pas ou n'est que peu décelable pour les hommes (heureusement!).

Les insectes qui visitent A. maculatum sont de petites mouches grises du genre Psychoda et surtout des femelles de P. phalaenoides et de P. griseoens (d'après GREENSTED 1947). On peut en trouver de très grandes quantités, jusqu'à 4000 dans une fleur.

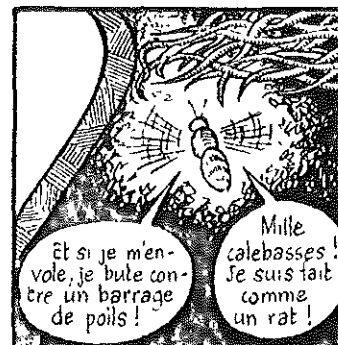
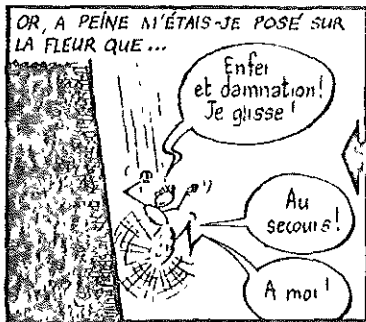
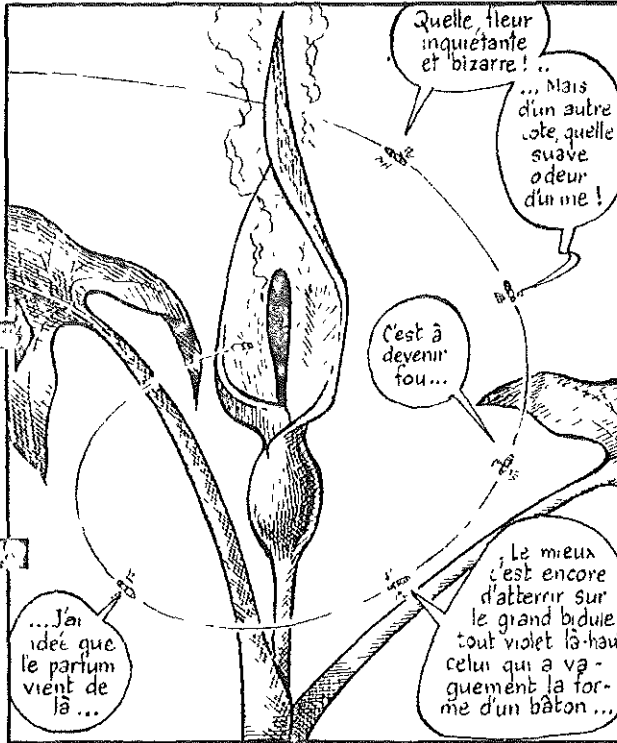
Au vu de tout ceci, on constate que l'arum est une fleur qui nous donne une magnifique leçon d'écologie. La relation insecte- plante est très étroite et si l'Arum maculatum est abondant partout, c'est que les insectes pollinisateurs le sont aussi.

Il en va différemment pour d'autres plantes (par ex. certains Ophrys) qui, inféodés à un type précis de pollinisateur, ont la même aire de distribution que celui-ci.

Michel LOUVIAUX

Source de renseignements : M. PROCTOR and P. YEO, The Pollination of Flowers, 1973

N.d.l.R. : Pour les intoxiqués de la B.D., signalons que Pierre DEUM a publié dans le numéro 26 de "La Hulotte", une B.D. sur le même sujet. Ils en trouveront une page éblouissante au verso.



L'ARDOISE (Promenade d'ORGEO)

Bibliographie :

- M.PIRAUX, Notre dossier l'ardoise.
- W.LODEZ, Les ardoisières de Warmifontaine.
- Groupe Qualité Village, Orgeo.
- TANDEL, Les communes luxembourgeoises.

1. Géologie succincte de l'ardoise

Orgeo se situe sur les roches primaires de l'Ardenne. Les schistes ardoisiers appartiennent à l'assise du Siegenien moyen du système Dévonien. Sur le flanc sud du bassin de Neufchâteau, s'étend le faciès de Longlier caractérisé par des quartzophyllades souvent gréseux, du quartzite grossier micacé, du quartzite, des phyllades purs et des schistes quartzeux.

L'ardoise est un produit naturel provenant donc des dépôts sédimentaires d'argile ayant subi une évolution (métamorphisme) due à des pressions et des températures élevées.

Dans une première zone, dite de lapidification, l'argile a donné l'argilite et le schiste qui constitue une roche cohérente non-cristallisée.

Dans une seconde zone, plus profonde, un début de cristallisation donne le phyllade composé d'un feutrage de petits cristaux.

En profondeur, la cristallisation est complète et donne le mica-schiste et le gneiss.

\*  
\*   \*

Le schiste ardoisier est un phyllade qui ne se rencontre que dans les régions fortement plissées. Trois facteurs sont donc intervenus dans l'élaboration des schistes ardoisiers : la température, la pression et les efforts tangentiels dus aux plissements. A Orgeo, la couche est particulièrement puissante (60 à 70m) et s'étend sur plusieurs centaines de mètres dans le noyau plissé du synclinal de l'Eiffel. La couche aurait une profondeur d'environ 600m.

2. Un peu d'histoire

L'usage des ardoises remonte certainement très loin dans le temps puisqu'en 1269, "...Jehan, Sire d'Orgeo, fils de Gilon de Rochefort, renonce à ses prétentions sur l'ardoisière que possédaient les moines d'Orval dans ses terres d'Orgeo".

en 1764, ...Aux anciennes carrières du côté d'Herbeumont, la production fut de 2.600.000 ardoises. 78 ouvriers y avaient contribué.

peu après 1830, Toutes les fosses qui étaient propriété de familles différentes sont rachetées par la famille PIERLOT.

vers 1850, période de crise due à la concurrence des ardoises étrangères.

1876 Un ouragan ... relance l'industrie!

1880 Le marché se détériore à nouveau.

XXe siècle Des hauts et des bas, avec un déclin qui s'affirme après la dernière guerre par manque de modernisation.

1973 Il ne reste qu'une seule société ardoisière (INARBEL) ayant 3 sièges : Martelange, Warmifontaine et Orgeo (la "Morepire")

1983 La société INARBEL dépose son bilan.

1984 La production reprend dans le sous-sol de Warmifontaine à l'initiative d'un entrepreneur brugeois.

1985 Creusement d'une nouvelle chambre d'extraction après une inondation catastrophique. En juillet, les affaires vont mal!

### 3. Le métier d'ardoisier

Le travail était réparti entre plusieurs catégories d'ouvriers.

#### a) Au fond

- Le craboteur : perce des galeries d'accès et creuse des "chambres" de 10 à 15m de large sur 15 à 20m de long. Il attaque les blocs entre deux caffrays (joints non soudés).
- Le coupeur ou abatteur : taille le fil longrain (direction suivant laquelle le schiste se divise  $\pm$  perpendiculairement au plan de schistosité) suivant l'épaisseur du bloc qu'il s'agit de faire tomber. C'est l'opération la plus délicate. Il emploie un explosif lent, la poudre noire.
- Le débiteur : abat les blocs et les débite. Son manoeuvre l'aide à trier ce qui peut être utilisé. Les déchets (70%) resteront dans le fond. Des blocs de 100 à 150 kg seront remontés.

#### b) En surface : suivent les opérations de

- Spartonnage : A la sortie du puits, les wagonnets chargés sont dirigés vers les ateliers de débitage où ils subissent d'abord un premier "traçage". En tenant compte de la forme des blocs, le traceur tire un maximum de "spartons" qui seront sciés sur une débiteuse munie de disques diamantés.
- Fendage : Le fendeur maintient le sparton dressé dans un étau spécial. A l'aide d'un burin plat, il débite le sparton en feuillets (3 à 5mm).
- Rebattage : L'ouvrier rebatteur dispose soit d'emporte-pièces, soit de découpoirs à main pour donner à l'ardoise sa forme et ses dimensions (36 formats différents).  
Moins de 15% de la pierre... deviendront de l'ardoise!



LE VER LUISANT

Présent à notre dernière réunion du Comité, il s'est plaint d'être un méconnu parmi les naturalistes. Il nous a supplié de le faire connaître, car il se sent injurié chaque fois qu'on l'appelle "ver".

1. Carte d'identité

Son vrai nom LAMPYRIS NOCTILUCA est une contraction de deux mots grecs "lampein", briller, et "pur", feu, et du latin "nosc", nuit, et "lux", lumière. Il se situe dans la famille des LAMPYRIDAE. Il s'agit donc d'un coléoptère. La confusion vient de ce que la femelle ressemble bien plus à une larve qu'à un insecte parfait. Le mâle est complètement ailé et capable de voler.

2. Comment charmer monsieur?

Tous les stades de développement de ce coléoptère sont capables d'émettre de la lumière. Mais c'est Madame Ver Luisant qui, pour attirer son partenaire ailé, est capable de produire le plus de lumière.



Les trois derniers segments abdominaux portent des organes lumineux composés d'une couche de luciférine sur un fond réfléchissant composé de minuscules cristaux. C'est l'oxydation de la luciférine par ces cristaux qui produira la lumière. Cette lumière émise est d'un beau vert bleu. Toute l'énergie chimique est convertie en lumière et l'insecte contrôle parfaitement sa "luminosité" en réduisant ou en augmentant l'apport en oxygène.

### 3. Où les trouver?

Pas en Ardenne, leur régime ne le leur permet pas. Il faut savoir que le ver luisant est friand de mollusques. Comme les petits escargots ont besoin de calcaire pour fabriquer leur coquille, c'est donc l'importance de l'escargot dans son régime alimentaire qui explique la présence du ver luisant dans les régions calcaires... comme le jardin de Maurice.

N'oubliez pas ce petit "ver" gueule ouverte, croquant un escargot dix fois plus gros que lui! Comme certaines araignées, il injecte dans sa victime un suc digestif qui a pour effet de la liquéfier pour lui permettre de l'ingérer.

Jean-Claude LEBRUN

LA BRUYERE DE KALMTHOUT

La Réserve Naturelle de Kalmthout a été créée par Arrêté royal du 24 septembre 1968. Elle s'étend sur le territoire de la commune de Kalmthout, située au nord de la province d'Anvers à une distance d'environ 25 km de la ville d'Anvers. Sa superficie est de 812 ha, dont 80 ha acquis par l'Etat Belge et 732 ha appartenant à la commune de Kalmthout. La Bruyère (lande) de Kalmthout, dont la superficie est d'environ 1800 ha, comprend, outre la réserve, également des propriétés privées, classées, mais non encore définitivement protégées.

Le sol de la Bruyère de Kalmthout est formé par des sables pléistocènes, remaniés par le vent et accumulés en dunes, entre lesquelles s'ouvrent de vastes dépressions. Il s'agit d'un paysage d'aspect chaotique, où des dunes hautes jusqu'à une trentaine de mètres, des terrains sablonneux dénudés à sables mobiles, des dépressions inondées ou marécageuses, des mares, des pinaies, etc. alternent. Le relief oscille entre 30 mètres au nord du Putse Moer et 17 mètres dans les Nolse Duinen. Des dunes plus hautes (le Vosseberg atteignait 35 mètres) ont été déblayées au début de ce siècle, lorsque de grandes quantités de sable (environ un million de mètres cubes) furent enlevées par l'administration des Chemins de fer pour faire des remblais.

La lande est traversée par une crête à direction NO-SE séparant le bassin hydrographique de la Meuse de celui de l'Escaut, de sorte que le drainage des eaux se fait vers la Meuse au nord de cette ligne et vers l'Escaut (Escaut occidental et E. oriental) au sud de celle-ci.

Le climat est caractérisé, d'une part, par une température annuelle moyenne relativement élevée (9-10°C) et, d'autre part, par une assez faible pluviosité. La région est, après la Côte et la région de Virton, une des plus sèches de la Belgique. Les précipitations n'y atteignent que 700-750 mm par an. Voilà deux faits climatologiques importants, qui aideront à comprendre plusieurs particularités de la lande de Kalmthout, telles que, par exemple, l'absence de la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) présente dans les landes aux environs de Bruges (Flandre occ.) et les landes limbourgeoises.

Les différents éléments qui composent la lande se laissent grouper au point de vue morphologique en 1) dunes (environ 130 ha); 2) landes sèches et landes humides (environ 900 ha); 3) mares et marais (environ 46 ha); 4) bosquets et bois (surtout des pinaies) (environ 480 ha); 5) prairies et champs (exploitations agricoles dans les zones marginales).

Nous examinerons d'abord la lande sur terrain sec et la lande sur terrain humide et puis les dunes, pour jeter finalement un coup d'oeil rapide sur les mares et les marais proprement dits.

### La lande sur terrain sec

Les parties sèches de la bruyère sont couvertes d'une lande à callune dont la végétation appartient au groupement du Genistopilosae-Callunetum à Calluna vulgaris et Genista pilosa. C'est la bruyère dite sèche qui, dans le passé, s'est maintenue grâce au pacage, au fauchage, à l'étrépage et au feu. Elle est actuellement menacée par la reconstitution naturelle de la forêt (chênes, bouleaux, pins, Prunus serotina, etc.), de sorte que des mesures de conservation s'imposent, dont la plus efficace sera la réintroduction du mouton des landes. Un facteur de rajeunissement de la bruyère semble être également la destruction périodique des vieilles souches de Calluna vulgaris par Lochmaea suturalis.

La végétation à callune est une mosaïque assez compliquée avec de nombreux états intermédiaires entre le Callunetum typique et la végétation pionnière des sables dénudés, d'une part, et la bruyère humide, d'autre part. C'est ainsi qu'on peut distinguer, à côté du Callunetum typique, d'une part un Callunetum riche en lichens occupant les sols les plus secs et, d'autre part, un Callunetum riche en Erica tetralix (Callunetum ericetosum) formant passage vers l'Ericetum proprement dit.

Une variante plus riche, appelée parfois Callunetum sieglingietum, occupe les bords piétinés des sentiers. On y observe Sieglingia decumbens, Nardus stricta, Festuca capillata, etc.

Le profil pédologique accuse les couches suivantes :

A<sub>0</sub> = horizon d'humus brut, épais seulement de quelques cm;

A = horizon lessivé composé d'un sable pulvérulent noirâtre vers le haut (A<sub>1</sub>) et grisâtre vers le bas (A<sub>2</sub>), épais de 20-50 cm;

B = horizon d'accumulation, se présentant sous forme d'un banc compact, plus ou moins durci, noir vers le haut et brun rouge vers le bas;

C = sable quartzeux intact.

Il s'agit d'un podzol typique.

### La lande sur terrain humide

L'éricacée Erica tetralix caractérise la végétation des dépressions. C'est l'association à Erica tetralix, l'Ericetum tetralicis de l'alliance Ericion tetralicis, à Erica tetralix, Scirpus cespitosus sub sp. germanicus, Molinia caerulea, des sphaignes (abondance de Sphagnum compactum et de S. molluscum = S. tenellum). La végétation accuse de nombreux passages vers le Callunetum, le Rhynchosporum, etc. Une sous-association à Dactylorhiza maculata var. elodes (Ericetum tetracilis orchidetosum) s'observe sur les sols un peu plus riches et mieux drainés. La belle gentiane pneumonanthe se montre çà et là dans la bruyère humide. Narthecium ossifragum abonde dans les zones marginales à suintements d'eau.

Le profil pédologique diffère de celui de la lande sèche. On y voit les couches suivantes :

A<sub>0</sub> = couche d'humus ou de tourbe assez importante, épaisse jusque 15 à 20 cm;

A = horizon lessivé composé de sable gris glauque ponctué de macules couleur de rouille, épais de 20 à 30 cm;

B = également deux horizons, gris noirâtre vers le haut, gris vers le bas, reposant sur le sable inaltéré (C).

Dans la lande sèche, le nappo phréatique n'atteint pas le niveau du sol pendant la saison humide, contrairement à la lande humide où elle atteint le niveau du sol en hiver et reste sous la couche à taches couleur de rouille en été : c'est la zone de balancement des eaux (gley) entre ces deux niveaux.

Lorsqu'une dépression reste inondée trop longtemps, les éricacées disparaissent et le terrain est envahi par Molinia.

#### Végétation de la lande étrépee et des bords des mares

Une autre association de l'alliance Ericion tetracilis retient ici notre attention. C'est le Lycopodio-Rhynchosporietum albo-fuscae (abréviation : Rhynchosporietum) à Rhynchospora alba, R. fusca, Lycopodium inundatum (devenu très sporadique à Kalmthout), Drosera intermedia, D. rotundifolia, etc. Ce groupement s'installe sur le sol dénudé par étrépage, les sentiers humides dans la lande et les bords dénudés des mares oligotrophes. Par étrépage on entend l'enlèvement de la couche supérieure de l'humus. Les étrèpes étaient utilisées comme litière de fond dans l'étable, au fumage des champs et parfois comme combustible pour le foyer. Les plantes en question, qui viennent coloniser le sol dénudé, forment un tapis ouvert. La tourbe ou le sable humifère entre elles se recouvre fréquemment d'un mince feuillage violacé, composé d'algues filamenteuses. Les éricacées ne tardent pas à envahir les zones étrépees. Le Rhynchosporietum est un des groupements végétaux les plus intéressants de notre tapis végétal. Il est devenu très rare par suite du fait que la pratique de l'étrépage est tombée en désuétude, et de la disparition des mares oligotrophes.

#### Dunes et sables nus

Les dunes mobiles et les sables nus occupent une superficie d'environ 130 ha dans la Bruyère de Kalmthout. Ils trouvent leur origine dans la destruction du tapis végétal par l'extraction de sable, par les lapins et les enfants, par le piétinement, etc. Ils présentent un grand danger pour les landes à éricacées, pour les mares, etc., qui sont plus ou moins rapidement envahies par le sable emporté avec les vents prédominants. La fixation des sables, naturelle ou aidée par l'homme, s'impose avec urgence. Plusieurs plantes s'en chargent : des lichens (Gladonia), des mousses (Polytrichum piliferum), des graminées (Agrostis coarctata = A. canina var. arida, qui fixe le sol avec des stolons blanchâtres, Corynephorus canescens dont les touffes captent les grains de sable), une laiche, à savoir Carex arenaria, dont les longs rhizomes forment un tapis particulièrement efficace, etc. La végétation pionnière, qui s'installe sur les sables nus mobiles et prépare le terrain aux éricacées, ressortit de l'ordre des

Corynephorotalia. L'association est le Spergulo-Corynephorretum à Corynephorus canescens, Spergula vernalis, plusieurs Cladonia, etc. On observe les sous-associations suivantes : 1) Le Corynephorretum typique : végétation très ouverte, pauvre en espèces, colonisant les sables dénudés, relativement secs et exposés au vent. 2) La sous-ass. à Agrostis des sables (Agrostis coarctata) : Corynephorretum agrostidosum coarctatae, avec l'agrostis en question, Hypochoeris radicata var. ericetorum, Festuca capillata, etc., sur les sols moins secs et moins mobiles. 3) Corynephorretum cladonietosum de valeur très discutée, groupement riche en lichens, faisant passage vers la bruyère à Calluna.

Bien curieuse est la présence à Kalmthout de l'oyat (Ammophila arenaria), graminée fixatrice des sables maritimes. Problème très discuté : est-ce que l'oyat est indigène ou introduit en Campine? (il existe également en d'autres endroits de Campine).

#### Mares et marais

Il s'agit soit de dépressions creusées par le vent, soit, dans la plupart des cas, d'anciennes tourbières où l'extraction de la tourbe a été pratiquée au cours des siècles passés. Comme la tourbe s'acheminait en grande partie vers le nord, l'exploitation s'est pratiquement arrêtée en 1830 (séparation de la Belgique et des Pays-Bas). La végétation se compose de groupements ressortissant des classes des Littorelletea, des Parvocaricetea, des Phragmitetea et des Potametea.

La végétation accuse çà et là une tendance évolutive vers celle des marais bombés.

#### Origine de la lande

La lande à Ericacées trouve son origine dans la dégradation et la dévastation de la forêt primitive, accompagnée de dégradation du sol, par de nombreux facteurs, parmi lesquels il faut compter en tout premier lieu une exploitation abusive et l'empêchement du rajeunissement de la forêt par le pacage. La lande s'est ensuite maintenue au cours des siècles en raison du fait que l'économie rurale en était devenue tributaire.

J.E. DE LANGHE

Professeur à l'Institut Universitaire  
d'Anvers

Environnement et champignons : LES CHAMPIGNONS COMESTIBLES ...  
PLUS DANGEREUX QUE L'AMANITE PHALLOIDE!

Ils sont nombreux les scientifiques qui dénoncent la présence dangereuse et importante de métaux lourds toxiques dans les champignons. De nombreuses communications ont déjà fait le tour du monde et chez nous, pour des raisons inconnues, on ne s'en préoccupe pas! Et pourtant, à la lecture d'un rapport publié dans la revue de la Société Mycologique de France par Monsieur AZEMA, un mycologue réputé, il se vérifie que divers métaux toxiques polluent dangereusement les champignons de nos forêts et de nos prairies.

Les taux de pollution relevés dans certains pays d'Europe sont actuellement beaucoup plus élevés que les normes officiellement fixées soit par l'Office Mondial de la Santé (OMS), soit par les divers gouvernements. Parmi les métaux lourds, quatre sont particulièrement dangereux pour notre santé. Ce sont le mercure, le cadmium, le thalium et le plomb. Contrairement au fer, au manganèse... que l'on retrouve "en traces" dans une alimentation normale et qui constituent une partie importante de notre système enzymatique, ces quatre métaux lourds ne sont pas indispensables à notre vie et, s'ils s'accumulent, ils deviennent franchement toxiques.

Pollution des champignons par le mercure

Usines polluantes et combustibles fossiles émettent chaque année des tonnes de mercure. Certains savants pensent que les pluies acides sont susceptibles de transformer le mercure en méthyl-mercure, un poison redoutable car il est presque totalement assimilé par l'organisme et se fixe dans le cerveau, les reins, le foie, la rate et les os. Son élimination est très lente et il se retrouve dans toute la chaîne alimentaire de l'homme.

Concernant les champignons sauvages, des analyses faites dans des zones non polluées (loin des usines et des villes) ont révélé un taux de mercure supérieur à 1mg par kilo. Or le taux limite fixé par l'OMS est de 0,05mg. Parmi les espèces analysées, citons : Boletus edulis, Lyophyllum georgii, Marasmius oreades, Amanita rubescens, Lepiota procera... Bref, ce que les mycophages consomment. D'autres analyses faites en d'autres pays sont encore plus sévères. En Yougoslavie : 4,51mg, en Suisse : 3,36mg, en Autriche : 2,16mg. L'OMS indique que l'ingestion hebdomadaire tolérable ne doit pas dépasser 0,30mg, en raison de l'élimination très lente du phényl-mercure. Concrètement, une consommation de 250 à 300g de champignons frais par semaine ne pourrait être dépassée, car il ne faut pas oublier que d'autres nourritures polluées (poissons) viendront alourdir la charge de mercure!

Le Cadmium

Largement utilisé dans la production des anti-corrosifs, vernis, plastiques, peintures..., le cadmium a la propriété de se retrouver dans la boue des stations d'épuration qui elle-même sera utilisée comme engrais.

Dans une alimentation normale, l'homme absorbe 0,003 à 0,075mg de cadmium par semaine. Les analyses de champignons recueillis dans les

zones exemptes de pollution directe ont donné comme résultats, en Suisse : 0,24 à 0,28mg par kilo frais, en Allemagne : 0,27 à 10,4mg. La Suède tient le record avec 30mg/kilo frais.

La présence du cadmium dans les champignons a sur eux un effet bénéfique car il favorise leur croissance. Mais, à la lecture de ces chiffres, il faudrait limiter leur consommation à 100gr par semaine et comme les psalliotes sont spécialisés dans le stockage du cadmium, le rapport de M. AZEMA propose tout simplement de les supprimer de notre alimentation!!!

### Le Thallium

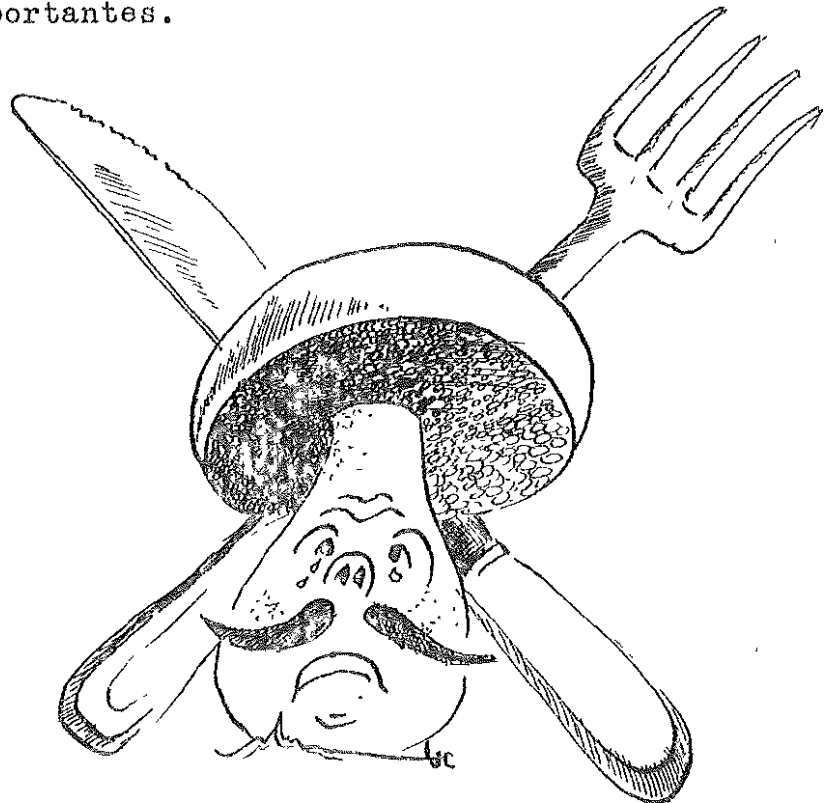
Utilisé en métallurgie, dans l'industrie électrique et comme raticide, le thallium est mortel en quantités infimes, 0,8 à 1gr. Heureusement, les carpophores des champignons n'accumulent que peu ce métal lourd, sauf aux abords des mines. Là, ils peuvent se retrouver avec un taux de 1gr/Kilo frais. L'ingestion de cette quantité entraînerait la mort. La localisation de ces mines doit permettre d'éviter tout accident.

### Le Plomb

Rejeté par les gaz d'échappement, le plomb tétraéthyle se transforme en un carbonate basique dissout par l'eau atmosphérique. Il peut être recueilli sous cette forme dans le mycélium et le carpophore des champignons. Heureusement, ils ne le concentrent pas. Là où le ruissellement n'apporte pas de plomb, les champignons en sont dépourvus. La cueillette des coprins chevelus en bordure des routes est à proscrire en sachant que

|                             |                                 |
|-----------------------------|---------------------------------|
| jusqu'à 10m de l'autoroute, | le taux est de 1,4 à 7,2mg;     |
| entre 30 et 80m,            | le taux devient de 0,02 à 1mg;  |
| entre 80 et 130m,           | le taux tombe de 0,01 à 0,05mg; |
| au-delà de 250m,            | le taux est insignifiant.       |

L'OMS admet comme taux acceptable 0,3mg de plomb par jour. Nous sommes loin au-delà de ce taux pour les champignons qui poussent près des autoroutes ou des routes importantes.





CONCLUSION

A la lecture de ce qui précède, il faut comprendre qu'il y a désormais un grand danger à consommer beaucoup et souvent des champignons sauvages. Les comparaisons données entre taux admissibles et taux réels devraient suffire à convaincre les incrédules. En tout cas, il est sévèrement recommandé de ne jamais dépasser une consommation hebdomadaire de 250 à 300g.

Si vous rencontrez en cette fin de saison une magnifique station de pieds bleux ... pensez-y!

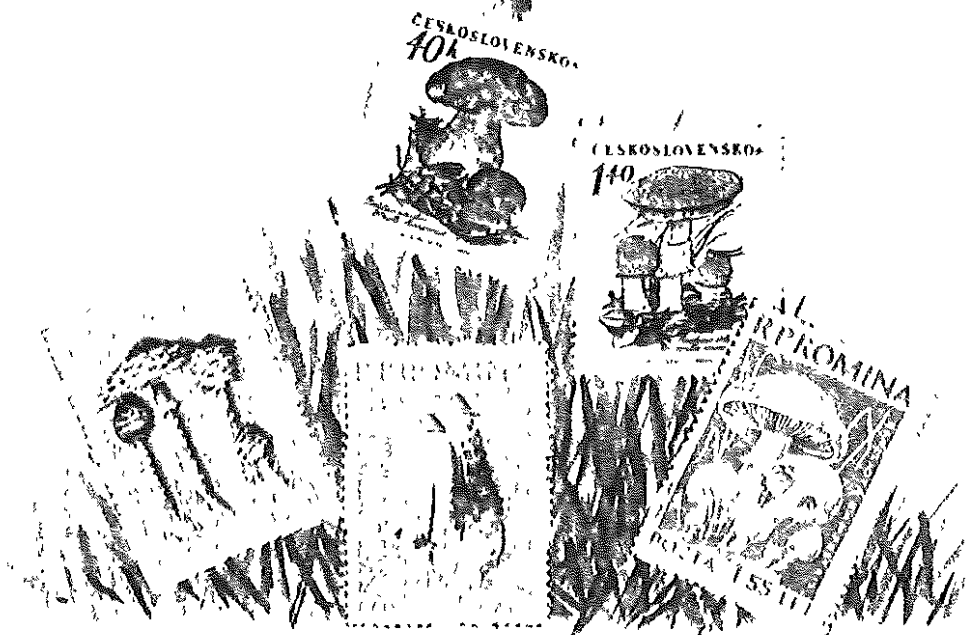
Jean-Claude LEBRUN

Bibliographie

Rapport de R.C.AZEMA, Société Mycologique de France

Un dernier conseil : récoltez plutôt les champignons philatéliques!

ATTENTION AUX  
CHAMPIGNONS



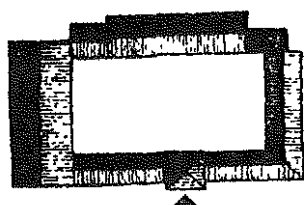
LEXIQUE ARCHITECTURAL

(Extrait de MINISTERE DE LA CULTURE FRANCAISE, Le patrimoine monumental de la Belgique - wallonie, vol.7 Luxembourg-Marche-en-Famenne, Liège, 1979, p. 17-19)

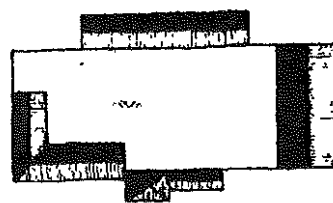
LEXIQUE ARCHITECTURAL

IMPLANTATIONS

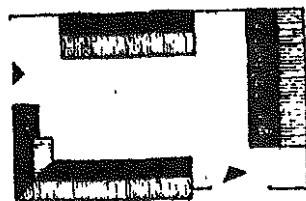
fermes



(en) quadrilatère



clôturée

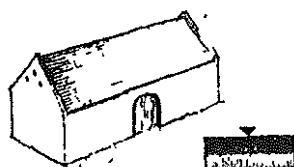


semi-clôturée

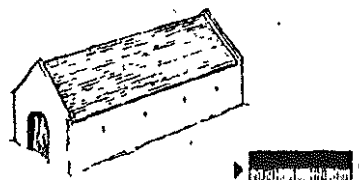


en ordre dispersé (lâche)

granges



en large



en long

maisons - façades



enclosée



(à) double corps



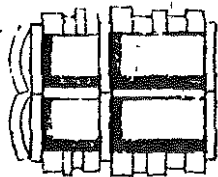
(type) en long



(type) bas

OUVERTURES

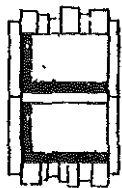
fenêtres



à crochets



à traverse



à montants

piédroits (lambage ou montants)



à chapeau (ou chéneau)



en farges (ou herpès)



lambage herpès



abarris

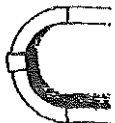


en (N) gresse de pierre

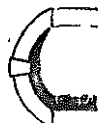
lambours



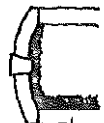
droit



cintré



courbe



droits



échappés



droits



en sautoir ou en balustrade

lambours



droit



incourbé



en sautoir



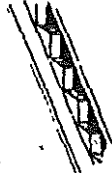
chambrés



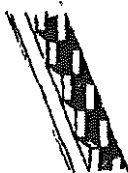
restoré

SUPERSTRUCTURES

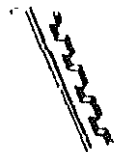
frise de briques



droite



relevée



dentelée (sur jambages)

piédroits

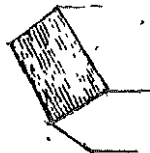


pleine  
dép. enfilé  
craquelé

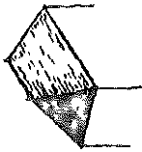
crochets

à crochets et épis

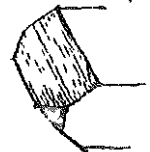
toitures



(sur) balustrade



à crochets



à crochets(s)



manoir(s)



(sur) jambage (sur jambages)



crochets



en cloche à balustrade

lambours



à crochets



en balustrade



relevée



restoré

T A B L E D E S M A T I E R E S (1985)

-o-

I. ACTIVITES GENERALES  
et PROMENADES DE DECOUVERTE-NATURE

|              |  | Page |
|--------------|--|------|
| Sam. 26/1    | Promenade aux alentours d'AVE  | 1    |
|              | Assemblée Générale de notre ASBL   | 3    |
| Dim. 13/1    | Randonnée-Nature à EPRAVE, BRIQUEMONT, LALOUX  | 4    |
| Sam. 23/2    | Promenade archéologique aux environs de HAN  | 11   |
| Dim. 17/3    | Débroussaillage de la pelouse calcaire du<br>Maupas (WAVREILLE)                              | 21   |
| Dim. 31/3    | Initiation à la géologie entre TELLIN et<br>BELVAUX  | 21   |
| Sam. 6/4     | Descente de la Lomme : MIRWART, sa forêt, sa<br>pisciculture                                 | 28   |
| W-E. 13-14/4 | Journées wallonnes de l'Avifaune à NAMUR   | 37   |
| Dim. 28/4    | Balade ornithologique à VONECHE  | 38   |
| Sam. 4/5     | Fleurs et champignons printaniers : JEMELLE-<br>ROCHEFORT                                    | 45   |
|              | Souper des Naturalistes à VILLANCE   |      |
|              | Hommage à P.LIMBOURG, E.MEURRENS, P.GELIN  | 47   |
| W-E 25-26/5  | Week-end dans la vallée de la Semois : VIVY  | 47   |
| Dim. 23/6    | Initiation à la botanique : BELVAUX  | 55   |
| Dim. 14/7    | Promenade-découverte de la flore et de la faune<br>de VONECHE                                | 59   |
| Sam. 27/7    | A la découverte d'OR GEO, village d'ardoisières  | 63   |
| Dim. 28      | La vie dans les eaux douces : EPRAVE - ROCHEFORT   | 67   |
| W-E 24-25/8  | Visite de la Réserve Naturelle de KALMTHOUT  | 77   |
|              | Journée ornithologique en ZELANDE  | 79   |
| Dim. 15/9    | Randonnée-nature et initiation aux champignons<br>à ROCHEFORT                                | 83   |
| Sam. 28/9    | Fête des Naturalistes à DAVERDISSE   | 85   |
| Sam. 12/10   | Les champignons en Ardenne : REDU  | 89   |
| Sam. 26/10   | Sortie mycologique à DAVERDISSE  | 91   |
| Dim. 17/11   | Découverte-Nature - En suivant le cours de la<br>Lomme : GRUPONT, LESTERNY, MASBOURG, AWENNE | 97   |

|            |  |     |
|------------|--|-----|
| Sam. 30/11 | Excursion d'intérêt archéologique à<br>MONTAIGLE   | 101 |
| Dim. 15/12 | Etude des mollusques terrestres<br>Initiation à leur identification : HAN/LESSE                          | 111 |
| Sam. 28/12 | L'exploitation des carrières dans la région :<br>marbre, baryte, kaolin à ROCHEFORT, AVE et<br>TRANSINNE | 117 |

## II. ACTIVITES DES EQUIPES

### A. CHRONIQUES DE L'ENVIRONNEMENT

|          |  |                            |
|----------|--|----------------------------|
| Janvier  | Autant savoir...   | 9                          |
| Avril    | Protection des arbres et des haies remarquables<br>Invitation à la journée du 22/6 : Samedi vert -<br>Samedi vif   | 40<br>42                   |
| Mai      | Un sondage INUSOP - Les Wallons : "Vive l'envi-<br>ronnement"  | 53                         |
| Juillet  | A propos du projet de télécabine à HAN/LESSE<br>Un projet de dépôt d'immondices à la sablière<br>d'ONHAYE<br>Où en est le projet de village de vacances à<br>LESSE?<br>Plus de chalet suisse ou d'hacienda dans les<br>plus beaux villages wallons<br>Virelles | 72<br>73<br>74<br>75<br>76 |
| Octobre  | Chasseurs et promeneurs<br>Réseau-Informations   | 94<br>94                   |
| Décembre | Les arbres et les haies remarquables   | 125                        |

### B. EQUIPE BOTANIQUE

|  |  |            |
|--|--|------------|
| D. 7/4   | Inventaire des Anémones pulsatilles : RESTEIGNE                | 125        |
| S. 18/5  | Prospection à AUFFE  | 126        |
| S. 1/6   | Prospection à EPRAVE et HAN/LESSE                              | 126        |
| S. 15/6  | Prospection à ROCHEFORT<br>Visite des sites à orchidées à BURE | 126<br>126 |
| S. 3/8   | Prospection à JEMELLE  | 126        |
| S. 17/8  | Excursion aux HAUTS BUTTES et à la CROIX SCAILLE               | 127        |
| S. 31/8  | Prospection à TELLIN-WAVREILLE                                 | 127        |
| S. 19/10   | Prospection mycologique à RESTEIGNE et LIBIN                   | 106        |
| + Sorties d'initiation reprises dans les Activités Générales |  |            |
| L'année mycologique des Naturalistes de la Haute-Lesse       |  | 106        |

### C. EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

|             |  |     |
|-------------|--|-----|
| D. 20/1     | Journée de prospection en Lesse-et-Lomme<br>EPRAVE/HAN               | 7   |
| D. 17/2     | Vallée de la Lomme : ROCHEFORT - EPRAVE                              | 129 |
| D. 10/3     | Vallée du Ry d'Ave, de AUFFE à la Lesse                              | 129 |
| S. 23/3     | Vallée du Vachaux (LALOUX - Ferme du Vachaux)                        | 129 |
| W-E 13-14/4 | Recherche des oiseaux nicheurs en Lesse et Lomme                     | 130 |
| W-E 20/21/4 | Journées Wallonnes de l'Avifaune (NAMUR)                             | 37  |
| D. 28/4     | Balade ornithologique à VONECHE                                      | 38  |
| W-E 18-19/5 | Recherche des oiseaux nicheurs en Lesse et Lomme                     | 130 |
| W-E 8-9/6   | Idem   | 130 |
| S. 22/6     | "Samedi vert - Samedi vif"   | 130 |
| D. 7/7      | Sortie à SAINT-MEDARD, STRAIMONT, SUXY                               | 130 |
| S. 19/10    | Excursion en Lorraine française                                      | 131 |
| D. 24/11    | Sortie à SOHIER  | 133 |
| D. 22/12    | Sortie à CHANLY  | 133 |
|             | Etude des oiseaux nicheurs de la région de Lesse et Lomme<br>en 1985 | 134 |

### D. EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

|             |   |           |
|-------------|---|-----------|
| D. 26/5     | Visite des ruines du Château Liresse  | 52        |
| du 1 au 7/7 | Stage d'initiation à l'Archéologie - Fouille du<br>haut-fourneau de Marsole | 71        |
|             | La campagne de fouilles 1985 à WELLIN                                       | 81<br>136 |
| S. 30/11    | Excursion archéologique à MONTAIGLE   | 101       |

### III. DIVERS

|  |     |
|--|-----|
| Sureau noir, sureau rouge et ... sirop de sureau | 54  |
| <u>Atropa bella-donna</u>                        | 59  |
| Le dragonneau ( <u>Gordius aquaticus</u> )       | 93  |
| Bibliographie générale (Mycologie et botanique)  | 95  |
| Note sur le Sénévé ( <u>Sinapis nigra</u> )      | 127 |
| Liste des membres adhérents (décembre 1985)      |     |
| Liste des membres effectifs (décembre 1985)      |     |

#### IV. FICHES TECHNIQUES

- N° 50 Les mécanismes de la pollinisation chez le Gouet tacheté  
(Arum maculatum)
- N° 51 L'ardoise
- N° 52 Le ver luisant
- N° 53 La bruyère de Kalmthout
- N° 54 Les champignons comestibles... plus dangereux que l'Amanite  
phalloïde
- N° 55 Lexique architectural





